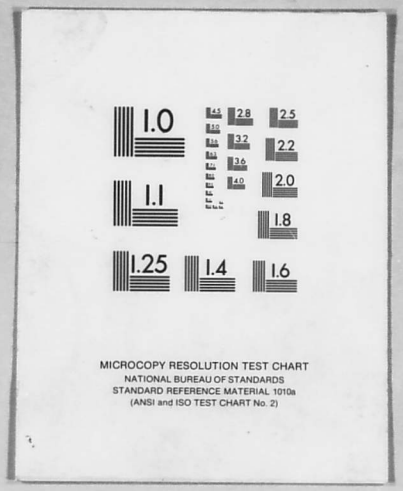
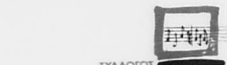
APXH


1.0
1.1
1.25
1.4
1.6
2.8
3.2
3.6
4.0
2.5
2.2
2.0
1.8
MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART
NATIONAL BUREAU OF STANDARDS
STANDARD REFERENCE MATERIAL 1010a
(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



ΣΥΛΛΟΓΟΣ
ΟΙ ΦΙΛΟΙ ΤΗΣ ΜΟΥΣΙΚΗΣ

ΜΕΓΑΛΗ ΜΟΥΣΙΚΗ
ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ

[redacted]
ΛΙΛΙΑΝ ΒΟΥΔΟΥΡΗ

THE FRIENDS OF MUSIC SOCIETY

MUSIC LIBRARY OF GREECE

[redacted]
LILIAN VOUDOURI

GAs
(RISM library siglum)

VAS.SOFIAS & KOKKALI - GR 115 21 ATHENS - GREECE -TEL.: ++301 72.82.757 - FAX: ++301 72.59.196

Το περιεχόμενο του παρόντος μικροφίλμ αποτελεί έργο προστατευόμενο από τις διατάξεις του Νόμου 2121/1993 περί Πνευματικής Ιδιοκτησίας.

Οι εμπεριεχόμενες πληροφορίες, ως εκ τούτου, μπορούν να αποτελέσουν αντικείμενο αποκλειστικά ιδιωτικής χρήσης, απαγορεύεται δε ρητά κάθε αναπαραγωγή, πολλαπλασιασμός, μετατροπή, προσαρμογή, διασκευή, μετάφραση, δημόσια εκτέλεση έργου.

Ο χρήστης του παρόντος, τελών σε γνώση των περιορισμών του Νόμου, είναι υπεύθυνος για τον σεβασμό τους.

The contents of this microfilm are protected in terms of the Greek Law on the Protection of Literary and Artistic Property (Law 2121/1993).

Only fair use for research, scientific and educational purposes of these materials is permitted. Reproductions, multiple copy productions, conversions, adaptations, arrangements, translations and public performances of these works are prohibited. Every user of this microfilm is in duty bound to observe the legal provisions in force.

ΒΑΣ. ΣΟΦΙΑΣ & ΚΟΚΚΑΛΗ - 115 21 ΑΘΗΝΑ - ΤΗΛ: 72.82.757 - FAX: 72.59.196 -
http://www.mmb.org.gr
library@megaron.gr

ΣΥΛΛΟΓΟΣ ΟΙ ΦΙΛΟΙ ΤΗΣ ΜΟΥΣΙΚΗΣ
ΜΕΓΑΛΗ ΜΟΥΣΙΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ
ΛΙΛΙΑΝ ΒΟΥΛΓΑΡΗ

ΑΡΧΕΙΟ ΑΙΜΙΛΙΟΥ ΡΙΑΔΗ

MF ΑΑΡ 7

ΠΕΡΙΕΧΟΜΕΝΑ

Φάκελος	Τίτλος	Αρ. Φύλλων
53	Ποίηση σε χειρόγραφα	408
54	Επιστολές χειρόγραφες 2	3
55	Επιστολές και πρόσκληση Ε. Ριάδη	7
56	Επιστολές Paul Ladmirault και Heinrich Moeller	3
57	Ντοκουμέντα: Βαπτιστήριο, Άδειες, Akademie der Tonkunst in Muenchen	23

Οι λευκές σελίδες δεν φωτογραφίζονται.

53

Ποίηση
(χειρόγραφα)

On n'est parfait qu'en contrariant la nature. L'arbre naturel n'a pas de beaux fruits.

Tout emploi crée en quelque sorte celui qui doit le remplir.

Pas d'amitiés particulières. Je vois trop bien que rendre un bon service à quelqu'un, c'est d'ordinaire en rendre un mauvais à un autre.
Par conséquent en rendre un mauvais à quelqu'un c'est d'ordinaire en rendre un bon à un autre.
Jésus Christ sans le savoir. (?)
~~La~~ et
La destruction sert à la vie. Sur les ruines fleurit encore le lierre et sur les champs dévastés, les fleurs.
Excuse ma tristesse et prends ma tendresse. Avec l'âge il y a comme un peu de lierre sur nous et d'ombre!

Tout le monde est héroïque. Ça n'empêche pas que tout le monde se cache dans les tranchées. C'est le dernier cri de l'héroïsme!

Je renie la patrie qui me mettra devant les canons ennemis! Si ma patrie ose me faire une chose pareille, elle ne tient pas à moi du tout, c'est clair. Se mettre devant un canon ou un fusil ennemi est une chose très mauvaise!

Ou bien de se donner la main
– ils sont deux millions – (1914) ils se tuent!...

La guerre engendre la guerre comme la vague d'autres vagues. Le vainqueur d'aujourd'hui sera le vaincu de demain et les fusils passent sur les terres de tous, malgré la défaite ou la victoire!

Il y a deux choses qui ont le droit de verser notre sang – bien entendu exception faite pour défendre les rois ou un gouvernement et les hémorroïdes!

Cependant une petite différence existe entre ces deux objections. Le roi se place à la tête d'une nation tandis que les hémorroïdes, au dernier d'un individu. Faut-il que j'dise que pour mon propre compte, quelques petites varices anales me sont plus sympathiques qu'un roi ou un gouvernement quelconque?

Nous avons appris aujourd'hui 12 avril 1915 la mort de Dumortier, le soldat que nous avons soigné ici à l'ambulance. Il est mort au champ de bataille blessé pour la deuxième fois —

Je ne comprends pas comment une biche qui est si craintive puisse rester la nuit dans un bois où il fait si noir.

Alors il fut dirigé avec d'autres malheureux sur une tranchée. Quand il y prit place il crut descendre dans sa propre tombe. Une grande terreur le saisit et une rage pour ce qu'il allait faire. Non! il n'allait

pas tuer, il préférerait la mort à l'abominat! Tout d'un coup, à quelques mètres de sa tranchée, les Allemands avançaient lourdement. Un moment il crut que tout étaient pour rire et que ces gens-là allaient se donner les mains en jetant les armes. Cependant les hommes tombaient, les blessés hurlaient, les obus sifflaient; une balle tua son voisin. Alors il comprit toute l'immonde imbécilité des patries, des rois et des gouvernements; mais un sentiment nouveau naissait en lui: la solidarité. Il visa à son tour, mais en même temps une balle lui trancha la vie.

Le vieux qui vraiment aimait le peuple, détestait de participer à une organisation sociale, choqué d'un certain esprit mercantile qui forcément règne dans chaque organisation, - disait en souriant qu'il donnerait volontiers toute sa fortune à l'heure du partage, mais pas avant!

Tout le monde était terré, caché dans les souterrains, dans des puits profonds, n'osant pas montrer le bout du nez, bouchant avec les deux index les oreilles à chaque coup de marmite. Finalement le bombardement prit fin et.. tous les héros se montrèrent, le colonel en tête. A quelques pas de là gisait un immense obus qui n'avait pas éclaté. Ils le dressèrent avec mille précautions. Une fois cette opération terminée, ils se posèrent autour du redoutable engin, le sourire aux lèvres, l'œil radieux et -- se firent photographier!.

Seule est la mer
Seule mon âme...
Poussière sur poussière...

Organt vénéré sa propre patrie, il n'a jamais voulu avoir une autre, continuant à considérer tout le monde comme la sienne.

Tout le monde se tutoyait dans le village, mais on disait aux chiens "allez vous coucher," et moi aussi on me tutoyait.
On ne comprenait pas comment on pouvait aimer une bête, à moins que ce soit un cochon ou un lapin.

Et c'est très amusant de voir ce gamin de mars chasser à coups de grêle le grand soleil.

J'aime beaucoup les Turcs parce qu'ils sont... croyants, mais pour rien au monde je ne changerais de religion.
Il aimait la religion catholique, mélange de pyrolatrie, d'idolatrie et d'anthropophagie parce qu'il n'était ni pyrolatre, ni anthropophage, ni idolâtre

Le sommeil déroula ses tapis soyeux entre ses yeux et ses paupières, afin que les rêves puissent venir sans faire du bruit.

Et je dois m'en aller à travers les ronces et les pierres, seul, avec la tristesse des choses qui ne sont plus et le regret des solitudes éternelles.

La désertion est la seule défense du faible, par conséquent parfaitement légale.

La plupart des socialistes prirent les armes contre leurs frères et allèrent de grand coeur au massacre, sans se demander qui l'avait préparé. Evidemment ce n'était pas une guerre populaire, une guerre soulevée par un comité révolutionnaire contre l'absolutisme. C'était bel et bien une spéculation financière, une [illegible] des rois ayant le ventre plein et ne sachant plus quoi faire. Et le peuple imbécile a marché pour fonder les états unis ou la république européenne, sans s'apercevoir que le King George avec son cousin le Tzar Nicolas étaient en train, avec le concours

d'un petit avocat, d'essayer de battre encore un de ses cousins Guillaume II Bref, une querelle en famille avec la seule différence qu'ils mettaient d'autres se casser la figure à leur place.

Un tas d'individus portaient sur leur poitrine des croix de toute grandeur. Je les avais pris pour des gens très pieux, des cardinaux ou des papes au moins. On m'a expliqué qu'ils étaient des généraux venant de la guerre. Chacun de ces êtres-là avait massacré des milliers d'hommes. On leur donnait la croix non pour les inciter au repentir, non pour éveiller en eux la voix de la conscience mais pour les honorer! Jésus a porté sa croix pour mourir pour les hommes, eux ils la portent pusteurement pour en avoir détruit le plus possible!
Epin' j'ai compris que je pouvais sans crainte serrer la main à celui qui ne portait pas une croix tellement horripilante comme une marque de bagne au fer rouge!

Je vous renie mon amour Christ! Car la religion est la base de toute discorde et de toute violence. Je vous renie parce que je vous aime trop pour pouvoir supporter tous les crimes qu'on fera en votre nom chéri!

On m'a dit qu'on combattait pour la patrie. A leur place je renierais la plus épouvantable des inventions de l'homme, qui engendre de tels désastres!
Toutes les guerres ne sont que le résultat de la cupidité. C'est vraiment honteux de combattre pour l'argent. Je prévois les temps futurs où l'homme aura honte d'aller se battre personnellement. La mécanique se chargera de les remplacer par des automates à

vapeur qui feront toute cette infâme besogne. Et ceux-là se trouveront non des êtres qui jouiront, comme à présent, de la considération générale, mais tous les déclassés au contraire, sorte d'exécuteurs des hautes œuvres avec leurs aides-bourreaux. Aucun homme conscient de sa propre mission ne consentira plus de faire le métier infâme de l'officier. Et plus tard, des temps nouveaux viendront qui regarderont avec horreur les canons, les obusiers comme nous à présent la guillotine!

On est lâche quand on tue quelqu'un, on est lâche si on déserte en temps de guerre pour ne pas tuer. Oh! époque abjecte où le même individu est qualifié de lâche et de brave à la fois.

Il se sauva devant l'ennemi. Il a eu peur. Oh! peur trois fois bénie! Oh!

Chacun devait avoir en soi plus que peur devant une chose tellement abominable, tellement bestiale, tellement infâme, tellement immonde que la guerre!

La salle de danse était toujours là, mais les gars du village manquaient et les filles étaient bien tristes! Hélas! de tous ces beaux gars, ceux qui sont partis à la guerre qui va revenir danser encore aux sons du violon ou de la clarinette, avec la fille qu'il avait aimée? Hélé! tous les beaux gars sont partis là où la mort et la maladie les attend et on a laissé le lieu où l'on dansait si gentiment, en emportant un peu de la belle musique de leur pays dans leur âme qui leur fera mal de temps en temps des bouffées de douleur dans leurs yeux! Pauvres bougres! qui labouraient si bien leur champs, qui semaient, qui moissonnaient, qui vendangeaient si bien, qui savaient

presser le raisin et celle qu'ils avaient choisie ; qui savaient embrasser les belles lèvres et boire le bon vin, qui chantaient quand ils étaient gais et pleuraient quand ils étaient tristes. Ah! pauvres bougres! ils apprendront maintenant d'autres ~~métiers~~ choses que celles qui donnent le pain, le vin et la chanson, et leurs honnêtes mains rougiront du sang de leurs semblables et leur âme apprendra la honte et l'horreur du meurtre !... Oh! pauvres gars! -- oh! travailleurs!

Il arrive que, pendant qu'on juge le premier assassin venu, on se prépare pour tuer. Les casernes sont pleines et les gens font des exercices de tir. Les fabriques ne cessent pas de fabriquer jour et nuit des canons et des vaisseaux de guerre d'être sur le qui-vive. Drôle de compréhension de la justice et du respect de la vie humaine.

Je ne comprends guère comment un individu reconnu coupable d'un assassinat est châtié, tandis qu'un gouvernement ou un roi responsable d'une guerre et par conséquent de plusieurs assassinats, ne sont nullement inquiétés. Pourtant la justice est, dit-on, profondément enracinée chez tous les peuples, même les plus barbares. Nous devons alors être infiniment barbares, infiniment immondes ou fous dangereux, en permettant à quelques uns de commettre la chose que nous châtions avec la plus grande rigueur! En dehors de cela, il faut que les peuples se refusent soit en désertant en masse, s'ils n'ont pas le courage de se refuser à une telle abjecte besogne qu'est la guerre, soit en traînant les bandits qui se trouvent à leur tête chez le bourreau. En aucun cas un être jouissant de la plénitude de ses facultés ne doit obéir à tuer son semblable. Rien n'est plus dégradant

Le vice le plus infâme n'est rien à côté de cette chose monstrueuse, l'abolition de notre propre volonté et l'obéissance aux êtres méprisables qui premièrement n'ont nullement le droit de nous commander et qui, tout en consacrant leur vie à apprendre à tuer, à voler, à incendier, à se perfectionner dans toutes les méthodes de meurtre, trouvent le moyen de se mettre à l'abri du danger. Pendles jusqu'à quand porterez-vous vos chaînes? A quand reprendrez-vous l'œuvre de vos pères de la grande révolution au point où ils l'ont laissée? Mort aux rois! Mort aux gouvernements! Mort aux armées! Un homme qui consent à faire son service militaire est aussi abject que ceux qui le commandent et passif d'une aussi horrible punition qu'eux.

Si on devait choisir entre les vieillards et les tout jeunes gens qu'on devrait envoyer à la guerre, j'opte pour les derniers. D'abord c'est beaucoup plus humain. Les jeunes, à cause de leur vitalité et par leur jeunesse elle-même, sont naturellement infiniment plus éloignés de la mort que les vieillards et ne pensent ni ont peur d'elle. D'ailleurs ils ne connaissent pas encore la valeur réelle de la vie. Ensuite, je crois que la guerre, si elle existe encore plus tard, devrait être faite par ceux qui la décident et qui l'aiment. On doit laisser aux citoyens la liberté absolue de participer ou non.

Il ne faut pas forcer les gens à se battre, comme on ne peut pas les forcer à se marier. Pourtant il y a quelque chose de commun entre le mariage et la guerre.

Il y a peu de gens qui vivent. Habituellement la vie charrie les hommes comme les vagues de la mer les immondices, et les enterre sous un amas de sable.

La vie est une et indivisible. On la respire. On ne la respire plus. Mais elle continue quandmême.

Bien entendu chaque femme intelligente pourrait devenir indépendante, faire même la concurrence à l'homme, aux emplois que ce dernier accaparait jusqu'à présent. Bien mieux, je suis certain qu'elle pourrait atteindre une espèce de perfection dans son métier, mais je me garderai bien d'épouser une femme savante. Je ne voudrais pas passer ma vie en discussions philosophiques, outre l'agrément insigne de se sentir le mari d'un professeur de théologie, de chimie ou de droit... Et puis, tenez, une famille doit avoir un père et une mère, c.à.d. deux rôles. C'est parfait. La femme veut-elle rester indépendante, elle n'a qu'à rester seule, à moins qu'elle trouve un homme qui consente à prendre le rôle de la mère et plus tard de la belle-mère libre à lui de faire comme il l'entend.

Quant à moi, j'aime les femmes aimantes, douces, pleines de sentiment, espèce de mamans tendres qui nous complètent par l'amour, qui nous secondent, qui se fondent en nous, en devenant avec l'homme un tout inséparable, comme les ruisseaux qui disparaissent dans le fleuve. Ces idées-là feront enrager quelques-unes de nos gentilles féministes Mais Dieu! puisqu'elles ne tiennent pas tant à l'homme, pourquoi donc s'approchent-elles de nous? Pourquoi se marient-elles? Afin de perpétuer le sexe? — Oh! si ce n'est que pour cela! avec le progrès de la science, on trouvera toujours le moyen de faire des enfants sans avoir recours aux femmes, quoique je pense bien que l'ancienne méthode sera de beaucoup la meilleure. —
Mais cela n'a pas d'importance....

J'aime voir danser, non pour le plaisir de savourer une musique devenue palpable par les mouvements du corps, mais pour tout ce qu'une pensée - celle du danseur - pourrait avoir de merveilleux, en devenant mouvement saisissable, grâce à la musique. Aussi entre un beau motif de danse, agrandi par l'extériorisation spontanée des sentiments de l'homme en mouvement et une symphonie, dont les motifs, pour remplir un cadre déterminé d'avance, ont besoin d'être régis par la science humaine, sans hésiter j'opterai pour le simple motif de danse... dansé.

La mauvaise façon de respirer est la cause primordiale de la tuberculose. On n'emploie que le quart du poumon. Cet organe n'étant pas vivifié par l'oxygène de l'air, tombe peu à peu en dégénérescence. Les poussières aussi qui s'y posent, forment à la longue une exudation qui provoque à son tour une ulcération, qui donne naissance au bacille de Koch.
Un poumon qui fonctionnera restera un poumon sain.

Aucune cellule humaine ne peut être nourrie avant que la nourriture dont l'absorption a eu lieu dans l'intestin grêle, ne soit purifiée par l'oxygène des poumons.

Respiration profonde, totale, rythmique, respiration pour nettoyer les poumons, les narines, pour dégager le cerveau.

De même qu'un vaisseau ne peut jamais naviguer sans boussole et sans carte, un homme ne fera oncques rien, sans un but bien déterminé.

Faire d'un désir intense et continu le but d'une vie, les forces étant en nous, trouveront des possibilités insoupçonnées de réalisation. La patience..

Pour des raisons de nutrition les cellules se divisent en deux, chaque moitié gardant son intelligence à elle au développement de son existence propre. Dans de bonnes conditions de nutrition les cellules se divisent en deux, quatre, huit, etc. C'est une espèce de colonisation. Les cellules minces absorbent à travers les cellules grasses leur nourriture. Cette mêlée à la longue détermine un effort intelligent à former des colonies coopératives. Plus tard ces cellules forment comme un tube à travers lequel la colonie se nourrit tout en ~~végétant~~ rejetant de l'autre côté ses déchets.

De cette coopération intelligente des cellules émane le désir du mouvement et la naissance de la patte(?) se fait. Mais de là il n'y avait qu'un pas vers la formation des nerfs ainsi que d'un poste central pour la coordination du mouvement: c'était le cerveau qui s'entoure peu à peu de ses aides, la vue, l'ouïe, l'odorat.

Il faut rééduquer notre subconscient afin de déraciner les anciennes conceptions de vieillesse et de mort prématurée, et de transformer notre vie vers le mieux. Le subconscient est le réservoir immense où se trouvent immobilisées par notre intelligence terrienne, toutes les forces et les expériences du passé avec cette intuition claire possédée

encore par les animaux du bon Dieu qui n'ont pas poussé très loin la faculté de réfléchir, qui est comme la voix divine pouvant résonner toujours en nous, si nous daignons lui prêter l'oreille de notre âme, dépourvue de l'intellect et de la matière.

encore par les animaux du bon Dieu qui n'ont pas poussé très loin la faculté de réfléchir, qui est comme la voix Divine pouvant résonner toujours en nous, si nous daignons lui prêter l'oreille de notre âme, dépourvue de l'intellect et de la matière.

L'option du visionnaire.

Minuit
Sur les flots noirs du lac
Pleurent violes d'amour et flûte extatiques
Chantent voix douces exotiques.
L'esprit des eaux paraît.

"Je suis la reine des eaux
Pleine de profond mystère,
Belle comme aucune
Blanche comme aucune
Je suis l'esprit mélancolique des flots.
J'ai la tristesse du sable
J'ai la douleur des roseaux
Car je suis fille du nénuphar
Et de la lune plus pâle encore.
Personne ne m'aima....."

- Ame, qui joues avec les flots
Comme le printemps avec les fleurs
Ame qui me fuis et qui me hantes toujours
Indifférente,
Je n'ai de toi que la douleur présente
De mon amour
Ou de ma mort stérile le choix
J'aime ma douleur! Je garde ma vie....
Ainsi sanglote le passant
Qui a compris et qui a vu.....

Je suis la reine des eaux
Pleine de profond mystère
Belle comme aucune
Blanche comme aucune
Je suis l'esprit mélancolique des flots

Emile Picard

édité chez Senart, chanté
par Mlle Kalmoff des Concerts
Lamoureux et Mme Calo-Scalli
des Concerts Colonne et des Conservatoire

87

Le passant douloureux.

Minuit.
Sur les flots noirs du lac
Pleurent violes d'amour et flûtes extatiques,
Chantent voix douces exotiques
L'esprit des eaux paraît.

Je suis la reine des eaux,
Pleine de profond mystère,
Belle comme aucune,
Blanche comme aucune.
Je suis l'esprit mélancolique des flots.
J'ai la tristesse du sable,
J'ai la douleur des roseaux.
Car je suis fille du nénuphar
Et de la lune plus pâle encore. -
Personne ne m'aima ....

- Ame, qui joues avec les flots
Comme le printemps avec les fleurs
+ Ame, qui me fuis et chantes toujours
Indifférente.
Je n'ai de toi que la douleur présente
De mon amour
Ou de ma mort stérile le choix.
J'aime ma douleur! Je garde ma vie....
Ainsi sanglote le passant inconsolable.
Qui a compris et qui a vu. - Armilian Picard

(Aïda ?)

Souffle ô ! vent,
Hors de ma vie
Hors de mon coeur
Ces rivages heureux

Souvenirs
Ne venez pas
Je m'en vais toute seule
Comme je suis venue

Souffle ô ! vent
Hors de ma vie
Hors de mon coeur
Ces rivages heureux.

Et qu'enfin je repose
Comme l'épave après l'orage
Dans le fond de l'océan
En un rêve perpétuel
De rouges coraux,
De plantes vertes,
Et de méduses multicolores...
Souffle ô ! vent !...

Où j'ai grandi.
oh! je la revois
Comme je l'ai vue enfant.
Rien n'a changé

Ah! voilà l'antique mosquée
Les minarets légers et ses coupoles
Oh! voilà la place
Où je fonais heureuse une fois
Sous l'ombre des platanes
Près de la fontaine

Oh! je les revois
Mes douces collines parfumées
Pleines de bruits
Pleines de chants d'oiseaux

Voilà, voilà là-bas
ma vieille maison qui entoure le verger.
Et puis, plus loin
Parmi des fleurs et les cyprès
Le cimetière ami....

(Plaintes d'Ariane)

III

Dans le jardin
Où seule je pleure,
Les feuilles tombent,
Les fleurs se fanent

Il est trop tard
De demander consolation
Et j'ai fauté
D'avoir tant cru à la beauté

Ainsi je reste toute seule
Et je suis seule
Avec mes froids diamants
Et mes bagues (doigts) moqueurs
Autour du cou et de mes mains,
Et le regret
Des bras voluptueux,
Qui ne sont plus....
Oh! solitude.

IV

Oh! je la revois
La ville où je suis née,

Est blanc comme du lait
Mes mains sont ornées
De pierres rouges et vertes,
Ma bouche est douce,
Mes yeux languissants

Pour un adieu suprême,
Mon corps est paré de toute sa douceur.
Roustem, Roustem, aux larges baisers,
Aux yeux verts,
Au corps couleur d'ébène !...

II

La voix du muezzin s'éteint
Comme la flamme sous les cendres.
La nuit est là qui jette
Ses noirs cheveux
Autour du cou des minarets,
Blanc comme celui des cygnes.

La route est vide.
Mes larmes ne coulent plus.
Poussière.... Poussière....

Les Rose de la Nostalgie
Les chansons d'Aïcha

Voici les jours sont venus
Les jours lointains
Les jours des fruits parfumant le verger

Le raisin enlace les grenades
Qui s'entr'ouvrent comme pour un aveu
En posant ses lourdes grappes
Contre les joues tendres des pêches.
Instants tragiques !
Je vous ressemble tous ô ! fruits !
Vous tous que le temps a mûri...

Mes ongles sont roses,
Mes doigts charmeurs,
Mes longs cheveux sont noirs et fins
Comme de la soie
Mon corps parfumé aux parfums exquis
Au santal,
Au musc,
Au bergamote,

Laisse moi sans deuil
Et sans regret.
Laisse moi mourir
Laisse moi mourir tout seul.
Tu dois me voir vivant en toi.
Deux jours encore!
Deux jours! Je te le dis.
Et puis je deviendrai encore ce que
j'étais avant
De naître - hormis la chance de
l'être à nouveau -
Laisse-moi des fruits, un peu d'eau pure
Et va avec celui
Qui t'aimera d'une autre façon
Aime-le, si tu le peux, toujours
Pour la douceur et la candeur de la vie
Ne dis pas non à ses désirs et volontés
Deviens son âme tendre et obéissante
Deviens son coeur inséparable
Aime-le

Tu es la fleur que mon amour agite
O! fleur de ma passion
Tu es la fleur que ma chanson agite
Fleur de ma consolation

Ma voix tremble, mon ~~chant~~ sanglotte,
Sœur, pourquoi ta main tremble-t-elle
dans ma main?
Tu es la fleur que mon délire agite,
O! fleur de ma passion!...

Sœur, chaste sœur
Ma sœur promise
Ma fiancée...
Pourquoi si près
si loin nous deux, ma sœur
Pourquoi nos cœurs
Si près si loin de la suprême crise?

L'âme en peine danse
Sur les fleurs sombres du regard
La danse des larmes,
Les doigts tissent sur la harpe sonore
Le sacrifice de la vie

Danse, danse ta joie triomphante
Sur les fleurs rouges de mon sang
Les fanfares rouges sonnent
De ma chair la fin

O! Printemps de ma douleur
O! fleurs plus claires que le jour!

J'ai chanté sur la lyre d'or.
Sur la lyre de corne à présent
Je tisse le deuil de ma vie —

O! printemps de ma douleur!
O! fleurs plus claires que le jour!
O! belle lumineuse mort
O! fleurs plus claires que le jour.

La danse mystique

L'âme en peine danse
Sur les fleurs sombres du regard
La danse des larmes, et les doigts
Tissent sur la harpe sonore
Le sacrifice de l'âme.

Printemps de ma douleur
O! fleurs rouges de mon sang!
O! fleurs plus claires que le jour!

Ceint de la sainte étole
Lui seul connaît leur nom
Miséricorde.
Pardonne nos crimes, nos méfaits,
Pardonne nos péchés.
Donne nous le jour et la lumière
Et ranime nos cendres.
Miséricorde.
Ne te détourne pas de nous
Ne nous renie pas dans la mort,
Mon âme fléchit,
Mon coeur faiblit
Je sens mes deux genoux trembler.
Regarde nous
Donne moi la force de supporter
ta fin.
La fin du sang et de ma chair.
Permets nous tous,
nous tous, pêcheurs et pécheresses
De voir encore ton doux soleil
Après la tombe.
Console nous
Nos larmes adoucis sur notre dernier sommeil

Et ne nous laisse pas périr en nous.
Père, aie pitié
Des trépassés et des vivants
De ceux qui souffrent,
De ceux qui ont souffert,
De ceux qui souffriront.
Et que ta volonté soit accomplie
Seigneur,
De siècle en siècle :

Lumière ou cendres. "

Aemilian Reiadis
Saint Palais-sur-mer
mai 1915

'82

Paroles d'un cœur guidonte

De père en fils
Les siècles dorment en paix
Au cimetière antique
Où chantent les oiseaux
Leur chant naïf et doux
Vieux comme la vie.

Une porte, des marches,
Obscurité.
Et l'on pénètre dans l'ossuaire
Où tout est plein de ceux qui ne sont plus
Une immortelle veilleuse
Dore le nimbe de l'icône,
La vierge au doux regard consolateur.
Evanghelistria.

Sanctifié par la douleur et par l'amour
Blanchi par la prière
Un prêtre,
Le vieux, le confesseur
Seul y pénètre

Printemps

Aujourd'hui je tombe encore en extase
Devant ce nouveau printemps de mai!
La neige toujours me rappelle - - -
Dans son deuil blanc - ainsi qu'edelweiss

Comme je penche ici la tête
dans le rêve du jour d'or
Je sens combien je voudrais être
cette fleur! - ou l'air, la lumière!

(Passé (voir Kismet).

Plusieurs chemins devant moi....
Je les revois ~~tous~~ en pensée.
Je les vois tous parés de fleurs
Tous ornés de feuillages verts

Et j'ai choisi entre eux celui
— le sentier avec les épines
que m'avait fixé mon Destin —
de mes tourments, de ma douleur

Kismet.

Plusieurs chemins étaient devant moi,
Je les revois en rêve.
Je les vois tous parés de fleurs
Et tous ornés de feuilles.

J'ai pris entre eux celui
Que mon destin m'avait fixé
A moi le triste sentier des larmes.
A moi tourments, à moi douleurs!

(premier version ?)

L'offrande.

Le temps a déchiré mon corps
La vie a déchiré mon cœur !
Seul avec ces 2 douleurs (?)
Et les nuages qui passent en changeant doucement
Des formes
Et des couleurs.
La pluie a lavé mes pieds et mon corps
et mes pleurs ont lavé mes yeux
Le temps a lavé et effacé ma beauté
Comme la pluie qui entraîne les pétales
Des amandiers en fleurs.
Je ne reste plus qu'une tige
Portant le fruit de la mort.
Je suis sorti, je rentrerai, et,
Ce serait comme si jamais
Je n'ai rien vu ni entendu
Comme si jamais n'ai rien goûté
Et je serais si pâ - et je serais si loin
Du goût et du toucher et de la vue

L'offrande

Il faut chercher les clous
Et les trouver, et les palper
Il faut les arracher et les jeter bien loin
Se délivrer. - - - - -
J'ai fustigé mon corps
J'ai appelé mon âme
Ma chair a sanglotté,
Elle a gémi, elle a hurlé bien fort
Mon âme s'est tue.
Partout j'ai découvert ma chair,
Partout j'ai appelé mon âme
L'eau froide qui m'englutit,
Je sens, - touche déjà ma gorge
(Je joue son au son mélancolique et grave)

Je suis monté jusqu'à mon cœur
Je suis monté jusqu'à mes lèvres
Je suis monté jusqu'à mes yeux - - -

III

Le vent joue ce soir
Dans les rizières,
La flûte amoureuse.
Le vent sait siffler
Plus doucement qu'un merle.
Aussi, baisse la voix
Quand tu me parles, ma bien aimée,
On ne parle plus.

Emile Roudié

A Michel Caplan.

Nocturnes Chinois

I

Notre barque fuit rapide
Sur l'eau du lac.
La lune suit
A travers les roseaux
L'ayant enfin attachée
A ses rayons,
Elle nous remorque doucement
A travers les roseaux
Sur le ciel lointain
Des oies sauvages s'en vont...

II

La lune brillante
Se pose sur le roseau qui plie,
Devant le calme miroir du lac.
Ainsi le rossignol
Chante éperdument,
et sans durer
Au cœur même,
Au cœur silencieux de la lune....

Et maintenant seulement
Je t'aperçois pour la première fois

Oh! Je t'ai méconnu
Et j'ai toujours cru
Que tu fus
Le passant plaisant

Sème en moi
Un dernier chant
puisque je touche déjà
Le silence éternel !....

(Aïcha?)

Le Luth

Mon luth, c'est toi alors
Le dernier ?...
Plus doux que les autres,
Plus pur aussi:...
Tu fus toujours près de moi
Et je te vois maintenant seulement
Pour la première fois.

Je t'ai méconnu
J'ai toujours cru que tu étais
Un plaisant passant

Fidèle et profond et consolant
Tu me diras tout à l'heure,
Puisque nous (ns) sommes (sms) deux âmes,
Ce que deux âmes
Auraient à se dire...

Oh! console-moi — Un dernier chant
Je suis las de tout — Puisque je touche
Et j'ai peur... — Au pays sombre
Fige en moi — Du silence...

Consolation.

Nous sommes seuls,
Sous les arbres qui chantent,
Nous sommes seuls,
Sous les arbres flétris.

Dis, pourquoi si triste,
Dis, pourquoi si sombre,
Dis pourquoi tes yeux sont clos!

Je connais des airs très tendres
Je connais des airs très gais
Je te chanterai....

L'ombre te donne la tristesse
L'ombre de la nuit....

Je boirai tes larmes
Sur tes douces lèvres.
Dis pourquoi tes yeux sont clos.

Je connais des airs très tendres,
Je connais des airs très gais
Je te chanterai....

Sceaux, 10 août 1913.

Traduction

Aveu

Papillon doré posez-vous
Sur cette fleur que je vous tends
Deux seuls mots je vous dirai

Ne craignez rien frêle gracile,
Que des fleurs et des parfums,
Ta légère vie m'est chère,
Ton bonheur, ta liberté.

Papillon doré posez-vous
Sur cette fleur que je vous tends
Deux seuls mots je vous dirai

Je l'aime! Je l'aime!
Dites-le à la première rose
Que vous verrez...
Elle le dira à celle que j'aime...

Papillon doré posez-vous
Sur cette fleur que je vous tends
Vous fuyez un coeur blessé...

A damoiselle Jeanne Dallès
Qui, d'une main enchanteresse
Fait de la harpe un jet d'eau
Et fuse des perles, des lys, des azalées,
Aux étoiles arrosées, (en rosée)
Qui s'éveillent en sursaut...
Et la lune, penchée sur la colline
Ecoute cette lointaine musique, rêveuse.

Retour

Oh! Je la revois
La ville où je suis née
Où j'ai grandi
Oh! Je la revois comme je l'ai vue enfant
Rien n'a changé...
Voilà la place
Où je jouais
Et là! le vieux platane
Est là toujours.
Voilà là-bas ma vieille maison
Qu'entoure le verger
L'antique mosquée,
Ses minarets et ses coupoles
Et puis, là-haut
Parmi les fleurs et les oiseaux,
Calme, accueillant
Le cimetière.

O! mon Bey!
O! mon amour!
Je suis la plus heureuse des femmes
Et la plus pénitente
Car tu m'as préférée
A toutes les autres
Et tu m'as laissé
Jusqu'à ton cœur
Et jusqu'à tes lèvres,
Jusqu'à ton âme
Et jusqu'à tes yeux
Et tu m'as ressuscitée
De parmi les ombres vaines
Vers des désirs
Or,
Je n'ai pour toi
Que des danses qui se statufient
Et des poses qui se fondent
Des instants changeants
Dans l'immuable de mon amour.

O! image divine je te tiens,
Danse devant mon âme
Car je ne suis qu'une âme qui souffre
En ce moment

Mon chant te ramène
Comme la brise une fleur,
C'est moi le chanteur
Aux yeux morts
Je ne te vois plus
Mais je t'ai vu
Je ne te possède plus
Mais je t'ai
O! image —

Les plaints d'Aïcha.

III

Dans le jardin
Où seule je pleure,
Les feuilles tombent,
Les roses se fanent.
Je sens:
Il est trop tard
De demander consolation
A ce qui fuit...
Et j'ai eu tort de vivre
Les yeux rivés vers une clarté trompeuse.
Et j'ai offensé amèrement
D'avoir tant cru à la beauté.

Ainsi, je reste toute seule
Triste,
Mes froids diamants
Et mes joyaux moqueurs
Autour du cou et de mes mains
Et le regret
De, bras voluptueux
Qui ne sont plus...
O! solitude!...

Dans le jardin
Où seule je pleure
Les feuilles tombent
Les fleurs se fanent
Je sens:
Il est trop tard de demander
A ce qui ment consolation.
Et j'ai eu tort de vivre
Dans cet amour qui m'a trahi.
Et j'ai offensé
D'avoir tant cru à la beauté

Il est trop tôt
De demander au souvenir
L'adoucissement

Il est trop tard de demander
Au rêve la chère illusion.
L'âpre solitude
Convient à l'âme qui a senti
L'automne tragique et le tombeau
Vie le courage de se cacher
Pauvre âme
Et de se taire

La nuit (La vaine attente)

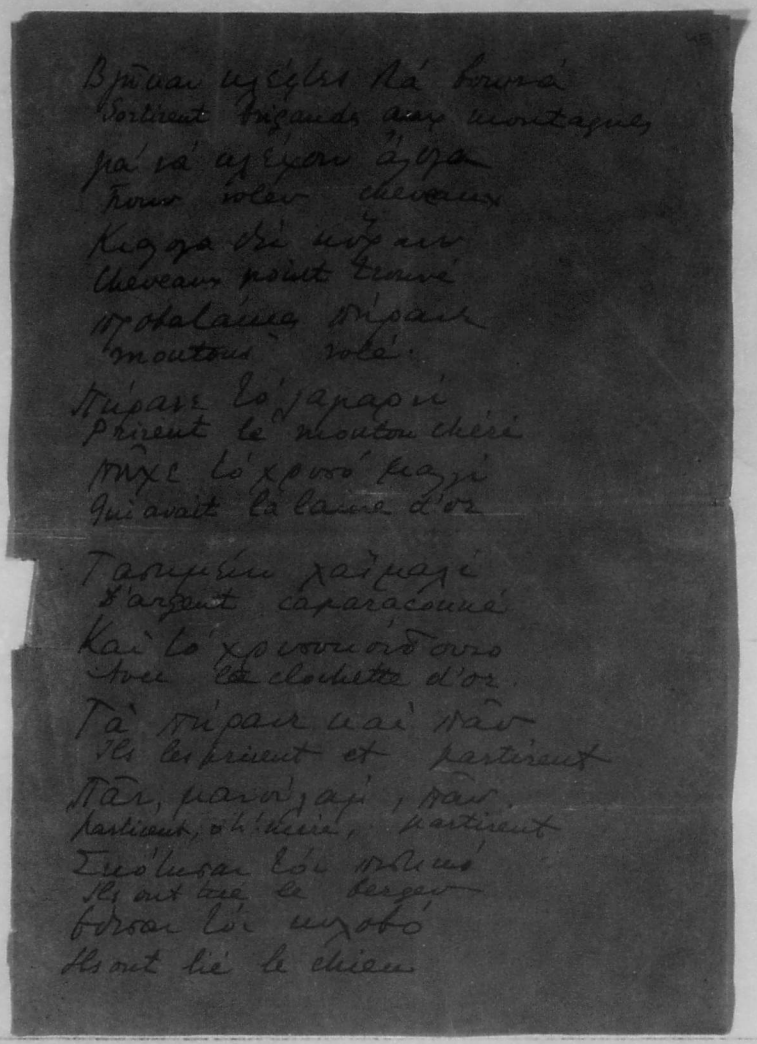
La voix du muezzin s'est tue.
Comme une flamme
Sous les cendres.
Rêves voilés,
Les minarets veillent !
Divine tristesse !..
Je pense, je l'attends
Et son nom je répète.
Seule est la rue
Seule mon âme...
Poussière sur poussière.

Τὸ παλιὸ τραγοῦδι.

(Μελὰ τὸ ποιήμα τοῦ Schiller)

Καὶ λάμπει τὸ παλιὸ τραγοῦδι πάλι,
Ἡ ἀρχαιοσαμέ τ' ἄστρα τὰ μεγάλα.
Κι ὁ κύρης ὁ παλιόκαιρος [illegible] ἀρέλλα,
Σιά μερά μου μάτια μου [illegible].
Κι ἔτσι εἶναι ὁ κύρης μέσα ἀπόρα
Σὰν ἀδάλο μεγαΐδι καὶ χαρά... Σὰν ἄρσα
Χρόνια δεὶ ἄντρα τὰ μυρεῦ τὰ πόρα,
Τὸ πόρα πὰ τὸ ἐμάρεια καιρό.
Κι ὁ κύρης ἄρχοντας, [illegible] σὰν παλιὰ τὰ λάρα
Ἐλιάλω, Ἐλία ἀντρό ἀπ' τὰ ξερό
Ἀνάσιμά ἀπ' ἀπόσα τὰ μεγάλα...
Τρέχει τὸ παιδὶ [illegible] καρδιά.
[illegible]
Ἀλλὰ κύρη μου παιδί, χαρά
Πὰς ἡ μάνα σου ἡ ἀπομέν' ἀχνὸς
Ἀρχὴ ἀπ' τὰ χρόνια τὰ μεγάλα
Σὰν αἰώνιο τραγοῦδι [illegible] ἀχνὸς
[illegible] μὲ τὸ σπαθί...

Δημήτρης Λιάπης



Βγῆκαν τρεῖς Ἀγάδες
Sortirent trois Agades
γιὰ νὰ φέρουν ἄλογα
Pour voler chevaux
Κι ὅταν ἐδῶ ἦρθαν
Chevaux point trouvé
Ψόφαλάνια βρῆκαν
moutons volé.

Βρέχει λόγια ἀργυρᾶ
Prient le mouton chéri
Μὲς τὸ χρυσὸ τομάρι
Qui avait la laine d'or

Ταφτᾶκι χαϊμαγιέ
D'argent caparaçonné
Καὶ τὸ χρυσοκούδουνο
Avec la clochette d'or

Τὰ βρέχει καὶ πάει
Ils les prient et partirent
Πάει, μακρὺ μακρύ, πάει
partirent, oh! loin, partirent
Ἔτσ' ἔλυσαν τὸν βοσκό
Ils ont lié le berger
Ἔτσαν δέσαν τὸ σκύλο
Ils ont lié le chien

N'a par lui Hawaïa et a
Ils prirent un flûte
N'a par lui nagdaga et or
Ils prirent un grand flat bazat
N'a guga lo ta a tu or
de je ~~mettrai~~ ~~tabac~~ ~~tait~~
~~tait~~ ~~tait~~ ~~tait~~
Ta' par nai ta ~~tait~~ ~~tait~~
Nai nai nai
N'ai pai ja nai
Qui un autre partirent
Ta' par n' Hawaïa
Ils prirent les allumés
Souvenirs Souvenirs Souvenirs
Sans chapeaux sans bottes sans bas
Ta' par ja nai
Ils ces prirent
Nai nai nai

Τὸ Μοσχάρι τοῦ Βύρωνα.

Καλὰ μᾶς ἤρθες ἀδελφάκι, ὡραῖο καιρόνι
Τώρα ποὺ χαρήκαμε τὰ βουνὰ τὰ πέρα, τὸ λόγκο
Κι' ἀνοιξιάτικα μυρώδικα. Γιατὶ μᾶς ἔφαγε τὸ
Τὸ χιόνι τὰ χλωμάδια του, κι' ἀγέρια τὰ παγόνια
Καὶ ἔβγιανε μὲ ἄνοιξη παιδόκοσμο ἀγκάλια...
Καλὰ μᾶς ἤρθες. Κάθουσι τὸ χάδι τὸ χριστόψωμο
Θὰ μᾶς μαστέρωνε ὅμως...

Ἔρμη
Κι' ἔτσι ἀποτόραμε ὅλη μας τὴν ἀγάπη,
Καὶ τὴν ἀνάγκη μας γιατρειὰ γιὰ σένα
Κάτι, ποὺ τὸ μαγεύει ζεσταμάρι μὲς στὴν καρδιά μας,
Καὶ μᾶς τὸ κάνει λίγο, λίγο, μισοθυμητάρι
Καὶ ἀνείλαρα τὰ παλιὰ τὰ λιβάδια μας ἀγάπη
Τὰ λιβάδια μας μυρουδιὰ μᾶς ξαναγλυκάθηκε
Τὸ γάλο, λίγα μυρουδιὰ μᾶς ξαναγλυκάθηκε
Καὶ πάλι μὲ καρδιὰ βουνό, λόγκο μᾶς ἀλοιάζει...

Πρᾶσινα παλιὰ λιβάδια τοῦ Δέλτα
Καλὰ μᾶς ἤρθες. Ὅπως μᾶς ἔλειπε τὰ ἡμερολόγια
Τὰ ἡμερολόγια τὰ βουνίσια μὲ τὰ πανηγύρια
Μὲ τὰ λιβάδια τὰ λουλουδένια μὲ τὰ πανηγύρια
Καὶ τὰ λιβάδια τὰ λουλουδένια... Ἀ!' τσιαλιά, βασιλιά σου,
Γιὰ νὰ χωνέψω τὸ δυνατό, τὸ τσιάκιστο μὲ καρδιά σου...

Κ' ἔτσι σκορπάς τὸν Ἔλυμπο, ἀνεμοδρομιανιά,
Κ' ἔτσι ραχίζεις τὸ χιονό. Καὶ ἔτσι, λιάτσε,
Τὸ χῶμα ἀνοίγεται τὸ βλέπω πουρνὸ ἀρνάδι
Μὲ μοῦρα μὲ μοῦρα μάνα μας. Ψυχὰ νὰ μοσκάλεα
Πεῦκ' ἀνεμιὰ ἡ ζεμηχὲ μὲ τὸ σταλὶ κορμάλεα...

Μιὰ μὲ γοβιὰ τὸν Φεβρουάριο, μεσὸ τὸ βαθὶ σκολάδι
Μὲ ἔρωτες μας καὶ σκαρὶ πατρόφερτα τὰ Ἄλπια,
Κάτι ἐμοσκοβόλησε, ἔμοιαζε σὰν νάλας, μύρο!
Καὶ ἔβγαν ἀνοιξιὰ ἀδέρφωτο λόγκο μᾶς λόγκο
Δαφνοχιονιὰ μας κουδουνιὰ ἡ σὰ ἐμεῖς τὸ βλόμα
Βύρωνα, τὸ ἔρωτεύτικο μὲ τὸ σταλὶ σου ἡ Βύρωνα

Ρήγας.

2

Κι' ἀνθρώπου καρδιά πράμα, κι' ἀπ' μέσα σου,
Βλέμμα τό χαμογέλιο κι' ὅ,τι γρᾶμμα ἀγαπᾶς!
Καὶ ἡ καρδιά ~~μου~~ κλαίει σάν
Καὶ ἡ καρδιά μου κλαίει σάν ~~κάτι~~ ~~κάτι~~ ~~κάτι~~
~~κάτι~~ ~~κάτι~~ ~~κάτι~~ ~~κάτι~~ ~~κάτι~~ ~~κάτι~~ ~~κάτι~~ ~~κάτι~~

Χαρίς νά δήμ σέ πώ μ' αὐτό, πώς ἀγάπησά
ἀγαπώ ἐσέ δί ὅλη τή ζωή μου ἀνεξάντλητα
ὅσους θησαυρούς ἔχουν τά ποιήματα τῶν Victor Hugo
τῶν Ἑλλήνων ξεχωρίζω ἀρχαίων τόν
Νίκο, ἔχουν πρίν, ἀρχή ὅλων τῶν ποιητῶν
καί ἀντιθέτως + τῶν παλαιοτέρων, καί ἀρχαίων

μέσα ἀπό μεγάλων ἄγγελος μ' ἀσφαλῶς
ποιητάς, ὅλη ποιησία τῶν ἀλλοτρίων.
Ἀναλύσεις τά ποιήματα σέ σύν δίχως

Μαρίκα.

Προσαρμογή διαφόρων σκόλεμων
σε δύο ταυτόχρονα ακούσματα

Φαρμακευτικά προϊόντα, αν
καλύτερα φάρμακα, τα ακριβά
Διορθώσεις τονισμού
Αγγλικά ακούω τα αγγλικά
γιορτή, ακούω, τρία

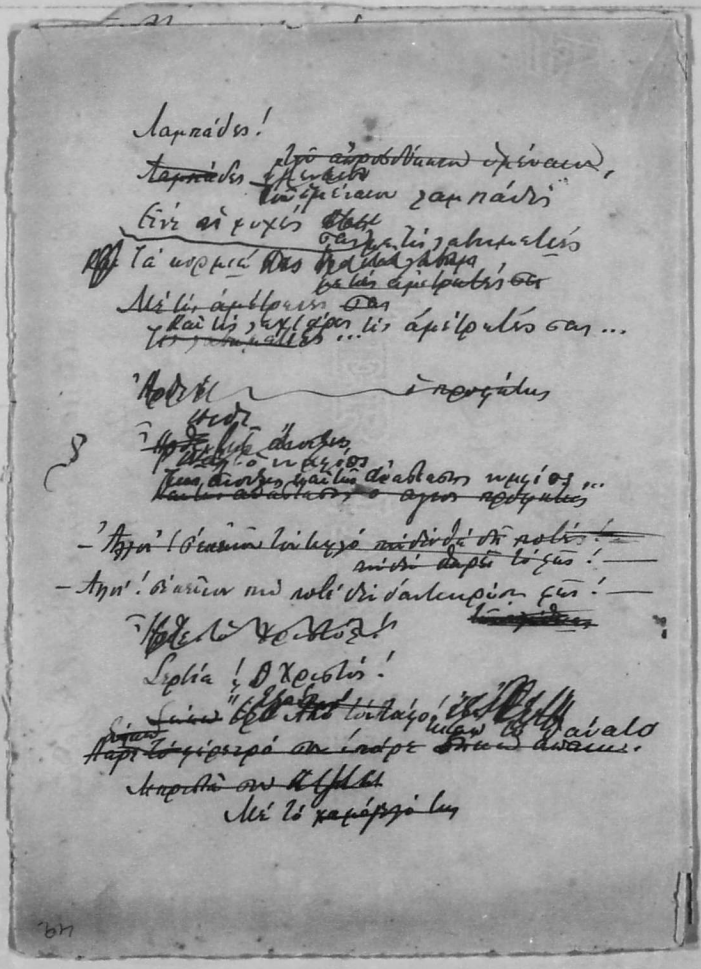
Μερικοί αρχίζουν
τη φράση ταυτόχρονα
τη δεύτερη λέξη της φράσης

Βιομηχανία, δεύτερη σε πρώτη σύνθετη λέξη
Λάδι γραμμένου
Παιδιού ακούσματα

Δεύτερη φράση

Δεύτερη φράση

Δεύτερη φράση



A son altesse le Prince Royal de Serbie

Alexandre.

Ode

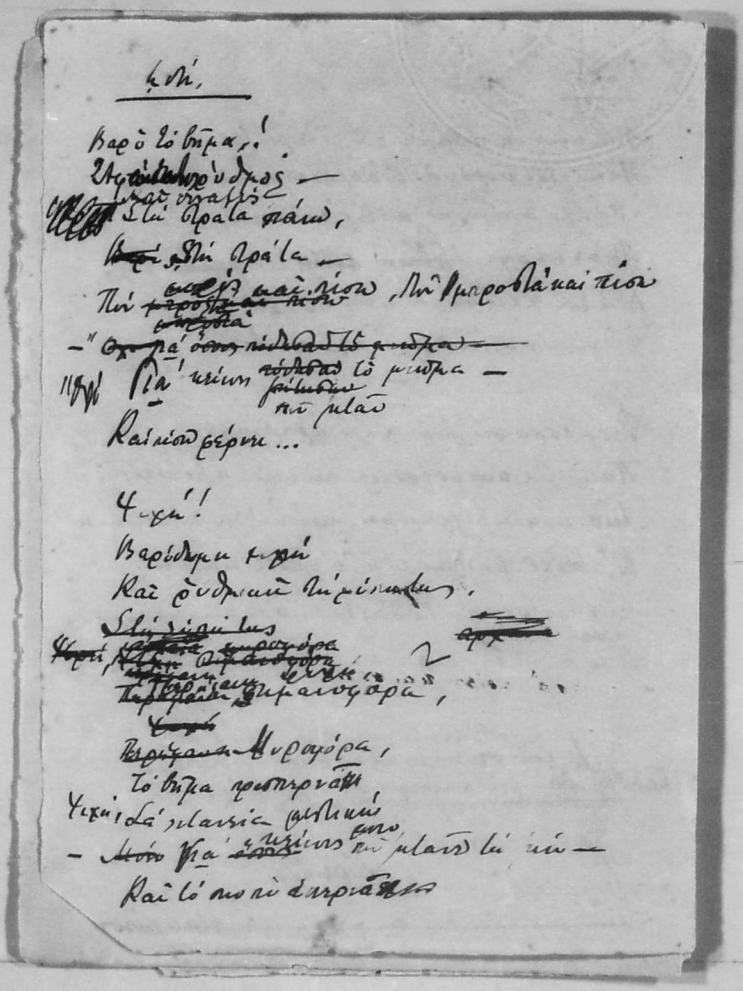
aux Serbes

Δίστ.

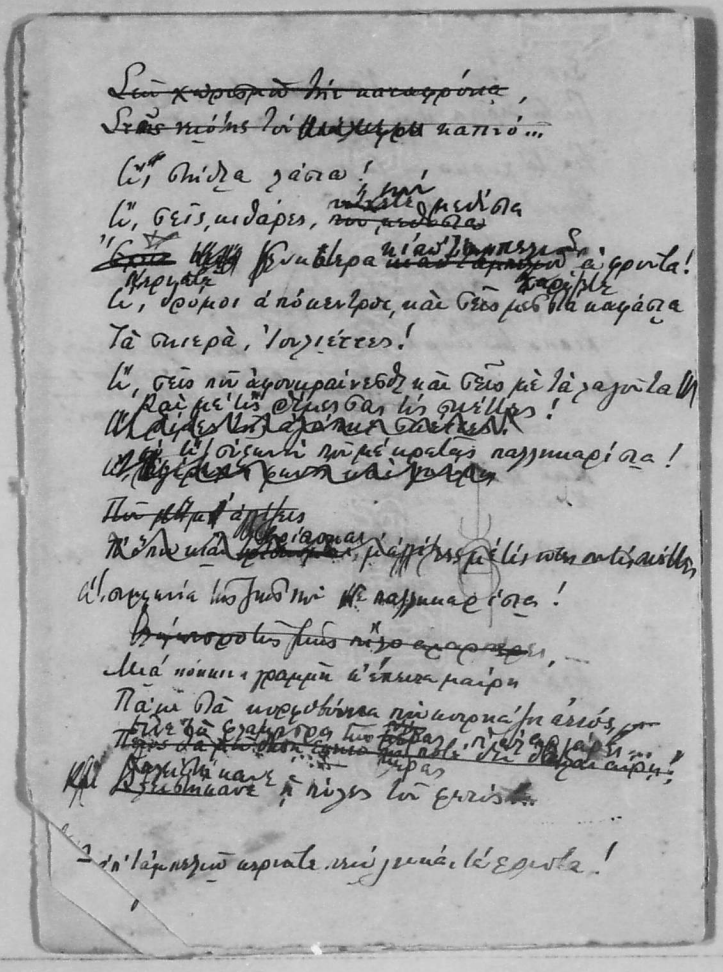
Μιὰ πόλιτη γραμμὴ τῶν δεντρυλίων
Πάω βλὶ πορφοβούνια τὰ ἀλαφοκαημένα λιακώ,
Μονάχο ἀπόμεινε ἀδερφάλο σπαθί,
Μιὰ μέρας, χρόνια ἀλλιῶς ἀλλιῶς ἀλλιῶς
Καὶ ἐκεῖ χαλόπορα περπάτησα...
Δεκαέξι μα, ἀνδρίκιο καὶ χαΐδι!

Φεγγάρι τῶν βουνῶν πόσο ἀλαφρόρα,
Πάω βλὰ πορφοβούνια πὼ περπάτησα ἀλλοῦ,
Μιὰ πόλιτη γραμμὴ, πορδοσμίξε ἡμίτρελη
Κ' ἔπιασε βασιλιάδη, κ' ἔπιασε μάτι
Σὲν ἐκεῖ μέρας τ' ἀδερφάλο σ' ἀπομπάρι,
Καὶ ζητιάνα καρδιὰ πίσω τῶν φυτῶν!..

Βάλε πορδόμου πόλιτη ἡ μάνα
Καὶ ὅπου βάλῃ καθάριον ὕφασι,
Καθρέφτη, φαΐ μὲ καθάριο ὕφασι,
Κορδόνια ἀσπρόπετα ἡ μάτρες,
Ξύπνα ἐρωτεμένα χρόνια!
Μοιράβλε μας βλὲ ἐρωτεμένα μάτρες,
Σὲν χαμομήλι μὲ πικρὲς μυρωδιὲς φρόνιμο



Σερβία!
Για τη Σερβία και τ' ανδρειωμένα της,
για τα σπαθιά της,
για το χαμένο της το παιδί,
Παρδάς,
Χαρούμενος ο πόνος παρδίς κουβάλα,
Από τη [illegible] [illegible]
Κι από τη φωτιά τον παλιόν [illegible]
— Αχ! ότι λαχτά [illegible] —
Σα σπίθα αναπήδησε μέσα μου,
Κι άλλος και άλλος ...
— Αχ ότι λαχτά [illegible], είπαν σαν
Σα σπίθα αναπήδησε μέσα μου,
Κι άλλος και άλλος ...



Καὶ δὸς μοῦ χαμόγελο καὶ τὰ παπούτσια
τὰ χαμηλόσουλα,
τὰ χαριστικὰ καὶ τὰ ἀνέμελα τὰ παπούτσια
τὰ μαῦρα καὶ λίγο πόντικα μὲ δέρμα.
Καὶ τὰ ~~[illegible]~~ καὶ δὸς μοῦ βεγγέρα.
~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ τὰ μικρὰ τὰ χαμηλοσούλα!
Ἐ", δὸς μοῦ τὰ χαῖτα.
Ἐ", δὸς μοῦ τὰ μαῦρα τὰ ~~[illegible]~~ μεγάλα
ἡμέρα μὲ ἀέρα νὰ ἁπλώσω τὰ φτερὰ
Ἐ", δόξου ἀπόψε νὰ σεργιανῶ μαζύ σας
τὰ σκυρὰ, ταξιέτες!
Ἐ", δὸς μοῦ ἀγκαλιὰ καὶ σὰν μὲ λὲς γειτονιά!

Καὶ χαμόγελο χαμένο ὅλο νὰ μοῦ δώσει
καὶ τὰ μαῦρα, τὰ μεγάλα
ἡμέρα μὲ ἀέρα νὰ ἁπλώσω τὰ φτερὰ,
μόνο ἀπὸ δόξου νὰ σεργιανῶ μαζύ σας
καὶ τὰ σκυρὰ, τὰ ταξιέτες μου πλάι
μὲ τὰ σιωπηλὰ βραδιά.
Ταξιέτες, μὲ ἀλλόκοτα μαλιά ...
Καὶ χαμόγελο μοῦ δώσει χαρὰ τὰ μαῦρα.
Ἐ", δὸς μοῦ ἀγκαλιὰ καὶ σὰν μὲ λὲς γει

Μιὰ τώπιτη γραμμὴ τὴ πῆρα παίρνω
Πάω νὰ μορφώνω κι αὐριανὴ ἀλώ
Στὴ βιβλιοθήκη τ' Ἀλληρίου ἀσυμπάρι!
Καλημερίσματα τὴ τύχη τὴ φιλιά
Τώρα μαλάκα Μανάδω, καὶ βγάω τὴ δική σου μηχανάρι!
Κρυώνανε τὴ τύχη τοῦ φιλιοῦ ...

Ριάδη

Ριάδη

Ἀγαπᾶς ; Ὁ χρόνος ...

Ἀγ. Ἀ. Ἀλληλούια σου ὁ ἀνεμος

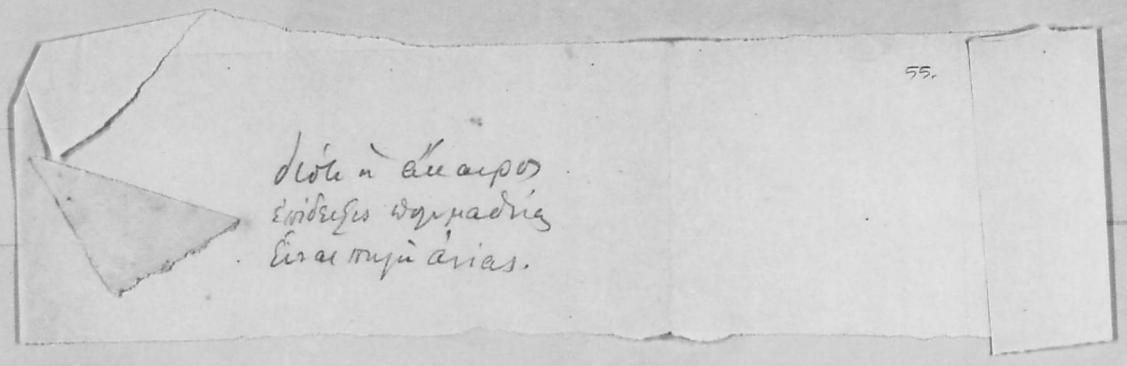
Ἀργοναχάχει μοῦσες γενναῖρες
Παρηγορῆτρες, ὠδὲς χρυσὲς
Μέσου μου μαγικὲς,
Σὰν τοῦ ψυχοῦ μαϊ τῆς χρυσῆς ὥρες.

Ἡ ζωή τους μόρες τῆς νιότης,
Ἀδειάσαν καὶ φαρμάκια τους
Μέσ' ἀπ' ζωὴ μου τῆς γενιᾶς
Τὸν Μάη, μὲ καὶ λιό χρῶμα τους.

Ἀργοναχάχει Μοῦσες, λύρηδες
Ἀπ' τὶς Μαινάδες ἀναφυρτὲς
Σκιὰ Τέρπανδρες
Σᾶς πιερνῶ τοῦ ἅδου, γυρνιμάτους..

Ἀπό τίς ἑπτά μέχρι ὀκτώ
Ἦταν ἡ δυό χαρτάδες μου ζεκαφτές,
Κι ἀπό τό ἕνα τό περάκι δέκατες
Νάνι ἡ μαχαῖρες μου ἀλαφτερές.

Καί ἄν τ' ἀδιῶν γινόσουν περαία μου
Τοῦ δικό πορτρέτο μου . . .


διότι η ακμαιρος
ενότητος φυτικοτητος
ειναι πηγη αιτιας.

Σαχαλίνα

(Μιά Βαρκαρόλλα.)

Ἡ νύχτα σέρνεται
Ἀλάργα πέρα
Παίρνει τήν καταχνιά
Σά μονοπόρτατα
Τῆς νύχτας μέσα
Κι' ὀκτασυλλάβια
Φάλτσα τά πανά, κι' ἡ βάρκα ἡ καλεσμένη
Μέσα τά σίνεται
Καί τό νησί,
Κρυφό καλάρτσα
4 Σινιάρα, ἔλα 'ν' ἡ νύχτα καλάνεο χρυσάνθεμο
Μέσα κι' ἀπάνω μέ τό πανί ...."

—

4 Σέρτα σεντόνια γαλανά τῆς νύχτας τά μεγά!
Σινιάρα, παρακαλῶ, μιά 'κλάρα,
Τό μυστήριό μου πάνω σου καί μή γελᾶς σου χαρά
Καί μή κλαῖς καί μή ἀνοίγω,
Σταμᾶ λέγω Σταμᾶ λέγω μέ σ' ἀγαπῶ τό ξέρω
Σύρτα μέ τά ξεκαλάσματα
Πού μ' ἔδωσε τά ξένα.

Μες τα λαγκάδια δ' άσπρα
Τ' αμυγδαλιά μια έρμιάν,
Τ' αμυγδαλιά ως όλα αρχά το αίμα
Από το χιονισμένο λιακωμαϊνιάτικο
Τα ανθισμένα
Σπλαχνογραφεί η λιακαδιά, ψηλά,
Φέρνει καιρούς αρμένικους
Σεπτέμβρη είναι κι η καλαμπαλικαδιά
Μέσα στον αέρα είναι το πρωτοβρόχι.

Αλέ Χαϊκ

Τὸ παλιὸ τραγοῦδι.

Καὶ τὸ παλιὸ τὸ ἄρχισε τραγοῦδι πάλι,
τ' ἀρχόντισσα μὲ λάσπα τὰ μαλλιά.
Κι ὁ πιέρος ὁ παπαρχαῖος ζυπνᾶ ἀράδι,
σὰν λιμέρι καὶ μύρισμα λαλιά...

—

Καὶ πιὲ' ὁ πιέρος ὁ παλιὸς ἀμόμα-
σταδάναλο μεράϊδιτο καὶ ζαναμπᾶ!
Χρόνια δὲν ἄϊδιος τὸ μαγικὸ τὸ σόμα,
χαρὲς καὶ μαγιὰ ~~ξανάν~~ μαζί...

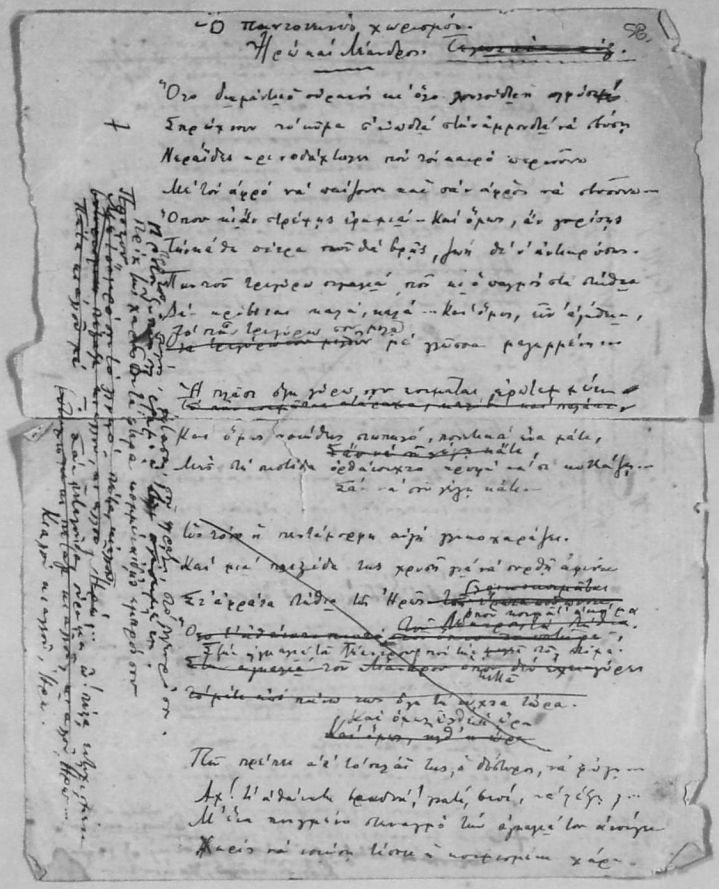
—

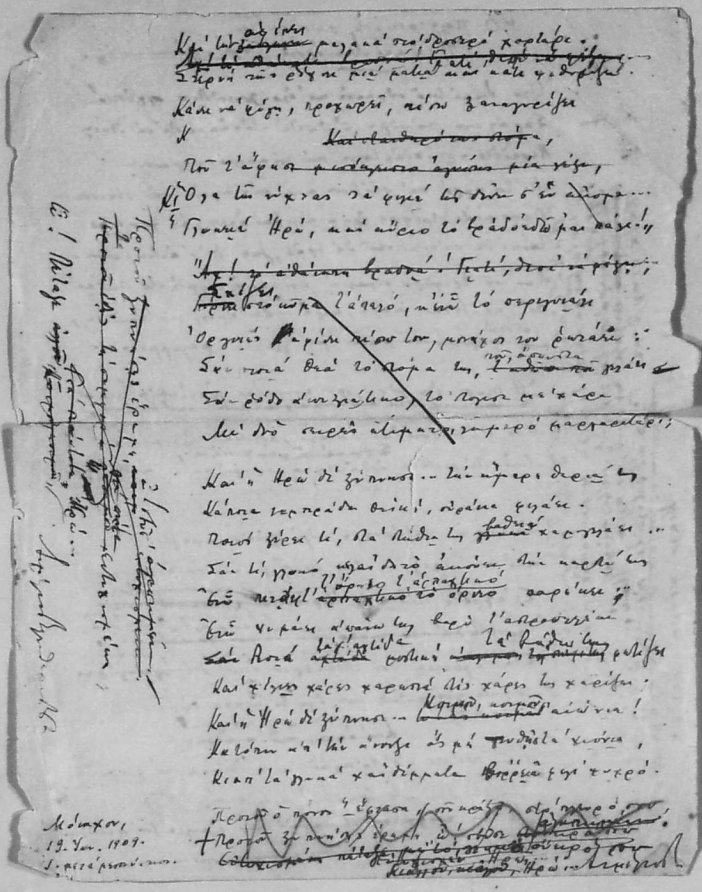
Κι ὁ γέρος ἄρχοντας τὸ βῆμα σταματᾶνε
τ' ἀδύναλο, σὲ δέντρο ἀκουμπᾶ ξερό,
κι ἀκούει τὴν ἀγάπα τοῦ μεραϊνιᾶς...
Τρέμει τὸ ~~κορμί~~ μὰ τ' ἀρμυρό...

—

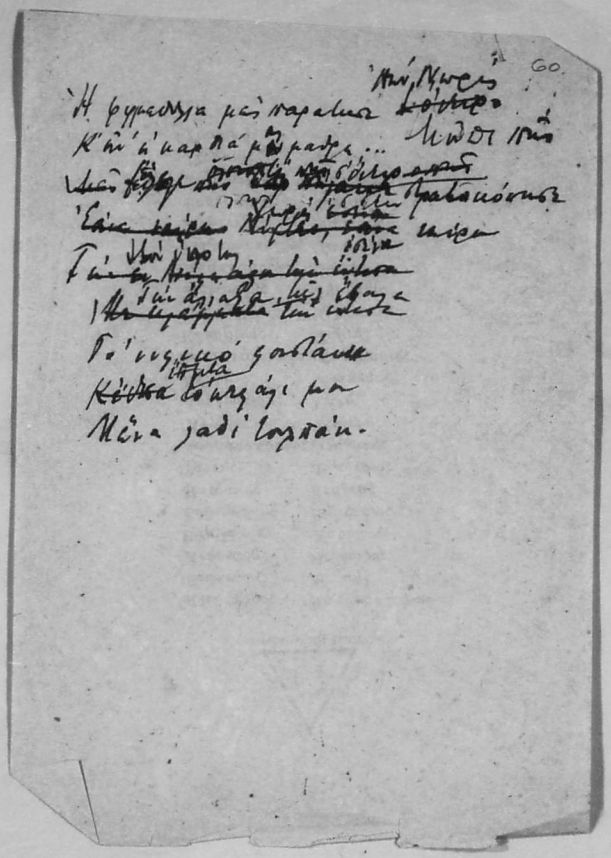
Πάρε ἡ
χαρεμμένη μὲ φωνὴ ~~παρακαλεῖ~~ μιλᾶσε,
"Ἄμμε ἀπ' τὰ χρόνια τὰ πικρά!
Σὰ κύκνειο τραγοῦδι πιὰ μυχτὸς
ἡμίλα, ὅσο ἀὼ 'κὶ συμφορά...

Δημ. Ῥιάδης





Μεγάλη τὴ ἔλυσα ~~λάχτρο~~ γέρτσι
Ἴσαμε
γέλιο
Ἡ Ἁγιαντίγια τὸ καράβι
Κάτω παρὰ μας φάρι
~~Καὶ τὸ Τίρι~~
~~Μεγάλο λιὸ ἔλυσα~~
~~Μέρα καὶ τὸ ἔλυσα χαρά~~
~~Καὶ χαρὰ χαρὰ~~
~~Μόρα ἔχω~~
~~Μεγαλὸ καράβι~~
~~Τὸ χαρὰ~~
Ἔχω τὸ δεξὶ καράβι
~~Τὸ δεξὶ χάρο~~
Τὸ τὸ δὲ καράβι
~~Ἔλα~~ τὸ χάρο καίρια
Καὶ ἔτσι πῆγε μιὰ βολιά



Ψυχορράγα σε...

Ψυχορράγα σε, καημένη μου ψυχή,
σαν πλανεύτρα μαυρισμένη,
σά φύγω' όσο πάνω κι ή πλατιά θροντή,
σαι σού φύγο τά μεγάλα μύχαγκα τά φίδια.

Σέρνω κι αδέρφια των δικών μου, τό μοιρτό,
σάν ρόδινο τ' αίμα μου κι ή φωνή μου
Χαρταετούς πράσινους τρίσουν τό: Δά σ' έρχομαι,
μά δέν ακούω τά λαλητά των πουλιών...

— Μή σ' πόνεσε τό μαχαίρι,
σαι σάν πανώρια κόρη χαμογελά, σαι τό
μωρό του απαντεύει χαμόγελο! Τό σούβλι σου δέν
πιάνει πιά τό σπαθί σου, κι ή μάνα τό σπαθί σου,
Ελληνικά μωρά γεννιούνται σά δικά σου
Σέρνω τό σούβλι σου σ' αρνιά κι αλαφρόπετρα...

— Τό σούβλι σου —

Άλλο μας, ώ ξένη, ή μοίρα!...

Πέρα σ' ατέλειωτα γιομάτα κιτρινάδες
Πέρα σ' ατέλειωτα γιομάτα κιτρινάδες
Κιτρινάδες μεγάλες, κιτρινάδες μικρές,
τά σκοτωμένα σου λιο χαϊδεμένα φίδια...

Αίμ. Ράιζης

Πρωΐδια. Ηρωΐδες μου καλὸ βράδυ
καλήσπερα ...

Ζεύς – Δὲν ἔνιωσα ἐπιθυμία ἀρχὴ
νὰ μιλῶ μὲ ἀδιάκοπα.

Ηλ. Καὶ ἀπὸ μικρὸς ἤμουν
κατηγορία ὁλοφώτεινα καὶ ἔτσι;

Ζεύς – Καμμία. Ἀλλὰ τὸ θυμᾶμαι μὲ
ὅλα ποὺ μᾶς φέρνει ἡ ἀναπόληση.

62

Γιορλή...

Δημήτρης Γιαλλινᾶς

Χαρά σου, Γιορλή, ἀδηγητό
πανώμορφο μαρμαρένιο μοναστήρι
πού φαίνεσαι, ὡ μαρίδα,
ἀπ' ὅλα μέρη ἀπό πάνω ἀπ' ὅλα τρανό,
καὶ ἀπό χρόνια ἀγιαδιάλυτα μόρφασμα, ἀφίλλα.

Τούρκοι τρέμουν γιὰ σένα ἀπ' ὅλα
καὶ λούμπη γίδυρος ἀπ' ὅλον ἀπ' ὅλον τὸ γιαπί,
ἀπ' ὅλα τὰ μέρη τὰ ἀγιαδιάλυτα σκιλάτη ἐξόλου

Ἀκλόνας, ὦ λόγε, ἀγορεύ!
Μυστικὰ παίδια ἐν ἀνθρώπων ῥοπῇσι.
Κἠμὲ μὰρ ἀραῖλοι, ζέοντας σωγλί,
ἐὰ σκοτομὴ καλὸ λόι ψιχάρες, φόλδα.

Μιχ. Βάλτ

Γλωσσή.

Στὸ στρατηγὸ Γιανίνης.

Ὅπου πατεῖ τὸ πόδι σου, δάφνη δὲ βγῆ ἀμάραντη!
Κ' ἔσται ἀπὸ μαῖς Ἥρωας, πὸ κύρων παλληκάρι!

Πρῶτος τὸν χάρτ νικητὴς καὶ πρῶτος μέσ' στὴ μάχη,
Ὅπου βουνὰ καὶ χαμηλὰ, κι ὅπου Ἀετοράχη.

Κ' ἐκεῖ πὸ πρῶτος πάτησες στὴς Ἄρτας τὸ χορτάρι,
Τ' ἀνάστημά σου Ὄλυμπος, στὴ γῆ γιὰ νὰ μὴ χύρῃ.

Καὶ στὸ σπαθάκι σου χλωρὸ πὸ Σούδαινα ἔκοψε,
Σαΐτες καὶ κυπάρισσος καὶ δάφν' ἡ Ῥωμιοσύνη.

Ἀμπέλιος Ῥιάδης

Στὸν στρατηγὸ Ἰωάννη.

Δάμης Δάβρη

Ὅσο πατᾶ τὸ πόδι σου ρούμελη καὶ μωρέ!
Κρατᾶ τὸ χάρο τρελὸ καὶ πρόβο παγωμάρι.
Κλέφτες ἀπὸ μάνα Ἄρτας τὸ κύρα παγωμάρι.
Πρῶτος λὰ χάρο παλεύει καὶ πρῶτος μὲ τὸ μάχι
Ὅσο βουνὰ καὶ ράμματσοῦ πλάτη ἀετορράχα.
Κ' ἐκεῖ π' πρῶτος πάτησες δικό Ἄρτας τὸ μοῦρι,
Τ' ἀλόπυμα ἡ μοῦσα, δὲν μᾶς μᾶ' ἀπὸ μὲ γύρι.
Καὶ δὲ βεγάν τὸ χλιμιδὸ πὸ ξοῦ δνατε ἐκείνη,
Βουρκώνει μὲ τὸ κύρα σου Δάμη τὸ Ῥαμπιόνη.—

Ἀμήλιος Λάδης.

Δάμης Δάβρης
Ἀπάνου
Ἀηγονίδος.

Χιονᾶ καὶ ἀνατρέμαρα κὴ δάμη τὸ Ῥ
Σὲ ἀπὸ ἄρμα
Μ' ἄρμα μὲ δάμη, μὲ παῦρο, δῶρε τὸ Ῥαμπιόνη.

Στὸ σπαθὶ τὸ δράκα
Κράβωσε μέσα σπαθοκρατᾶ

τὸ Ῥαμπιόνη.

Γ' ἀχτί, Γ' ἀχτί Γ' ἀχτί, ἀχτίδα

Ὁ πόθος τον καὶ πόνος καμίνι ξώρα δύο,

Περιπρονιάζει ὁ λεβέντης μετὰ τὴ λεβέντα ἴσια
καὶ τὰ κορμιὰ μὲ τὸ σπαθὶ τὸ δεξὶ κομμένος

Ὁ Ἔτσι τὰ ἔρμα μυρτιὰ πάρτε καμαρέστε
καὶ ξύμωσε ἀγάπη καὶ ἀνάσα μιὰ ἀγάπη
καὶ τώρα ἐχωρίσθηκε τὸ σπάρτο τὸ λεβέντη
ἀπὸ μετὰ τὴ κόρη
πάντος ἡ μοιρὰ κατάφερε τὸν αἷμα δόσος,
Κ' ἕνας, αὐτὰς π' ἀπόμεινος κ' ἕνας δικός τα, δύο,
ξώρα, μὲ ἐξὴ ἀπόμεινε τὸν παραπόνεμα αὐλόνα,
κ' ἐκεῖνος δικός πρωτόχαλος κ' ἐκεῖνος ἡ ἀράδες δόσος.
Ὁ Ἔτσι τὰ ἔρμα μυρτιὰ πάρτε καμαρέστε
Τὰ ἀράδια πὰ μὲ ἀπόμεινε ἀπὸ τὸ ἀγάπη
Τὰ ἀράδια πὰ μὲ ἀπόμεινε ἀπὸ τὸ ἀγάπη
Τὴ μάνα τὴν, ἀλάφι τὸ πηγάδι τὸ ἀχνὸ,
Γ' ἀγραπτιμὰ λογς,.. τὸ χαμό... Γ' ὄνειρο μία'...

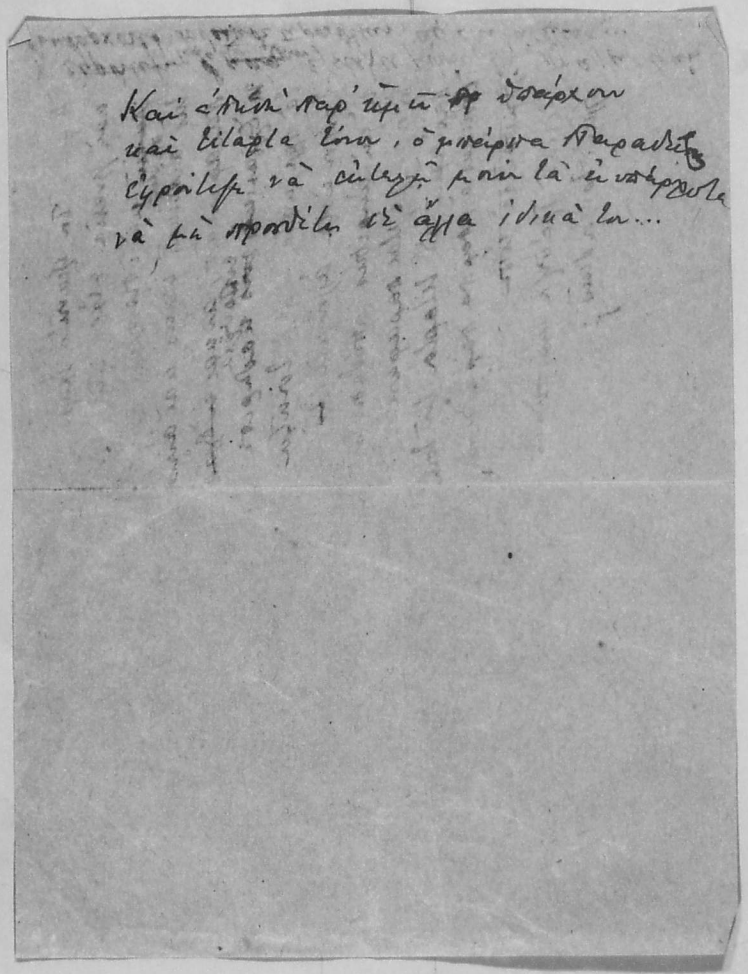
Χαίρε ἀ! Γειά!

Κ Ἔτσι, τὰ ἔρμα μυρτιὰ σάρκες καμαρέστε
Ὁ Κόσμος, ἀγάπη καὶ μιὰς ἀνάσας ἐμοιάσανε ἀχτί
ὁ Κόσμος, ἀγάπη καὶ μιὰς ἀνάσας ἐμοιάσανε ἀχτί
Κ' ἕνας αὐτὸς δ' ἀπόμεινος κ' ἕνας δικός τα, δύο,
ξώρα, σὰ ἐξὴ ἀπόμεινε τὸ παραπόνεμα αὐλόνα,
κ' ἐκεῖνος δικός πρωτόχαλος, λείος κ' ἡ ἀράδες δόσος.
Περιπρονιάζει ὁ λεβέντης μετὰ τὴ λεβέντα ἴσια
κόσμο διχτὸ χρόνος, καὶ λεμόνι μ' ἀκολουθάει δόσος

Ἡ φωνὴ τοῦ ἐμπειρίλο ἰσχυρὰ
καὶ μουσικὰ ἔχει τὴν
μουσικὴν μὲ ὑπερβολικὴν ὀρθὴν
τὴν ἀκριβῆ ῥυθμὸν καὶ ἄλλα
παραφωνίαν, ἀκόμα ὑπερβολὴ
τὰ ἐμφανίσεις τοῦ παιδιοῦ
τὰ πράγματα καὶ τὰ λοιπὰ
ὅμως ὅλα αὐτὰ μὲν τὰ
μὲ μὴν ἀκριβῆ ἀπόδοσιν τὸν
ἤχον τὰ ἔχει παραφωνίαν
παρ' ὅμως τὸ lilapla τὸν ἴδιον
ἔστιλιν ὁ μικρὸς παραλίγους

τὰ ὑπόλοιπα τὰ λέω

Ἐδικιὰ γράπτα τὰ ἔδωσα
ἔμπρ. Τρογκάτο.

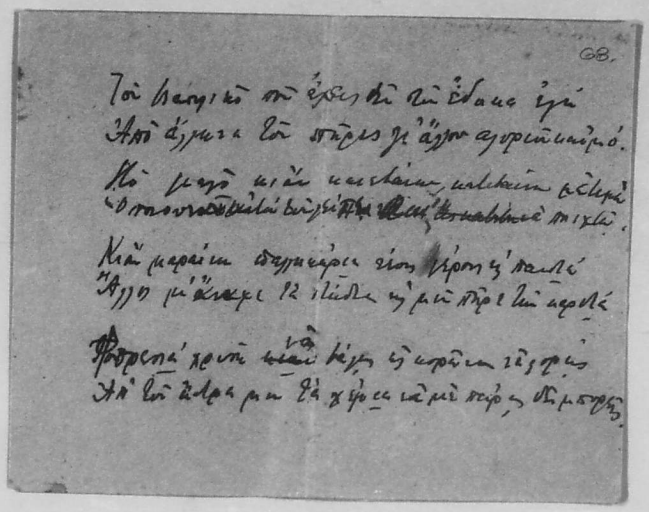

Καὶ ἀπὸ κεῖ πέρα δὲν ὑπάρχουν
καὶ ἐλάφια ἐκεῖ, ὁ γιαγιούλα Παρασκευᾶς
ἐξήγησε νὰ ἀκούγῃ μόνη τὰ ἐντόμους
νὰ μὴ πρόσεξε τὶ ἄλλα ἐκεῖ...

Καημένη πώς ν' ἀρέσω
Γιὰ ἴδρα ἀόμπρό σου
Καὶ πώς καρδιά σου νὰ σέ σώσω
Γιὰ δὲ μὲ ~~ξεχάσεις~~ σου.

Κ' ἔμεινε χρόνος μὲ σκοτάδι
Τὸ πόνο μέσα γιὰ λίγο,
Σὰν τὸ καημένο ἐκεῖ ἀράχνι
Τὰ μοιρολόγια ἐξαίφνης.

Σὰ ἔβγαλαν ἀπ' ἀρχή σου,
Ἄνοιξε ὁ πόρτα μου,
Κι ἀπὸ δικά σου μάτια λίγα
Πέσαν ὁ πόρτα μου ...

Μὲ ἔφερε ἴσια μέσα ὁ λαιμός μου
Καὶ πάλι ὁ ἀγριόλαιμός μου
Καλὸ ὁ δίχως λόγια
Σὲ κάνει ὁ καλαματιανό
Σμίγει ὁ σάμπως λόγια ...



I 69

A Mademoiselle Jeanne Dallis,
Qui d'une main enchanteresse
Fait de la haie un jet d'eau,
Et fuse (fou?) des perles, des lys, des azalées,
Aux étoiles arrosées
Qui s'éveillent en sursaut - -
Et la lune penchée sur la colline
Écoute cette lointaine musique rieuse rêveuse

Je ne me souviens plus des
berceuses qui endormaient des peines
Mais la forêt est douce et elle te bercera.

Vous parlez bien sans rien dire
Vous entendez trop votre bon cœur
Vous pensez. ô! douce fille,
Fille tu es digne de Salonique,
Pour des huîtres les coquilles,
Et pour lanternes des.... c'est pas logique
Ayez donc l'obligeance de lire
Avant que de verser votre rancœur
Quand un petit nègre, la cause
Se voile dans vos vers et dans votre prose
Votre lettre est à l'eau de rose
Dommage pour les parfums délicieux!
Si le vieux professeur ne s'oppose
Parfumez donc, belle dame, autre chose - -

Pleure, mon âme, une fois ou un trépas
Et toi, ne pense plus qu'à la mort aveugle

Du Bulgare? Je ne connais que - - lait Bulgare

Les petites vagues se déroulaient sur le sable
fin de la grève comme un beau rideau de
théâtre et toujours sur le même acte

Elle s'habilla en vert et alla au bois
et j'ai eu peur qu'elle ne revienne pas !...

Regarde les étoiles à travers les pins.
A travers tes longs cils je vois tes yeux.

La lune avait le visage tout écorché après
avoir traversé une forêt de sapins.

Des phares monomanes se livraient chacun à
sa manie. L'un clignait de l'œil, l'autre
soufflait violemment sa lumière, comme un
fumeur sa fumée, l'un tournait à droite,
l'autre à gauche, et le dernier regardait pisement
devant lui les vagues noires.

Tu vois ces forêts. Les oiseaux les plus beaux y
habitent. Les biches et les lièvres, les renne et les
sangliers dorment tous ensemble et personne n'y
touche jamais. Vous êtes ici chez des amis, étranges.
Sois tranquille.

Il se mit à côté de la fontaine qui coulait
doucement goutte à goutte, posa son front sur
le marbre doux et resta des heures entières à la
même position. La fontaine antique pleura pour
lui, parce que ses yeux étaient trop secs pour
pleurer.

Et quand un petit rêve s'approchait de lui, il le
prenait comme un papillon par les deux ailes, entre
son pouce et son index, et le brûlait dans son long,
tchimbouk, rempli de tabac odorant. ... Une bouffée
de fumée parfumée et blanche et c'était tout.

Un dernier beau jour avant l'hiver dont on sent les
approches. Un doux soleil qui caresse tout, même les
derniers fleurs qui renaissent, les chrysanthèmes.
Là sur la terrasse qui donne sur une mer plein de calme
j'ai appris sa mort.

La musique militaire de neuf heures du matin
battait son tapis.... musical.... en compagnie de toutes
les concierges du quartier, remplissant tout de
son infecte poussière musicale

Il fut le seul qui alla la voir, malade, vieillie, délaissée décrépite, parce qu'il se rappela qu'une fois elle fut belle.

Enfin il sentait qu'il était temps de quitter ce monde. Il para la chambre des plus beaux tapis de Perse, doux et consolants qui gardaient un peu de la vie de cette vierge qui les a tissés, un peu de sa tendresse et de sa douleur. A travers les arabesques charmants et les fleurs naïves aux couleurs effacées, il voyait la résignation du regard, l'humilité sans malice de celle qui chantait doucement les chansons naïves de son pays, les tissait avec amour. Des soieries brodées qu'une graveur a rendues amies aussi amicales qu'un poème de Saadi dans lequel se fondent bientôt les plus doux des fleurs. Et après cela il se coucha et attendit la mort parmi les rêves et les parfums.

Elle a pris entre ses mains la tige d'une fleur exquise – la rose que le pacha lui avait donnée, la rose la plus belle de tous ses jardins, la respira un moment, puis la jeta par terre... car elle ne savait qu'en faire. Orner son corps... mais tout était orné en elle dans tous ses recoins, d'objets les plus parfaits et les plus charmants au monde, ne fut-ce que sa peau douce et miroitante comme une perle des plus précieuses. Tranquillement le pacha chut aux pieds de la belle. Les larmes lui coulèrent le long de ses deux joues en lui brûlant la poitrine velue et ses mains fortes. Ah! murmurait-il, ah! belle des belles, il faudrait avoir la beauté d'Apollon, de Narcisse et de Jacinthe réunis, pour oser prétendre à se mettre à vos côtés sur la même couche.

Morceau par morceau, bout par bout, il commença la construction. Vis par vis, clou par clou, seul, sans aide de personne, il accomplissait sa rude tâche. Toute sa vie il a tenu l'outil dans la main et, l'effort dans l'âme, et, quand tout fut terminé, quand il sentit que son travail était au bout, quand l'œuvre de toute sa vie fut consommée, il s'embarqua dans son bateau qu'il avait tout seul conçu et exécuté, calme, radieux, fier mais sans défaut, il entreprit son premier voyage pour le pays de son ultime repos.

Je voudrais boire dans ta bouche
ton amour entier.
Je voudrais boire dans cette fleur
son parfum entier.

Un cerisier fleurit devant la fenêtre grand'ouverte sur un fond bleu tendre, bleu printanier. Vêpres. Douces sonneries de cloches. Après sa mort la pleine lune se montre derrière le cerisier fleuri. Le rossignol chante. Le pâtre couvre la morte avec un linceul auparavant.

Elle a peur de mourir. On la distrait avec des jouets, des fleurs, des fruits, des rires jusqu'à son dernier moment, qu'elle sent tout d'un coup venir. Elle se dresse frémissante sur son lit en regardant hagarde droit devant elle tâchant de percevoir le plus petit bruit. Un grand silence épouvanté règne. On la calme à nouveau jusqu'à son dernier sommeil qu'elle semble vouloir chasser mais qui la gagne peu à peu sans qu'elle réagisse. Elle ment dans un long rêve bercée par l'amandier en fleurs.

Une église minuscule au milieu du cimetière, toute blanche avec son clocher charmant, comme une petite dame de l'époque de Murat, très digne dans sa crinoline pleine de falbalas et de dentelles. En face d'elle, à deux tâlonnières de distance, se dressait un vieux moulin tout décrépit, mais toujours raide et d'humeur grivoise. Avec ses grands bras décharnés, il lui faisait de grands signes, mais elle ne daignait même pas lever les yeux; elle était très sage comme doit être une petite église romane, au milieu de son cimetière fleuri.

Il mangeait sous les rossignols qu'il attrapait. C'était vraiment une drôle de façon d'apprécier la musique

Je n'ai pu jouer que la moitié du morceau, parce que la moitié des touches du piano manquaient.

Ses trois amants veillaient sur sa vertu et c'était effrayant vraiment de voir ce terrible cerbère, montrer à trois gueules, gardant l'entrée de l'enfer!

Un certain maçon de l'académie française qui écrivait son nom avec deux es et qui n'était qu'un goujat.

Anatole France à 70 ans, après une vie de socialiste, a voulu s'engager. Il a bien justement pensé - ça fait tant plaisir - tous les autres soldats n'ont pas 70 ans!

Monsieur de Mun était une véritable colonne du catholicisme, - c'est l'opinion du papa, quoique les articles qu'il écrivait n'ont rien à voir avec le christianisme

L'un homme pareil on n'a rien à attendre que la haine. Un homme qui massacra jadis de véritables Français - c'était sous la Commune en 1870 -, et de véritables catholiques, massacrera des allemands comme des Russes, des Anglais comme des Turcs.
D'ailleurs, si nous sommes des Chrétiens, Jésus n'était qu'un juif - C'est plutôt honorant pour lui....

Hervé dit qu'il a fait 7 ans de prison pour ses idées révolutionnaires. Il a eu grand tort puisqu'il n'a conservé aucune!

Le "rossignol" a beaucoup fleuté dans la partition de Stravinsky, mais a beaucoup chanté aussi. Pour moi c'est la plus belle oeuvre de ce compositeur. La plus musicale je veux dire.

Et les opéras de Vincent d'Indy
Oh! j'adore leurs entr'actes....

C'est heureux que l'académie possède un -
"Manon" au milieu de tant de ruines.

Je suis même prêt à admirer Mr d'Indy quand... Je me réveille du sommeil dans lequel sa musique me plonge.

Le blessé à la tête.
– J'ai perdu la tête...
L'imprimeur : – Tant mieux alors vous n'avez pas besoin d'un pansement.

Que vous ayez un chat ce n'est point étonnant. Que ce chat soit dans votre gorge, voilà l'extraordinaire

Ces gens-là manquent de musique. Ils s'embusquent derrière la première esthétique harmonique et nous mitraillent avec leur musicalité de foire, accomodée d'avance à quelques faciles effets orchestraux.

Se voyant compromis, sentant le vide autour d'eux, acculés dans la rage de l'impuissance, ils s'embusquent... C'est là toute la musique pour eux! Ensuite on emporte le vent...

74.

Τάχα ρεμάζο
Εἶν' γιαμάνι ἀπὸ μιὰ ἐκκλησιὰ ;
Τάχα καπάρο
Καὶ μαμπρὰ ; Τάχα ἄλλο ;
Ἄ εἶν', μά τὸ λὸ
Μὰ λὲ σὲ ρίχνει ἀλλοῦ : μὲ ἕνα σπάρο,
Μὲ δυὸ μαλλιά, δυὸ ἐμμόνια ;...

Σαπφώ

Μὲ χάλκεια βοὺ ἄρμο τὰ μαλλιά ἴως,
Μὲ ἰώ μαλιά βοὺ πέλαος φοίνικεών,
Σιὸ ἔρμο βράχο ἡ αδεμένη,
Τὺ ἔλιρε σφίγγ' ἀχόρταγα ὅλων ἀμαλιά ἴως.

Καὶ φλογερῶν μύρια ἐρωτικὰ
Τραγούδια χύνως, ὅλη ἀγριάδα
Λιάζαγρε· φωτιά ἴσον ἕνα-ἕνα
Σιὼ κῦμα, πὰ ζυγιάζια.

Τ' αχνὸ φεγγάρι τὰ ἀσχάτη χύνει.
Ἀποθέρα χρυσὴ θὲ ξιὸν ἀργόλαλα λαλβαίνει,
Πὰ κάθε ἴως αἰγοῦλας, πὰ χαμπάει, ξέρει,
Μὲ χαμόγελα, νύχλας καὶ πεθαίνει.

« Φάωνα, νἄξερα, φάωνα, αἴρινε!
Πῶς ἐ'ἀραιῶ, εἶνε λαξιά, τὰ λάμνα,
Πὼ παίρω πὰ πεζάω ἀὼ ἄμρα ὡς ἄμρια,
Μπροστὰ ὅ'ἐμένα π'ἄχνβα, ἐμέ, μὰ σένα ... »

Ἀγγελικὴ Σικελιανοῦ

Μυρλιώ.

76.

Κ' εἶχεν ἡ μόμμφη Μυρλιώ
σὰ πεύ ~~κοκκ~~ δόχρυσα μαλλιά...
Γραντιάζει ἄγριο, σ' ἀσλαχνωὺ
ζαντῶν ~~σκιαλιστα~~ ἀλλιγιά.

χε σοζαιδῦ
Μαλάκια, ~~βογίλλας~~, Βιργίλλιος, Πάυλα, Μαλαύς.
σὰ μάγουλα φωλιά,
~~πάν ἔτσουκε λόι σόδο ἐσόδι~~
λὼ νόστο ἀὸ ἐπουκὲ σόδι,
μὲ ~~τὴ~~ χαμὸ μαλιά...
Μά σόρι ~~ἐσὰ~~ τζὴς ζόης
~~Κάλαβε~~ πλαὶ ἡ Μυρλιώ
καὶ μάδεσε, μ' ὁλόχρυσα μαλλιά,
Κ' ἔπος μιὰ ἴχε ἀ' ἄγγερε ἀμπιθὺ μαῦλό
Δάγουρνα ἀμαδιά.

Κ' ἔπος ἠ' ἴλε, σὰ λυρὴ ζουγή,
μὰ' λ' ἀχρυσὰ ~~λυς~~ ἀμπιθῦ μαλλιά
Σ' ἀρμίλλα ~~λυς~~ ἀμάνε τὸ φῶ
καὶ ἀ' ἀγρώ ~~λυ~~ ἀμαδιά.

Κόντζ

77.

Λευτιώ.

Παπύρια ἤλαν ἡ Λευτιώ,
μ' ὀχρόνια μαλλιά.
Τοὺ ἤγιο λίγο βαρύλι,
στάχυο παραλιγιά.

Μαλάκια, πάλια μαλακῆς...
Μάγουλα κρόκαγά...
Ποὺ, νὰ 'κουλίσῃ νὰ κι δῇ κανείς
στὸ πρόσωπο φυγά!

Μὰ κύρα ἤλαν ἐκί λίγος ἡ Λευτιώ
καὶ μάγιλαρ' ὀχρόνια μαλλιά.
Κίνος, μιὰ μέρα τύχια, τ' ὄμορφο παιδί
σ' ἄγνωρον ἀγκαλιά...

Κίνος μιὰ τύχια ἡ ἴδια πάλι
γιὰ τὰ χρυσὰ κι ἀσημένια μαλλιά
ν' ἀρτιώσῃ κι ἀρέσῃ, τὸ γιδί
καὶ δ' ἀφρεσῃ κι ἀγκαλιά.

Δημ. Ρίζος

ὁ ἀγάπης κ' ἔρωτος

ΒΑΣΙΛΕΙΟΝ ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ

ΑΣΤΥΝΟΜΙΚΗ ΔΙΑΤΑΞΙΣ

1ον Διὰ τὰ Ξενοδοχεῖα φαγητοῦ. — 2ον Διὰ τὰ ξενοδοχεῖα ὕπνου. — 3ον Τὰ ζαχαροπλαστεῖα καὶ τοὺς πλανώδιους πωλητὰς γλυκισμάτων. — 4ον Τὰ γαλακτοπωλεῖα. — 5ον Τὰ παντοπωλεῖα. — 6ον Τὰ ὀπωροπωλεῖα.

Ἡμεῖς Ἀρχηγὸς τῆς Δημοσίας Ἀσφαλείας Θεσσαλονίκης ἔχοντες ὑπ' ὄψει τὰς σχετικὰς περὶ ὑγιεινῆς διατάξεις τῶν σχετικῶν νόμων καὶ Βασιλ. Διαταγμάτων καὶ ἔχοντες ὑποχρέωσιν περὶ διατηρήσεως τῆς ὑγείας τῶν πολιτῶν:

ΔΙΑΤΑΣΣΟΜΕΝ

1ον Ξενοδοχεῖα φαγητοῦ.

1ον. — Ἅπαντες οἱ Ξενοδόχοι τοῦ φαγητοῦ πρέπει νὰ ἔχουσιν ἐπικαιροποιημένα τὰ χάλκινα σκεύη ἐντὸς τῶν ὁποίων παρασκευάζουσι καὶ συντηροῦσι τὰ φαγητά των.

2ον. — Οἱ μὲν Ξενοδόχοι Α' καὶ Β' τάξεως ὀφείλουσι νὰ παρασκευάζωσι τὰ φαγητὰ μόνον διὰ βουτύρου καθαροῦ, ἀμιγοῦς πάσης ἄλλης οὐσίας ἢ ἐξ ἐλαίου ἐλαιᾶν Α^ης ποιότητος καὶ ἀναδίδοντος ὀσμὴν ὅταν καίηται, οἱ δὲ γ' τάξεως (μάγειροι) δύνανται νὰ κάμνωσι χρῆσιν βουτύρου μὲν μεμιγμένου κατὰ τὸ ἥμισυ μὲ χοίρειον καθαρὸν λίπος ἢ μαργαρίνης, ἐλαίου δὲ μόνον ἐξ ἐλαιῶν Α^ης ποιότητος.

3ον. — Οἱ Ξενοδόχοι ὀφείλουσι νὰ διατηρῶσι τὰ μαγειρεῖα ἐν ἀμέμπτῳ καθαριότητι καὶ πρὸς τοῦτο ὀφείλουσι νὰ πλύνωσι τὰς τραπέζας, τὸ πάτωμα, τὰ δουλάπια καὶ ἅπαντα ἐν γένει τὰ ἐργαλεῖα τῆς τέχνης των διὰ ζέοντος ὕδατος περιέχοντος στάκτην ἐν ἀναλογίᾳ τοὐλάχιστον 4 ο/ο.

Ἐντὸς δὲ τῶν μαγειρείων των ὀφείλουσι νὰ ἔχωσι κατάλληλον δοχεῖον καλῶς ἐσκεπασμένον, εἰς τὸ ὁποῖον θὰ ῥίπτωνται τὰ ἐκ τῆς παρασκευῆς τῶν φαγητῶν περιττὰ καὶ ἀκάθαρτα ὑπολείμματα ὡς καὶ πᾶσαν ἄλλην ἐκ τοῦ μαγειρείου προερχομένην ἀκαθαρσίαν π. χ. σκουπίδια καὶ τὰ παρόμοια, τὸ δὲ δοχεῖον τοῦτο ὀφείλουσι νὰ κενόνωσιν ἐντὸς τῶν κάρρων τῆς καθαριότητος. Οἱ δὲ μάγειροι πρέπει νὰ εἶναι περιβεβλημένοι διὰ καθαρᾶς ἐμπροσθέλας καὶ οἱ ὑπηρέται δι' ἐνδυμάτων καθαρῶν, ἀμφότεροι δὲ δέον νὰ διατηρῶσι τὰς χεῖρας λίαν καθαρὰς καὶ τοὺς ὄνυχας λίαν βαθέως κεκομμένους ὥστε νὰ μὴν ἐξέρχωσι καθ' ὁλοκληρίαν.

4ον. — Τὰ μαγείρια, προϊόντα, κοχλιώρια, πιάτα, καὶ ποτήρια ὀφείλουσι νὰ καθαρίζωσι διὰ ζέοντος ὕδατος περιέχοντος στάκτην ἐν ἀναλογίᾳ τοὐλάχιστον 4 ο/ο καὶ μετὰ ταῦτα νὰ σφογγίζωσι διὰ λίαν καθαροῦ πανίου καὶ νὰ διατηρῶσιν εἴτε ἐντὸς ἐρμαρίου [illegible] νόου. Τὰ χείλη τῶν πιάτων καὶ τῶν ποτηρίων δὲν πρέπει νὰ εἶναι θραυσμένα.

5ον. — Ἀπαγορεύεται αὐστηρῶς ἡ κατασκευὴ φαγητοῦ ἐκ κρέατος ἀποσυντεθειμένου ἢ προμαγειρευθέντος.

7ον. — Ἀπαγορεύεται αὐστηρῶς ἡ χορήγησις εἰς τοὺς πελάτας προσφύων φαγητοῦ (πατσᾶτος) ὃν ἐγένετο προηγουμένως χρῆσις παρ' ἄλλου ἀτόμου. Ταῦτα δὲ πρέπει νὰ εἶναι καλῶς πλυμένα καὶ καλῶς σιδηρωμένα.

2ον Ξενοδοχεῖα ὕπνου.

1ον. — Οἱ Ξενοδόχοι ὀφείλουσι νὰ διατηρῶσιν ὅλα τὰ διαμερίσματα τοῦ ξενοδοχείου των λίαν καθαρά, πλύνοντες αὐτὰ διὰ διαλύσεως ὑγροποιὰς ποτάσσης, τὸ μὲν θέρος ἀνὰ πᾶσαν ἑβδομάδα, τὸν δὲ χειμῶνα κατὰ δεκαπενθημερίαν παιρρὸ ἐπιτρέπουσι καὶ ὅσα μόνον διαμερίσματα δὲν εἶναι κεκαλυμμένα διὰ ταπήτων μεγάλων, καὶ δυσκόλως ἀφαιρουμένων. Ἑκάστην πρωΐαν ὅλα τὰ διαμερίσματα πρέπει νὰ καθαρίζωνται διὰ πανίου βεβρεγμένου ἐλαφρῶς, ἵνα μὴ ἐγείρηται κονιορτός, ἀπαγορευομένου τοῦ διὰ σαρώθρου καθαρισμοῦ. Ὅσα δὲ διαμερίσματα εἶναι κεκαλυμμένα διὰ ταπήτων ὁ καθαρισμὸς αὐτῶν πρέπει νὰ γίνηται διὰ ψήκτρας (βούρτσας) ἐλαφρᾶς βεβρεγμένης.

Οἱ ἀπόπατοι πρέπει νὰ πλύνωνται πλειστάκις τῆς ἡμέρας καὶ νὰ ἐπιχέηται ἐντὸς τῶν ὀπῶν των ἀποπτέρων καθημερινῶς ἄφθονος ἄσβεστος, τὸ δὲ ἐκ πλυσμοῦ ὑδατῶδες τῶν ἀποπάτων, αἱ λεκάναι καὶ τὰ σαντὸς εἴδους οὐροδοχεῖα ὀφείλουσιν ὁσάκις εἶναι ἀκάθαρτα ἐκ τῶν ἁλάτων τῶν οὔρων νὰ πλύνωνται διὰ διαλύσεως 1 ο/ο ἀγοραίου νιτρικοῦ ὀξέος (ἀκουα-φόρτε).

2ον. — Ἅπαντα τὰ εἴδη τῆς φλινστρωμνῆς πρέπει νὰ εἶναι καθαρά, αἱ δὲ σινδόνες καὶ αἱ μαξιλαροθῆκαι μετὰ τὴν πλύσιν νὰ σιδηρώνωνται καλῶς καὶ νὰ φυλάσσωνται ἐντὸς ἐρμαρίου καθαροῦ.

Ἀπαγορεύεται αὐστηρῶς ἡ χρῆσις σινδονῶν καὶ μαξιλαροθηκῶν, τῶν ὁποίων ἐγένετο χρῆσις προηγουμένως παρ' ἄλλου ἀτόμου ὀφείλοντος τοῦ Ξενοδόχου νὰ παρέχῃ εἰς πάντα νεοαφιχθέντα ἐν τῷ ξενοδοχείῳ [illegible] τῶν ἐρμαλιμμάτων καὶ τῶν λοιπῶν σκευασμάτων ὅπως σινδονῶν ἐρριμμένων ἐπ' αὐτῶν ἀπαγορεύεται, καὶ τοῦτο ἵνα καθίσταται εὐκολος ἡ ἀλλαγὴ καὶ τούτων εἰς πάντα νεοαφιχθέντα.

3ον. — Αἱ κλῖναι καὶ τὰ στρώματα πρέπει νὰ διατηρῶνται καθαρά, ἀπηλλαγμένα παντὸς ζῳύφυτου, κορέων, φθειρῶν καὶ τὰ παρόμοια καὶ πρὸς τοῦτο συνεχῶς πρέπει νὰ καθαρίζωνται καὶ τὰ μὲν στρώματα νὰ ἐπιπάσσωνται δι' ἐντομοκτόνου κόνεως, αἱ δὲ κλῖναι νὰ ἐπαλείφωνται εἰς τὰ μέρη εἰς ἃ ἐμφωλεύουσιν οἱ κόρεις, εἴτε δι' ἀκράτου φαινικοῦ ὄξέος εἴτε διὰ πετρελαίου. Ὅσαι δὲ κλῖναι δὲν εἶναι κατειλημμέναι ὑπὸ πελατῶν δὲν πρέπει νὰ εἶναι διευθετημέναι, ἀλλὰ νὰ ἔχωσι τὰ στρώματα γυρισμένα ἐπ' αὐτῶν, ἵνα ἀερίζωνται.

4ον. — Οἱ Ξενοδόχοι ὀφείλουσι νὰ εἰδοποιῶσι πάραυτα τὸ γραφεῖον τῆς Δημοσίας Ὑγείας τοῦ Λοιμοκτήτου τῆς Δημοσίας Ἀσφαλείας, ὁσάκις εἰς δωμάτιον τοῦ ξενοδοχείου διαμένει ἄτομον πάσχον κολλητιῶν νόσημα, δηλ. εὐφλιχτίαν, ὀστρακιάν, διφθερίτιδα, τῦφον, χολέραν, μηνιγγῖτιδα κλπ. ἵνα τοῦτο προβαίνῃ εἰς τὴν ἄμεσον λῆψιν τῶν καταλλήλων ἀτομοκωτικῶν μέτρων, τὴν ἀπολύμανιν καὶ τὴν ὑπόδειξιν τῶν καταλλήλων μέτρων πρὸς μὴ μετάδοσιν τῆς νόσου. Μεγάλην δὲ προσοχὴν πρέπει νὰ καταβάλλωσιν οἱ Ξενοδόχοι ἐπὶ τῶν ἀτόμων τῶν ἐχόντων βῆχα ἢ πυρεσσόντων μὴ τυχὸν πάσχουσιν ἐκ φθίσεως, τῶν πνευμόνων. Παρ' ἑκάστην κλίνην ὀφείλουσι νὰ ἔχωσι πτυελοδοχεῖον πεπληρωμένον κατὰ τὸ ἥμισυ ὕδατος. Τὸ πτυελοδοχεῖον τοῦτο δέον νὰ νενοῦται καθ' ἑκάστην ἢ καὶ συχνότερον ἐντὸς τοῦ ἀπαπάτου.

5ον. — Ἀνὰ πᾶν θέρος ὀφείλουσι νὰ ἐπιχρίωσιν ὅλων τῶν διαμερισμάτων τοὺς τοίχους δι' ἀσβέστου καὶ νὰ πλύνωσι τὰ πατώματα καὶ ὅλα τὰ ξυλώδη μέρη διὰ σαπωνούχου διαλύσεως φαινικοῦ ὄξέως.

6ον. — Τ' ἀκάθαρτα ροῦχα τῶν ξενοδοχείων δὲν πρέπει νὰ διαμένωσι πλέον τῶν δύο ἢ τριῶν ἡμερῶν εἰς τὰ ξενοδοχεῖα· κατὰ τὸ διάστημα δὲ αὐτὸ νὰ εἶναι τοποθετημένα εἰς δωμάτιον ἢ ἀποθήκην ὅπου μόνον δι' ἀκάθαρτα σκεύη θὰ εἶναι προορισμένον.

3ον Ζαχαροπλαστεῖα καὶ πλανώδιοι πωληταὶ γλυκισμάτων.

1ον. — Οἱ Ζαχαροπλάσται ὀφείλουσι νὰ διατηρῶσι τὰ ζαχοπλαστεῖα καὶ τὰ ἐργοστάσια αὐτῶν λίαν καθαρά, πλύνοντες καθημερινῶς μετὰ τὴν ἐργασίαν τὰ ἐργοστάσιά των διὰ ζέοντος ὕδατος ὡς καὶ ὅλα τὰ σκεύη των, τὰς τραπέζας καὶ τὸ δάπεδον αὐτῶν, ἵνα μὴ διατηρῶσι ἢ ἐλαχίστη ἀκαθαρσία.

Ἐντὸς τῶν ἐργοστασίων πρέπει νὰ ὑπάρχῃ καταλλήλον δοχεῖον μετὰ καλύμματος εἰς τὸ ὁποῖον θὰ ῥίπτωνται ὅλα ἐν γένει αἱ ἀκάθαρτοι οὐσίαι τοῦ ἐργοστασίου ὡς καὶ τὰ ἀζρηστα ὑπολείμματα τῶν γλυκισμάτων καὶ τὸ ὁποῖον δοχεῖον θὰ κενοῦται εἰς τὸ κάρρον τῆς καθαριότητος.

Ὅλα τὰ χάλκινα σκεύη πρέπει νὰ ὦσι καλῶς κασιτερωμένα, πλὴν ἐκείνων ὧν ἡ ζαχαροπλαστικὴ ἐργασία δὲν ἐπιτρέπει τὴν κασιτέρωσιν.

Ὅλαι αἱ διάφοροι ὑπόψη αἱ ἐντὸς αἰροπίων συντηρούμεναι πρέπει νὰ διατηρῶνται ἐντὸς αἰροπίων λίαν [illegible] μὴ ὀξυνομένων καὶ ἐντὸς ὑαλίνων ἢ πηλίνων [illegible] ἐν ὑπογαιοσκεπεῖς, πρωΐην ἑκάστην παρασκευὴ τῶν γλυκισμάτων πρέπει νὰ γίνηται μόνον διὰ καθαροῦ βουτύρου ἢ ἐλαίου ἐξ ἐλαιῶν Α.' ποιότητος, ἀπαγορευομένης αὐστηρῶς τῆς χρήσεως λίπους, μαργαρίνης ἢ βουτύρου μεμιγμένου μετὰ λίπους καὶ μόνον ἐκ ζακράρεως καὶ μέλπος ἀπαγορευομένης αὐστηρῶς τῆς χρήσεως ζακραρίνης ἢ ἄλλης γλυκαντικῆς οὐσίας.

3ον. — Τὰ γλυκίσματα θὰ εὑρίσκωνται ἐντὸς ὑαλίνων προθηκῶν ἢ νὰ ὦσι κεκαλυμμένα διὰ πανίου προφυλάττοντος ἀπὸ τῆς ἐπικαθήσεως κονιορτοῦ καὶ ἐντόμων, μυιῶν κλπ.

4ον. Ἀπαγορεύεται ἡ χρῆσις τῶν κάτωθι δηλητηριωδῶν χρωμάτων πρὸς χρῆσιν διαφόρων εἰδῶν ζαχαροπλαστικῆς ἐπιτρεπομένων μόνον τῶν χρωστικῶν οὐσιῶν.

1ον. Διὰ τὸ ἐρυθρὸν χρῶμα, τὴν κοκανίλην (κρεμέζο), τὸ καρμῆνιον, τὸ ἐρυθρὸν ροζαρίου, τὸν ὀπὸν τῶν χρυσάνθων.

2ον. Διὰ πράσινον. Τὸν ὀπὸν σπανακίου κοὶ μίγματα τῶν κάτωθι περιγραφομένων κυανῶν μετὰ κιτρίνων χρωμάτων.

3ον. Διὰ κυανοῦν. Τὸ διάλυμα ἰνδικοῦ καὶ τὸ ἠμοτιμπίον.

4ον. Διὰ κίτρινον. Τὸν κρόκον (ζαφορά), τὸ κήρινον (saffor) καὶ τὴν κροκορρίζαν.

5ον. Διὰ λευκόν. Τὸ ἀμύλον καὶ τὸ λεπτότατον ἄλευρον.

6ον. Διὰ τὸ μέλαν. Τὴν σινικὴν μελάνην (δι' αἰθάλης).

7ον. Διὰ ὠδες, μίγματα τῶν ἄνω κυανῶν καὶ ἐρυθρῶν χρωμάτων.

8ον. Διὰ καστανόχρουν, τὸ κεκαυμένον σάκχαρον καὶ τὸν ὀπὸν τῆς γλυκορρίζης.

5ον. Ἅπαντα τὰ παρεχόμενα εἰς τοὺς πελάτας σκεύη πρέπει νὰ καθαρίζωνται ἀμέσως διὰ ζέοντος ὕδατος περιέχοντος στάκτην καὶ μετὰ ταῦτα ἀφοῦ δι' ἁπλοῦ καθαροῦ ὕδατος πλυθῶσι νὰ σπογγίζωνται διὰ λίαν καθαροῦ πανίου καὶ νὰ διατηρῶνται εἴτε ἐντὸς ἐρμαρίου καλῶς κλεισμένου εἴτε κεκαλυμμένα διὰ καθαροῦ πανίου. [illegible] νὰ εἶναι [illegible]

6ον. — Ἅπασαι αἱ διὰ τοὺς ζαχαροπλάστας ἀνωτέρω διατάξεις ἰσχύουσι καὶ διὰ τοὺς μικροπωλητὰς γλυκισμάτων (ζαλβατζήδες).

4ον Γαλακτοπωλεῖα καὶ πλανώδιοι γαλακτοπῶλαι.

1ον. — Οἱ γαλακτοπῶλαι ὀφείλουσι νὰ διατηρῶσι ἐντὸς τῶν γαλακτοπωλείων των μεγάλην καθαριότητα πλύνοντες συχνάκις τὸ δάπεδον καὶ ὅλα τὰ μέρη τοῦ καταστήματος αὐτῶν. Ἀπὸ δὲ οὗτοι ὡς καὶ οἱ ὑπηρέται αὐτῶν πρέπει νὰ ὦσι περιβεβλημένοι διὰ καθαρᾶς ἐμπροσθέλας καὶ καθαρῶν ἐνδυμάτων καὶ νὰ ἔχουν τὰς χεῖρας καθαρὰς τοὺς δὲ ὄνυχας λίαν βαθέως κεκομμένους ὥστε νὰ μὴ ἐξέρχωσι τὸ παράπαν.

2ον. — Τὰ παντὸς εἴδους σκεύη τῆς ἐργασίας των ὡς καὶ τὰ δοχεῖα, ἐντὸς τῶν ὁποίων ἐναποθηκεύουσι τὸ γάλα πρέπει τὰ μὲν γάλανα νὰ εἶναι κασσιτερωμένα καλῶς, τὰ δὲ λευκοσιδηρᾶ καὶ τὰ πήλινα τελείως καθαρὰ νὰ μὴν ἀναδίδωσιν ὀσμὴν καὶ νὰ πωματίζωνται καλῶς.

3ον. — Τὸ γάλα ὅπερ πωλεῖται ὡς καὶ ἐκεῖνο ὅπερ πήγνυται εἰς γιαούρτι ὡς καὶ τὸ χρησιμοποιούμενον διὰ παρασκευὴν γλυσισμάτων, πρέπει νὰ μὴν εἶναι νοθευμένον δι' οἱασδήποτε οὐσίας ἢ μεμιγμένον μεθ' ὕδατος ἢ ἀποβουτυρωμένου γάλακτος, πρέπει δὲ νὰ προφυλάσσηται ἐντὸς δοχείων καθαρωτάτων καὶ καλῶς πωματιζομένων.

Ἀπαγορεύεται αὐστηρῶς ἡ χρῆσις οἱασδήποτε οὐσίας ἢ μεμιγμένον μεθ' ὕδατος ἢ ἀποβουτυρωμένου γάλακτος, πρέπει δὲ νὰ προφυλάσσηται ἐντὸς δοχείων καθαρωτάτων καὶ καλῶς πωματιζομένων.

Ἀπαγορεύεται αὐστηρῶς ἡ χρῆσις οἱασδήποτε οὐσίας πρὸς πῆξιν τοῦ γάλακτος εἰς γιαούρτι πλὴν τῆς μαγιᾶς, τὸ δὲ δοχεῖα ἐντὸς τῶν ὁποίων πήγνυται τὸ γιαούρτι ὡς καὶ ἐκεῖνα ἐντὸς τῶν ὁποίων τίθεται τὸ ριζόγαλον, ἡ κρέμα καὶ ἄλλα γλυκίσματα πρέπει νὰ εἶναι τελείως καθαρά, νὰ μὴ φέρωσι τὰ χρῆη τεθραυσμένα καὶ πεπληρωμένα ὄντα ἀπὸ γιαούρτι, ριζογάλου, κρέμας κλπ. νὰ εἶναι σκεπασμένα διὰ λεπτοῦ χάρτου ἢ προφυλαγμένα ὁπωσδήποτε.

4ον. — Δι' ὅσα τῶν γαλακτοπωλείων παρασκευάζουσι καὶ γλυκίσματα, ἰσχύουσι καὶ δι' αὐτοὺς αἱ διὰ τοὺς ζαχαροπλάστας ἀνωτέρω διατάξεις.

5ον. — Αἱ ἀνωτέρω διατάξεις ἰσχύουσι καὶ διὰ τοὺς πλανώδιους γαλακτοπώλας.

5ον Παντοπωλεῖα.

1ον. — Οἱ παντοπῶλαι ἐκ τῶν πολουμένων εἰδῶν, ὅσα τρώγονται γοργὰ νὰ προβρασθῶσιν, οἷον ἐλαίαι, σαρδέλλαι βαρελίου, τυρός, σαλτσισόττο κλπ. ὀφείλουσι νὰ ἔχωσι καλῶς προφυλαγμένα, ἵνα προστατεύωνται ἐπαρκῶς ἐκ τοῦ κονιορτοῦ καὶ τῆς ἐπικαθήσεως ἐπ' αὐτῶν μυιῶν καὶ ἄλλων ἐντόμων ἢ ζωϋφίων.

Ἐντὸς τῶν παντοπωλείων καὶ τῶν πέριξ ὅσον ἐχουσιν ἐκτεθειμένα τὰ διάφορα εἴδη πρέπει νὰ ὑπάρχῃ μεγάλη καθαριότης πλυνομένων τῶν μερῶν τούτων συνεχῶς, καὶ τὰ ἐκ τῆς καθαριότητος ἀπορρίμματα καὶ ἄλλα ἐφθαρμένα τοῦ παντοπωλείου των εἴδη νὰ ῥίπτωνται ἐντὸς δοχείου καλῶς καλυπτομένου ὅπερ ἑκάστοτε θὰ κενοῦται εἰς τὰ διερχόμενα κάρρα καθαριότητος.

2ον. — Τὰ πωλούμενα παρ' αὐτῶν διάφορα φαγώσιμα εἴδη, πρέπει νὰ εἶναι κατὰ τὸ ποιότητος μὴ [illegible] ἐφθαρμένα ἢ ἡλλοιωμένα ἐκ τοῦ χρόνου ἢ τῆς χωρὶς [illegible] τῶν ἀποθηκῶν [illegible] ἐντὸς τῶν [illegible] νὰ ὦσι λίαν καθαρά.

3ον. — Οἱ παντοπῶλαι ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον αὐτῶν πρέπει νὰ εἶναι περιβεβλημένοι δι' ἐνδυμασιῶν ἢ ἐμπροσθελῶν καθαρῶν, νὰ ἔχωσι τὰς χεῖρας λίαν καθαρὰς καὶ τοὺς ὄνυχας λίαν βαθέως κεκομμένους.

4ον. — Τὸ παρ' αὐτῶν πωλούμενον βούτυρον πρέπει νὰ εἶναι καθαρὸν καὶ ἀγνόν. Ἐπιτρέπεται ὅμως ἡ πώλησις βουτύρου μεμιγμένου μόνον μετὰ χοιρείου λίπους, μαργαρίνης καὶ ἐλαίου ἐξ ἐλαιῶν, ὡς καὶ μαργαρίνης καθαρᾶς, ἀλλὰ τότε ὀφείλουσιν οἱ παντοπῶλαι ἐπὶ μιᾶς τῶν πλευρῶν καταφανοῦς εἰς τὸ κοινὸν τῶν σχετικῶν δοχείων νὰ ἐπικολλήσωσι τέταρτον φύλλου χάρτου ἐπὶ τοῦ ὁποίου θ' ἀναγράψωσιν εὐαγνώστως εἰς Ἑλληνικήν, Τουρκικὴν καὶ Ἑβραϊκὴν γλῶσσαν τὰς λέξεις ἀναλόγως τῆς προελεύσεως τοῦ βουτύρου «βούτυρον ἀγνόν», «βούτυρον μεμιγμένον μετὰ χοιρείου λίπους», «βούτυρον μεμιγμένον μετ' ἐλαίου ἐλαιῶν», «βούτυρον μεμιγμένον» μετὰ μαγγαρίνης», «μαργαρίνη καθαρά», καὶ τοῦτο πρὸς ἀποφυγὴν ἀπάτης τοῦ κοινοῦ.

5ον. — Τὸ πωλούμενον παρ' αὐτῶν ἔλαιον πρέπει νὰ εἶναι ἐξ ἐλαιῶν ἢ σησάμου ἀπαγορευομένης τῆς πωλήσεως πρὸς βρῶσιν παντὸς ἄλλου ἐλαίου, πρέπει δὲ νὰ μὴν εἶναι ταγγόν.

6ον Ὀπωροπωλεῖα

1ον. — Οἱ ὀπωροπῶλαι ὀφείλουσι νὰ πωλῶσιν ὁπώρας καλῶς διατηρουμένας καὶ μὴ ἐκ τῆς παλναιρίας ἡλλοιωμένας, νὰ διατηρῶσιν αὐτὰς εἰς καθαρὰ μέρη καὶ νὰ μὴ ἐγγαίνωσι ταῦτας ὡς καὶ τὰ διάφορα τροπαρικὰ δι' ἀκαθάρτων ὑδάτων.

2ον. — Οἱ νωτοὶ καὶ οἱ ξηροὶ καρποὶ οἱ τροφγμενοι ἄνευ καθαρισμοῦ τοῦ φλοιοῦ αὐτῶν δηλαδὴ σταφυλαί, σταφίδες, γουρμάδες, ἀποφλοιωμένα ἀμύγδαλα καὶ τὰ παρόμοια πρέπει νὰ εἶναι προφυλαγμένα καλυπτόμενα καλῶς διὰ πανίου διαρνοῦς ἢ μὴ διαφανοῦς.

3ον. — Εἰς τὰς ἀνωτέρω κατηγορίας ὑπάγονται καὶ οἱ πλανώδιοι ὀπωροπῶλαι καὶ οἱ πωλοῦντες ξηροὺς καρπούς.

τοὺς ἀνωτέρω ἐπαγγέλματίας.

1ον. — Ἅπαντες οἱ ἀνωτέρω ἐπαγγελματίαι πρέπει νὰ προσέχουν ὅπως μὴ προσλαμβάνωσιν εἰς τὰ καταστήματα αὐτῶν ὑπηρέτας πάσχοντας ἐκ φθίσεως καὶ συφιλλίδος δυναμένων νὰ μεταδοθῶσι δι' ἐπαφῆς.

2ον. — Αἱ ὑδατοπομπεῖαι (ντεπόζιτα) ὡς καὶ τὰ δοχεῖα, εἰς ἃ συλλέγονται τὸ πρὸς πόσιν ὕδωρ πρέπει νὰ ὦσι καλῶς κλεισμένα, νὰ διατηρῶνται λίαν καθαρὰ καὶ ἐκάστοτε νὰ ἐπιχρώνται διὰ γάλακτος ἀσβέστου διατηρουμένου ἐπὶ τρίωρον τοὐλάχιστον καὶ μετὰ ταῦτα νὰ ἐκπλύνωσι καλῶς.

Ἐν Θεσσαλονίκῃ τῇ 5 Δεκεμβρίου 1912.

Ὁ Ἀρχηγὸς τῆς Δημ. Ἀσφαλείας Θεσ/νίκης

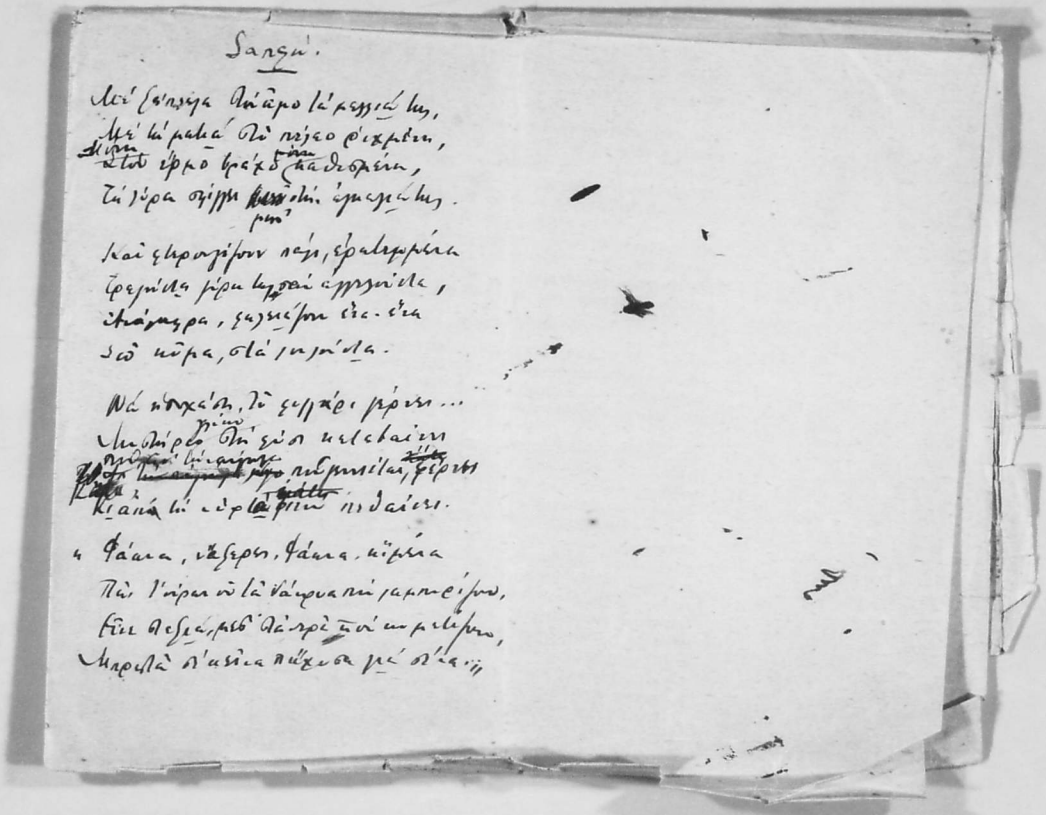
Α. ΜΟΜΦΕΡΡΑΤΟΣ

ΕΘΕΩΡΗΘΗ

Ὁ Νομάρχης

Π. Α. ΑΡΓΥΡΟΠΟΥΛΟΣ

Τύποις Γ. Δ. ΔΙΒΟΛΗ - Θεσσαλονίκη 2991



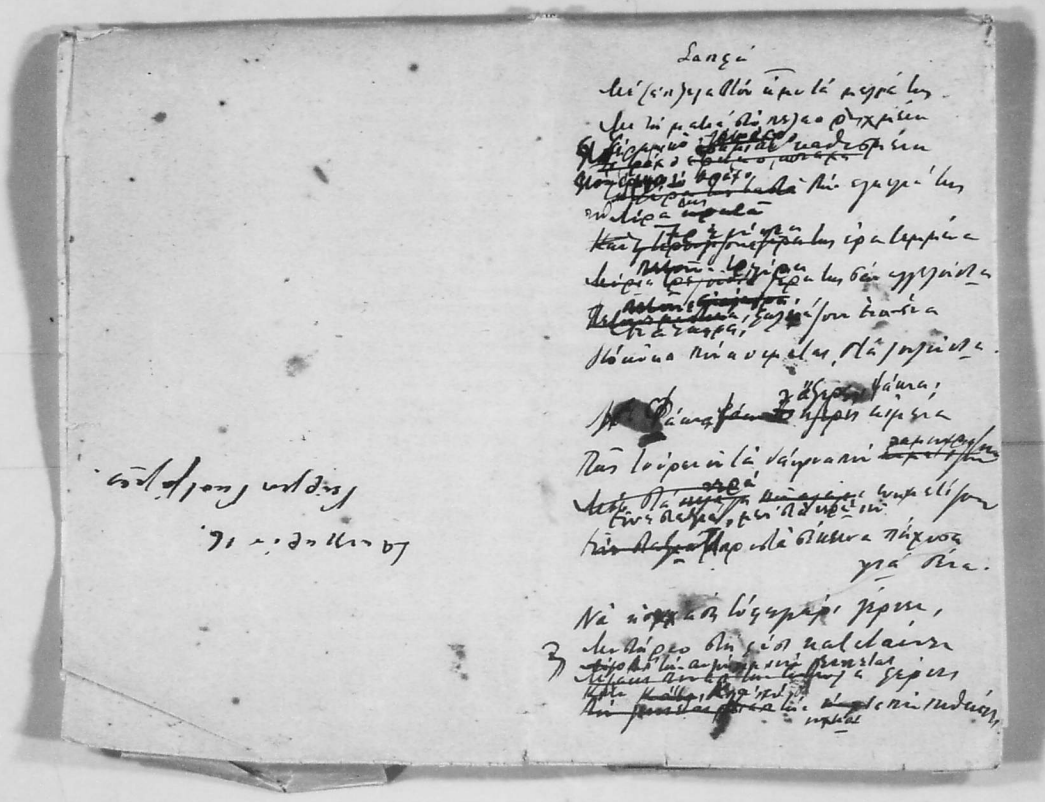
Sarçú.

Μέ ζάπλιγα ἀλάφρο λέμφιά μου,
Μέ μάγια δὲ πάγει φίχρου,
Στὸ ἴρμο βράχο ζηλαδερένι,
Τὴ γύρα σήμα κολοκύθι ἁμαρτία μου.

Καὶ ζηρογύρου πέρι, ἐφαλαμάρια
Ζερμάδια μάρι μεγάλ' ἀμπρούδια,
Σκάφαρα, ζαμπέρια εἰς-ένα
Σὲ πύρα, σὲ μαρούδα.

Νά πόχεις, δὲ ζεμπάρι μάρια ...
Μεδόρο δὲ γιὰ νὰ βαίνει
Μπρὸς βιάζομαι μάρι πεμπίλια, ζέρτι
Κι ἀπὸ μὲ ἐρωτᾶνε πῶ δαίνει.

Φάνα, νέζερι, φάνα, πύρα
Πὼ 'πρεπε νὰ 'ναι μαρμέρι,
Κύκλ' ἀσζαμπὸ δὲ πρὲ τὸ μπρέτερι,
Μπρούδι δ' ἀσήκα πέζενα μέ σέλα.



Souffle ô vent,

Hors de ma nuit,
Hors de mon cœur,
Ces nuages heureux -

Ce pays

Souviens !
Je m'en vais toute seule,
Comme je suis venue.

Souffle ô vent,

Hors de ma nuit,
Hors de mon cœur
Ces nuages heureux.

Et qu'emporte
Je repose
Sur les orages,

Comme l'épave
Dans le fond de l'océan,
O dans ce fond de l'océan
Un rêve perpétuel

De rouges coraux,
De algues vertes,
Et de méduses multicolores...

Souffle ô vent !..

~~Et toi alors~~
Mon lutte alors,
~~C'est toi alors~~ C'est toi alors
Le dernier ?..

Plus doux que les autres,
Plus pur aussi,
Tu fus toujours près de moi
Et maintenant seulement
Je t'appercois pour la première fois ...

Ah ! je t'ai méconnu
Et j'ai toujours cru
~~Que tu n'~~
Le passant glaisant ..

Fidèle et profond et consolant
Tu me diras tout à l'heure,
Puisque nous sommes (nous) deux âmes (que),
Tout ce que deux âmes
Auront à se dire.

~~Le vrai Dieu est de tout~~
~~C'est encore de tout~~
~~Et c'est vrai ...~~

Seine en moi
Un dernier chant
Puisque je touche ~~toute~~ déjà
Le silence éternel !..

Les Roses de la Nostalgie.

Les chansons d'Aïcha

Voici les jours sont venus
Les jours lointains
Les jours des fruits parfumant le verger.

Le raisin enlace les grenades,
Qui s'entrouvrent comme pour un aveu,
En posant ses lourdes grappes
Contre les joues tendres des pêches.
Instants tragiques!
Je vous ressemble tous ô! fruits!
Vous tous que le temps a mûri...

Mes ongles sont roses,
Mes doigts charmeurs,
Mes longs cheveux sont noirs et fins
Comme de la soie.
Mon corps parfumé aux parfums exquis,
Au santal,
Au musc,
Au bergamote
Est blanc comme du lait.

Mes mains sont ornées
De pierres rouges et vertes,
Ma bouche est douce,
Mes yeux languissants

Nous nous aimerons jusqu'à l'extase...
J'attends mon corps et paré de toute sa douceur.
Roustem, Roustem aux larges baisers,
Aux yeux verts,
Au corps couleur d'ébène !...

II

La nuit de mensonge s'éteint
Comme la flamme sous les cendres.
La nuit est là qui jette
Ses noirs cheveux
Autour de moi des minarets,
Blanc comme celui des cygnes.

La route est vide.
Mes larmes ne coulent plus.
Poussière... Poussière...

IV.

Oh! je la revis
La ville où je suis née
Où j'ai grandi.
Oh! je la revis
Comme je l'ai vue enfant.
Rien n'a changé.

Ah! voilà l'antique mosquée
Les minarets légers et ses coupoles
Ah! voilà la place ~~où je jouais enfant~~
Où j'ai jouais heureuse une fois
Sous l'ombre du platane
Près de la fontaine.

Ah! je les revis
Mes douces collines parfumées
Pleines de brises
Pleines de chants d'oiseau.

Voilà, voilà là bas
Ma vieille maison qui entoure le verger.
Et puis, plus loin
Parmi les fleurs et les cyprès
Le cimetière aussi ...

III

Dans le jardin
Où seule je pleure,
Les feuilles tombent,
Les fleurs se fanent.

Il est trop tard
De demander consolation
Et j'ai eu tort de vivre
Dans ta clarté trompeuse,
Et j'ai fauté
D'avoir tant cru à la beauté.

Ainsi je reste toute seule,
Et je suis triste, seule dans
Mes froids diamants et mes bijoux
Moqueurs,
Autour de cou et de mes mains,
Et le regret des
Tes bras voluptueux,
Qui ne sont plus...
Oh! solitude!

Intermezzi. Jean Gryparis.

Apprends ta peine, ta peine à mâcher, sans proférer une plainte aucune
sans et sans faiblesse
~~Au fond de l'eau de l'oubli~~ machère
Ah! verse donc l'eau pure de l'oubli
~~dans~~ dans la coupe ~~creusé~~ de la folle ivresse...

Cela ~~se passera ainsi~~ oui
Aussi aussi cela se passera ainsi, ~~et~~
~~comme avant~~ mais bien avant
~~que l'année~~ ~~la Bécude~~ ~~du temps~~
~~le temps~~ fixé la fin de l'année
- Dieu tout puissant ~~envoie~~ ~~des~~
~~mon~~ ~~que supplice~~ ~~les~~ sept
~~mon~~ chair ~~envoie~~ ~~envoie~~
clous ~~fera~~ meurtrière.

~~Commande~~ Donc, commande, commande
~~Sort des sorts~~ ~~obtenir~~ ~~de sorts~~, toi
Qui défais et fixes sans faiblesse

Commande donc o! sort des sorts
donc commande o! sort sort des sorts
~~ne commande~~ ... Sort
Sort des sorts...

II. Aux rives ...

Aux rives, aux rives ~~fleuries et~~ lointaines qu'on dirait
~~toutes en fleurs, toutes en fleurs,~~
toutes fleuries, toutes fleuries, diversement de mille fleurs
~~attendent~~ on voit les beaux gars qui attendent
~~fleurs~~ les belles, les belles, ~~enfants~~ et les
les Belles à l'âme humaine

~~Déjà~~ Elles prennent ~~le~~ sentier, charmantes,
Voilà (~~Voilà~~) elles, traversent déjà le coteau
~~Ruisseau chanteur et qui embaume~~
Coteau ~~baigné~~ que le silence enchante
Et ~~qu'eux~~ seul ~~seuls~~ seule ~~la~~ seule ~~la~~ sait ~~beau~~ ...

Les heures passent une à une
mais on ne voit personne s'approcher
personne — personne ...
~~personne ne vit bien s'approcher~~
mais on ne voit personne ~~la~~ personne ...
En vain les amoureux attendent
les nymphes ~~absentes~~ absentes, ~~et les fées~~ ...
~~les nymphes et les fées~~
les fées s'en volées ...

Si les clochettes d'or d'argent

Si les clochettes tout d'argent
~~et avec leurs~~ ~~tanguettes~~ d'or
~~et~~ avec leurs sistres jamais
~~jamais~~ n'aurait ta douce voix
~~sa~~ pluie ~~divine~~ enchanteresse
O ! de la pluie divine essor...
~~Un~~ ~~blanc~~ ~~escalier~~ ~~de marbre blanc~~
~~Un mal~~ escalier ~~de marbre~~ ~~en la mienne~~
Un escalier de marbre monte a pris
pour sa malice vers la lumiere

Une dame un escalier de marbre a pris
Voilà ! petite soeur elle s'accroche aux doigts
Sa ramure déjà fleurie au soleil couchant
à la pluie qui cesse, Et tremble
~~tout en ayant~~ tel ~~le~~ l'air, ~~dorée par le chaud~~
tel, comme elle est dorée par le soleil
Dorée comme elle l'est ~~languissant~~ par le soleil mourant
Une brillant ...

IV. Tu sommeillais...

Tu sommeillais dans ta barque doucement
Là-bas au bord sazeur avec ses vagues qui murmurent
Qui berçait ton sommeil... Il est minuit la lune claire
Dormir! La belle affaire...

Brusque ment... le réveil... le cauchemar... la somnolence...
Ce rêve encore...
Tu as vu?
Ta barque naviguait toute seule
Avec dedans trois nymphes, oui trois nymphes!
Lesquelles les deux ramaient, ramaient toujours,
Faisant voler ta barque comme épervier
Et la plus belle tenant le gouvernail
Et jamais plus jamais
Grand jamais... Elle a

La somnolence encore... Le brusque réveil?...
Toujours... Le rêve encore...

Et la plus belle à l'écart

III Dans la Tour haute tour ...

Dans la ~~Tour haute~~ haute tour sur la mer
Tristement ~~elle~~ dort la belle fille chante
~~Tristement~~ triste et douce.
— ~~Vaisseaux~~
~~Tournez vos proues au large ô vos vaisseaux!~~
— Prenez le large ô vous vaisseaux légers
~~Qui tournez à ses chansons~~
Vous que ces chants ~~y~~ attirent ~~s'élancent~~ et enchantent
~~Du Bord~~ du bord
~~Hélas!~~ une barque se détache ~~se perd!~~ hélas
~~du bord~~
Le capitaine sort à sa rencontre ...
— ~~Prenez le large ô mariniers vos vaisseaux légers.~~
Ô mariniers
Partez mariniers, partez ~~au loin~~ vivaces
~~Bientôt~~ avant qu'au ciel bleu ~~la lune~~ ne se montre

Dans la haute tour sur la mer
~~Je ne chante pour toi mes chansons~~
Mes chants pour toi ne ~~tiennent~~ tant chantés
~~Prenez le large ô homme léger~~ tout entrepoint
Capitaine, ~~prends le large~~ Partez
Sauve-toi
Je ne chante plus hélas! que au bout du loin, ô
hélas! que pour mes ~~trépassés~~ chante pour mes trépassés

IV. Tu sommeillais dans ta barque doucement
Au bord joyeux aux vagues qui dessinent
Qui bercent ton sommeil ... Il est minuit, la
nuit est claire
Dormir !... La belle affaire !...

Brusquement... le reveil ... le large
La somnolence le rêve encore ...
Les astres ? C'était donc réel ...
Ta barque en somme naviguait toute seule
Avec, dedans trois nymphes ou, trois nymphes,
Desquelles les deux ramaient, ramaient toujours
Faisant comme épervier voler ta barque
Et la plus belle, droite au gouvernail
Te dirigeait vers des rivages [illegible] ...

La somnolence encore ... Le rêve donc ...
Rêve ?.. Realité ?... Le doux sommeil ...

V.

Ni les clochettes, tout d'argent
aux leurs ~~sistres~~ cistres, d'or —
Ni aurons jamais ta douce voix,
ô de la pluie divine sœur ...

Mon âme ~~sur monte~~ une rampe en marbre à pics
pour la regarder ~~sur~~ la lumière
Voilà ! petite goutte elle s'accroche aux doigts
rameaux déjà au soleil couchant,
à la pluie qui cesse, Et, tremble,
~~tremble~~ dorée comme elle l'est par le soleil
mourant,
les brillant ...

Mamant

Parler d'un vœu qui dort
~~Regarder mystiquement une âme dans les ténèbres.~~

De père en fils
Des siècles dorment en paix
Au cimetière antique
Où chantent les oiseaux
Leur chant naïf et doux,
Vieux comme la vie.

Une porte, des marches,
Obscurité,
Et l'on perçoit dans l'ossuaire
Où tout est plein de ceux qui ne sont plus.
Une immortelle veilleuse
Dans le nimbe de l'icone,
La vierge au doux regard consolateur,
Evanghelistria.

Sanctifié par la douleur et par l'amour
Blanchi par la prière
Un prêtre,
Le vieux, le confesseur,
Seul y pénètre dans la vallée
~~Regarde de l'abîme et de la hauteur~~
~~Comme~~ ~~Comme~~ ~~Comme~~ ~~Comme~~ ~~Comme~~ ~~Comme~~ ~~Comme~~ ~~Comme~~
Ceint de la pâle étoile,
Lui seul connaît leur nom.

Seule, je sais comment chante ma voix heureuse
Lorsque dans le jour nait l'heure victorieuse,
Et je sens mon tourment plus doux que tous espoirs,
Tant le triomphe sûr accorde de beaux soirs,

Et je quitte la vie et je monte en l'espace
Dédaignant tout ce dont le faible s'embarrasse
Avec le Dieu d'orgueil, de force et de douceur
Comme avec un géant qui guiderait mon cœur.

Je monte avec celui qui forgea mon courage,
Avec le bel amour qui fixe mon visage
Et je vis dans la haute et bienheureuse tour
Où me mit ta puissance et ton triomphe, Amour !

4 Misericorde. ~~Seigneur~~,
Pardonne nos crimes, nos méfaits.
Pardonne nos pêchés.
Donne nous le jour et la lumière
Et ravive nos cendres.
Misericorde.
Note détourne pas de nous
Ne nous renie pas dans la mort.
Mon âme fléchit,
Mon coeur faiblit,
Je sens mes yeux pleureux brouiller.
Regarde nous,
Donne moi la force de supporter
Ma fin.
La fin du sang et de ma chair.
Fermes-nous tous,
Nous tous, pécheurs et pécheresses
De nous encore ton deux soleil
Ouvre la tombe
Console nous.
Nos larmes séchés sur notre dernier sommeil
Et ne nous laisse pas périr en nous.

[illegible]

Vous tracez mes mots de souffrance,
C'est vous qui soutenez mon front,
Et c'est vous qui dans le silence,
Restez sous son baiser très long.

Vous savez l'ivresse profonde
D'être pris dans ses doigts calins,
Et l'inexprimable seconde
Où mon âme tient dans ses mains.

Désirs et parfums que vous êtes,
Gardez votre troublant secret,
O mes pauvres doigts de poète,
Volontaires et inquiets.

Père, Aie pitié,
Des trépassés et des vivants
De ceux qui souffrent,
De ceux qui ont souffert
Et que ta volonté soit accomplie,
Maintenant & ici & en tout lieu
De siècle en siècle :

Lumière ou cendres. »

Aurélien Lugné-Poë

Saint-Palais sur-mer.
Mai 1915.

N'être plus faible infiniment...
Hélas! pour guérir nos blessures,
Pour ne pas mourir tristement
Dans le froid des heures obscures,

On devrait pouvoir s'envoler
En des regards et des sourires,
En tout ce qui peut égaler
L'indéfini de nos délires.

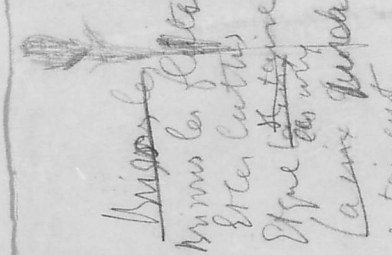
Tu es la fleur que mon ~~cheval~~ amour agite ...
~~Et tu es ma fleur~~
Tu es la fleur que ma chanson ~~[illegible]~~
~~Et que tu trembles à ma voix~~
Tu es la fleur de mon délire ...

Tu trembles à ma voix et tu ~~[illegible]~~ pâlis
Et ma chanson ~~est pleine de larmes~~
~~aussi tremble et soupire~~
aussi soupire et tremble

Tu es la fleur que mon amour agite
Oh ! ~~[illegible]~~ délicieuse ~~fleur~~ de ma passion
Fleur

Tu es la fleur que mon amour cueille
O ! fleur de ma passion !
Tu es la fleur que mon chanson cajole
Fleur ! de ma consolation —

Ma voix tremble, mon chant sanglote
Soeur



Danse · Sa

91

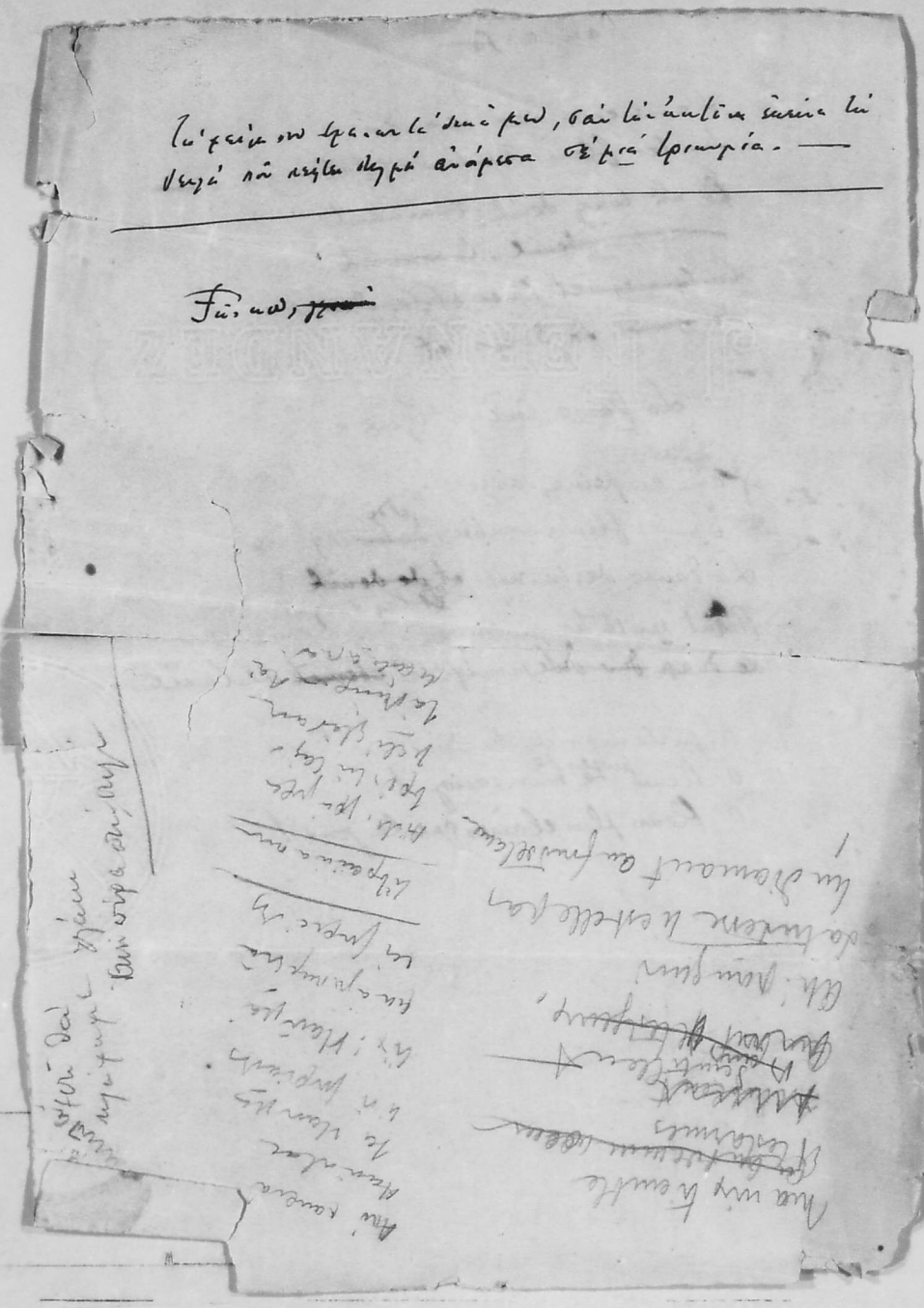
Danse
L'âme en peine chante
Sur les fleurs sombres de ton regard —
~~Et le long deuil traînant~~
~~Le long deuil traînant~~
~~Les larmes et l'ecc et le deuil~~ —
Saignent La Danse et

La Danse Extatique.

L'âme en peine, danse
Sur les fleurs sombres de ton regard
La danse des larmes, et de deuil
Et les doigts
Ardent tissent sur la harpe sonore
~~Le deuil des dieux~~ le sacrifice ~~éternel~~ de l'aile

Et comme je meurs et je sacrifie,
O printemps de ma douleur !
O fleurs pures de mon sang !
O fleurs plus claires que le jour !

Cmb.



2.

De même qu'un voilier ne peut naviguer sans boussole et ~~sa~~ carte, ~~rien n'est fait sans un but, rien ne peut se faire sans un but précis~~.
Une homme ne fera jamais aucune chose, sans un but bien déterminé.

~~La foi~~
Faire d'un désir intense (le but de sa vie; ses forces étant en nous, trouveront des possibilités insoupçonnées de réalisation.
et continue
La patience.

Pour des raisons de nutrition les cellules se divisent en deux, chaque unité gardant son intelligence propre de développement à cette condition de nutrition. Les cellules se divisent en deux, quatre, huit, etc. C'est une espèce de colonisation. Les cellules minces abordent à travers les cellules grasses leur nourriture. Cette mêlée à la longue détermine un effort intelligent à former des colonies coopératives. Plus tard ces cellules forment comme un tuf à travers lequel la colonie passe tranquille le sucs qui la nourrit tout en rejetant de l'autre côté ses déchets. +

Un sens très aiguisé de l'odorat chez ses oiseaux et les papillons explique ces faits. Il y a des choses plus surprenantes encore chez les abeilles et les papillons — dans le domaine olfactif.

Cause primordiale de prédisposition à la tuberculose est la mauvaise façon de respirer. Généralement on n'emploie que le tiers du poumon et cause de la dégénérescence de cet organe

1.

La mauvaise façon de respirer est la cause primordiale de la tuberculose. On n'emploie que le tiers du poumon. Le tiers de cet organe n'étant pas nourri par l'air de l'oxygène de l'air. peu à peu tombe en dégénérescence. Les poumons à la longue qui n'y prennent, à la longue forment une exsudation qui provoque à son tour une ulcération, dont la conséquence est le bacille de Koch.

Et, un poumon qui fonctionnera entier un poumon sain.

—

Aucune cellule humaine ne peut être nourrie avant que la nourriture ait subi l'absorption par l'intestin grêle, ne soit oxygénée purifiée par l'oxygène des poumons. Par conséquent

Respiration profonde, totale, rythmique, respiration pour nettoyer les poumons, les narines, pour dégager le cerveau.

+ De cette coopération intelligente des cellules entre elles naît le mouvement et la naissance de la matière se fait. Mais de là il y a quelque pas vers la formation des nerfs et d'un poste central pour la coordination du mouvement. C'est le cerveau qui s'entoure peu à peu de ses aides, la vue, l'ouïe, le tact, l'odorat.

---

3) Il faut reéduquer notre subconscient afin de faire disparaître les anciennes conceptions de vieillesse et de mort prématurée et de transformer notre vie vers la lumière. Le subconscient est le réservoir immense où se trouvent immobilisées par notre intelligence toutes les forces du passé et les expériences du passé avec l'illusion [illegible] qui n'ont pas encore pris fin la faculté de réfléchir que l'homme a développé de la semence divine de la création de Dieu qui fera de nouveau ressusciter ce monde et qui donnera à tous ceux qui auront fait preuve de bonté immense la vie divine éternelle. Et pour pouvoir [illegible] j'ai proposé de prêter l'oreille de la pureté de la non dévotion de notre âme et non de notre intellect dépourvu de l'intellect et de matière. —

Laisse-moi sans deuil
Et sans regret.
Laisse-moi mourir
Laisse-moi ~~mourir~~ mourir tout seul ..
~~Tu n'épargnes~~ Tu dois ne voir vivant en toi.
Deux jours encore!
Deux jours! je te le dis.
Et puis, je deviendrai encore ce que j'étais avant
De naître – hormis la ~~chance~~ chance ~~de ne pas~~
~~naître~~ de l'oser à nouveau –
Laisse-moi des fruits, un peu d'eau pure
Et va avec celui qui t'aimera,
Qui t'aimera une autre façon, ~~que moi~~
Bien plus entière
Et non moins pure à sa façon.
Aime le s'il le peux toujours
Pour la douceur et le cantique de ta vie
Je dis plus non à ses désirs et volontés
Deviens
~~Tu ne seras~~ une tendre obéissante,
Deviens son cœur inséparable
Unis-le à ;
Mais n'oublie

A michel caplan — 05
Nocturnes Chinois

I

Notre barque fuit rapide
Sur l'eau du lac.
La lune la suit
A travers les roseaux.
L'aviron est resté attaché
A ses rayons,
Elle nous ramène doucement
A travers les roseaux —
Sur le ciel lointain
Des oies sauvages s'en vont ...

CMISERRADIS

Copié

ADUISIOSIADNS

ADUISIOOSIADNS

CMISERRADIS ADUISIOOSIADNS

Joie

Le vent ~~souffle~~
Le vent chante ce soir
Dans les rizières
La flûte amoureuse —
C'est un ~~Dieu~~ Génie
~~Le Seigneur~~ ~~Dieu~~ de Shangaï
~~Le vent~~ Le vent sait siffler
~~Il sait siffler~~ plus doucement
Qu'un merle...
Aussi baisse la voix
Quand tu me parles —
~~Ne parle pas~~

Cri Zerrudis.

Cri Zerrudis

II A Michel Caplapuce.

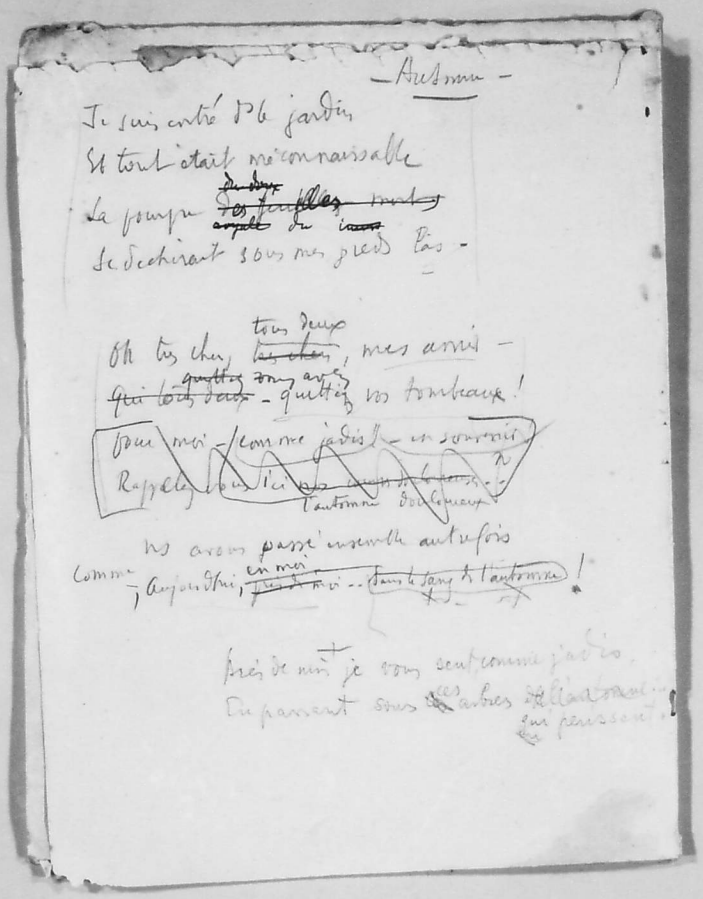
La lune brillante
Se pose sur le roseau qui plie,
Berce sur le calme miroir du lac ——
Ainsi le rossignol
Chante éperdûment, et sans tarir
Dans le cœur même,
Dans le cœur silencieux de la lune ...

miserrais.

III

Le vent joue ce soir
Dans les rizières,
La flûte amoureuse
Dans les rizières ...
Le vent sait siffler,
Plus savamment qu'un merle.
Aussi, baisse la voix
Quand tu me parles, ma bien aimée,
Et ne me parle plus du tout.
plus

miserrais. miserrais



— Automne —

Je suis entré dans le jardin
Et tout était méconnaissable
La pompe ~~du bruit des feuilles mortes~~
~~appelé~~ du vent
Se déchirait sous mes pieds lâs —

Oh tous chers, ~~tous chers~~, mes amis —
~~Qui tous deux~~ ~~quittez~~ ~~tous~~ avez quitté vos tombeaux !
Pour moi — comme jadis ! — un sourire
Rappelez-vous ici ~~vos~~ ~~de la saison~~ —
l'automne délicieux

Nous avons passé ensemble autrefois
Comme aujourd'hui, ~~en moi~~ ~~dans le sang de l'automne~~ !

Près de moi je vous sens comme jadis
Vous passez sous ~~les~~ des arbres ~~dépouillés~~
qui pensent

Poésies

Nos yeux chemins étaient devant nos
Et je les voyais encore en rêve
Et je les vois tous pavés de fleurs
Et tous ornés de feuilles.
Et j'ai choisi parmi eux celui
Que mon destin m'avait fixé
Et vers le triste sentier des larmes.
A nos tourments, à nos douleurs!

Eluard

Eluard

Eluard

La Mort.

~~Oh!~~ Oh, comme j'enfonce en moi-même
~~comme à jamais mon âme~~
tout ce que hait la nature
~~à toute l'inguste nature~~ !

Comme j'aime ce qui s'en va -
ce qui ne reviendra plus -

Combien de fois, ô sombre Hiver,
Tu t'attachas à mon cœur.
~~Je suis, et attaché à toi~~
~~Tu t'attachas mon cœur~~ !
~~Je suis.~~ attaché ~~à toi~~ avec Toi
~~sans retour~~,
~~sans retour~~ - aux flancs des ruines !

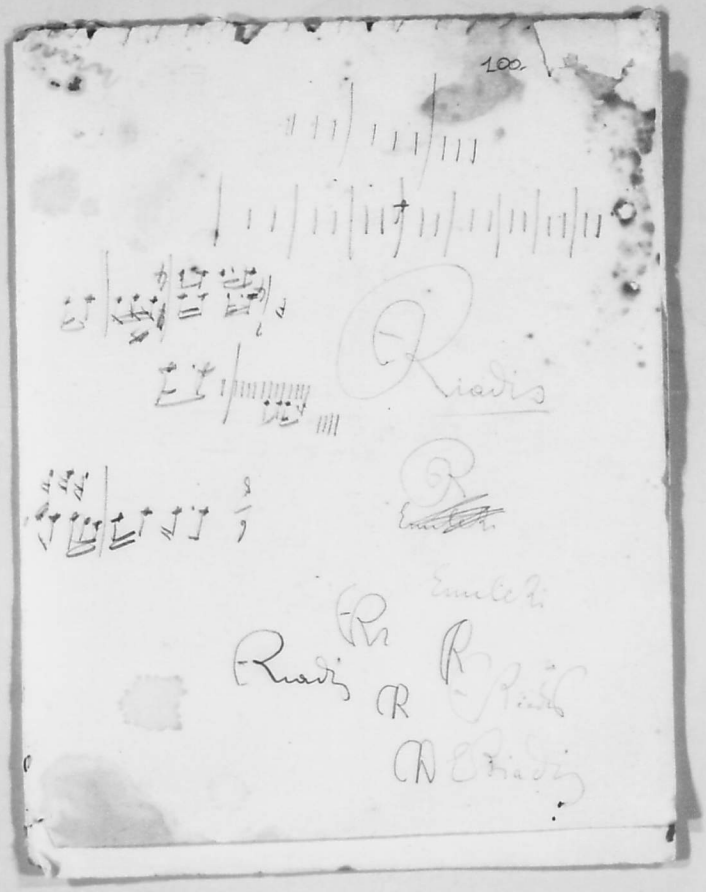
- -

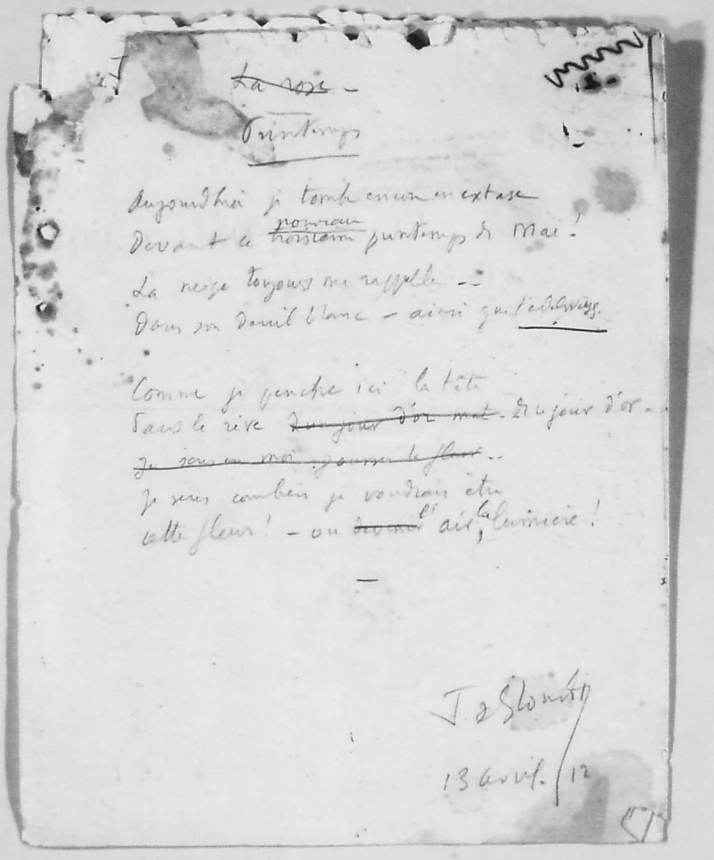
Passé.

O lusieurs chemins ~~sont~~ devant moi -
Je les revois tous en pensée
Je les vois tous pavés de fleurs
Tous ornés de feuillages verts

Et j'ai choisi entre eux celui
- le sentier avec les épines -
que m'avait fixé mon destin -
Sa ~~ses~~ tourments, de ma douleur -

copié





~~La vois~~ -

Printemps

Aujourd'hui je tombe en une extase
Devant le ~~nouveau~~ nouveau printemps de Mai !
La neige toujours me rappelle -
Dans son deuil blanc - ainsi qu'elle vous.

Comme je penche ici la tête
Sous le rire ~~du jour d'or~~ du jour d'or -
~~Je sens en moi pousser la fleur~~ -
Je sens combien je voudrais être
Cette fleur ! - ou ~~boire~~ l'air, la lumière !

—

I. de Slonimsky
13 avril 12

Le grand temple de la Lune

Tu puisais perdre les choses

Et t'invoque o ! Lune
Lune, tu descends ~~descends~~ ~~sur mes~~ ~~sur tes~~ paupières
Comme la nuit, ~~descends~~ sur moi et ~~sur moi~~ mon
~~âme de ta caresse~~ Rends moi à la blancheur originelle
Laisse
Laisse flotter au dessus des choses et des êtres
errer sous le chant des oiseaux
et le silence des parfums des roses jusqu'à
mon âme

Emile Verhaeren

Gabrielle D'Annunzio.

Les différentes sortes de flûtes
de la déesse hindoue.

La flûte d'or de Krishna
Le flûte de Yogi
Le temple de Kalima.

Qui reçois
+ Et me montres l'eau
en pierreries, et la terre
en nuages ciel
du (attire) de haut le chant
millénaire thyme éthéré...
le chant de l'être...

Qui fais

Lune, fée t'invoque ô Dame
Toi qui me prends ô ma chère
Et me promènes dans
Clinière, éternelle et vivifiante +

Le vais hurler à toi ô Lune
comme les Corps chiens —
Le vais me autres par
terre ô Lune
Et te pour t'adorer !

Le t'invoque ô Lune
Rends mon âme blanche
comme ta lumière
dans la rosée sur le chant,
des corbeaux
les parfums des fleurs...

Lune, c'est toi qui fais
revenir les choses ~~belles et belles~~
C'est toi qui entoures la
8 ~~mort~~ sur les paupières
~~en larmes~~ blessées
Reprises les larmes en rêves divins
et beaux. Et nous la mort
belle comme fleur de lotus...

Divinité Hindoue.

Belle, inexorable, inflexible —
Ton regard ~~terne~~ sans haine —
~~Dans~~ dans
~~Une~~ ma ne trenée par moi
ou guirlande, te soit voilée

Jusques
Que mes yeux ~~s'accoutument~~
te puissent ~~te~~ contempler
~~Sans~~ sans
Et que mon cœur ~~ne~~ tremble
~~à ton approche~~ ne soit tremblé..
~~à ton~~ à ton
Belle, inexorable, inflexible
Déesse de la mort !...

Déesse de la mort.

4. Chansons Macédoniennes,

La jeune fille au métier.

Lamentations de l'orpheline.

~~Repas mystérieux chez le~~ Repas mystique dans les ténèbres.

L'ossuaire.

~~Je veux te consacrer ma meilleure pensée~~
~~Dans le silence de mon âme reposée.~~

Le Départ de la Vierge.

Esprit de Mai.

~~Repas mystique dans les ténèbres.~~

~~Chanson captive de mai.~~

L'option de Visionnaire

~~Tristesse corporatrice~~.

Dans les Jasmins et Minarets,
5e. Attente.

Les gens riaient de eux en passant
de cris perçants "Astaroth !... Astaroth...
St Astoreth est le nom du plus grand d'iable
de l'enfer. ~~Je crie en les apercevant~~
Ces gens là en moyen âge
en avaient sans doute peur au point
De nos jours elles en avaient étrangers
à la broche et mangés bien sûrs
le chien de la maison ~~aboyait~~ ~~aboyait~~ furieusement en les apercevant et
il enlait casser sa chaine "Diable"
"Diable" hurlait-il ~~[illegible]~~ furieusement
Pendant ce temps
Lorsque un
Liège ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~

O donne ton baiser troublant,
Tu ne sauras toi ni personne
Si je ris ou je fais semblant,
Si je souffre ou si je frissonne.

Mon cœur pourrait-il se venger
De son rêve que rien n'apaise,
Voudrait-il même te juger,
Que l'amour dirait qu'il se taise.

L'offrande.

Il faut chercher les clous
~~Dans~~ et les percer le moi
Et ces trous, ~~les appeler~~ les ~~lordons~~
~~Et~~ Il faut les arracher et les
~~Enfin~~ ~~et~~ étroyer le mot enfant. Sept bienheu-
J'ai fustigé mon corps se délivrer...
~~Et~~ J'ai appelé ma mère...
Ma chair a sanglotté,
Ma mère c'est tout. Elle a pleuré
Elle a saigné.
La mère c'est tout. Elle a semé elle a labouré
Partout j'ai découvert ma chair
Partout j'ai appelé ma mère
L'eau froide ~~tiède~~ ~~trouble~~ ~~pénible~~ qui me gêne
~~Monstrueux~~ déjà ma
Monte jusqu'à ma gorge.
Jésus
Jésus monte jusqu'à mes yeux...

(Il jouissait ~~de~~ son mélancolisme et jouait)

Je suis monté jusqu'à mon cœur,
Je suis monté jusqu'à ma bouche closes,
Je suis monté jusqu'à mes yeux...

« Tutahoroa »
Sentier des âmes pour la nuit éternelle.
en Quatre actes
Parole et musique
d'Aemilian Peiavis

Se passe dans l'orbénité australe de la presqu'île Tararao de la Polynésie à l'époque où les Toupapahous descendaient encore parmi les vivants.

Hommes:
Le roi Ata, (messager)
Le jeune chef Ari (profondeur)
Le [illegible] Ao. (bonheur)
Le prêtre Rapatane, qui entre les âmes au ciel et la terre.
Le médecin Tarahua -
Femmes:
Reine Natuaea - vision lumineuse.
Mahoi — l'âme du Dieu.
Faa-faico. — le départ de l'âme à la mort.
Tutaï — nuées rouges. —
Ses amies.

Suivantes jeunes et vieilles. —

Chœurs d'hommes.

LUMINEUX MATIN

La mer semble très bonne, elle dort verte et lasse
Tandis que brûle au sol le beau soleil content,
Et partout le silence heureux qui les enlace
Paraît les reposer de la lourdeur du temps.
Un vapeur lentement traîne au loin sa fumée
Et glisse sur le Ciel aussi bien que sur l'eau,
C'est un repos si brusque où l'âme est enfermée,
Un tel instant inerte et doux comme il en faut,
Avec du chaud vertige, un cri de tout l'espace,
Une exaltation, un attendrissement,
C'est un si vif émoi, qu'il semble qu'on embrasse
Tout le tendre Univers, audacieusement !

4.

Mais tous les désirs de tes yeux
Sont partis pour leurs destinées,
Le passé frissonne sur eux
Ainsi que des roses fanées.

Et c'est à moi, plus azurés,
Que tout leur charme se dévoile,
Car jamais ils n'ont éclairé
D'amour plus grand, O mon Etoile.

Taaroa - Dieu supérieur des existences
et premières.

Déesses : Ruahine-tahua, déesse devant et de la prière.
Ruahine aura, déesse de la sécurité.
Ruahine faaipu, déesse de la fermeté.
Ruahine hihonihonaroa, déesse de la dimension et de la durée.

Roaetane, le prêtre qui avait les yeux au ciel, ou les enclavés.
Tutahooa, la route qui serpente.

aller pour se rendre dans le ciel éternelle · Tapaparahasaka, la fosse rapide · Ihoboa les mânes les tourments.

Tuitupapau, prière à un mort de ne pas revenir · Tahurera, prière un ami mort pour demande à un parent:

Tii esprit malfaisant.

Tahutahu, enchanteur, sorcier.

Mahoi', l'œuvre l'âme d'un bien.

Fao-fano. départ de l'âme et la mort.

Ao. monde, univers, terre, ciel, lumière

hanabi, image, lumière spirituelle.

centre, cœur des choses.

Po, nuit, ancien temps, monde, inconnu ténèbres, enfer.

Moana. abîmes de l'océan ou du ciel.

Tohureva, croisage de mort.

Matuaa, vision confuse et trompeuse.

Nupe-nupa, obscurité, agitation agréable.

Rumu-pamu, ténèbres, hésitations.

Tore hua, savoir le, sens obscurcis et être insensible · Tatarai ao, être ensorcelé.

Tuno, maléfice · Ohiohio, regard épouvantable · Pahi'ura'a, ennemi secret.

Tohuo ai po, apparitions d'ombre, de ténèbres · Tetea, personne pâle, fantôme.

Oromatua, crâne d'un parent · Papaora, os de cadavre · Taihitoa, voix effrayante.

Taiara, cri comme le bruit de la mer.

Tanza. bruit de bouche pour effrayer

Ouiauia, vertige, tête sur la tête.

Tahua, blanchir à la rosée.

Tutai, mêler ciel avec l'horizon.

A LA TOMBÉE DU JOUR

Hina, chanson une idée triste, entendre

Ata, image, type de fleur, message

crépuscule · Ari, profondeur, vague de la mer.

Tenez, c'est maintenant que l'heure serait douce
Ami, si nous étions dans la même clarté,
Si tu voyais le bel azur aux teintes rousses
Et si te regarder était la Vérité.
Mais ce serait l'instant d'âpre mélancolie,
Si, loin du tourbillon des foules en émoi,
Tu pouvais ressentir l'espoir de ma folie
Et ce que j'ai laissé d'amour derrière moi !

Iaora-na. —

Choeurs

Hymen, d'hyménée.

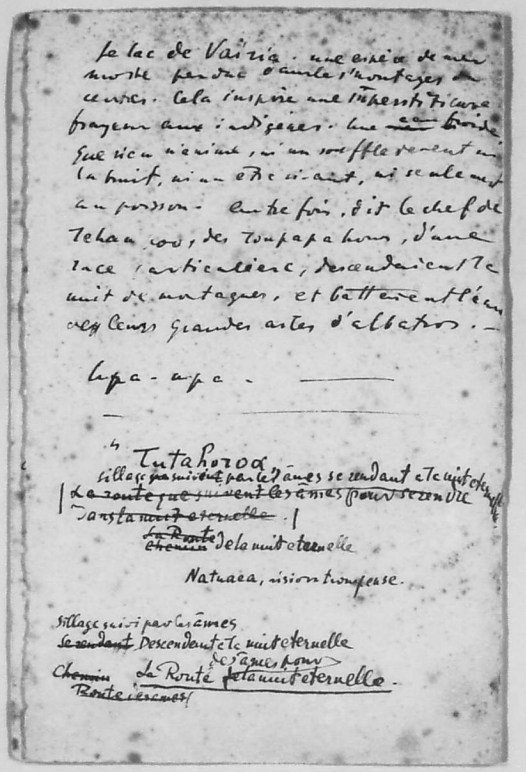
Vivo-flûte ou roseau.

Paris. L'île Rontomaka.

Tacuara, la presqu'île.

Tararaa. où il tonne

Tahiti Vairie.



Le lac de Vairia. une aria de ma
morte pendue aux rochers de
cimes. Cela inspire une impression sacrée
frayeur aux indigènes. Une [illegible] brise
fait rien entendre, ni un souffle ne vient en
la nuit, ni un oiseau ne crie, ni seulement
un poisson. Autrefois, dit le chef de
Tehaa-oo, des Tupapahous, d'une
race particulière, descendaient la
nuit des montagnes, et battaient alen
ces leurs grandes ailes d'chauves. —

Tupa-upa. ———

Tutahoroa
Village suivi par les âmes se rendant et la nuit et
~~La route que suivent les âmes pour se rendre~~
~~dans la nuit éternelle.~~
~~La Route~~ ~~Chemin~~ de la nuit éternelle

Nataaea, vision trompeuse.

Village suivi par les âmes
~~se rendant~~ Descendant de la nuit éternelle
~~Chemin~~ de l'âmes dans
~~Route~~ la Route de la nuit éternelle.
Route des morts

Mon cœur faiblit. Le veille
Mon pouls ~~troublé~~ bouillet
Inquiet mon cœur et mon front
Pleins d'un genre de malheur.
Regarde nous.
Donne moi le force de supporter
Ma fin.
La fin de sang et de machair.
Pour nous tous,
Nous tous, pécheurs et pécheresses.
De voir encore ta doux soleil
Après la tombe.
Console nous.
Nos larmes adoucis sur notre dernier sommeil
~~sur nous~~ ~~pécheurs~~ [illegible] de nous.
Ayez pitié de nous
O Père, ~~pour nous~~
~~Une~~ ~~larme~~ ~~ruisselle~~ sur nous
~~Quarantaine, Basile, Grégoire, Nicolas, Irénée~~
~~Que l'accomplisse la volonté~~
~~Et nous laisse pas~~ ~~nous~~ ~~nous~~.

Ayez pitié pour nous:
S.te Anastasie, Basile, Nicolas, Irénée, Serikos

~~Que s'accomplisse la volonté~~
~~Comme au ciel comme~~
~~Que ta bonté tombe sur nous~~
Lumière ou cœur
~~Que s'accomplisse ta volonté~~
~~Dans tous les siècles.~~
Dans les siècles des siècles...

~~Amen~~ Ainsi soit-il pour l'éternité...

DU MÊME AUTEUR

EN MARGE, poèmes, 1 vol.
MA PETITE JEANNETTE, souvenirs et impressions d'enfants, 1 vol.

Pour Paraître

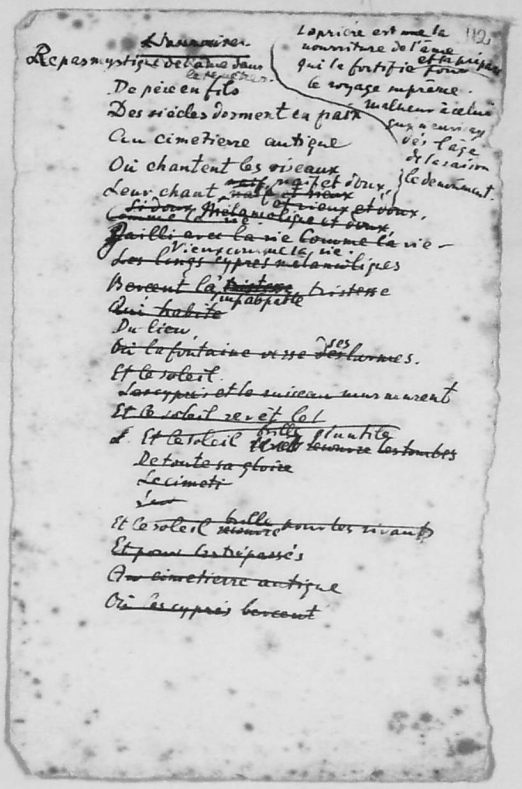
PETITES HEURES PASSÉES, 1 vol. en prose.

THÉATRE :

LE REFLET, 1 acte, en prose, joué à la Bodinière.
L'HEURE DE JOIE, 1 acte, en vers.
L'ENTRAVE, 1 acte, en prose.
PANIQUE, 1 acte, en vers.
L'ERREUR, 3 actes, en prose.
MISÈRE, 1 acte, en prose.

une porte, des marches,
[illegible]
et l'on arrive dans l'ombre.
[illegible]
où tout [illegible]
où tout est refroidi et les cris ne sont plus.
[illegible]
[illegible] merveille s'éclaire dans le nimbe
Dore le nimbe de l'ivresse
[illegible]
[illegible]
au bout le regard
Immaculée.
[illegible]
[illegible]
Blanche
Sanctifié par la douleur et par l'amour
Consolé par l'ange Blanche par la prière
[illegible]
le vieux, le confesseur.
[illegible]
[illegible]
Seul y pénètre
Vêtu d'une [illegible] blanche
Vêtu d'étole [illegible] sur la poitrine
immaculée

Misericorde.
Pardonne ~~nos~~ nos crimes par ton sang
Pardonne nos pechés.
Donne nous le jour et la lumière éternelle
Et ressuscite nos cendres.
Misericorde.
Ne te détourne pas de nous,
Ne nous vois pas dans la mort
Regarde ~~Mon~~ ame ~~ton~~ ton Christ ~~faiblir~~ faiblir.
~~Ton~~ ton troupeau ~~se~~ se troubler et ne pas ~~pouvoir~~ ~~pouvoir~~
Donne nous ~~la force~~ l'espoir pour
Donne nous ~~la force~~ de supporter
Ta fin.
La fin du sang et de la chair.
Permets nous tous,
Pécheurs et pécheresses,
De voir encore ton doux Isle et après la tombe.
Console nous et abrège nos larmes
~~Par~~ profonde tristesse ultime.
Pitié pour nous:
Anastasie, Basilide, Basile, Nicolas, Anatolien,
Basilide, Pasicle, Nicolas, Grégoire, Maurilien
~~Ils~~ ~~ont~~ ~~souffert~~ ~~avec~~ ~~courage~~
~~Ils~~ ~~ont~~ ~~souffert~~ ~~avec~~ ~~courage~~
~~Ils~~ ~~ont~~ ~~souffert~~ ~~avec~~ courage



Dernier.
Repas mystique de l'eau pure
De pièce en pièce
Des siècles dorment en paix
Au cimetière antique
Où chantent les oiseaux
Leur chant
Comme l'eau
Vieux comme la vie
Les longs cyprès mélancoliques
Bercent la
Qui habite
Du lieu,
Où la fontaine verse
Et le soleil
Et le soleil
Et le soleil
De toute sa gloire
Et le soleil
Et parmi les défunts
Au cimetière antique
Où les cyprès bercent

La prière est mets
nourriture de l'âme
qui le fortifie pour
le voyage supérieur.

Bercez-la comme on fait d'un être bien-aimé,
Trompez l'affreuse faim d'un trop grand affamé,

Endormez-moi, Musique, et j'aimerai cette heure
Où l'on sent tout un charme indéfini qui pleure.

Musique ! ardent soupir et long souffle charnel
Vertige, où va tomber notre cœur immortel.

113

serpit.

les preces, — au nactus de Te deum retentissants, les Sanctus hallulaient des
Benedictes ravageurs, des Ky. piaillaient des Gloria suffoqués,
les Sanct. hurlaient des Domine dum tous les nuits et tres les all
tapant mieux tout cela à tapons et separement les. Pendant
Excellent tout ce furieux immonde, cette bourrasque des sicaires,
passés par leurs maîtres, se déchiraient, se frayaient, se hais-
saient, s'entrechaînaient et [illegible] ne pouvant pas
à faire [illegible] sur la route celeste pour les arroser avec
[illegible] de [illegible] de [illegible] de [illegible] de [illegible] de [illegible]
la gloire de sa verge — grand'croix, mexicains, aigles noirs, médi
les mahdaïes — divine!

(Copie —

Copie d'une nouvelle de
Mr Alfonso Costa.) —

Pendant ce temps-là le combien de saints bienheureux, combien d'amis,

" Tête Rouge " Nature

Nat. Je ne connaîtrai ce corps ...

Acte II. Je ne connais que cette âme ...

La suite à cette prochaine -

Correspondance Dates.

Nat. Oh! ça m'ennuie!
Je ne puis que gémir ...

Le Lyre qui chante et qui enivre
Et qui enivre.

Ici
Vous vous,
C'est moi qui vous le dis,
Qui chante aux cieux hospitaliers,
La Lyre harmonieuse,
La Lyre ~~enivrante~~ ~~divine~~
La Lyre ~~profonde~~ ~~divine~~ tendresse
Profonde enchanteresse
La Lyre enchanteresse
Qui donne l'ivresse
Du ~~Vin~~ ~~Vin~~ ~~Vin~~ ~~Vin~~ Vin
Du ~~Vin~~ ~~Vin~~ ~~Vin~~ ~~Vin~~ Vin
Et l'oubli au triple bandeau
Et l'oubli au triple bandeau
— Las! pour celui qui ~~est~~ ~~est~~ change
Au meurtre sans lien sans fin gardant.
Et sans but ~~sans~~ sans fin.
Ici Et, aux limites, ...
Ici vous,
C'est moi qui vous le dis,
Le bien aimé
Des Muses et d'Apollon,
Des nymphes, et de mes amantes,
Et des satyres
Et du grand Pan,
Ici
Vous vous

Le blond roseau
~~Sente la blonde flûte~~
Au son suiguard,
Aux tendres Chansons,
Ce vous, de vous oublié
Et la cigale divine,
Et le platane
L'ombre aux chevelures
Titans aux chevelures
Ivatres
Et la charrue ~~qu'on voit tourner~~
~~tracer~~ polie,
— Las pour celui qui le crénie un jour...
Ô! Héroïques,
~~Sans fête~~ Ô! sans patrie,
~~Nos enchaînés~~
Ô! vous
Sans chaînes!..

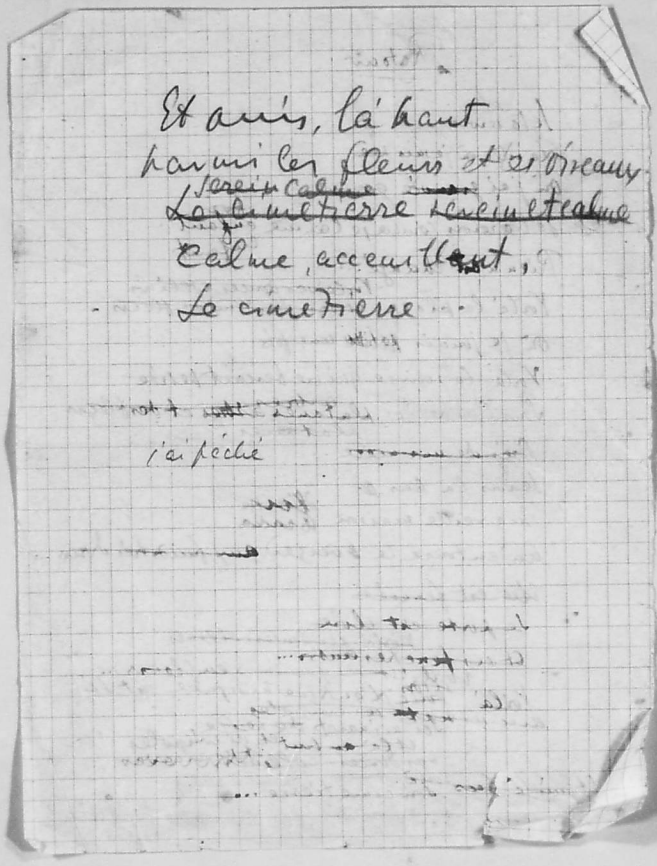
O ! Dora bey !
O ! Mon amour !
Je suis la plus heureuse ~~des femmes~~
Et la plus pénétrée, ~~Dubreuil~~ des femmes,
Car tu ma préférée
~~à toutes les autres~~
Et tu ma choisie
~~Jusque tes cils~~
~~Et~~ Jusqu'à ton cœur
Et jusqu'à tes lèvres,
Jusqu'à ~~ton âme~~ ton cœur
Et jusque tes yeux,
Et tu ma ressuscitée
De parmi les ombres vaines
Vers tes désirs.
Or,
Je n'ai point ri
~~au fer instants effarouchants~~
~~Que je regarde~~ dans l'immuable
~~Et seul qui se satisfie~~
Et des poses
~~Qui se fondent~~

Des ~~causes~~ enchantements
Qui se satisfont,
Et des poses
Qui se fondent éternellement

O ! mon amour !

Retour

Où je la revois
La ville où je suis née
Où j'ai grandi,
Où je la revois comme je l'ai me trop enfant
Rien n'a changé...
Voilà la place
Où je jouais
Voilà la source
Voilà la grande maison blanche
Voilà la fontaine
Mon cœur
Mais de mon cœur...
Voilà
Voilà là bas
Ma vieille maison
Qui entoure le verger
Elle est fermée
La porte est close
Voilà
Voilà
Voilà
Avec
Et les
Et les
Et la
Et la
Et la



Et amis, là-haut
parmi les fleurs et les oiseaux
~~Le cimetière serein et calme~~
Calme, accueillant,
Le cimetière

j'ai péché

Oh ! je la revois !
La ville où je suis né,
Où j'ai grandi :
Oh ! je la revois ~~comme je l'aime~~
Comme je l'aime enfant.
Rien n'est changé ...

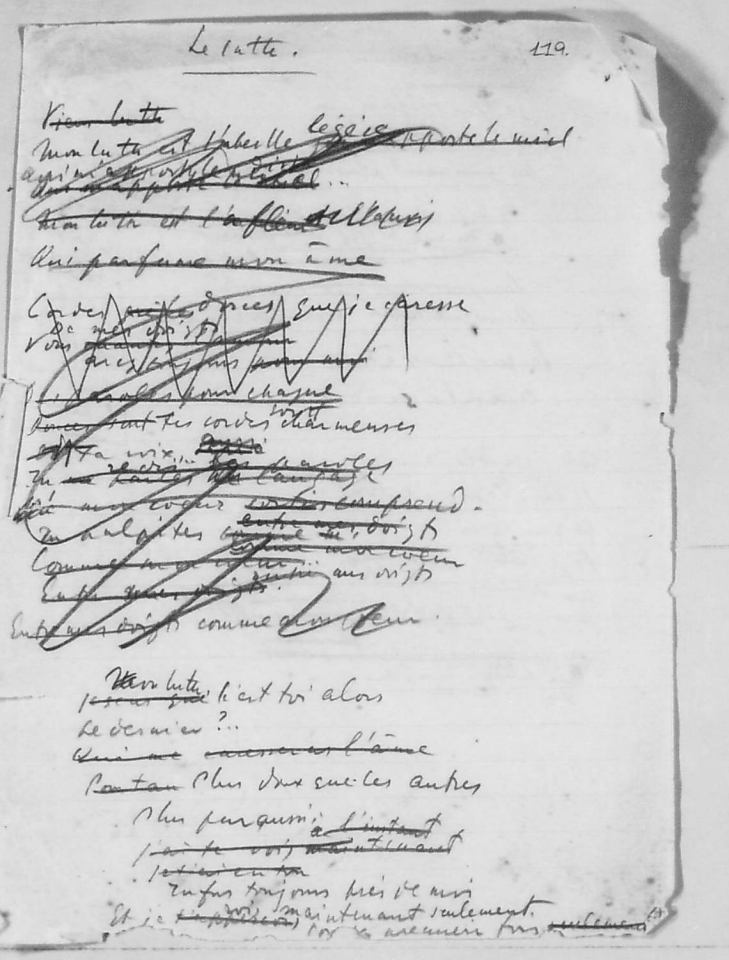
Voilà ~~la chère maison~~
4 Ancienne maison
Ancienne merveille
Ancienne le verger charmé
Voilà la place où j'ai déjà jouais une fois
Où j'ai joué à l'ombre du platane
3 Où ~~je jouais~~ ~~j'ai joué~~ ~~sous le platane~~ Allées des fontaines...
~~Voilà~~ l'ancien platane
~~Voilà~~
Et là fontaines !
~~Le chemin~~
~~Je les revois encore~~
~~Les mêmes~~
Mes douces collines parfumées
Entrelacées de rires et de chansons
Voilà l'ancienne mosaïque
1 Le miroir des ~~glaces~~ eaux, complices
Rêveuses fontaines ~~de la place~~ de la fontaine...
~~Et ces fontaines~~

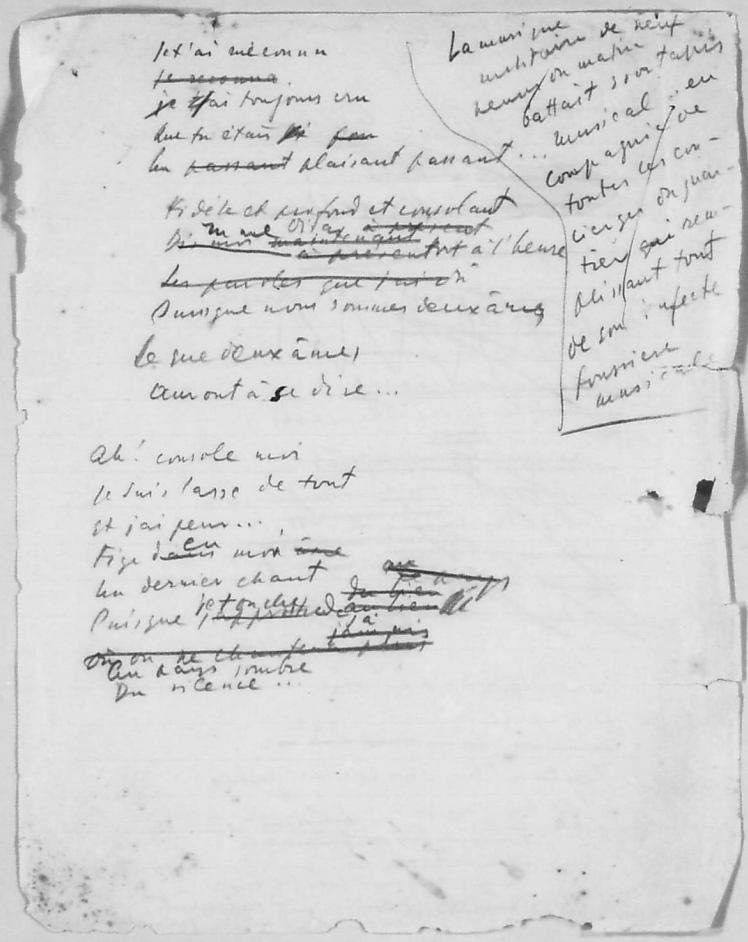
Et, puis, dans le coin
parmi ces fleurs et ces oiseaux
[illegible]
Le cœur heureux aussi...

Sainte Beuve

Voilà la place où
Je jouais autrefois
Sous l'ombre de la platane
près des fontaines et des roses...

Le lutte.





Et j'ai mêmement
~~Je reconnu~~
je t'ai toujours cru
Que tu était ~~fou~~ fou
Un passant plaisant passant...

Fidèle et profond et consolant
~~Tu me~~ Oui ~~a trahi~~
~~Tu mis maintenant~~ tout à l'heure
~~Les paroles que j'avais~~
Puisque nous sommes deux âmes

Le sue deux âmes
Vont à se dire...

La musique de mes
meilleurs jours
Semblait sortir de mon
battant ses rythmes
musicaux, en
comparaison de
toutes les con-
ceptions de mon
cerveau présentant
délirant tout
de son infecte
fonction
musicale

Ah! console moi
Je suis lasse de tout
Et j'ai peur...
Fige en ~~mon~~ mon
Un dernier chant
Puisque ~~Je t'ai cru~~ ~~du bien~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~toujours~~
~~Prends~~ ~~de la chambre~~
Au sans ombre
Du silence...

O ! image d'une ~~vie~~ tien
Dans devant mon âme
Car je vis ça'une autre vie
Ecce moment.

Mon chant de vaine
Dans la brise une fleur
C'est mis le chanteur
Aux quelques vents
Je ne te vois plus
Mais je t'ai vu
Je ne te perds plus
Mais je t'ai
O ! image ——

121.

La chanson du linceul.

Notre maison est notre bagne,
Les Dreissinger sont les géôliers.
Mais nous tissons sans nous méfiers
Ton linceul, ô vieille Allemagne.

Avec nos fils et nos garçons,
C'est ton linceul que nous tissons.

La bataille syndicaliste.
Lundi 17 Août 1914.

Le passant douloureux...

Minuit.
Sur les flots noirs de lac
Pleurent violes d'amour et flutes cataleptiques,
Chantent voix douces exotiques.
L'esprit des eaux paraît.

Je suis la reine des eaux,
Pleine de profond mystère,
Belle comme aucune,
Blanche comme aucune,
Je suis l'esprit mélancolique des flots.
J'ai la tristesse du sable,
J'ai la douleur des roseaux
Car je suis fille de nénuphar
Et de la lune plus pâle encore...
L'homme ne m'a pas...

- Ame, sois jouet en ces flots
Comme le printemps en ces fleurs
Ame, sois mouvante et sois muette toujours
La différente,
Je n'ai de toi que la douleur délicate
De mon amour
Ah de ma mort! Hésite et choisis le choix.
J'aime ma douleur! Je garde ma vie...
Ainsi sanglote aussi le passant inconsolable
Qui a compris et sait...

Jean Lorrain

La reine Attente.

Le soir de mezzim s'éteint
Comme une flamme sous les cendres.
La nuit est là qui jette
Les Morts cherchant
Comme autrefois
Autour des Autours du fond des minarets,
Blanc comme celui des cygnes.
La route est vide... hier "larmes coulent
Comme jadis et aujourd'hui, Pâques fleuries
Pâques Modern
Mais il est toujours la route vide...
Pauvre Marie
Pauvre Marie

Hemtian Rebards

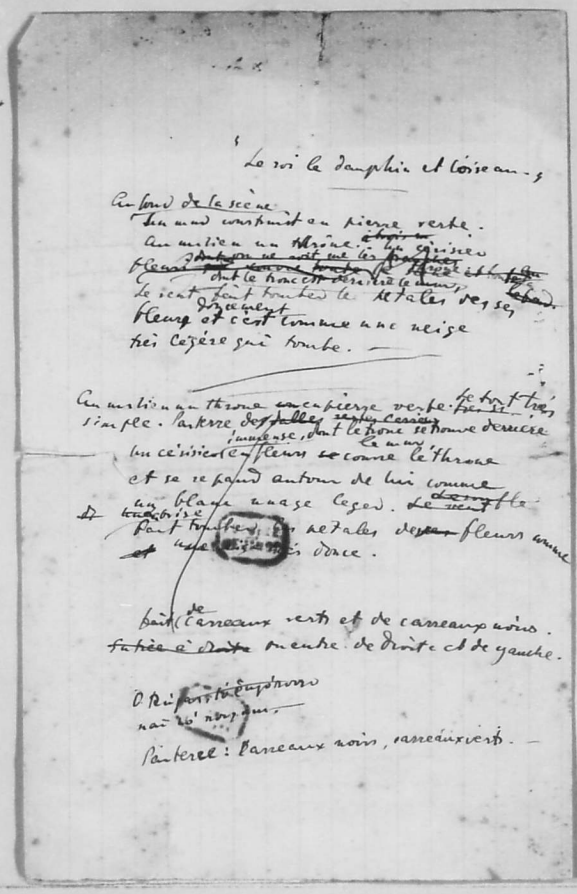
La première fois après son mariage qu'il entendit
Isabelle appeler sa femme
Madame Robert Mantoa il crut devenir
fou... en changeant de sexe...

La jeune fille et le vieux a passé.
La jeune fille au matin.

123.

Pâques des grandes chagrins
Notre Dame, notre dame de douleurs,
Madame, Madame
Κυρὰ μου, παναγιὰ μου, Μαίρη Δαμὲ des chagrins.
Πόσο ἔχεις δεῖ νὰ χαρῇς Δέσποινα
Πόσο ἔχεις δεῖ νὰ χαρῇς Δέσποινα
Σὲ δυὸ - καὶ σὲ μιὰ - ἀνοιξιὰ θὰ ἰδῇς
Πόσο θὰ λαμπρύνῃ
Καὶ ἡ ἐρημιὰ θὰ δοξάσῃ.
Κυρὰ Μαριὰ τῶν
Χαρᾶς
Κυρὰ μου ἀνοιξιάτικη
Κυρὰ μου, χρυσὴ καὶ παιχνιδιάρα
Μάνα ἀνοιξιάτικη τῶν...

Κυρὰ μου παναγιὰ μου,
Πόσο θὰ εἶσαι ὀμορφιὰ,
Ἄχ ἐλπίδα ὁλάκερη εἶσαι...
Θὰ νοιώσω τὰ μεγάλα
Θὰ ὁλόνα
Καὶ μέσα ἀπ' τὴν καρδιὰ...
Κυρὰ μου, μαϊάτικη
Κυρὰ μου, χρυσὴ καὶ παιχνιδιάρα
Μάνα ἀνοιξιάτικη τῶν.



Le roi le dauphin et Cléonam.

Au fond de la scène
Un mur construit en pierre verte.
Au milieu un trône [illegible]
[illegible] de roses [illegible]
[illegible] le haut [illegible]
de lierre tout [illegible]
de lierre tout [illegible]
Fleurs et c'est comme une neige
très légère qui tombe. —

Au milieu un trône en pierre verte. Le tout très
simple. Parterre de [illegible]
immense, dont le trône se trouve derrière
un cerisier en fleurs [illegible]
et se répand autour de lui comme
un blanc nuage léger. [illegible]
[illegible] pétales de fleurs comme
[illegible]

de
Bain de carreaux verts et de carreaux noirs.
[illegible] Entrée à droite [illegible]

[illegible]

Parterre : carreaux noirs, carreaux verts. —

Minuit.
Sur les flots noirs du lac,
Pleurent violes d'amour et flûtes et luths,
Chantent voix douces exotiques.
L'esprit des eaux paraît.

"Je suis la reine des eaux
Pleine de profonds mystères,
Belle comme aucune
Blanche comme aucune,
Je suis l'esprit mélancolique des flots.
J'ai la tristesse du sable,
J'ai la douleur des roseaux
Car je suis fille de Nénuphar
Et de la lune plus pâle encore...
Personne ne m'aime..."

— Anne, qui joues avec les flots
Comme le printemps avec les fleurs
Anne, qui me fuis et qui me hantes
Et disparais,

Je n'ai de toi que la douleur présente
De mon amour,
Ou de ma mort stérile à chaque
J'envie ma douleur! Je sanglotte...
Ainsi sanglote le passant en
Qui a compris et qui a vu....

~~Sonate~~

Sérénade

Je suis la reine des cœurs
Pleine de doux mystère,
Belle comme aucune
Blanche comme aucune
Je suis l'esprit me parcourt des fleurs.

Emile Riant

Edité chez Senart, chanté
de Mme Hélène Chalet Vicq par Mlle Malnory, de
Covent Garden, et
Mme Calo-Séailles de Covent
Colonne et du Conservatoire

Minuit.
Sur les flots noirs du lac
Pleurent vos cris d'amour et flûtes extatiques,
~~Chœurs tout vos voix exaltées~~
~~L'esprit des eaux paraît~~...
L'esprit des eaux paraît...
Je suis la reine des eaux
~~Un frémissement~~
~~Un blanc vêtement~~ glacé
Pâle de mystère profond,
Belle comme aucune,
Blanche comme aucune,
Je suis l'esprit mélancolique des flots...
J'ai la tristesse d'Isolde,
J'ai la douleur des roseaux
Car je suis fille du crépuscule
Et de la lune plus pâle encore...
Celui qui veut me
Doit boire
L'eau de mon lac.
Malheur à lui! Il me verra!...
Celui qui veut m'aimer
Doit me donner
Son cœur.
Malheur à lui! Il m'aimera!...

Le bois d'ici passe,
Écoute, se penche et boit.

4 Malheur à toi seulement
Aux loups cheveux !
Pour moi le mois best vent qui passe
Et ta beauté là
Et brume sur fruit, tes grâces ...
Malheur à toi !
Tes eaux ne diront plus jamais / l'oublié !

J'aime ...
En moi je porte toutes mes amours passées
Et leurs douleurs !
Rieuse aux loups cheveux,
Le prix de ta beauté, est ma tristesse ..
Appelle, tends-toi, geins, soupire,
Je garde ma vie ... "

4 Je suis la veine des eaux
Je suis [illegible] la fonde douleur
Belle comme aucune,
Blanche comme aucune,
Je suis l'esprit mélancolique des eaux ...
Personne ne m'aime !"

L'orpheline.

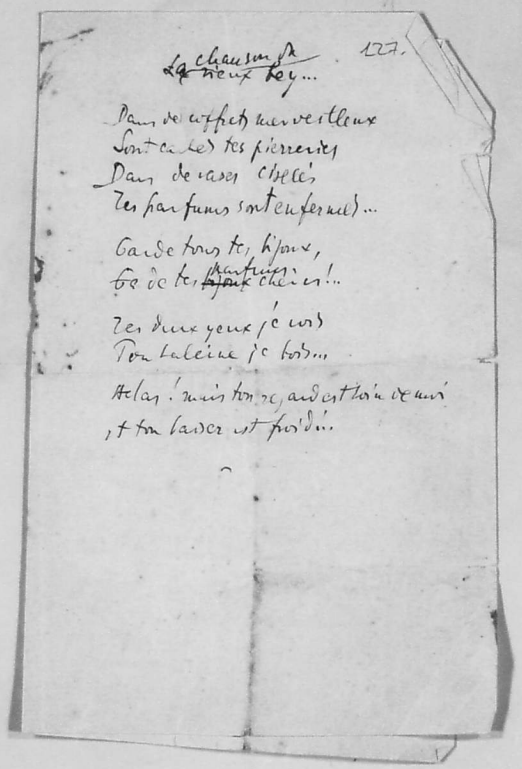
A la tâche
Il faut aller,
Le plus faible
Du matin au soir
Sombre vie !
Larmes qui coulent
Toujours !...
Et sans entendre !...

Mes chiens hurlent
Sur les grands rochers.
Sombre vie !..

Comme un glas qui sonne pour les réprouvés
Résonne une plainte...
Retentit une plainte...

Ah ! tais-toi, ma douleur !
Dans mon âme ~~désolée~~ désolée,
Ah ! tais-toi ma douleur, ma vie !..
Elle redit :
« Malheureuse !
A la tâche
Du matin au soir !
Sans amour et sans joie !
Sans aimer !
Sans vivre !..
Malheureuse ! Qui t'a donc aimée ? Mon petit Nathanaël ?
Qui t'aime ton père ?

Sombre vie !
Larmes qui coulent
Et qui brûlent...
Ta beauté se fane
Au matin des champs !
Tu es seule... !



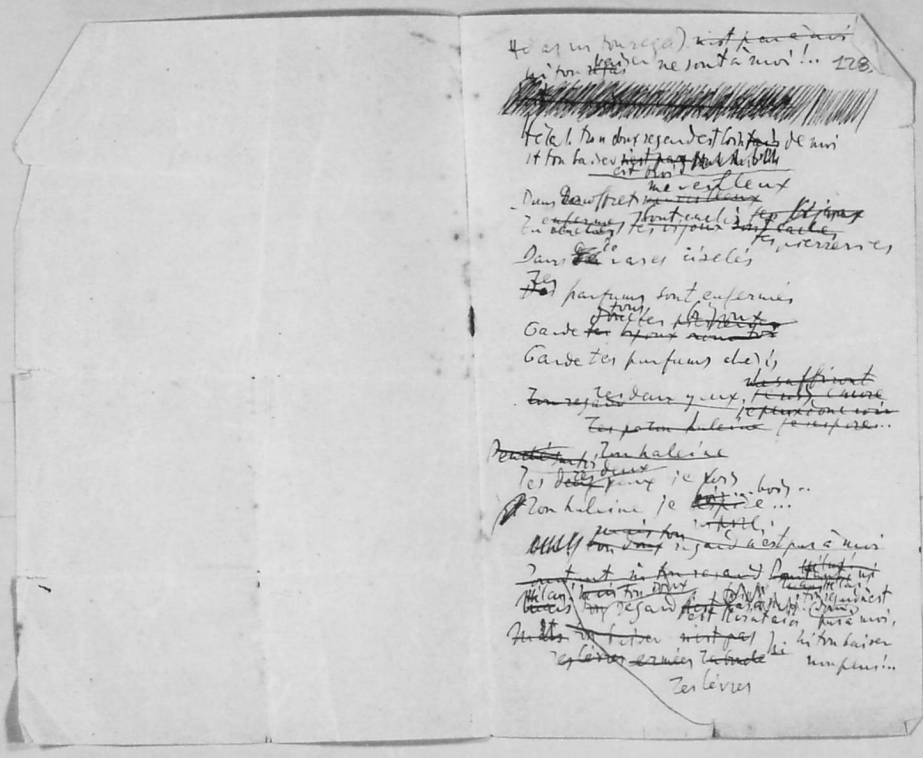
La chanson de ~~mes~~ tes yeux... 127.

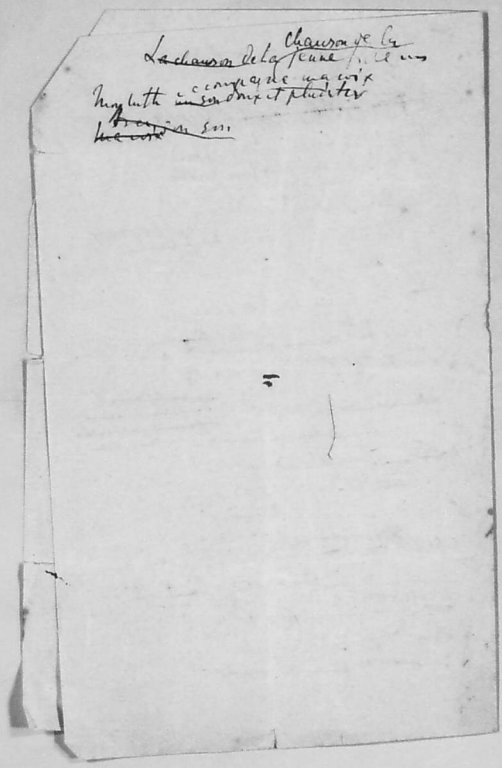
Dans de coffrets merveilleux
Sont en tes tes pierreries
Dans de vases ciselés
Tes parfums sont enfermés...

Garde tous tes bijoux,
Garde de tes ~~bijoux~~ chansons!...

Tes deux yeux je veux
Ton haleine je bois...

Hélas! mais ton regard est plein de mes
et ton baiser est froid...





Consolation. 1895

Nous sommes seuls tous
Sous les arbres qui chantent
Nous sommes seuls
Sous les arbres fleuris...

Dis, pourquoi si triste,
Dis, pourquoi si pâle, sombre,
Dis pourquoi tes yeux sont clos!..

Je connais des airs très tendres
Je connais des airs très ~~tristes~~ gais
Je te chanterai...

Mon cœur pleure

À l'ombre de ta douce tristesse
À l'ombre de la nuit ...

Je boirai tes larmes
Sur tes doux cils.
Dis, pourquoi tes yeux sont clos ...

Je connais des airs très tendres,
Je connais des airs très gais.
Je te chanterai ...

Paul Verlaine

Sceaux. 10 Août 1873.

~~Le Lord.~~
Berenice

Dors - dors —
Taisez-vous
~~Ne pleurez pas vierges!~~

Vous pleurez assez vierges.

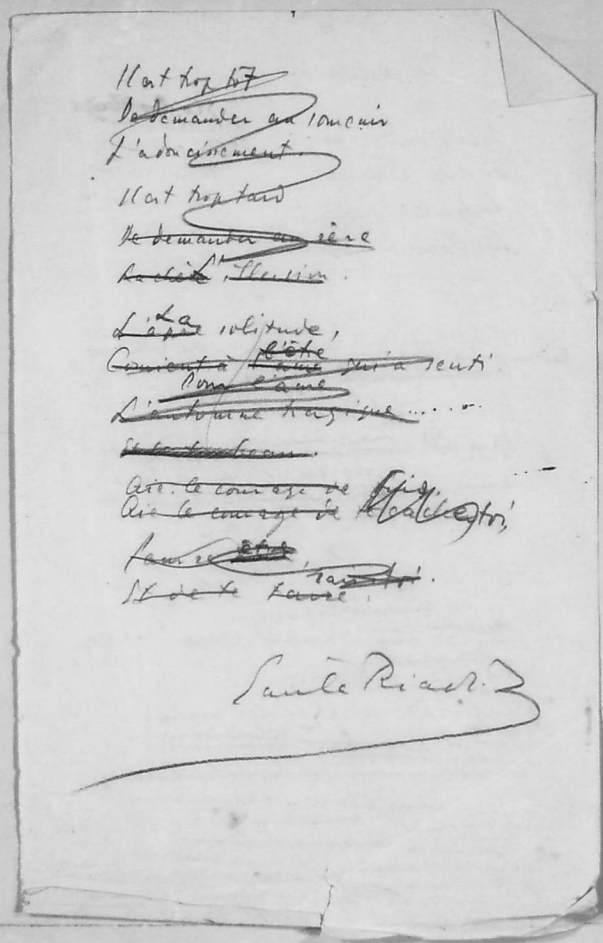
~~Pleurez pas si fort! pas si fort!~~

Les plaintes d'Aïcha.

Dans le jardin où
Où toute je pleure
Les feuilles tombent
Les fleurs se fanent ...

Je veux :

Il est trop tard de demander
De demander la satisfaction,
Et j'ai eu tort de rire
Ainsi dans
Les gens de rire aux éclats
Et j'ai perdu
Parce qu'il faut
Qu'il faut aux hommes
Ainsi je reste toute seule,
Toute froid
Diamants et mes joyaux
Que mes froids
Aux pieds,
Autour de cou et de mes mains,
Pendant aux chaînes
Et le regret
Et les bas voluptueux
Qui font plus ...



Les plaintes d'Aïcha. 132.

Dans ce jardin
Où seule je pleure,
Les feuilles tombent
Les fleurs se fanent.

Le sais :
Il est trop tard
De demander consolation,
A ce qui finit —
Et j'ai en tort de vivre

~~Les pleurs versés~~ Les yeux vivis,
~~Versés sans profit~~ Vers l'absente
~~Je crois bien~~, une dante récompense,
Si j'ai senti amèrement
L'amitié tant convoitée.

Ainsi, je reste toute seule,
Triste,
Mes grands diamants
Et mes bijoux merveilleux
Autour de mes bras et de mes mains
Et le secret
Des bras voluptueux
Lui me sont plus...

O solitude ! —

Saïla Rhazès

Pour un dieu suprême
Roustem, Roustem,
Mon corps ~~est brûlé~~ est paré de toute sa splendeur
Mon âme ~~est brûlée~~ est parée de toute sa douceur...
~~Roustem Mahomet Mahomet~~.

Roustem,
Roustem, aux larges baisers,
Aux ~~beaux~~ yeux verts
Au corps couleur d'ébène.

~~Vous Inda~~
Tu traces mes mots de souffrance
C'est toi qui soutiens mon front
Et c'est toi dans le silence
Restes à jouer son baiser très long

~~Femme, camafoca, sauvage~~
~~incapable de donner de fruit~~
~~Courant Nûs pour la terre.~~
~~Je suis sorti~~ ~~De celle que je suis~~ sorti
Portant ~~Adelfd~~ le fruit de la mort.
Je suis sorti, je rentrerai, et,
Ce serait comme si jamais, ~~Nûs~~ ~~Nûs~~
Je n'ai rien vu, ni entendu ~~et~~ ~~engoncé~~
comme si jamais n'ai rien senti. ~~Et~~
Et je serais si près ... Et je serais ~~Nûs~~ ~~Nûs~~
De sont et de toutes et de la nuit.

(Femme)

Nôa - la femme
~~Nôô~~ Nô. l'homme
Hô. la scène oiseaux
Mûhô - la sœur d'Oho.
~~RAÔ~~ ~~RÔAN~~ le médecin.
~~Nôô~~
KROHO l'hermite
~~Nôô~~ Nô le suivant d'Oho.
~~Nôô~~
HÔ-RÉ le joueur de flute -

Frayeurs - frayeur de

La soif et la douleur ont
~~La douleur~~ pleuré
Les vers ~~mangeront~~ dévoreront mon âme
Terre,
Voici ~~la~~ ma chair ~~que tu n'auras pas~~
Voici mon sang –
~~Mange et bois et sois contente et satisfaite~~
~~Mon sang dans ma chair, bois, sois contente~~
~~Mange et bois. Et satisfais-toi~~
Sucs ~~mon sang~~
~~Sois satisfaite et mes enfants~~
Vois, ~~la~~ Hérode
Carthage n'aura ni plus ni moins
De cendre tes vias Illustres.
En chair et os ~~et vivante~~ et vivace et sang
Hommes mais même ~~et~~ l'insaisissable
Insaisissable pour moi, hélas ! aussi.
Oh ! aventure de la ~~parabole~~ parabole
Soir ou printemps,
~~Soir de parler des fleurs~~
Soir de la force sans obscurité
Sait conserver mes yeux
Pour mon contemplen ou pour verser des pleurs.
En vain je tache
Sors de soi ? ~~Oh ! Illusion~~ ? Mensonge.
~~Oh ! Inutilité de chercher~~ Sors de soi.
Hélas ! on est clouée sur ~~son~~ la croix
~~Enfermée sous~~ Sur la chair périssable
La Vaine et périssable tentative
Douleurs ...

135.

Bien entendu chaque femme intelligente ~~sent~~ pourrait de son côté indépendante, faire même la concurrence à l'homme aux emplois ~~que ce dernier occupait jusqu'à présent~~ occupés. Bien mieux, je suis certain qu'elle pourrait ~~en son espèce~~, dans son espèce, atteindre une perfection, mais je ne garderais bien d'épouser une femme, ~~pas une femme~~, une telle femme. La seule raison pour ~~laquelle~~ que je ne voudrais pas passer ma vie en discussions théologiques, entre ~~le~~ l'agrément ~~entre~~ intime entre le ~~professeur~~ agrégé de sa faculté le mari d'un professeur de théologie de chimie ou de droit ... Et, puis, tenez, ~~quand on~~ pour une famille il faut avoir un père et une mère ; cent dieux, deux soit. ~~Aucun pas cela~~. Mais la femme ~~aucune~~ cent parfait ; elle reste indépendante ; elle n'a qu'à rester seule, à moins qu'elle trouve un homme qui ~~veuille~~ consente à l'épouser. ~~Ce rôle~~ et de la ~~maintenir~~ maintenir ~~pas~~ pas ~~homme~~ ~~esprit~~ ~~libre~~ à lui donner comme l'antique. ~~Et~~ Et ; belle mère. ~~J'en connais~~ J'aime les femmes aimantes, douces, pleines de sentiment, espèce de mamans tendres qui nous comblent toutes d'accords, qui nous secondent, qui se fondent en nous. ~~Cela et qui en devenant~~ Et qui en devenant avec l'homme un tout inséparable, comme les ~~fables~~ et plus ruisseaux se séparent dans ~~la~~ les fleurs. ~~Cela~~ Qui ne disparaissent ~~pas~~ pas. Ces idées là feront sourire quelques unes de nos gentilles féministes. Mais Bien ! mais elles ne ~~le~~ bien heureux ~~il faut~~ à l'homme

Je m'approchent-

Pourquoi ~~se marient~~ elles aux nous ~~[illegible]~~

Pourquoi se marient-elles ? afin de perpétuer le sexe ?- ~~Cette [illegible]~~ Mais je n'attache ce M.
Oh ! ce n'est pas pour cela !
Sous le progrès de la science, on trouvera toujours ~~bien~~ le moyen de faire des enfants sans avoir recours aux femmes, quoique je pense bien que l'ancienne méthode ~~est~~ sera le meilleur ... Mais cela n'a pas d'importance ...

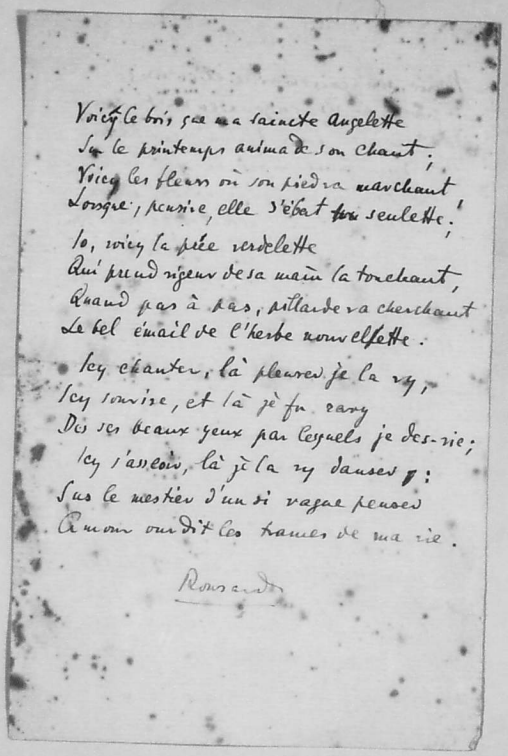
L'offrande

~~[illegible]~~ mon temps aux ~~[illegible]~~ temps ...
J'ai dédié mon cœur aux ~~[illegible]~~ de la vie ...
Le temps a déchiré mon corps
La vie a déchiré mon cœur.
~~[illegible]~~ existera encore ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ Seul avec ces rochers
Et les nuages qui passent en changeant doucement
Des formes
Et des couleurs.
De la pluie a lavé mes péchés et mon corps et mon cœur
~~[illegible]~~ mes fleurs
Comme la vieillesse de la force et de la fougue jeune
~~[illegible]~~
Comme la pluie incessante les pétales
Des amandiers ou fleurs.
Je ne reste plus qu'une tige ~~[illegible]~~

Marie, vous panez entaille et en ouvrage,
En grâce, en ris, en jeux, en réverie et teton
Votre plus jeune sœur, d'autant que le bouton
D'un rosier franc surpasse une rose sauvage.
Je ne sçaurois nier qu'un rosier de bocage
Ne soit plaisant à l'œil et qu'il ne sente bon;
Aussi je ne dy pas que votre sœur Anon
Ne soit belle. Mais quoy! vous l'estes davantage.
Je sçais bien qu'après vous elle a le premier prix,
Et que facilement on devient dous épris
De son jeune en-bon-point sitôt qu'elle est absente.
Mais quand vous paroissez, lors sa beauté s'enfuit,
Sa honte elle devient, par la vôtre présente
Comme les astres font quand la lune reluit.

Ronsard.

Adieu belle, humble, honneste et gentille maistresse
Adieu les doux Cieux où vous naquez, tenue,
Maintenant en travail, maintenant en peine
Il est temps de partir, le jour en est venu.

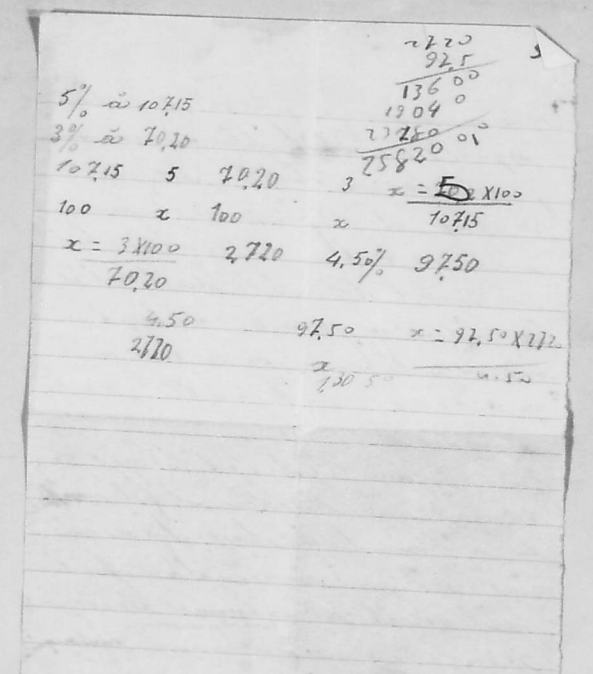


Voicy le bois, sacré ma saincte Angelette
Sur le printemps animé de son chant;
Voicy les fleurs où son pied va marchant
Songeuse, pensive, elle s'ébat toute seulette!
Io, voicy la belle verdelette
Qui prend vigueur de sa main la touchant,
Quand pas à pas, pillarde va cherchant
Le bel émail de l'herbe nouvelette.
Icy chanter, là pleurer je la vy,
Icy sourire, et là je fu ravy
Dès ses beaux yeux par lesquels je desvie;
Icy s'asseoir, là je la vy danser:
Sus le mestier d'un si vagae penser
Amour ourdit les trames de ma vie.

Ronsard

j'ai compté jusqu'à 100, et ensuite jusqu'à 111 ~~et plus que~~ que j'avais espéré, c'était le plus grand résultat, et ma foi si je respire à cet endroit, j'étais content bien content il y avait le droit de l'être. Dans la rue quand passants s'arrêtaient, en me voyant courir de si bon cœur je courrais en toute jambe pour rattraper la manivelle.

Au nouveau Club c'est là que je trouvais mon directeur, il fut ~~content~~ en apprenant la chose, et me remercia de mon service, d'un tout petit service en échange (compensation) de cela qu'il en a rendu à mes camarades de classe.



5% de 107,15
3% de 70,20

107,15 — 5 — 70,20
100 — x — 100
x = 3 X 100 / 70,20
x = 4,50
2,720

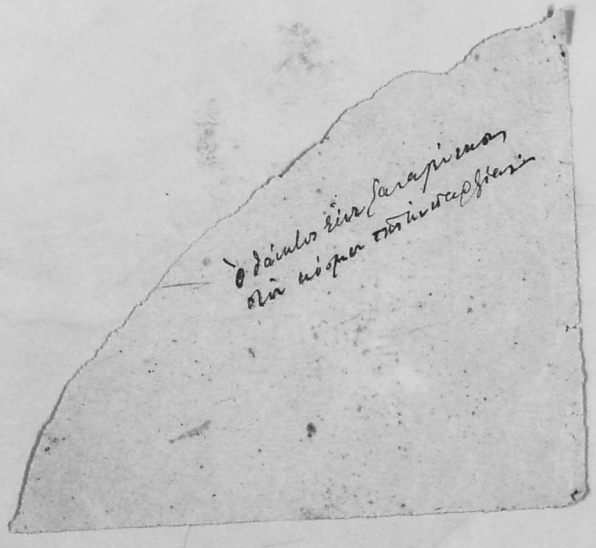
3 — x = 5 X 100 / 107,15
x — 4,50%
97,50

97,50 — x = 97,5 X 2,72 / 4,50
x = 58,95

138

OMMES DU JOUR

Semaine
CTOIRE



Ραντεβού με τον ουρανό τη νύχτα στο ποτάμι
Βγαίνεις με τη σειρήνα στο χέρι στο μπαλκόνι μου.

Για Τη [λάμπα] τη μαρίδα
Ξεχείλισε [κρασί] τα ηλιόκρυβα μαλλιά σου
[Και φίλησε μου] τα
μύρισε μου [τη] [σαλάτα] ...
Και γέμισε [σαλάτα] ...
[με λιλά]
Ντυνόσουν με αγαλλιάσεις τη νιφοπούκαμισα.
Ξημερώνονται ολόγλυκα τα πλατανόφυλλα.

Χαράζει [το ξημέρωμα αίλο]
[Τώρα το μεσημέρι]
κι αίλαγε στο [το αίλο] λάμπα,
Γλυκά αγκάλιασε το αίλο
Για μια νύχτα [να] πλαγιάσει.
κι αύριο θα σηκωθεί, [αίλο] μια λάμπα
[Αυριό] Δίλο μήλο μήλο δίλο [μια] λαμπρόφεγγο,
[Στο δάσος] [Νύχτα μου πάνω] ...
[Και λάμπα μέρα πάνω] τη [νύχτα] νύχτα ...
Και [ένα μέρα] στο δάσος

Αμ. Καίη.

Τριά χρυσόψαρα
Κι ἀπ' τοῦ πηγαδιοῦ!

- Ἰσπάχνιο θἄβλε κάτι, σκοτειά;
- Κ' ἔμαθε, ἔμαθε θαλὶ δὲ μᾶς μιλᾶ,
Τἄρριξε τἄ' ἀγριοπαίδια;
Κόλλα ~~[illegible]~~ βλέ μιὰ κόκκινη πούλια =
Κόλλα ἐκεῖνα εἶν' μιὰ παρέα! τὴν ξέρουν ὅλοι;
Τὴ μάθαν ~~[illegible]~~ παρέα ~~[illegible]~~ τοῦ πηγαδιοῦ!
ἀπ' ἐδῶ
πέρνει ἴσως
ὅμως οὔ

VIII

Κι γι' αὐτὸ μάλα μου ἡ Νέλλορα κι ἡ μου θυμήρα,
ἡ μου θυμήρα Μυροβόλα,
Σ' ἀμάδια κι παρδέρω δὲ πιάνει καὶ σ' ἀνέμους...
Ἄχ ρα
Μόνο δὲ χέρια κι ἀγάπη μου!
Ζάχαρα δὲ κέρια κι ἀγάπη μου!

Κι γι' αὐτὸ μάλα μου ἡ Νέλλορα κι ἡ μου θυμήρα,
ἡ μου θυμήρα Μυροβόλα,
Στὸ μέτωπο γιαλιά, καὶ χείλια σὰν κυδώνια σας,
Μέσα κι τὰ μαρμάρα γλυκὰ καὶ μεγάλη ἡ νύχτα κι VESS
Μὲ τὴν καρδιὰ κι σκληρὴ, τὰ μεσάνυχτα ζεῖ ἄγρια.
Ἄχ ρα
Μόνο δὲ χέρια κι ἀγάπη μου!
Ζάχαρα δὲ χέρια κι ἀγάπη μου!

Κι γι' αὐτὸ μάλα μου ἡ Νέλλορα κι ἡ μου θυμήρα,
ἡ μου θυμήρα Μυροβόλα,
Χαμογελᾶν ἀπὸ τὰ εἰκόνια
~~Στὸ κάδρο σὰν καρδιὰ σας μοιάζει~~
~~Χαμόγελα~~ καὶ ἡ καρδιὰ σὰν σχίζει ἐμένα,
~~Καὶ γλυκοπαραπαίει μιὰ παλάσκα σου πάρα~~
Χριστουγεννιάτικη
Μὲ μιὰ ἄγρια γλυκοχαραμισμένη...

Κ' ἡ λυμπάδα ἡ δικαιοσύνη
Κ' ἡ καρμανιόλα τοῦ λύκου ἡ ὄψη
Κι' ἡ μάρχιαι τὰ σὶ λὶ ξαναπῆ
Τὸ μυστικό...
Καὶ μάρχιαι τὰ σὶ λὶ ξαναπῆ
γιατὶ ἀπόψη ἡ ὀργὴ τοῦ μεγάλου
γιατὶ ἀπόψη ἡ ὀργὴ τοῦ μεγάλου—

Γιατίνε ἡ καρμανιόλα τοῦ λύκου ἡ ὄψη
Κι' ἡ δικαιοσύνη λύκαβας...

μ' εἰς Μαρίκα τὴ ἀρετοῦσα, [illegible] μαῦρ' ἀπὸ μάτι,

Καὶ 'γὼ μὲ σὲ ἀγαπῶ, μὲ ἀγαπᾶς τὴν ὥρα,
καρδιὰ καρδιὰ καρδιὰ καρδιὰ καρδιὰ
ἰὰ ἰὰ ἰὰ [illegible] ὁ ἥλιος

Καὶ 'γὼ μὲ σὲ [illegible] γαρμάδι καὶ ψυχή, ψυχὴ μ' ὅλη μαζί σου
Κρυφὰ ἀπὸ δαγκάνα.

Καὶ 'γὼ μὲ σὲ σὰν τὰ πουλάκια μ' ἀπ' ἄνοιξη γλυκομιλοῦν
καρδιὰ καρδιὰ [illegible] μὲ φτερούγα,
τὰ χελιδόνια μὲ ἀνοιξιὰ ἢ πεταλούδες,
[illegible]
Μὲ ἀγαπᾶ ὥρα μὲ ἀγαπᾶ, ὥρα δὲ λογιέται,
δάκρυα δάκρυα [illegible] καὶ ὅλοι
ἀπὸ [illegible] τὰ κελαηδήματα ⟶

Τὸ τραγοῦδι τοῦ ὁδοιπόρου.

Μονάχα τὸ μονοπάτι τραγουδᾶ μου
Πὼ πὼ τὴ ξενιτειά μου σπουδάει,
Τὰ μυλοπόταμά μου ἀηδόνια, ἐλιοτόμια
Τὸ χάρι ὅλων τὸ χαϊδάκι.

Μὴ δίνεις μα
Μὴ δίνεις μα πατρίδα, μάνα, ἀδέρφια
Μαρίες, κάστρου ἢ Ἀλάρα χαρτί
Τὸ μυρωδάτο ὅλα τὰ λογιῶν λογιῶν...

Μονάχα τὸ τραγοῦδι τοῦ πατοῦμε
Γυρεύει τ' ἄστρα τοῦ, τὴ ζεχλάρα μου
Ἀτέρμονα, σὰν τοῦ ταξιδιοῦ μου.

Νεραϊδά μοσκοβολιά
Βασιλόπουλο στρατώνει...
Ἔμορφ. Ἐ φίλησα
Καὶ δὲ μπορῶ νὰ φύγω.

Βασιλόπουλο. Λαμπρέμι,
Κεῖ μ' ἀποκοίμησε,—
Βασιλόπουλο, ξανθέμι,
Μ' ἀγκαλιάσιες...

Δὲ σ' ἀλόγησα
Κλαῖς σ' ἀγκαλιάσματα!
Στὸ Ἅγιο Ὄρος
Κλάδεμα, μοσκολίβανο...

Νεραϊδά μοσκοβολιά
Βασιλόπουλο στρατώνει...
Λιόλουλα στρατιάδικα,
Ἔβενα, μαράδια...

Νύμφες...

Κοιμᾶται ἡ μάνα τὸ παιδάκι της
Μὲ μιὰ χαρὰ, ἀπ' ἀλλη
Κι ὁ ἀέρας τοὺς φυσᾶ τὴ μάνα
Στὴν ἀγκαλιά.

"Ὅλη μέρα μ' ἔχει μάνα
"Ὅλη σβήνει ὁ χάρος,
"Ὅλη σβήνει, ἐξὼ κι ἐκεῖνα της
Τὰ χωριὰ καὶ κεῖνα —
Τὴ μάνα της ποῦ κοιμᾶται ὁ χάρος
Δὲ τὸ παιδί...

Νὰ ἔσα μέσα στὴν ἀγκαλιά μου μιὰ στιγμή —
Τόσα χρόνια σὲ περίμενα, πλῶρα ἀράδα...
Καὶ τώρα ποὺ σὲ ἔχω μπρὸς στὰ μάτια μου
Καὶ χέρι, μέσ' στὸ χέρι ἀφτὸ τὸ χέρι σου
Τὰ λόγια ποὺ σοῦ εἶχα νὰ σοῦ πῶ μὲ τόση λαχτάρα
Καὶ ξέρω μὲ τὰ μάτια σου, ὡς τὴν ἀρχὴ ὡς τὴ μαρμάρα.
Κι ἄφησε ἔτσι νὰ μοῦ πεῖς.

Ἤτανε μιὰ νύχτα, εἶχε δάκρυα καὶ βάσανα
Ἤτανε καλὰ πού, ἀξημέρωτα ἔσβησε,
Μ' ἄλλη ψυχή, σὰν ἀνάσα μὲ βόλεμα νιό!
Καὶ τώρα ποὺ ἀπλώνω, νὰ δῶ καὶ πέρα, εἰλικρινᾶ
Κλάψε μου, πλῶρα ἀράδα...

(8

Καὶ δὲ χαλάζα: ἐχ! πῶς νὰ μετρέσω...
— Μόνο σ' ἕνειναι λὰ μαλεῖ δ' ὁρέχεις μαχαίρια!

~~Μόνο μὲ λὰ χιχὰ του.~~

μιζιζιωριάνος.

1914. Θεσσαλονίκη

Νεραϊδες μοσκοβολοῦν,
Βασιλόπουλο πρωτοῦ,
Ἔμορφε ἐξηγημένε
καὶ ὀμορφιάτικε.

Βασιλόπουλο, ἐσὺ μέν,
Μὲ χρυσοκαπνισμένα μὲ ζερβουλιστὰ
βασιλοπούλο, ἐσὺ μέν,
Μὲ κεμπεροσύνη
Δὲ σὲ ξέχασα
Μαῦρη σὲ γῆ μ' ἔβγαλε Κάτω ἀπὸ ἀνήμερα
Κάτω ἀπὸ ἀνήμερα ἀνήμερα
Κόρφα, κόκκινα κάτω ἀπὸ ἀνήμερα.

Νεραϊδες μοσκοβολοῦν, Ἔλα, κοιμήθηκε.
Βασιλόπουλο πρωτοῦ —
Ἔμορφε καὶ ὀμορφιάτικε
Ἔπεσε, μαράθηκε.

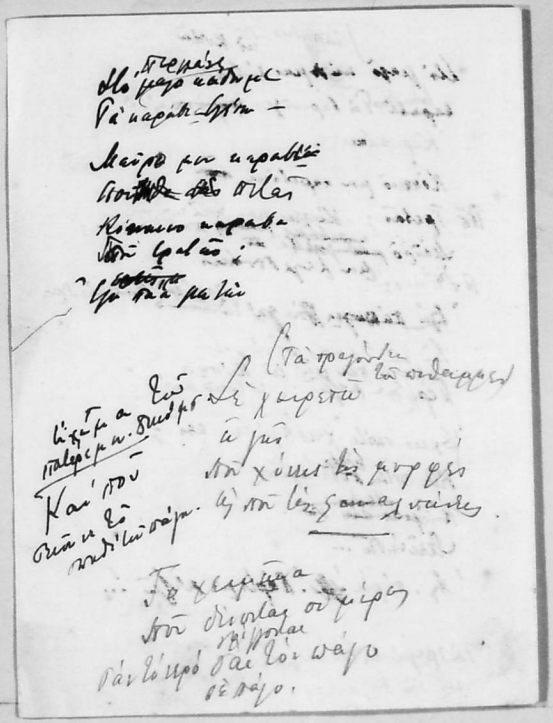
Μαραίνεις γύρω σὲ κλαδί

Μὲ μαῦρο μάτι πάρει τ' ἔβγαλε
μαρμαρωμένο σὲ βαρειὰ πρωτοκαμωμένο
Καρδιάς.

Κόπιασε μου καρδιάς,
Πῶς Τρελαῖ; Κόψου μου καὶ πάει
Μαῦρο μαρμαρωμένο
Βασιλόπουλο; Μὲ τὸ κατάστρα
Σὲ σκότωσε μαῦρη μάνα
Σὲ ἔβγαλε μαῦρη μάνα σὲ κλαίει
Κόρφα πέρα μέρη. πρωτοῦ μου.

Ἔχεις σχέση χωρὶς ἀρίφνη μή;
Μὲ κλὶ σκοτώθηκε ἀρίφνη
Κόρφα ἀπὸ ἀνήμερα.
Μαῦρο
Βασιλόπουλο...
Ἄχ. πάρε! Πάρε μας πέρα!...

Τὸ τραγούδι ἐξηγήθη
μὲ τὸ δάσκαλο.



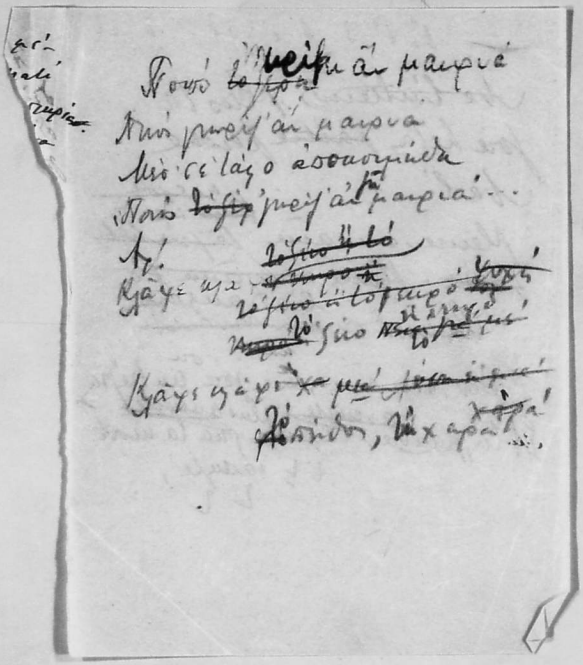
Τ' ἀνοιχτὸ παράθυρο τῆς κυρὰ Μαριάνθης.

Ἀργὸς μοιάζουν τὰ ὥρια τὰ ἀγρυπνία,
κι' ἀπαρηγόρητα τὰ παραθύρια τὰ κλειστά...
Ἔβλεπα μόνο τὸ χαράγι στὴν ἀνοιχτὴ πόρτα.
Τὸ σκοτάδι, πλούσιο, χαρτὶ ἀράδα ἀράδα
Τὰ ἀμέτρητα χαρτιὰ
καὶ τὴν ἄγρια λαμπρὴ τῆς λιακάδας τὰ ὥρια.

Κι' ἐγὼ ἀπόμεινα τὸ καρδιοχώστο
χαρὰ στὴ χαρὰ
Μόνο τὸ χάραγμα, καὶ πάλι
Μέσ' τὸ χαράγι τὴν ἀνοιχτὴ πόρτα.
Καὶ μόνο τὴν χαρὰ στὴ λιακάδα.

150

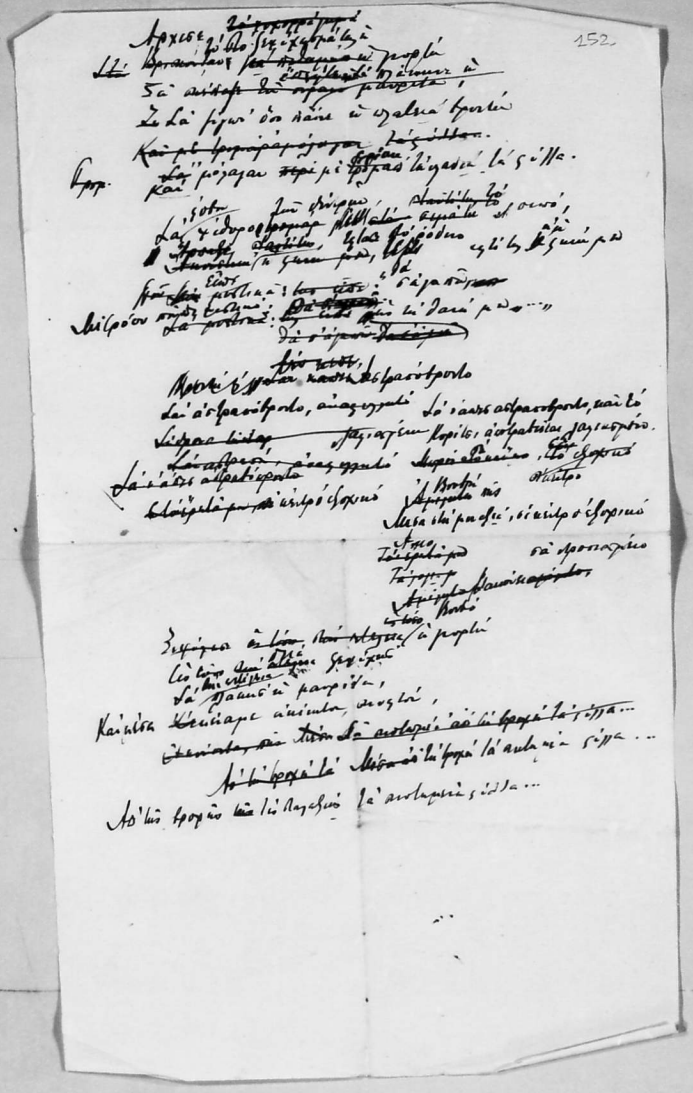
Ne t'attends plus ta
joie hélas partie pensée
Ne t'
pleure, mon ame ~~une joie~~ une joie ou
~~joie~~ ~~perdue~~. ~~Pleure mon ame la~~
l'étranger
~~la~~ mort ou ~~un malade~~
une ou
pleure, mon ame, ~~une~~ joie ou bien
Et toi, pauvre ~~aveugle~~ plus aveugle
~~ne pense pas la mort~~
ni aveugle,

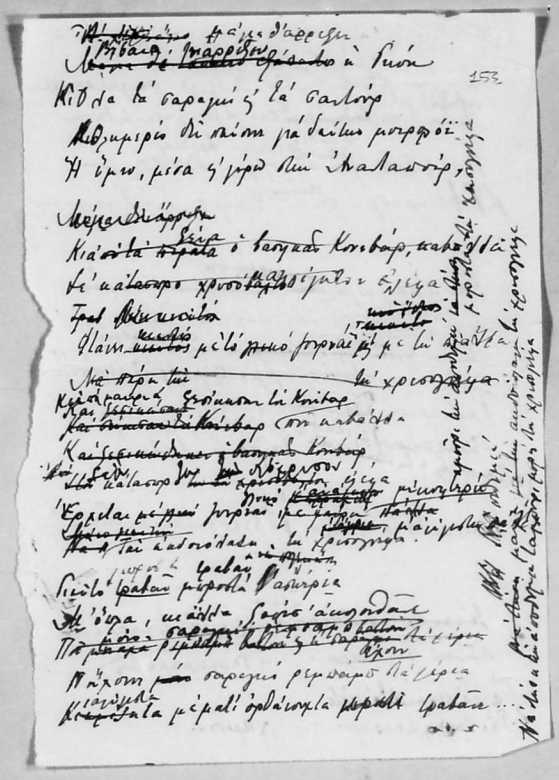


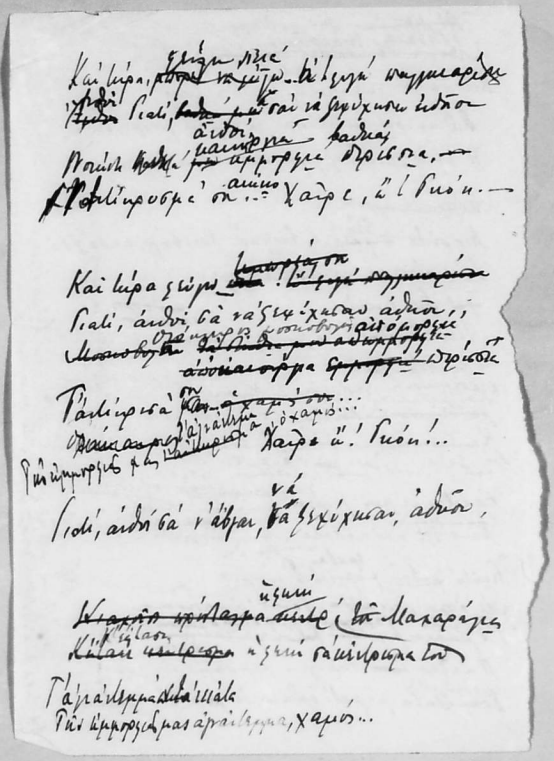
Οἱ γλάροι 151.

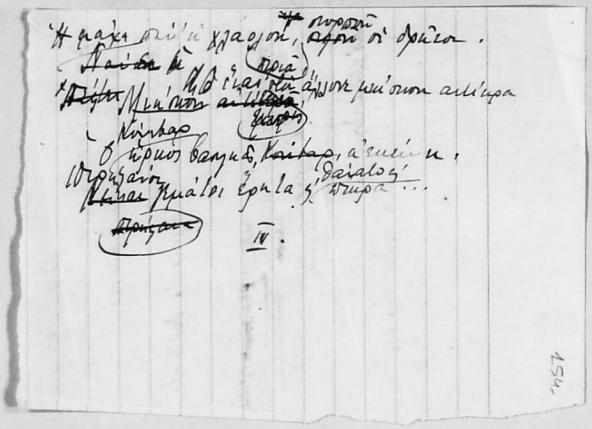
Ἀφέντη μου κὶ ἀγέντρα
Καημὸ σου καὶ καημόσου ὥρα
Κὶ ἡ χαρὰ σου κι ἡ παρηγοριὰ σου καὶ δροσερὴ νύφη
Κὶ ἄγγιον γιὰ νὰ βρῇς σὰν κὶ ἐμένα γλάρον
Γλάρον — Καημὸ σου ὥρα — γλάρον...

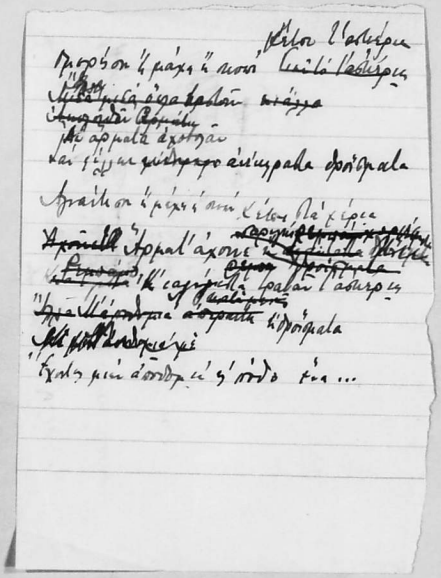
Τὴν πουγγὶ μου παρακαλῶ ἀφέντη μου κὶ ἀγέντρα
Φόρα
Πολλὰ σου δρόμο καὶ σβουρμένα ὅλα,
Κὶ ἴσια γλέα κὶ ἴσια μάζα...

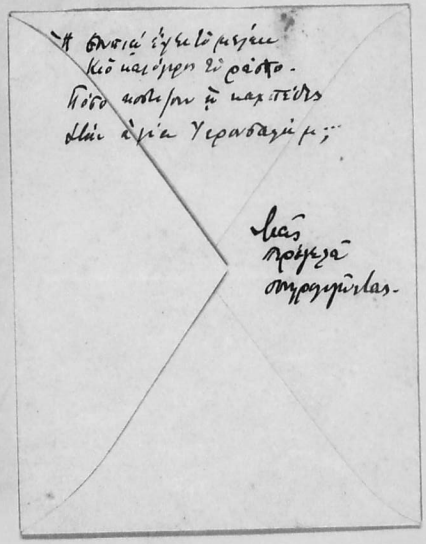












156.

ΝΤΑΝΣΙΓΚ Λ. ΠΥΡΓΟΥ
(ΠΡΩΗΝ ΜΙΚΡΑΣΙΑΤΙΚΗ ΛΕΣΧΗ)

ΠΡΟΣΚΛΗΣΙΣ

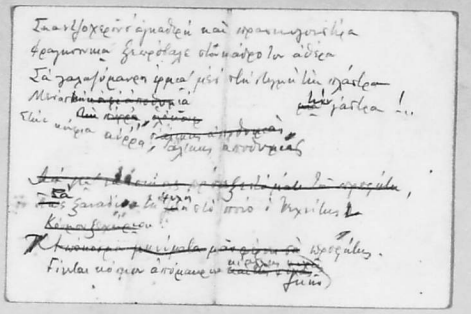
Άριστε κύριε

Παρακαλοῦμεν ὑμᾶς ὅπως οἰκογενειακῶς τιμήσητε τὸν ἀπογευματινὸν **JOUR FIXE** *τῆς Κυριακῆς* ..... *ἀπὸ ὥρας 6—9,30 μ. μ. δοθησόμενον ἀποκλειστικῶς δι' οἰκογενείας.*

Ἡ Διεύθυνσις

Rosell

Ἡ παροῦσα πρέπει νὰ δεικνύεται εἰς τὴν εἴσοδον ἀπαλλασσομένη πάσης φορολογίας.



Ἀγεροῦλα σὰ κορίτσια δῶ κοντά μας

Ἀπαμιὰς ταραντίνα...

Ἔχει μαυρὰ ποδιὰ καὶ λὰ μαγιὰ κολοΐδα,
Τὰ νύχια της δέν ἤσουν ἴχνος μαινούρι,
Κι ὅλη μελαχρινούλα καὶ βυζουλάκι ἀγράζιδα,
Τὸ στόμα της ἐζωγράϊσε μόνο μέ' ... ἀγγινικούρι' ...

Σγουρὴ περτᾶ ὄχι σὰν ποπαδιὰ μὰ σὰν ἱέρεια!
Κι οὐδὲν μουτρᾶ - οὔτε ψέρεμα κάν - ὁ ἴδιος ὁ ἀνθρωπάκος της...
Τοῦτο σὰν ἤμουνα κι ἐγὼ γύρευα χωρὶς δυσχέρεια,
Πῶ ἀρμόδια δὰ ~~καλαφρώνη ἤτανε~~ ἡ ἀντρειὰ της ...

Κι' ὁ δὰ πῆ πῶς εἶναι κόρη ὅπως πρέπει ...
Πῶς ἔχει ἐρώτους σταφὼς μόχι κι' καθεμιᾶς.
Καὶ δίνεται σὰν κοινωνία μὲ λοιπὸν δὰ δι' ἀρέτη,
Ἐνῶ ἡ ~~ἐρωτευμένη ἀπὸ τὸν ἔρωτα~~ ἐρωτεύλα: Ἀπαμιὰς...

~~Ἐμένους Σπὶδ-Αἴρ.~~
Ἀγγίριον. Σπὶδ-Αἴρ.—

ΣΥΛΛΟΓΟΣ ΓΟΝΕΩΝ
"Η ΠΡΟΝΟΙΑ"
ΓΡΑΦΕΙΑ ΧΑΝΘ

ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗ

ΣΥΣΤΑΣΕΙΣ ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΓΟΝΕΙΣ
Ο ΔΩΔΕΚΑΛΟΓΟΣ ΤΩΝ ΓΟΝΕΩΝ

1) **Τὸ Παράδειγμα** ἐπιδρᾷ στὸ παιδὶ περισσότερο ἀπ' κάθε διδασκαλία ἢ παρατήρησι. Τὰ παιδιὰ πάντοτε μιμοῦνται.

2) **Γονεῖς,** μὴ μαλώνετε ἀναμεταξύ σας, γιατὶ τὰ παιδιὰ τὸ καταλαβαίνουν, κι' αὐτὸ θὰ τοὺς δώσῃ τὴν ἀρχὴ τοῦ κακοῦ δρόμου.

3) Ἀγαπᾶσθε καὶ σέβεσθε ἀναμεταξύ σας, ὑποχωρεῖτε ὁ ἕνας στὸν ἄλλον ἐμπρὸς στὰ παιδιά σας, γιὰ νὰ μάθουν κι' αὐτὰ **νὰ ἀγαποῦν, νὰ σέβωνται, νὰ ὑποχωροῦν.**

4) Φέρεσθε παντοῦ καὶ πάντοτε σὰν νὰ βρίσκεσθε ἐμπρὸς στὸν αὐστηρότερο ἐπιθεωρητὴ καὶ κριτή σας. Γιατὶ τὸ παιδὶ εἶνε πραγματικῶς αὐστηρὸς κριτὴς καὶ ὅ,τι ἄτιμο ἰδῇ πῶς κάνετε σεῖς, θὰ τὸ μιμηθῇ ἢ θὰ παύσῃ νὰ σᾶς ἐκτιμᾷ. Καὶ τὰ δύο ἐξ ἴσου ὀλέθρια.

5) Τὰ παιδιά σας νὰ βλέπουν σὰν σὲ καθρέφτη ὅλη τὴ ζωὴ καὶ τὶς σκέψεις σας. Καθαρὴ σκέψις, ὁμιλία, πρᾶξις. Καί, πρὸ πάντων σεῖς, Μητέρες, μὴ πῆτε ποτὲ στὸ παιδί σας νὰ κρύψῃ ἀπὸ τὸν Πατέρα κάτι ποὺ συνέβη στὸ σπίτι κατὰ τὴν ἀπουσία του, γιατὶ γρήγορα κι' αὐτὸ θὰ κρύψῃ ἀπὸ σᾶς, καὶ ἀπὸ τὴ στιγμὴ ποὺ ἀρχίζουν τὰ μυστικὰ τοῦ παιδιοῦ σας, ἀρχίζουν γι' αὐτὰ **ἡ Διαφθορὰ καὶ γιὰ σᾶς οἱ Κλάψες.**

6) Ἡ ἀτομική σας ζωὴ θὰ εἶνε εἴτε μία εὐλογία, εἴτε ἕνα ἐμπόδιο γιὰ τὴν πρόοδο τῶν παιδιῶν σας.

7) **Ἡ ἀφοσίωσις** σὲ ὅ,τι τὰ παιδιά σας εἶνε ἀπολύτως ἀναγκαία. Πρέπει νὰ αἰσθάνεσθε μεγάλη εὐθύνη γιὰ τὴν εὐτυχίαν των.

Μελετήσατε προσεκτικὰ τὸ καθένα ἀπὸ τὰ παιδιά σας. Κερδίσατε τὴν ἐμπιστοσύνη των. Εἶνε ἀνάγκη νὰ γίνεσθε καλοὶ φίλοι τῶν παιδιῶν σας. Ἡ εὐτυχία τῆς οἰκογενείας ὅλης ἐξαρτᾶται ἀπὸ τοὺς καλοὺς καὶ ἀφοσιωμένους γονεῖς.

8) Βεβαιωθῆτε ὅτι τὸ μεδιάσμα εἶνε πάντοτε καλύτερο ἀπὸ τὴ σκληρότητα.

9) **Χαρακτὴρ** καλὸ εἶνε τὸ μεγαλύτερο ἐφόδιο γιὰ τὴν ἐπιτυχία τῆς ζωῆς. Καλλιεργῆτε τὸν χαρακτῆρα τῶν παιδιῶν σας ἐμπράκτως. Συζητῆτε μ' αὐτὰ σὲ κάθε παρουσιαζομένη εὐκαιρία. Νὰ εἶσθε δίκαιοι καὶ μὲ τὸ παράδειγμα καὶ τὰς συζητήσεις σας νὰ ἐμπνέετε τὸ πνεῦμα τῆς καλωσύνης καὶ τῆς ἀγάπης.

10) **Ἡ ὑπακοὴ** δὲν πρέπει νὰ προέρχεται ἀπὸ φόβο ἢ ἄλλη ἐξωτερικὴ ἐπιβολή, ἀλλὰ ἀπὸ ἐσωτερικὴ διάθεσι τοῦ παιδιοῦ. Αὐτὸ θὰ τὸ ἐπιτύχετε ὅταν ἐμπνέετε στὸ παιδί σας ἀπεριόριστη **ἐμπιστοσύνη** καὶ **ἀγάπη**, ἀλλὰ καὶ ὅταν δὲν εἶσθε ὑπερβολικοὶ ἢ παραπολλοὶ εἰς τὰς ἀπαιτήσεις σας.

11) **Ἡ ἐργασία** εἶνε ὁ δρόμος ποὺ ὁδηγεῖ στὴν **Ἀρετὴ** καὶ **Εὐτυχία**. Ἔγκαιρα δώνετε τὰ παιδιὰ σας νὰ κάνουν τὰ καθήκοντά των μὲ εὐχαρίστησι. Ὁδηγεῖτέ τα τὴν ὥρα τῆς ἐργασίας καὶ μὴ τὰ βιάζετε. Δείχνετε ἐνδιαφέρον γιὰ τὴ ζωὴ τοῦ σχολείου των. Μάθετέ τα νὰ προφέρουν πάντα μὲ σεβασμὸ τὴ λέξι **«Διδάσκαλος»**.

12) **Προσευχή:** Ἕνα ἀπὸ τὰ ἐπιβοηθητικὰ πράγματα εἰς τὴν ζωήν μας εἶνε **ἡ Προσευχή.** Διδάξετε τὰ παιδιά σας ὅτι ὀφείλουν νὰ προσεύχωνται τακτικά. Πρέπει νὰ μάθουν νὰ παρακαλοῦν **τὸ Θεὸ** καὶ νὰ τοῦ ζητοῦν τὴ δύναμι ποὺ τοὺς χρειάζεται γιὰ νὰ πραγματοποιοῦν ὅλας τὰς καλὰς των σκέψεις.

Δὲν μπορεῖτε νὰ φαντασθῆτε πόση γλυκύτητα καὶ πίστι αἰσθάνονται ἕνας πατέρας ἢ μιὰ μητέρα ὅταν βλέπουν τὸ παιδί τους μὲ τὰ χέρια σταυρωμένα νὰ προσεύχεται. Πιστεύουν τότε περισσότερο ὅτι ὑπάρχει **Κάποιος** ποὺ τὸ βλέπει, τὸ ἀκούει καὶ τὸ προστατεύει.

ΠΑΠΑΔΟΠΟΥΛΟΣ ΑΡΕΣΤΟΡΟΣ - 1037

158.

Πού χτίζουν βάζουν αυτό
είναι σωστό;
Δεν υπάρχει ούτε σωστό
~~κανείς δεν παραπονιέται~~

Νυχτερινὸ ταξεῖδι.

[illegible] ψυχή!
[illegible] ἀπὸ τὸ [illegible] ὡς μία
Κιάντα [illegible] ὡς ταξεῖδι ὡς μία
Πλέω ὡμάνα μὲ τ' ἀγέρι τὸ σπλέω.
Κωπηλατῶ μεσάνυχα χαμένη, πόσα μου, μιὰ ψυχή!

Καὶ τὸ βλέπω κι ὅλο τὸ λόγο μου
Τὸ ἴδιο τὸ ξημέρωμα τὸ ἴδιο ...
Κι ἀπὸ τὸ ταξεῖδι ἀπόψε
Καὶ τὸ ἀγέρι ἐκεῖνο
Τρία, καὶ δίμερα μου. ——

Δημητριάδης.

Καὶ τὸ χαμένο τὸ ταξεῖδι ἀπόψε
[illegible] καὶ χαρὰ μου ...
Ἴδιο τὸ πλοῖο, τρία, [illegible]

Δ.

Νυχτερινὸ ταξεῖδι.

[illegible] ψυχή!
[illegible] ἀπὸ τὸ [illegible] ὡς μία
Κιάντα [illegible] ὡς ταξεῖδι ὡς μία
Πλέω ὡμάνα μὲ τ' ἀγέρι τὸ σπλέω.
Κωπηλατῶ μεσάνυχα χαμένη, πόσα μου, μιὰ ψυχή!

Καὶ τὸ βλέπω κι ὅλο τὸ λόγο μου
Τὸ ἴδιο τὸ ξημέρωμα τὸ ἴδιο ...
Καὶ τὸ ταξεῖδι ἀπόψε
Καὶ τὸ ἀγέρι ἐκεῖνο
Τρία, καὶ δίμερα μου. ——

Δημητριάδης.

Καὶ τὸ χαμένο τὸ ταξεῖδι ἀπόψε
[illegible] καὶ χαρὰ μου ...
Ἴδιο τὸ πλοῖο, τρία, [illegible]

Δ.

159.

René Ghil

traduction d'Emile Verhaeren

Sbivan l'adrapa

Sai pierfa li eir l'apfá
Mivan ürxa l'adrapa:
"Ah! vaila èida lá èida
Dlu ürxa pa vaim lá ega vaidá
Ah! á'á'ajá'ma pav vaga pradá
J'ida gegi pravaplem!

III

Sai pierfa li eir l'apfá
Mivan ürxa l'adrapa:
N'á'ha li'mái ffamme pas pávre,
"Ah! [illegible]
[illegible]
Tú mièle pas vaga dixtpa
Dai'ha á'ja'ma pa li pá.

160.

Πάτσιβ μπροστὰ τὰ λάδια.
– Ἐδῶ 'ναι μιὰ χήρα ἀλλοῦ.
Πάτσιμ' ἐκ δεξιῶν του.
Ἐδῶ 'ναι μιὰ χήρα ἀλλοῦ.
Μὲ τὸ ἕνα ~~τὸ χέρι~~ πῶς χάθηκε
~~Ἡ μικρὴ τὸ παιδάκι~~ πῶς μιὰ χήρα ἀλλοῦ.
Καὶ ~~τὸ~~ παιδάκι ~~τὸ~~ μικρὸ
Καὶ τὸ πόδι, πῦ!..
Κ' ἐκεῖ μουγκὰ μαλώνει μὲ μιὰ γάτα
Καὶ μιὰ κότα μὲ τὰ κοτόπουλα.
Κ' ἐκεῖ μουγκὰ μαλώνει μὲ μιὰ γάτα
Καὶ μιὰ κότα μὲ τὰ κοτόπουλα.
Κίτρινο ρόδο μοῦ ἔδωσε Σεβαστιανός

Τὶ ὶ μμφρσσ

σὲ πτθαμρέσ.σι

~~Σπαρτιατ~~ Παρθενικὰ

Πισσαμμέσι ——

Κιμβάι-αμμέσι —

Πως σε ~~ξεχάσω~~
Κυρά μου όπου μπόρεσε
ανάμεσα σε μάρμαρα
δόξες ———

Το μεγαλείο του θεού.

~~Θαυμάζω~~
Ήσουν ίσια σεργιανώ
παιγνίδι ———

Το μεγαλείο του
αγαπημένου.

Θαυμάζω μια βαθειά βαθειά
που κείτεται ξεσκλάδι μεσ' στο χώμα

Η καλαμιὰ δὲν λυγοῦσε
γοῦσε.
Πόσες δὲ φάρμακον
Ἡ ἐρωτικὴ δόσις τοῦ καρδιοῦ.

Πόσες δὲ ψυχὴ χαρισμάτων
τοῦ καρδιοῦ

Πόσες δὲ
δὲ παραπονεῖται μερικὰ χαρίσματα
τοῦ καρδιοῦ

Πόσες μαντοῦ
Μπορεῖ δὲ σοῦ ζητᾶ
Μερικὰ σοῦ δίνει μερικὰ τοῦ καρδιοῦ
Ἀπ' τ' ἄρματο τοῦ ἐρωτικοῦ
Πόσες δὲ χαροῦμε;—

Τὸ ἐρωτικὸ μαντεῖο

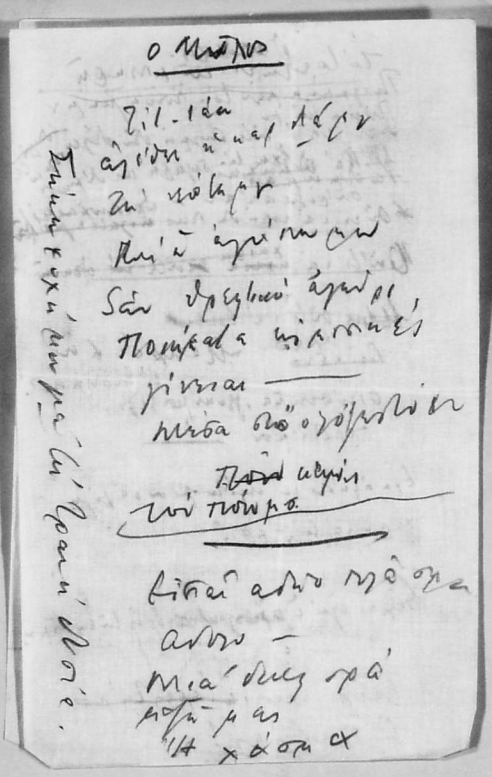
Παίρνει μέρος τὸ πόνο μου
Πόνο μοῦ, γιατὶ νιώθει τὸν πόνο μου
Μοιράζεται τὴ λύπη μου
Καὶ τὴ χαρά μου
συμπάσχει μαζί μου
Νιώθει τὰ ἴσια μὲ μένα
Νιώθει τὰ ἴδια μὲ μένα

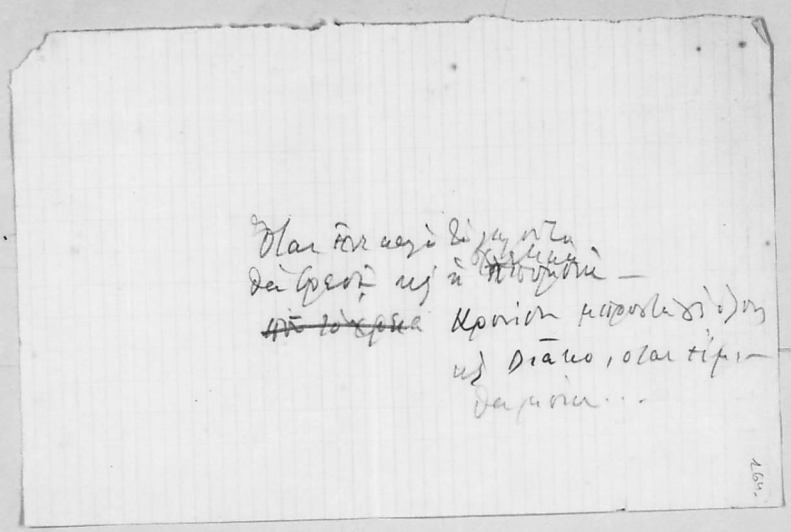
Μοιράζεται τὴ λύπη μου
χαρά μου. Μοιράζεται
τὴ χαρά μου.
Οἰκειότητα, μοιρασιὰ,
ἐρωτεύομαι.

Ἔχω ἀνάγκη νὰ πῶ μερικὰ λόγια
χαρίζει τὴ χαρά

Εἶναι γιὰ ἐρωτοχαρὲς λυπητερούς

Χαίρει, μοιράζει τὸ ἐρωτικό
τὴ ἐρωτική!



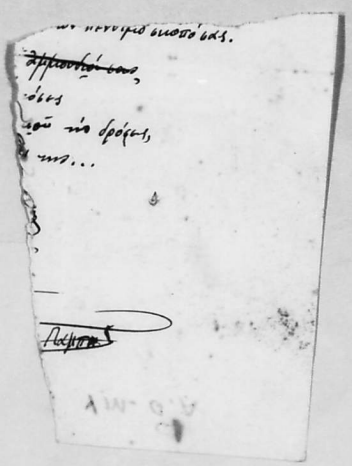


Οπόν με καϋκό
καλαντρα...
Τ Καὶ ὅ,τι ἀγόρασα!
μὰ ὅλα χωρὶς βαζόνια
καὶ καλαντρα...
Ζής Μαρέγρα – malina
Μὰ ὅλα σοδιὰ καλαντρα τὸ περαν...

165.

Το να φιλιωμένη
να λυπηρόν
ειναι
ρεκλαμ
αυτοσχεδιαστ

ΥΜ-Θ.Α.



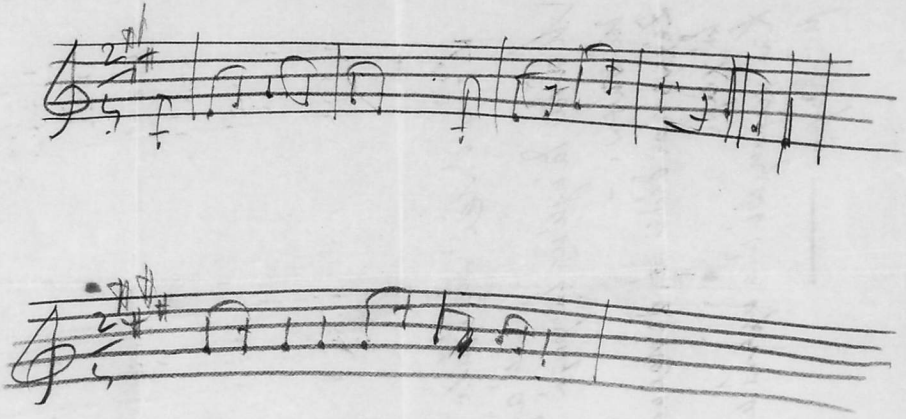
Να ήταν ο Θεός
βαθιά μυστικό σε
κι αφορμάδα του
ήχος σε λύπαλα σύνε
μήδε πλοίο δε πει
αλλά μυστικό πρόσωπο.

Περίεργα αφορμάδα
δύο σε παραμυθάδο καιρό
ένα ... αφρόλευκο

Πεσμένα καὶ ἀνθρώπου
τὰ ἔρχεται νὰ πῇ καὶ
γραμμένα. Μόνο ἀπὸ
τὸ λόγο του θὰ πιστέψει
μετὰ καὶ αὐτὸ καθὼς
ἐγὼ ὅλα τὰ μεγάλα ἀ-
δικήματα μόνο μέσα σὲ
χάρτα. —

Τὸν ὁποῖον μπορεῖ ὁποιος
ἀρχίσει παρηγορεῖται ἀν-

Κλείδωσε χιλιόβολο βουβάμα
ε' αχτιών
Μιάβαι δάμμα λη χιμά και δ' μαυρά
τα σώτα. –
Ζέχως παι δόδεκα δ' δωδεκαι πάρα μα
λη χάρε
Και χαμηλώ δια μαι μιά δάκα τα
με δάρη ——



Κίσσα μαμμά μου,
Καὶ γύρεψέ μου γύρεψέ μου τὴ μάνα μου
Σφάλα ἀπάνω σφάλα μου
Σφαλὰ μὲ μὲ ἀπάνω μου
Καὶ πάνω μὲ γρήγορα...
Καὶ πάνω μὲ γρήγορα...

Καὶ μαμμὰ μου
Γύρεψέ μου τὴ μάνα μου
Σφαλὰ μὲ μὲ ἀπάνω μου
Καὶ πάνω μὲ γρήγορα...

Κίσσα μαμμά μου,
Καὶ γύρεψέ μου τὴ μάνα μου
Σφαλὰ μὲ μὲ ἀπάνω μου
Καὶ πάνω μὲ γρήγορα...
Καὶ πάνω μὲ γρήγορα...

Κυρ! Πῶς γυρεύει μὲ φαλάγγα ἀνδρα!...
Καὶ μὲ φαλάγγα μου ἀνδρα!
Σάρκα μου αἷμα μου
Σάρκα μου αἷμα μου.
Δὲν ἔφαγε φαλάγγα δὲν ἔφαγε μαλάκα
Σάρκα μου αἷμα μου

Καλό
Ἐλλὰ φαλάγγα

110.

~~Μοιρολόϊ~~,
σ' Στὸ καβουρδιστὸ

Λί

Λί-ὰ ... Λί-ὰ ...
Καὶ σήρτ λὶ μαμμὼ ἄπρο ἄλε ...
Χρόνια μὲ παρμενῆ,
χρόνις μὲ συρμένη...
Τὶ γίρω δ'αμοναστήρο μάλε
ξυχὰ χαμπερμπέτια
Δὲν ἔχει βρᾶ...
– Τὶ κάρα δ'ἀγκοντὰν λὶ πυρὰ σὰ...
Τὶ πάει χὲ γίγηρα βάρεμα χιαβολοχέρι
Τὶ σπαθὶ χὲ ρόδι κιαλτό.
Δ'ἐβγαλτο προβδάλε...

Χρυσ Παρθενίρης
Ἄτλας Γερροπάλης

Νύμφα σὰ λυπόταν ἀέρα ἢ χαρά,
Ἔμορφη πορὰ δ'ἀμορφαγάπη,
Καὶ γὰρ τὸ ἀρνὶ ἐβγῆκε πορὰ λιγοθύμησε.
Καὶ γὰρ τὸ ἀρνὶ ἐβγῆκε λὶ ἔσφαξε λίγο μάλο
Καὶ λὶ ἡ Λιλιὴ δὲ ἔσαλεια
Δάλμα τ' ἐμέρια
Κ'ἔσπα τὸ χάιρι χ' ἔχτυχε.

Παρε, και Παρασκευή
Στο βασιλιά τον Σαμπρο
Πάρκα τα σταφύλια τα χρυσά
Και τα κυπαρίσσια τα μαλλιά

Γιατί τον πατέρα του είχε σκοτώσει
Και τα βόδια τα τσιμπούρι
Και τα γίδια του

Γι' αυτό πάρ' το,
Πάρ' το το βιβλίο μου,
Πάρε το χαμόγελο, πάρε τα μαγικά σου,
Πάρε το σώμα μου και πάρε και τα δικά σου.

Γ' άλλα, κλαδιά κι αγκάθια μέσα μου,
Καλύβα παγωμένη και μαύρη και κρύα.
Κι όλα εκεί μαζί τα πήρα, ξημερώματα πηγαίνει
Κι όλα εκεί μαζί τα πήρε, αρχαίες λαμπερές.

ΕΛΛΗΝΙΚΗ ΕΤΑΙΡΕΙΑ ΕΚΔΟΣΕΩΝ ΑΘΗΝΑ

Γ. Σεφέρης
Μ. Καραγάτσης
Ελ. Βενιζέλος
Φώτος Πολίτης
Μαν. Γιαννάκης
Πέτρος Χάρης
Μαν. Κοτζιάς
Ν. Καζαντζάκης
Ηλίας Βενέζης
Μιχ. Κακογιάννης
Ν. Εγγονόπουλος
Ανδρ. Εμπειρίκος
Γ. Θεοτοκάς
Ν. Καζαντζάκης
Ν. Καζαντζάκης
Ν. Καζαντζάκης

ΚΥΜΑ ΑΓΡΟΤΙΚΩΝ ΚΑΙ ΕΡΓΑΤΙΚΩΝ
ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΚΗ ΕΝΩΣΙΣ
Αλέξανδρος Παπαναστασίου
Ιωάννης Μιχαήλ
Ανδρεάδης Θεόδωρος
Βαμβακάς Χαρίσιος
Εὐθυμιάδης Δημήτριος
Μπιράκης Ανδρέας
Σάντης Δημήτριος
Ανθρακόπουλος Σωκράτης
Αγγέλου Ιωάννης
Αὐγουστίδης Πάνος
Κίρου Ιωάννης
Αὐγουστόπουλος Αναστάσιος
Κοκοβίνος Μιχαήλ
Λαζαρίδης Οδυσσεύς
Μελανίδης Δημήτριος
Παπαδόπουλος Ιωσήφ
Παρασκευαΐδης Ιωάννης
Σαρωτής Μαυρίδης
Βοσνακίδης Φώτιος
Συμεωνίδης Θεόδωρος
Τζερμιάς Νικόλαος
Τσαλίκης Γεώργιος

Κάκκινα είναι τα χορτάρια του γιαλού
και μαραμένα τα αλώνια.
Κόκκινο είναι το αίμα των δέκα τζιτζιδιών
και περισσότερο το δικό μου.

Μάρσια γιά βάλε
μη βαρυπεθάνει χρυσαϊδάκι χάρκινό απάνω
στο χιόνι απάνω,
το μαργαριτάρι μου μη μου το χαλάσεις.

Κλίνω καρδιά μου,
κλίνω καρδιά μου και αγκάλιασε με χαμηλά
και τύρευε ήσυχα
άχτι απάνω ήσυχα
άχτι απάνω ήσυχα
Μη γιά γιά μου

Βασιλιὰς ὅλης σὰρλα τον
βασιλέρα στὸ ψηλοτέρον
Καὶ ὅλον καρδιὰ ὁ πλούσιος ὁ πλούσιος
βασιλιὰς δὲν ὑπῆρχον ... Καὶ τὸ μεγάλο μοναστήρι

Σὰν ἔβλεπε τὰ ἄρματα,
Ἔλυνε τὸ μοναστήρι τὰ χρυσά
Κι ἀπὸ τὰ μάτια τὰ βασιλικὰ τον
Κι ἀπὸ τὸ στόμα τὸ χαμογελαστό
Πέφτανε τὸ πουλάκι

Κι ὅμως τὸ μάτια τὰ μικρὰ
Πῶς ἦταν μεγάλα καὶ βασιλικὰ ἦταν.
Καὶ τὸ χαμόγελο
Χαρὰ ἀπὸ τὸ μεγάλο χαρά
Χαρὰ τὸ μεγάλο χαρά
Καὶ τὸ μεγάλο χαρά
Καὶ τὸ μεγάλο χαρά
Καὶ τὸ μεγάλο χαρά
Καὶ τὸ μεγάλο χαρά ...

Καὶ πάντα τὸ μεγάλο χαρά

Κ' ἔμπαιναν ἀνάκατα
Καὶ πάντα χαρά
Καὶ ὅλων ὁ μεγάλος βασιλιὰς

Τὸ μοναστήρι τὸ ἄλλο ...

Χαρὰ καὶ ψυχικὴ ἀνάπαυση
Ἀρχὴν μοιάζουν ἡ ἀνάπαυση
Κι ἀναψυχὴς ὁ παράδεισος ὁ ἀναψυχὴς...
Ὅς χάνουν μόνο ὅλο χαρὰς οἱ ἄνθρωποι
Ἐκεῖ ποὺ
Καὶ ἐκεῖ σημεῖο πού
Χαρὰ καὶ ψυχικὴ ἀνάπαυση
Ἀπὸ τὴν ὥρα ποὺ ἀνοίγουν οἱ πύλες
Χλωρὰ οἱ κλαδιὰ καὶ διαβαίνουν οἱ ἄγγελοι
Μὲ ὅλο χαρὰ. Ἐκεῖ καὶ μένουν οἱ ἅγιοι πάντα.

Ἀρχὴν μοιάζουν ἡ χαρὰ καὶ ψυχικὴ ἀνάπαυση!
Κι ἀναψυχὴς ὁ παράδεισος ὁ ἀναψυχὴς!
Ὅς χάνουν μὲ ὅλο χαρὰ οἱ ἄνθρωποι τὸν κάλλος.
Ἀχὰ ἐκεῖ ποὺ ἀνοίγουν οἱ πύλες τοῦ παραδείσου...
Χαρὰ λες καὶ ἀνοίγει ἡ Παναγία, ψυχὴ μου
Ξανατρέχουνε ἐκεῖ ποὺ
Χαρὰ λες καὶ βγαίνει ἡ Παναγία καὶ
Διαβαίνουν οἱ ἅγιοι ἀναπαυμένοι

διάβασαν ψυχὴ μου
ποὺ ἀνοίγουν πύλες.

Νύχα τὰ πουλάκια μαὲχαμοδασά
θάμνους ἡμερά –
Τὸ ἀγράμπελα τὰ χορτάρια –
Καὶ τὸν ἴσκιο στὴ σκέρμα τὰ ἐσάλεψε
Σεισμὸς μὲ μιᾶ
Κι ὅλη πράσινη ἡ σταφιδάμπελος.

Ἔρχου τὸ περιβόλι
καὶ σιωπηὸ τὰ ἐλάγη.
Μιὰ νεράκι πηδᾶ ~~τρέχει~~
μὲ πολὺ ~~πράσινα~~ χόρτα
Μονάχη μεσάνυχτα ψυχή
Αὐτόματα ~~ἀνάβει~~
~~Κι'~~ Καὶ λάμπει
~~Ἔχει~~ Ἀστροφεγγιὰ χάσιμο...

Παρμό

Νίνα πολάδα ὐ ὑφλα.
Γὸ δὰν λαγγγᾶ
Μαδρὶ δὰ ἀπεγα
Παραμερίζοντας δὰ σπεγα
Ἠ αδρανὰ ξ γγρᾶ —

Πίνα, λάζη ὐ ὑχλα ...
Μιὰ ἐφημέρα τὲ ἐφημερᾶ !
Γὰ νὸν [illegible] τὰ σπάζη ...
Μαδὶ Κάποιο θάνατο ...
Ὁ παραμέτης ἀπερᾶ ...

Τὰ ὑφλα τὰ ἀγαπᾶ [illegible] οἱ

Ἠ ὑφλα πάλαιρα πολλὰς δᾶρα μὲ δυρφὺ πάλε —
Γὰ [illegible] ἐφημέρα, ὁ ἀέρας σφυρὰ
Γὰ σπάνια ἀκάρα
Λὰ [illegible] ἐφημέρα ἐφημέρα τὸ πάλε —
Ἄκουγε ξ γγρᾶ ἐφημέρα ἀ ἰδὲ ἐς ἀέρας σφυρὰ
[illegible]
Μὲ [illegible]

Ἠ ὑφλα [illegible] μονοπάλε,
Ἔβλεπε ξ γγρᾶ βάρεμα ἀ ἀέρας σφυρὰ,
Ἔβλεπε [illegible] ἀ ἀπάλεια.
Γάζινα ἀγαπᾶ ...

Απόψε μέσα στὴ βάρκα μας
Πάψαμε ἐδῶ νὰ λέμε.

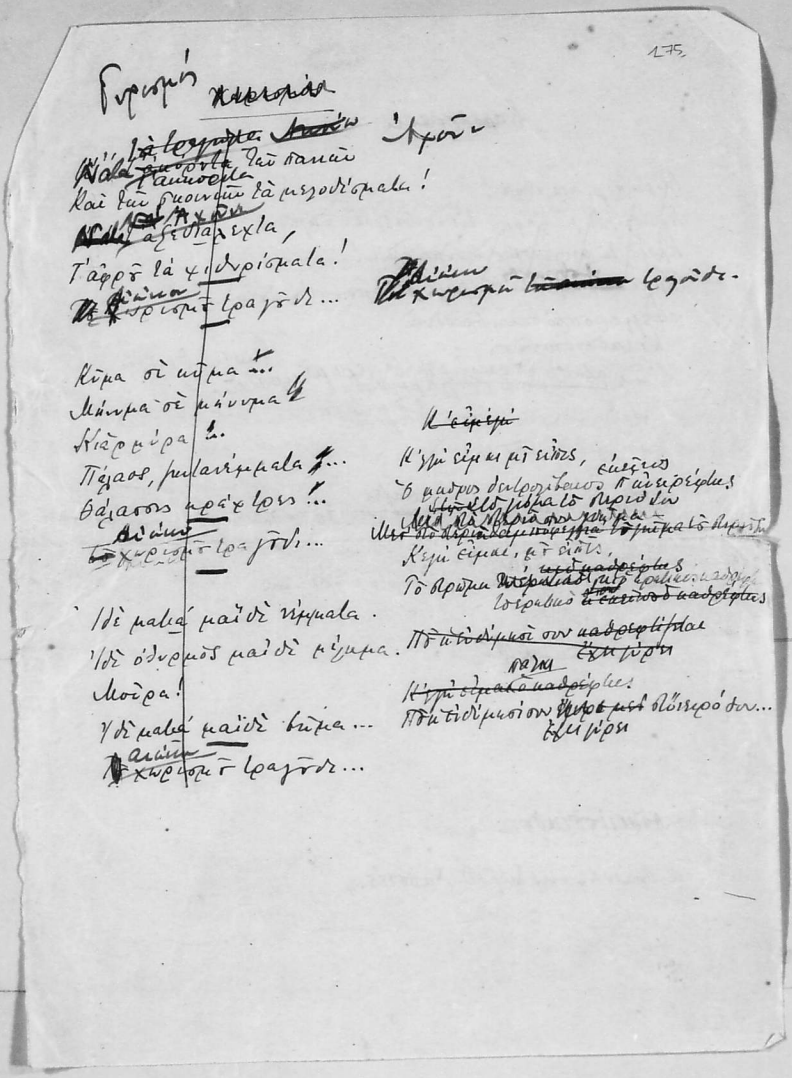
Ἔνα ἀστρί σὰ νάβγαζε νὰ βρέξῃ.
Μ' ἀλάφι ἄσπρο ἀπόβραδο
Κ' ἔτσι μόνοι σὰ σβήσαμε.
ὄμως

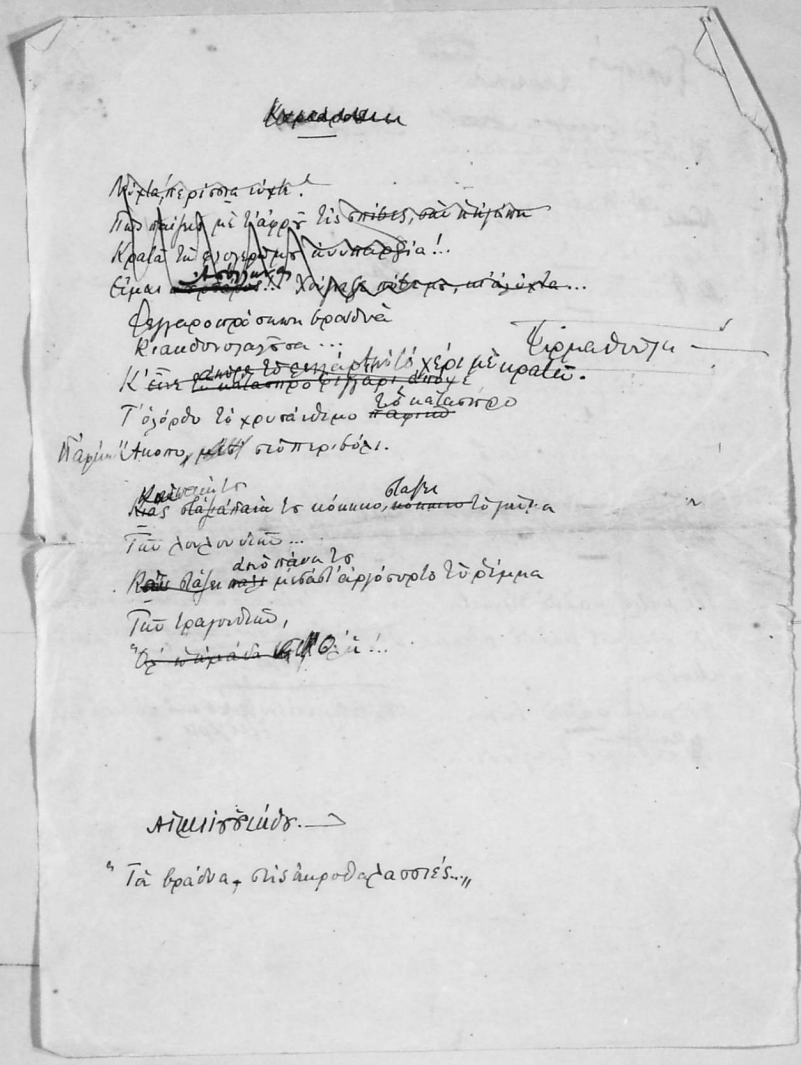
Κλαίει ἡ ψυχή μου ἐπάνω στὴ γαλήνη
Κλαίει, τὸ μάθαμε ἐσχάτως

Τ' ὄνειρο εἶχε ὁ πικρός,
Ἔνα πουλὶ ἐσπαραγμένο
Ἀπὸ τοὺς ἐμπόρους.

Καὶ θάλασσα ἀπρόσιτη στὰ δυὸ μεγάλα
Ἀκριὰ ἔχουμε μπρὸς κ' ἐδῶ πίσω μεγάλα

Τὸ ἕνα σβήνει. ἡ μέρες τὰ σκεπάζει
Τὸ ἄλλο μὲς στὴ ζαχαρένια
Μὲ τὸ πρωί-
Καὶ τὸ μπρὸς δ' ἄρχισε ἀπρόσιτο μεγάλο πάλι.





Κυρά Δόξω

Κι ἐλά πέρ' στὸ σπίτι σου ἐσύ.
Πῶ πάρ' μὲ 'ἀρρ- δὲς σπίτες, σὰς κλέβ' τα
Κρατᾶ 'ω φλογέρα μου ἀνυπαρξία!..
Εἶμαι ~~κρατᾶ~~... Χαίρεσαι τὴ φλογέρα, σὰ ἄκουσέ τα...
Ξημερώνει πρὸ σιωπὴ βραδιὰ
Κι αὐθυπαρξία... Τὸ σημαντικὸ χέρι μὲ μιρατῶ.
Κ' ἐσὺ ~~ἐδῶ~~ ~~τὸ σημαντικὸ~~ ~~χέρι~~ ~~μὲ μιρατῶ~~
Τ' ὄχτρου τὸ χρυσάνθεμο ~~κόκκινο~~ τὸ κατάστιχο
Κ' ἔμαθα στὸ μυστικὸ στὸ πιρόδι.

Κι ἂς βλαστήσει τὸ κόκκινο, βλαστὶ τὸ μῦρο
Γιὰ λουλούδια...
Κι ἂς βλαστήσει ἀπὸ πάνω τὸ μυστικὸ 'ἀρρύσυρτο τὸ ρίγμα
Τῶ ἰδρωμένω,
Ὦ κυρὰ Δόξω!..

Αὐτοβιογράφος.

"Τὰ βράδια, τὶς ἀμερολαστιές..."

Η θρηνητήρα μες παράθυρα

Κι' η καρδιά μου μαίνει

Κι' η καρδιά μου μαίνει

Κι' η καρδιά μου μαίνει

Lepreica.

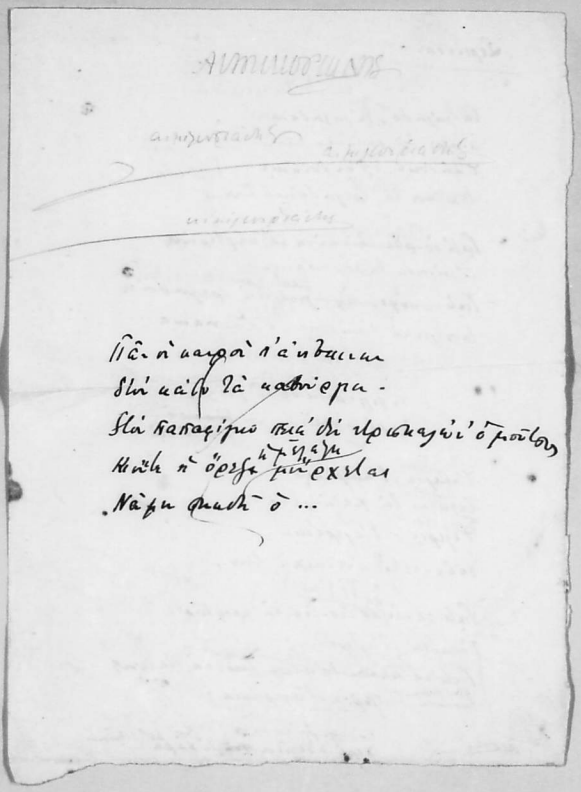
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]



Λαϊκά τ' Γιαρδί
Πολλά τραγούδια,

Νὰ το! τὸ μέρος πῦ τὰ βάλαμε,
Ἐδῶ 'ναι μέσα ἀλλοῦ.
Νάτο κι τὸ σεντοῦκι του.
Ἐδῶ 'ναι μέσα ἀλλοῦ.
Μ' αὐτοῦ 'στὸ δῶ πῦ χάθηκε!
Νὰ δά, νὰ ὄχι, κὰ ἀλλοῦ.
~~Κάθε ὁ σκοπὸς τὸ ἴδιο~~ ~~ἔχει~~
~~Θέρος με πολλὰ~~ τραγούδια.
~~Καὶ τὸ τὸ κλῆμα, νά~~, μαὶ τὸ τὸ κλῆμα, νά, μαὶ τὸ τὸ κλῆμα, νά, μαὶ τὸ τὸ κλῆμα, νά

Λάμε τὰ μάτια τὰ
βρή, πιγκίττα!
Κ'βρὴ τὰ χαμόγελα,
Γαρίφαλο τὸ πρόσωπο.
Γάσπρα λιὸ μαργαρίτα βρέ,
βρὲ τὸ κορίτσι!

Οὶ ἀναμὲς δόρμες ἀχὸ ψηλιόσανε βουρκί.

Σα' μωλίνι ξηχύσανε σὶν περαὶ ἀναμπρί,
Σὰ μπρα τὰς τὰ δίμοιρ' Πόλιμπρα τὰ πρασμία ἀὶς φίρσε,
Γιαϊλὶ ἀνάμεσα τ' χαρία, ἀὶ πλοδεσὶμ δίρσε μι,
Δὲν. Δεκὰ ψηλιόσανε τὰ ἀναμὲς τὰς βουρκί
Στὶς αὐλακὲς τὰ μάτρα, τ' χρῦσα μπρόκα βάρκα.
Γλὶ ἀναμὲς τὰ μαὶ ἀνάμεσα / ἀπρο. βουρκί.

Μπρὸ ἀναμὲς
Καλὸ μαρὶ ἀράμπα βάρκα σὰ χορό,
Μπερμερὶ φὶς, φρίσπρα ὀξόμπρα μαρδίς, ἀράμπα
Ὀπάραμ βαρκὰ τὰ βάρκα πὸ ἀλάτι, πανάμπρα ἀράμπα πάνω
Καλαϊκμρὶ σὰ τ' ψυχή, πρμὸ μαρπαναρὶ. / ἀράμπ

Πέρα ἰσοπάδρο, ἀπὸ ὀπα ρίχο βαλόρσε,
Γιαϊλὶ φτωχοπούλα γιαγάνι μὲ μαλλιὰ γυαλὰ μὲ μπέρμα,
Τὸ καδένα μὲ βύζαλα ζαλὰ τὸ μαζερί
Ζαλὰ μὲ βύζαλα ζαλὰ τὸ μαζερί ξυπνᾶ τὸ μαζερίμ
Καὶ τὸν ἐτὸ μὲ τὸν χρατὸ ἀνὶμ φτωχοχαράρσε.
Καδίμ τὸν ἔμ μὲ χρατὸ
Ὑπάρχα στὸ βαρπὸ τὸν
Σὸ ἴλιο αἰλὸ πανὶν μὲν λόρσε ἀναμπρὶ μὲ.
Μὲν μὲ μὲ μὲ τὸ εἰς πὸν πρπὶν...

Χαρὰ ἴσαν πρανίσα βαλαχὶ τὸν μαλ μὲ τὸν βραδνάρσε.

Στερνὶ χαρά

Σαὶ ὄνερο λερὶ χαρὰ στερνὸ μὲ τὰ βραδνάρσε
Γιὰ μὲς χρατὸ πασὸν χαρὰ τὸν βραδνάρσε.

Μεγαλειώδες λογαριασμός γέρας καρμίρα
Αχού· σου λύδε ὁ καιρός καὶ τὸ μῆλο τ' ἀλεπού!
Λίκιον ἀμάνικον τὸ βουνὸ μπορτζάδικο λουκάνικα!
Κόκκινο μεσημεριανό σβέρκο μακρυμάνικο
Ὁ λύκος καὶ ἡ βίγλα!
(Σήμερον, πουλάκι μου γραικὸ πιθάρι, τὸ σφαγμένο ...)
Ὁ λύκος καὶ ἡ βίγλα, χορτάρι λεμονιάς
Σύμμαχος καὶ φίλος καὶ ἀδελφὸς μέρα
Ὅπου χαλάσει χαρὰ καὶ λύκος μέρα τὸ πρόβατο
Μὲ τὸ λαγάκι βίγλαρος κρεμάμενα ἄγρια
Μέρα στὸ λαγάκι τὸ γλυκὸ μὲ ὁρμὴ τὸν ἀέρα
Σκυλιὰ δὲν ἔχει καὶ τὸ λύκο τὸ πολεμάει ὁλημερὶς ...
Ἔμορφα, μὰ ὅλη ἡ λαγκαδιὰ, ἡ ὀμορφιὰ τὸν σκέπει.
Ἀλλὰ ἐλᾶτε ὅμορφα νὰ ζήσω ἂν ἔβαινε τὸ σκυλί.
Κύλα· ἡ βίγλα ἐν καὶ τὸν λύκο: "Βρόμος καὶ κελαηδεῖς!
Μὰ ἀγκαλιὰ δὲν ἔχει τὸ λύκο νὰ πολέχῃ
Ἀλλὰ ἀσκέρι ἀπὸ ἡ βραδιὰ χωριὰ ἡ βίγλα τὸ γραῖδι.
Ἡ μικρὴ ψυχὴ μὴν ἀσκέρι ἡ ψυχὴ τὸ γραῖδι ...
Τὸ χωριὸ μὴν ἡ μικρὴ ψυχὴ τὸ γραῖδι ...
Πιὸ χιόνια τὸ μὲ γρέγα μαῦρο καὶ λογαριάζει ...
Μεγαλειώδης λογαριασμός βρίσκεται σπαθὶ
Κύλα· καλλιὰ ἄκρα δὲ.
Μὲ μᾶλο πῶ
Μὲ μᾶλο λύρα νὰ καλλιὰ πῶ μὴν νὰ τὸ κελάηδι

Καὶ πίνομαι μὲ λύκο μὲ βασιλικὸ μέρα
Κουμπαρόπουλο γέρας τε:
Ὁ λύκος καὶ ἡ βίγλα· μεγαλειώδης λαφαναίδα!

Σ' ἐμᾶς ὥρα
Πρέπει σὲ μᾶς ὁ καιρὸς νὰ μᾶς πῇς τὴν ἀλήθεια
Καὶ ἂν δὲν μᾶς τὴν πῇς θὰ σὲ κόψουμε τὰ μαλλιά
Καὶ τὸ στόμα σου θὰ τὸ βάψουμε μὲ αἷμα.
Ἐν σιγῇ.
Κύριε Ἀλφάρω σὲ ἀκοῦμε!
Κύριε Ἀλφάρω ἐσὺ εἶσαι ἕνας ἀπὸ τοὺς ἀνθρώπους ποὺ θὰ ἀγαπήσω
Καὶ ὁ ὁποῖος θὰ μὲ ἀγαπήσῃ.
Μιὰ τέτοια ἀγάπη δὲ μπορεῖ νὰ εἶναι ἀγάπη.
Μιὰ τέτοια ἀγάπη εἶναι ἀγάπη

Ἀλλοῖ πού 'ναι ὁ καιρός καὶ τὸ μυαλό του λείπει,
γίνου μαλάκας ὁλόβουτο καὶ σήμερα τρελάθα!
Καὶ σήμωνε ἀνέμου πλάκωσε τ' ἀηδόνια γύρω
Τὸν ἴσιο καὶ τὸν ὄμορφο μπρούτος παραπάθια.

—

Κύρα γλυκειά, χρυσὴ ὀμορφιά, ξεχωριστὴ μέρος,
Ὅσον χαρὶς ξεδίψασες βαθιὰ τὸ ἀηδόνι,
Μὲ πλάνεψες, ἔλα σκλάβο σου ἔκανες ὁ ἄρρα,
Μὰ τὸ φαγὶ ἀπὸ βράχια ἀηδόνι ἀφήνει βράχια πίκρες.

"Ἔφυγες, μὰ δὲν ἔφυγες ὅλη σημερὰ μὲ σένα
Καὶ σὲ μιὰ ἀναπαραμυθιὰ θέρος καὶ καλοκαίρι!
Μὰ πάλι ἔλα τώρα νὰ φτιάξουμε ἀπὸ ξαρχὴ σπίτι
Πὰ χιόνια κ' ἐμὲ βραδιὰ μαγεύει τὸ φασόλι...
Νὰ σὲ μαγειρέψω σιδερὰ τὸ χιόνι ἐφράσε.
Γιὰ νὰ 'πλεκα μιὰ χειμωνιὰ ἀπ' ἔξω καὶ ἀηδόνι
Νὰ ἔχουν πάντα ὁ ἥλιος τὰ ἔξω καὶ πλέξω

Πόσο χαρὶς ξεδίψασες βαθιὰ ἔναι τὸ ἀηδόνι.
Μὲ πλάνεψες καὶ μ' ἔβγαλες ἀπὸ μιὰ πλέξη

Με προσκλητήριο λιβανιάς το λουλούδι.
Λίγη ανάσα λιακάδα μεγάλη λίγκρα λουλούδι

Ήλιε! που 'ναι ο καιρός και το μήνυσε το λουλούδι;
Μόλις σήμερα ο καιρός τα φυλλαράκια

Σκορπά μαβιά χρώματα τη σάρκα
Κι αγκαλιασμένο βρέχεται
Με μάνα λίγα λόγια

Κ. Παλαμᾶ Ὀλυμπιακὴ Ἀνθολογία

Τί εἶσαι σάρκα μὲς ψυχή,
Τὸ πρᾶμα ἡ τὸ παραπάτημα,
Τὸ χάδι τῶν ἀγγέλων τὸ χαρᾶς
τὸ χάρισμα
Μικρὴ ἀγιάτρω πῦρ μεγὰ ἡ ἀπὸ σμυρὶ τὸ λόγια.

Καρπὸς τί εἶσαι μπαλ' ἀρμαμὲ ἡ γράπο ἀμπελιοῦ
γροῦο

Μὲ τὶς παγάλες μὲς τὸ νιό, τὶς μελωδίες,
εἶσαι ἀναβλαστὶ ἀναβλαστὶ παντοτεινή.

Τὸ Καὶ τὸ προφέρομε σὰν τὸ βαρὺ
Μὲ τὸν Χριστό, μαι, τὸ ἀναβλαστὶ ἀναβλαστὶ
Τὸ ἀλάνι ἀ' τὸ χαρὰ τραγουδιέμε χρυσᾶ

Γ' ἄγιο τὸ βαπτίσμα, ζωὴ χαρὰ, τὸ ἐρωτα,

Μ

Σὰν ἔβγαζα σάρκα ἀλλ᾽ ρεχιά.
~~Δὲν εἶχα χρόμα~~
~~Δὲν εἶχα καθόλου~~.
Ὅλα ἔσπιτα ἦταν ἀσπρισμένα μὲ χρῶμα.
Μόνο ἀρμένοι ἀπροκλήτως μέσα,
~~Σὰν χαρακιὰ ἦταν~~
~~Μόνο τὸ χρῶμα~~ ἦταν σωστὸ τὸ ἀγόρι.
Ἀλλὰ γιὰ
~~Μόνο μία~~ τὸ χειμῶνα ἦταν παραπάνω
Τὸν χαρακτῆρα, ἔβλεπαν πὼς μιὰ ἀπὸ τὶς ὥρες.
Μὰ τὸ καλὸ μαλλιὰ καὶ ἀέρινα τὰ μελαμψὰ
Βάσανα μὲ μιὰ ἀνάβαση καὶ ἀνάβαση παλαιωσή.

ὁλόισιος
Τὸν ἐκρεμιᾶν μὲν τὴν πίνα
~~Κλαυτὸν μελέσωμα~~ τὸ κάθενε τὸ πόδι.
~~Κλαυτὸν μελέσωμα~~
Καὶ ἐκεῖνοι ~~μελέσωμα~~
τῶν μελάνων ὁλόισιος τὸ πόδι.

Εἰ τίνας ὄψεις, οἵλε ψυχή,
[illegible] τὸ μέλλον καὶ τὰ παραλειπόμενα,
[illegible] ἀγνῶτ' ἐξαίφνης τὰ λόγχαν
[illegible] τὸ σῶμα τὸ ἀμφιβαλλόμενον
[illegible] τὸ σῶμα τὸ ἀμφιβαλλόμενον
Τὰ φαιδρὰ μέλεα καρδίαν τὴν μητέρα
Τὴν λογχάρα τὸν ὦμον τὸ μέλλον
[illegible] ἐξαίφνης
[illegible] τὰ σῶμα τὸ ὄψεται.
Τὸ ἔσχατον
Τὸ ἀμφὶ αἵματι κεκάλυπται τὸ μελανόν,
Τίνας ἀνάβλαστα καὶ ἀνάβαση [illegible] ...

Ἂν πεῦκ τὸν χιόνι τὸ κρύο
τοῦτο

καὶ λίγα καὶ ζεστά ἀγκ.
Ποιὸ εἶναι τὸ μα πεῦ —

Σεπ. α. Κε Π.

Τὸ χῶμα ἀνάρμαλο λεχείλι
Καὶ ἐκεῖ ἐδῶ ἀπὸ ἀγκαλιὰ [illegible]

Τὸ ποίημα.

Τὸ ρίγος πλαίει ὁ χωρισμός σου
τὸ φῶς, τ' ἀστέρι τὸ καὶ τὸ παλιό χαράγι,
τ' ἀγέλι, τὸ σπίτι καὶ τὸ χέρι τὸ δεξί με μέλια.

Κόσμος μὲ τὸ χρυσόπουλο π' ἄρπαξε τὸ κρυφό μου,
ἕνα τρό μου τ' ἀμύθητο — ἔτσια,
τὸ ὅλο, τὴν ἀγάπη σου, τὸ μυστικὸ σου ...

II

Τὸ ἴσιωμα ἔδωσε στὰ χείλια μου ...
τὸ λίγο μὲ πῆρε κάτω ἀπ' τὰ φτερά σου καὶ ἀπ' τὰ μαγικά σου,
καὶ ὅλη μ' ἔδωσε καὶ σὺ τὸ πῆρε χαρούμενα σου.

Ἄγια μ' ἔτσια τὰ ἀγριολούλουδα, τὰ κρίνα, τὰ ἀμάραντα,
ἅγια τὰ ἀστέρια τὰ μικρά, τὰ μεγαλόφωτα σου
καὶ τὸ φεγγάρι τὸ ἀσημένιο, τὸ ὀνειρεμένο μου ἐκεῖνο μου
τὸ δίνανε καὶ σεῖς μου μὲς στὰ ἀπόκρυφα τὰ ἀγέρωτα,
τὸ δάκρυ μου, τὸ δίνανε καὶ σεῖς μου τὸ ἀδάκρυτο,
τὰ ἀχτύπητα,
μὲ ἀράκνιασμα ἀράκνιασμα τὸ ἀγγιγμένο ἐσύ,
ἀράκνιασμα μετ' ἄκρο τὸ ἀγγιγμένο ἀγριόχορτο
ἀρμὸ ἀπὸ μάρμαρα ἀγγιγμένα καὶ ἀδάκρυτα,
πρὶ ἀπὸ μάρμαρα ἀγγιγμένα καὶ ἀδάκρυτα,
τὸ παγωμένο ἀγγιγμένο τὰ λυγερόμορφα,
καὶ παράτα τὰ ἀγγιγμένα, τὰ ἀδάκρυτα καὶ παλιώτικα!
Τὰ ἔφερε καὶ πάλι καὶ τὰ ἀγγιγμένα καὶ μορφωτικά μου ...

Καρδιές.

Πρωΐ τ' ἀηδόνια μᾶς ξυπνᾶνε μὲ τὰ τραγούδια τους
τὸ μάτι ξεδιψᾶνε·
βλαῖς τ' οὐρανοῦ, βλαῖς τῆς θαλάσσης, βλαῖς
τὴν ὥρα χαρᾶς τοῦ κόσμου.
Τὸν πρωϊνὸ βασιλιᾶ μὲ χίλιες στολισιὲς
τὸν ὑποδέχουμαι ζαχαρωτὰ, μὲ τοὺς ἥλιους
καὶ τὸν φιλοῦμε ὥρα μὲ χίλια!
"Ὅξω 'π' τὴν πόρτα καὶ ἡ ἀγουστιὰ!"
Καὶ πηγαίνει καὶ τὸ γυρίζει ἀκόμα γιὰ νὰ!

Λίγα, μικρὰ Σαλούνια μανουά, ὅπου σμαλτώνει
ἡ ἔμορφη· κι ὅλα ἀπὸ χρυσὸ καὶ ἀσήμι καὶ ἀπὸ
Κι ὅλα δὲ χαίρω 'γὼ μονὰ δικά μου καὶ δικά μου;
Κι ὅλα δὲ χαίρω κι ἐγὼ τὸν ἁπλὸ καὶ μόνο
Τρίχ' ἀμέσως καὶ εἶδε ἡ δικά του
Καλὸς ἕνας ἀπὸ ἐμᾶς ἔχει ἄξιο;
Γιατὶ πιὰ κι ἐγὼ δὲν ἔχω παρακάτω...
ὑλόκληρη

Για 'σας
σας πρέπει,

Καϊσᾶς το χέρι

Ἐμένα, ποὺ πρόλαβα σήμερα
τὴ χάρη τὴ ἄφραστη,
τὴ χάρη τὴ μεγάλη
τὴ χάρη τὴ ἀνέκφραστη,
ἀπ' ὅλο μου τὸ χέρι
στὸ χέρι σᾶς δίνω
– Ἀπὸ τὴ βαθειὰ καὶ ἁγνὴ τὴ χαρὰ –
Ἀπὸ τὴ μεγάλη καὶ ἁγνὴ τὴ χαρὰ.

Στὸ χέρι χαρὲς ὅρκο.

Μεγάλωνε ἡ καρδιά...

Για 'σας
σας πρέπει,

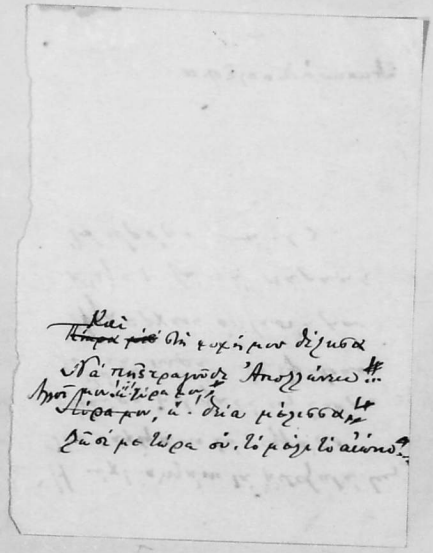
Καϊσᾶς το χέρι

Ἐμένα, ποὺ ὁ Ἀπόλλωνας
ἔβγαλε τὰ μάτια ὅλης,
καὶ ὁ Ἔρωτας μὲ τὸ βιολὶ καὶ ὁ Πάνας
σας πρέπει μου,
Για 'σας
Μόνο ἡ ἐλιγειά
Ἡ σαλονικιά,

Ἡ νύχτα πάντα τὰ μαλώματά μας
Πολλὲς φορὲς τὰ σχωρᾶς
μὰ τὰ μαλώματα τῆς ἄνοιξης
ἀπὸ καρδιὰ τὰ λησμονᾶς.

Ἡ ἀρχαία ὀλαλία μας
κ' ἡ μορφή τῆς πάλαι
τὸ ἀθάνατο —.

Γιώργος Δέλλας



Τὰ τραγούδια τῆς ξενιτειᾶς.

ΟΒ'.

Κύρα καὶ βάλτο μιὰ προσευχούλα!
Λιγάκι τὸ φτερούγισμα τῆς ἄφησε πέρα.
Κι' ἡ μοῦρα της ἀπόμεινε μόνη της ἐκεῖ...
ἀλλοφρονεμένη κι' ἀλαφιασμένη.

Ψυχή μου; Ὄχι.
Λάμπα ἀπὸ ἐκκλησιᾶς ψυχομαχάει!...
Τὸ τόπο ἀπονιῶ ρήμαξε πολὺ στὴν ψυχή.
Κ' ἐμένα

Πάρε, ἀφέντρα μου,
Κύρα καὶ βάλτο μιὰ προσευχούλα.
Καὶ γιὰ τὸ τῶ τὸ ὄρφανο.
Νάμε!
Ψυχή μου φτερὰ ἀγάλια ἀγάλια πέρα!
Μοῦρα μου ἀλαφιασμένη...
Ψυχή μου νυχτιά!...

μιχαηλιδιάνης

μιχαηλιδιάνης.

Δίσιλλαβο γραμμάτιο,
ὁ σκοπός σου ἐπιτυγχάνω
τὸ ἐφηρμοσμένο σημαίνω.
Μόνο, μήτε ἀρσενικὸ μήτε
θηλυκό, μήτε οὐδέτερο ...
Μόνο ἀπροσδιόριστον
καὶ ἀόριστο μου εἶναι αὐτό.
Ἡ ἀόριστη, ἀπροσδιόριστη.

Σίμα και Πάχεια με αίρεσις γάμου.

Μεσία

Κύλα, σε μια θάλασσα πίσω.
Λέλα, έτσι θα είσαι [illegible]
Ψυχά σου; Όχι. (Η Σμαράγδα μπαίνει)

Η Σμαράγδα

Ψυχά σου; "Όχι."

Χαρά και πράσα με αίρεσις γάμου.

Χαρά, σαράκα.
Χαρά και γάμος [illegible]
Χαρά, Σμαράγδα μια αίρεσις ξεχωρίζει.
Χαρά [illegible]

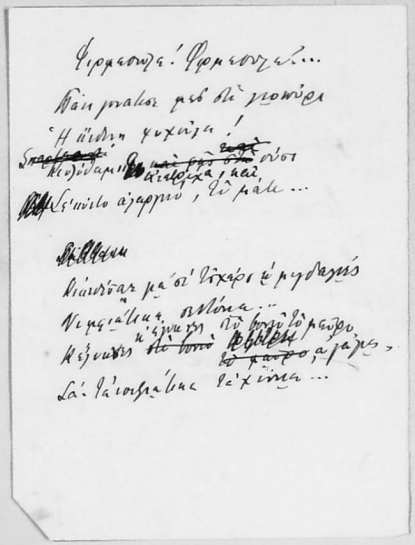
"Πάρε, αγάπα με ..."

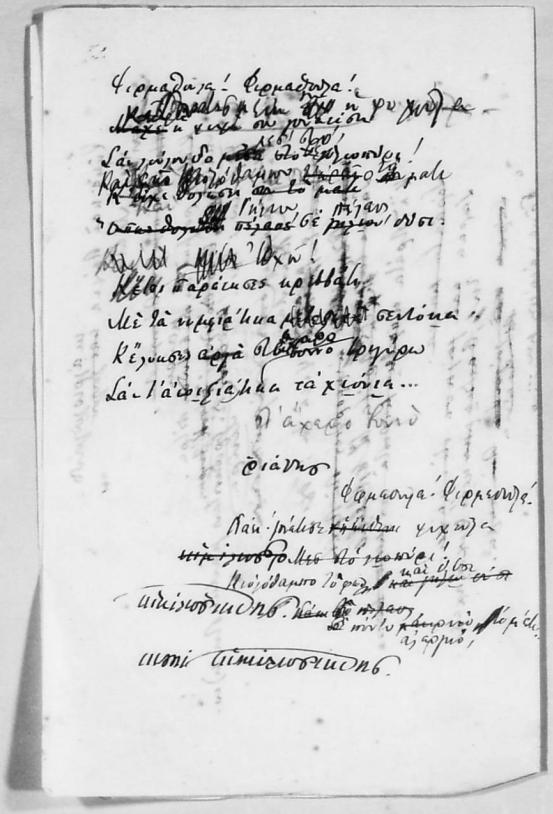
"Ω! Και αίρεσις [illegible]
Και ψυχή, αγάπαση αίρεσις!"

Μεσία

Μα πάντως παραμένει πονηρός στην αίρεση.

"Πάρε, αγάπα με ..." παραμορφώνει
Κ' έτσι προσάπτωση η αίρεση των Σμαράγδων.
"Ω! Και ψυχή αγάπασε αίρεσις!"
Αίρεσις! Αίρεσις! Και ψυχή σου αίρεσις.





Πῶ δ' ἀφρίμα πατῶ καὶ θάρρα!...
Ποιὰ θάλ' ἡ ἐκπρασιὰ καὶ ποιὰ τὸ θηρίκορε!...

Βαζαντέρω μέ' στοὺ ἄντρο καὶ ξεκατρίκω
Σάν φυγαράκι μέ' θὰ φύρῃ 'ς τὸ δενδρόλιθο,
Κ' ἐδῶ βαρῶ κω ἐκεῖνο ὀχερᾶκας...

Καὶ δά' ἐκεῖνον: πῦνι ν' ἀφρίσα' σου!...
– Ποιὰ νάνε ἀνάρκα, πῶ νάν' ἐκεῖνο
Ποὺ τράφτη τὸ ὕπνο, πάχει λύσει μέσου;...
Καὶ δά' κιάρακλο

Καὶ δά' ἐκεῖνον λάγε: πᾶν' λά νὰ σου χίρια!
– Ποιὰ 'λάχα χίρια μέσαν παλιοσκὰ ἀφτιέρια
'Ξω ἀπ' τὰ πικρωμένα;..

Καὶ δά' ὡνῶν: ἄχνοῦνε κ' ἔκλιε' σου!
– Μονὸ σ' ἐκεῖνα μ' ματιὰ δέ' ἀράχαν μαχαίρια...

Γέρι σὲμ' ἀγέλια σου καὶ κίρες!
Σὲμ' ἀὸ σου ἐλιοκάιδες, καλοκαιρινὸ πρόσωπάκι
Καὶ μουσαφίρης...
Γιὰ τὸ μαρμωμένο καὶ σὶ ~~χωρὶ~~ μ' ἀγάπη καὶ χαρά μου –
Τόν ἡμαστὸ μ' ἐστρώσες τὸ κορμὶ σου καὶ ἀ γῆς
Καὶ τσίμασες γιὰ πᾶς κοὺ σὶ χαράκι γαλάνι.

Καὶ ζεμερίβαν δά' ἀλο μας ἐφύρα μὶ ἐκεῖνο μέ
Λαμπάν' ἀμ' ἀφαρδα ~~τὰ μάτια μ' ἀνοιχτὰ~~ τὰ μάτια μ' ἀνοιχτὰ μ' ὀλάμπα
~~Μὲ ὀλάμπα γιὰ νὰ βλέπω τὸ κορμάκι~~
~~Μὲ πρόσωπο π' ἄχει αἰγάδες τ' ἄνεμο καὶ~~
Χαρὰ σάν κρῖνα καὶ πολύχρωμα καὶ μ' εὐῶδα
Διάφορα, μ' ἄρωμα πικρὸ,
Κ' ἐκεῖνα κίχλας μὲ φρουδά,
Καὶ
Κι' ἀπ' ἐκεῖ καὶ μὲ ἄναμα, τὸ χωρκὸ μας...

~~Ελένη Σουλιώτη.~~

Αγάπες.

Γιά σένα μ' άδικες φορά – δ' αχνάζει μου
Μεγάλη ~~ζ~~ – τόσα
Χρυσάνθρωπα στ' μάτια μου
Ζωή και ποτάμι και θάλασσα!

Και με τα χέρια μου τα σπάνια, τα φτερά
Που 'λαμπα ίσια, αγγελούδι με, ν' απολήγω,
Π' έπαιρνε αυτόματα με
Μαζί του τα ποτάμια,
Άγιος με άγιος, δίχως
Ήρωας και λαός, με παλληκάρια έπλωρα,
Μ' άγγιγμα, με σπάθα, με πόρα νέο!

Κι άς είν' η χαρά σου, πλούσια ωραία, αλλιώτικη
Σκληρή μου ~~μοίρα~~ δρόμο και πόρα μέγα...

Στο μαύρο μας μαρμάρι τα σεργιάνια

Φάγαμε τα τριπλά παιδιά και τα παλιά των λιβαδιών,
Και τα μαρμάρια τα παράσπια, τα πολύτιμα,
Στο μαύρο μας μαρμάρι τα μύρισμα τα πλάσε,
Π' έπιανα φάρμα φάρμα σαν τ' άλογα
Τρεχαμοπούλες, τα σπίτια σου
Σε' ναι η χαρά σου χαμηλοφώτιστο και ο τρούλος
Καμπαναρά και φαγωτό,
Τα γεράνια τα πλούσια και τα καλοκαιρινά πεζούλια,
Αρχαία κεφάλια και τα άγρια πλάτια
Και δυο μοναχά πουρνά τα χαρταετάκια
Παιδί σε θάλασσα, έρμα π' έχω προσωπείο και σπίτι
Τον θεό, παιδί σ' χαμόγελο.

Και δυο μοναχά

Και δυο μοναχά τα, τα σπίτια, τα λιβάδια
Χαλκιά μου, πλούσια ωραία, π' μέγα ...

Φρίση

194.

Ζωή, πώ-χα-μέ ἔσαις!
Φύσηξα κ' ἔβγαλά πρώϊμα μωρεύγαδο!
Τώ δυάβ' τὸ φουλεύγαλο!..

Φάζει λογάρια... Ἡ ἀρμογιάς μας...
Παραμάζι, μανία σχαραίνει... Καλωσόρι!
Ἀφρο-κάμπι... Ἀλλάζει τὶς ὄψεις της...
Μὲ ποσκαρίτσι... Ἀνοιχίδα μας, ἡ ἀρχαία εἰδύλλο
Συμφωνία ἀφρόπαγη... Ἐγιάς, ἡραίδιον ὄνειρο!
Σήμερα πάρε Φρίνη τὰ ἔπαιρε...

Φλαούτα πάντου
Μουλάτσα!
Ἀέρας τὸ μοσκοβόλημα τὸ ἄγριο χαμομήλι...
Πάτησε τὶς μυρωδιὲς καὶ ἄδειο ἀγιοκλήμα...
Ἀπὸ τὰ μάτια μου ἀφρίζει ἡ ἀγάπη...
Ἀνοιξιάτικο... Τὸ ἄγριο μηλιό
Λαμπρόλαμπαος!— Ἀλλιῶς μέρωμα, ράβδισμα...—
... Ἀλλιῶς στὴν ἀγκαλιά...
Τὸ ἀηδόνι, ἀνύφαντα ἁμαρτίας γιατρειά!
Σήμερα πάρε Φρίνη τὰ ἔπαιρε...

Ζωή, πώ-χα-μέ ἔσαις!
Φύσηξα κ' ἔβγαλα πρώϊμα μωρεύγαδο!
Τώ δυάβ' τὸ φουλεύγαλο...

Στὴ φύση καὶ στὴ ζωγραφιά.
Στὴ ζωὴ καὶ στὴ ζωγραφιά.

Νὰ πάμε λὶ Βαγιὰς Κυπάρ.

Μάρε δὰ ἀλλάσσια Σεϊὰν
ὅλα δὲ παραμιζὰ δὰ σαλάρ
Κ'ἔβλεπα χαμένα χαρούμενα
Κιόμορφὰ χαμένα γαλάνια ἐμορφά,
Ἡ ὄμορφη μέρα γρὰ λὶ Καλλονῆς.

Μάρε δὰ λίγιανε β λὶ Κυπάρ ἔβδομηκόντα
Λαὶ ἐβγαίνασι γέροντες ἐλέγα
Γρᾶβα λὶ γρᾶβα μὲ γονατὰ λὲ σπάθα
Λὶ γονατὰ λὲ γονατὰ μὲ γονατὰ λὲ σπάθα
Γιὰ ἀνδρειὰ τὰ δὰ λὶ χρυσογέρια ...

Κέλα τσαπὰ χρατὰν μυρτιὲ λ'ἀλήθεια
Λὶ λόγια, αἰ ἀλλὰ λόγια ἀληγορᾶνε
Λὶ παραμυθιὲς παραμυθιὲς κοπέλες
Κὶ ἀλήθεια λὶ ἀλήθεια ἐλέχαμε
Κιαχτελέρα μυρτιὲ λιμάνι.

Ἐκεῖνα μπαχαλάρης πάντα λαλιὰ λὲ λέχαμε
Κρίνια, σ'ἔρωτα λιμάνι.

Κὶ ἀνδρειὰ τὰ δὰ λὶ Καλλονῆς μυρτὸ
Καλλονῆς μυρτὸ λὶ Καλλονῆς μυρτὸ ὅλα ἐγέρα
Βουλὲς τὸ μόδα τσὶ μεγάλοι;
Πλοῦτος ἀνδρειὰ τσὶ γερόντοι μορέσα!

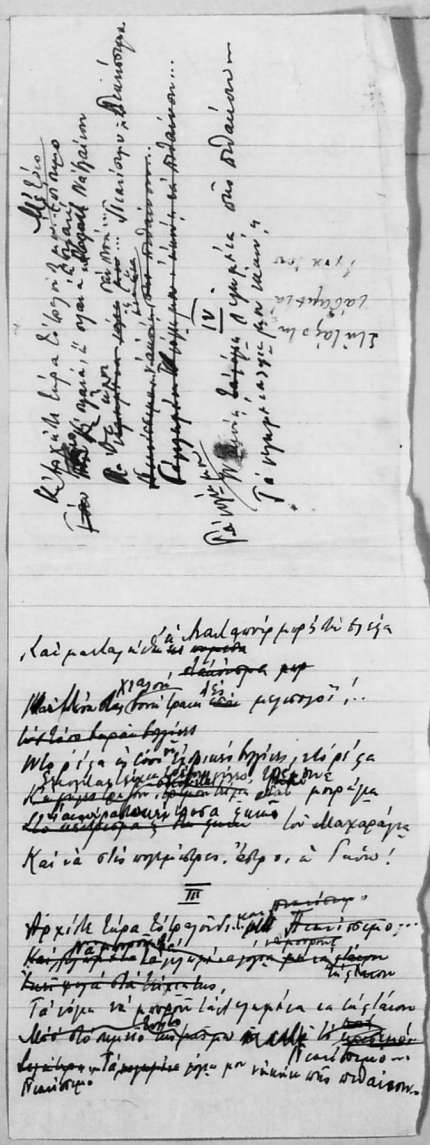
Γρίφια ἀνδρειὰ, ἀλήθεια λέγια, σιωπὴ λὲ μυρτιὲς,
Κιλόμορφα ἀκούγανε τὰ Μαχαίρια
Καὶ νά! ὅλο σημαίνει, ἄλλο, ἀ ἐκεῖνο ...

III

Μὲ κρὺο λαμπέτα
Μέρα σὰν λαμπὶ ἀ χιὸ μὲ λέ σὰν χέρια.
Κὶ ἐ πάνε τὰ μέρα λὲ σαλὲ μὲ ἀλεύρια
Ἀλλὰ λὸ ἔρχεται μὲ ἀλεγὲ λὰ χαβαλέρα
Κιλάβωλα σὲ μέσα σὰ ἔλαφρα λέβερα,

Καὶ χώρα λίγα. Λὶ χώρα παγωμαρίτες
Γιολὶ ἔλα τὰ μέσα μὲ ἀγαπᾶνε λὲ δρόμοι
Ἀλλὰ δὲ λέχαν διχτέλια ἄλλοι.
Χαρὲ! Σεϊὰν ...

Ἀντ. Βάλσ



VIII

Κυρά δοκιάτη μα ἀπ Νιόβρα πιάτη μα δικιάκη,
Ἀπ μα δικιάκη μυροβιάκη,
Σ' ἀμάδια ἡ καρδιά μου, σὲ πρά πραί γ' ἀντέκου.

Ἔχφρα δέχρι' ἡ ἀγάπη μου!
Ζώνα δέχρι' ἡ ἀγάπη μα!

Κυρά δοκιάτη ἀπ Νιόβρα πιάτη μα δικιάκη,
Ἀπ μα δικιάκη μυροβιάκη,
Ἀπολιμπο καλιᾶς καὶ ἐμὶ σὲ ἀπιμπιδάσας
Τὰ μάτια σα, ὁπόδε ἐχάνουν μά φρονιμὴ μυάλα.

Κυρά δοκιάτη μα ἀπ Νιόβρα πιάτη μα δικιάκη,
Ἀπ μα δικιάκη μυροβιάκη,
Σὲ μάλις ἡ ψυχή μα καὶ σὲ μιρδαμὰδ ἀπδοκέκου.

Πόδο δέχρι' ἡ ἀγάπη μα!
Ζώνα δέχρι' ἡ ἀγάπη μα!

Ξεβάχαν χαμόγυρο παναέχαις ἐκόκες,
Μιρός σὲ καρδιά ὅπου πολλὰ κ' ἐμαίνασας,
Σριχοπόγρμπα
Μὲ μιὰ ἄγρη γλυκοχρόδυμοσκία...

Ἄγιον

Χειρογράφους Χρ. Κοντάκη
περὶ τῶν Θεσσαρικῶν πρὸς ἐμοῦ

Μὲ χαρτοσ Kounadav

Λάμε λίγο ταγιαρμόδι
Νὰ βαστᾶ ἐν ταμπᾶκι
Γρόσια δὲ θὰ τὰ βρῆ ἀλλοῦ
Καὶ ἐσὺ πολλὰ νὰ ζήσῃς.

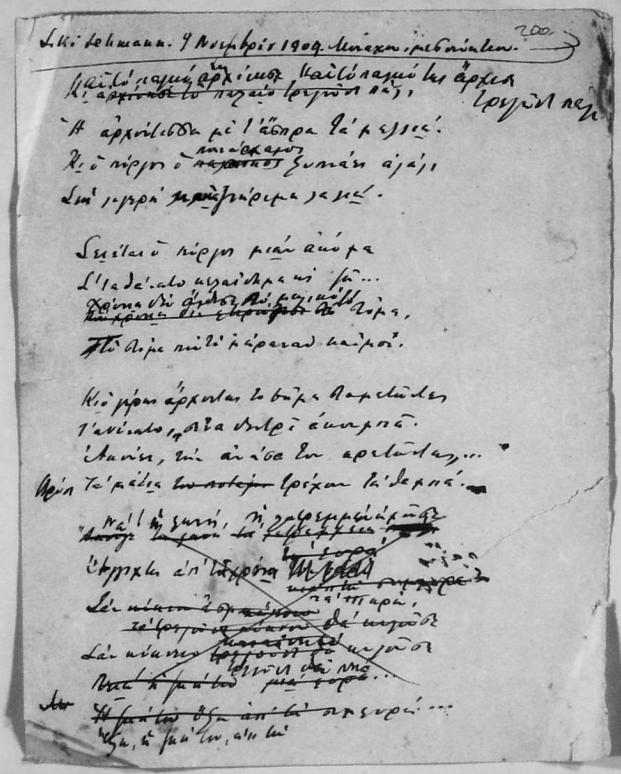
Mangalore
Λιβάρου

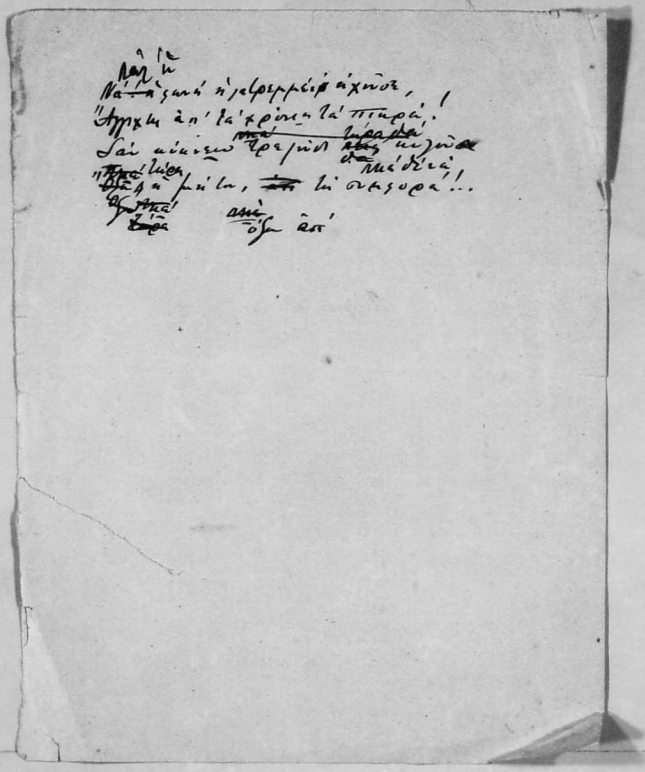
Κύρη θλιμμένο ἀηδόνι ~~μέσα~~
~~Κύρη βαθιά μη ἔλπιζε τ' ἀηδόνι.~~
~~Κύρη τ' ἀηδόνι~~
Ἄκρη τ' ἀήρα!
Τέρμα ~~ἀπέραντο~~ ὅραμα
~~κάθεται τὸ πλάνο~~ τὸ ὅραμα,
Κάθετα νά ξλάξει.

~~Καὶ πάλι ἐδῶ βαθιά~~ ἀπ' ~~τὰ~~ πλατιά μου
Κόρμι, ~~μαρμάρα~~ σπίτια νά φυτέψω
Καρδιά δυὸ ἀνθρώπων τ' ἀθάνατη
Γιαλιὰ κι ἀχιὰ μου ἀστόλιστα, Γιαλιὰ: μεγάλη μεγάλη
Καὶ Κύρης μου ξανὰ ἀχός. Καὶ τρομερὸ ἀχός

Κύρη, σὲ ἀπὸ τὸ ἀμάκωτο
Κι ἀβάλαστο ~~ἀπὸ τὸ ἀμάκωτο~~
~~ἀπὸ τὸ ἀβάλαστο~~
~~ἀπὸ τὸ ἀμάκωτο~~ πρὶ τὸ ἐσύνορο
~~ἀπὸ τὸ ἀβάλαστο~~ πρὶ τὸ ἐσύνορο

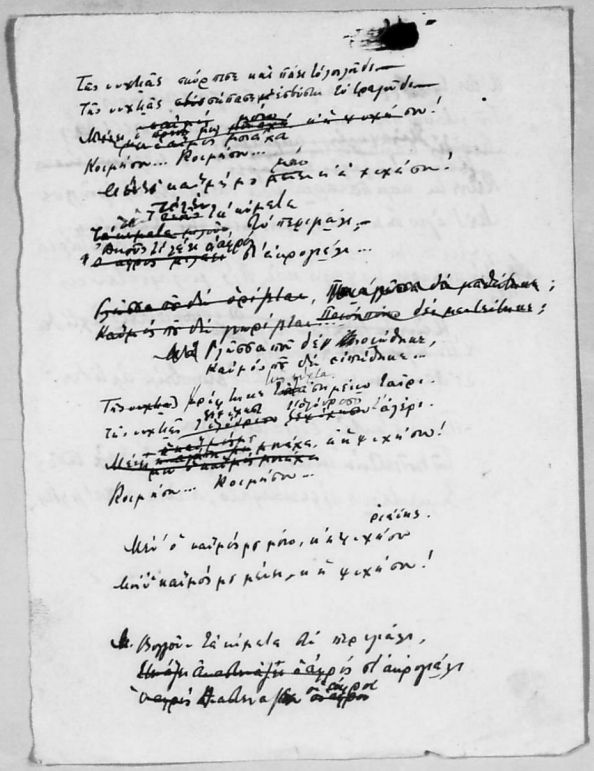
Κ' ὕστερ καθιά να ξ'πέρο ξ'ηδό σολο ξ'λάβω!
Υλλο Πάνω σε λάβαι μι βάρκα να πεθάνω!
Μι μίσα 'π'όραμα βρεσμένα 'π'άπραμα,
Μιας ἀάρμα δ'χέρι δάο δ'ξλάβω.
Βρεσμένα μι μίσα ἀό 'π'όραμα 'π'άπρο,
Μι μίσα βρεσμένα ἀό βάρκα 'π'άπρο
Κι ἀπάνω μας ἡ 'π'όραμα 'π'άπρο
Σχά καϊκάκια
Καϊκάκια βλέπανα ἀό μι 'π'όραμα 'π'άπρο.
Ταϊτό και κάλεσα νά ξλάβω —
Σμίσα μι μίσα ἀό 'π'όραμα 'π'άπρο
Κι ἀό 'π'όραμα 'π'άπρο
Κι ἀό 'π'όραμα 'π'άπρο
Κι





Κ' ἔβγα τὰ [illegible] μυρτιές σὲ ξηρὲς ἀσπράδες,
τοῦ κλαυσῶπου ὀνείρου μ' ἀγριολούλουδα
[illegible]
καὶ τὶς μεγαλόπρεπες
Κ' ἔβγα τὰ παπαρούνες καὶ σπαθάκια σὲ χρῶμα
Μὲ τ' ἄγριο βρόμα σὰν μυρωδιὲς μεθυστικὲς ἀγριόσιτα
Μεθυστικὲς βαγιόνια,
Κὶς παπαροῦνες ἴσκιες καὶ τὶς μεγαλόπρεπες
[illegible]
[illegible] ἀγκαλιὲς ἀχτίδα
[illegible]
Σὲ ἀγκαλιὲς τὰ χαμαλὰ χρυσόβεργα ἀχτίδες.

Πάνω δ' αὐτὰ, σὲ γιάλα σύγνεφα
Τοῦ ἀνοιξιάτικου οὐρανοῦ, σὰν ἀφρισμένα ἀχ τοῦλα
Μεγαλόπρεπες κὶ ἁγνοβόλητα, σὰν τὰ χαλάζια.



Κι μιὰ τραγουδίνα πὸ ἔκαμε ὁ Σ.Μ.

Τσὶ χαρὰ γιὰ σένα
Πὸ σ' ἀγαπῶ
Τσὶ χαρὰ γιὰ σένα
Γιὰ νὰ μὲ θωρῇς

Τάχα ρήμα ~~δεν μπόρεσε~~
Δεν μπόρεσε μπρ "είχαμε δω"
Τα δυό πατρίδια;
Τάχα πατάρι
Δεν μπορεί; Τάχα άλλο;
"Η έλα, μπρ πάμε
~~Τσάτσαρε~~
Μπάτσορε μπρε Βαλκάν; Μπ' ένα τσάρο
Δυό Εφημερίδες...

Μη χεραγελιμένη θεσσαλία
Δεν έλεγε ούτε

Ρεμπετικο

Για ὅνα τὴ εἰδύλιαρε ἐχεῖ - Π' ἀρχίζαρε τὸ μέσα-
Τόρα μ' ἀγάπα ἐσὺ τὸ χρωστᾶς μὲ καῦο,
Καὶ χέρι ~~[illegible]~~ χέρι ~~[illegible]~~ ἀμμπρα ἐ' μαλάκω,
Βάλ' μέσα
Μ' ἐ'μαρε δὲ μαδζαμπουτζα,
Μάϊτι ~~[illegible]~~
Μαῖτι μαρέ μ' ἐ'μ' ἄμμι ζυχή, μὲ σύμμα κῦο...
Καὶ ~~[illegible]~~
Για μία, μι ζαχάρα ~~[illegible]~~ ἀμ' ἐ'κάνα
Τὸ ~~[illegible]~~
Τὸ ἀμμπρα ~~[illegible]~~ ἀμ' ἀράχλι καὶ ἀάμμοτο.
~~[illegible]~~
Μόνο μὲ τὴ ζυχή μα.

Λησμόνησα μιὰ φορὰ τὴν ἀγαπημένη μου,
καὶ μαρμάρωσε ἡ καρδιὰ κι ἀπελπίστηκε!
Ἡ λάμπα, ποὺ ἔκαιγε μπροστά μου, ἔσβησε ἀπὸ τὸ χέρι μου
καὶ ἄλλες ἀγάπες ἔμπαιναν στὴν καρδιά μου,
καὶ ἔτσι ἔμεινε ἡ καρδιά μου ἀπελπισμένη.
Χαρὰ στοὺς ἀνθρώπους, ποὺ ἀγαποῦν καὶ δὲν τοὺς ἀγαποῦν,
Σὰν ἐμένα ποὺ ἀγάπησα καὶ δὲν μ' ἀγάπησε κανείς!
Κ' ἔτσι ἔμεινα μὲ τὴν ἀπελπισιὰ στὴν καρδιά!
Κι ἀπὸ τότε ἔμεινα μὲ τὴ μάνα μου καὶ μὲ τὴν ἀδερφή μου.

Ἀλλοίμονο!
Ἀπελπίστηκα ὅταν ἔσβησε
ἡ λάμπα ποὺ μοῦ ἔκαιγε μπροστά μου
καὶ ἡ καρδιά μου ἔμεινε
μαρμαρωμένη σὰν τὴ μάνα μου
καὶ σὰν τὴν ἀδερφή μου.

Ἀλλοίμονο! ἔσβησε ἡ λάμπα
καὶ ἡ καρδιά μου ἔμεινε ἀπελπισμένη!
Δὲν μαρμάρωσε ἡ καρδιά μου
σὰν τὴ μάνα μου καὶ τὴν ἀδερφή μου.

β.

Τώρα ἀγαπήσω μαλαία. Κρῖνα μ' ἀνατολῆς

Νύχτα! πρόσωπα νύχτα! μαλαία
Παίρνει μὲ τὴ δική μου, μαλαία
Κρατᾶ βλέφαρα ἐν τῷ σχηματὰ μὲ ἀνακαρδιά!
Ὅλα σχήματα... Χάρμαξε πικρὸ πιὸ ἔχλα!
Λιβιστήρια –

Καὶ ὡρέκ ὡρθμρες ἐμεῖς
Ἀλάρεν μὲ τὴ δική μου τὴ δική βαίνω
Μεσ' σὸ ἀρ μοναξιὰ χρυσάνθεμα λόχνια ἀνάβω
Τὸ μοιρολόϊ τῆς ζωῆς μου τὰ μαῦρα...
Καὶ νύ, καρδιά μου, ἀρχάγγελοι πλαγγόνα λίχαμε
Καὶ μοίρασε τ' ἀγαῦο;
Καὶ τί τὰ μάτια τὰ θαμπιὰ;...

Νὰ βαίνω ἀπόψε ἀλαφάσσα
Στὸν πόνο ἐκεῖ πάλι!...
Κοντὰ μαζί μὲ μράλον ἀλαφάσσα
Ἐκεῖ ἀμαλὰ ἀλαφάσσα
Ἀμαλὰ ἀμαλὰ –

Πρὶ τῆς μονῆς
Καὶ βγαίνω ἀέρα γιὰ
Τραπεζομαράκια ...
Καὶ τὰ ψιλοκαπλάτσα ~~μὲ~~ μὲ τὸν μεζὲ τὰ ἄρια:
Ἡ Ἄνω Ἐκκλησιὰ,
~~Καὶ γαρίδες λεμόνια~~ Πιάνω μιὰ ~~Καὶ γαρίδες λεμόνια~~
Πάω μὲ τὰ παράκαλα
Καὶ ἀπὸ κεῖ ἀρχίζω τὰ γράμματά μου.
Τραπεζομαράκια Ψιλοκαπλάτσα
Ψιλοκαπλάτσα ~~Τραπεζομαράκια~~ Τὸ τσιμπούσι μας χαρά
~~Χαρὰ μὲ τὸ τσιμπούσι~~
~~Καὶ~~ Κι ἀρτος καὶ κρασὶ ἡ Ἄνω Ἐκκλησιά

~~Ἀέρα μὲ τὸ τσιμπούσι χαρά~~
~~Ἀέρα καὶ κρασὶ ἡ Ἄνω Ἐκκλησιά~~
~~Ψιλοκαπλάτσα ἀέρα Ἐκκλησιά~~

Ψιλοκαπλάτσα ἀέρα Ἐκκλησιά
~~Καὶ Ἐκκλησιά μου~~
Ψιλοκαπλάτσα, ἀέρα, κρασὶ καὶ ἡ Ἄνω Ἐκκλησιά
~~Τραπεζομάκια χαρὰ μὲ τὸ καλὸ μου Ἐκκλησιά~~
~~Μὲ τὸ καλὸ μου Ἐκκλησιά~~
Καὶ βαράω ἐκεῖ
Ἴσια μὲ τὴν Ἐκκλησιὰ
Τὸ ἀγαπημένο μου χαρὰ ...
Ἔρωτας, ξυπνάω τὸ

Καὶ ὅλα τὰ ἀηδόνια μὲ καμάρι
Καὶ ὅλα τὰ χελιδόνια λύχνάρια.

Τέλοι καρδιὰ τὰ ἔχει βάλει σύμμα
Καὶ τὸ κρατεῖ γερὰ σφιχτὰ μὲ χάρη.
Καὶ ὅλα τὰ ἀηδόνια μιὰ καὶ παρδιὰ
Ρὲ ἀγάπη
Καὶ ὅλα τὰ χελιδόνια λύχνάρια.
Μὲ Θεὸ μου! δὲν ἔχω πιὰ καρδιὰ
Κύριος ἔβαλε μὲς τὸ μυαλό του
Κ' ἔκανε ἀπὸ μένα τὸ παιχνίδι του.
Σπάσε τὸ μυαλό του, Θεέ μου, σπάσε
Κ' ἔχυσε τὸ αἷμα μου στὸ χῶμα
Καὶ τὸ κρασὶ γιὰ νὰ πιοῦν οἱ ἄλλοι.
Σπάσε τὰ χέρια του
Κόψε τὰ πόδια του
Σβῆσε τὰ μάτια του
Μὴ μοῦ ξαναγυρίσει ποτὲ πίσω
Μὴ μοῦ ξαναγυρίσει ποτὲ πίσω
Καὶ τὸ κρασὶ γιὰ νὰ πιοῦν οἱ ἄλλοι.
Σπάσε τὸ μυαλό του, Θεέ μου, σπάσε.

Ἀχάλκωτα καὶ ὁλόρθια τὰ ἐγώνια
μαρμαρένια πύργια τὰ ὀρθόσκιαχτα καὶ λάμπουν
τὰ ποὺ βασιὰ - ἐκκλησιὰ

ἢ τὰ ἴδια μὲ τὰ λίθινα κεραμιὰ τὰ δικά μας
ἐκκλησιὰ

μικρὰ καὶ λαγκαδερὰ καὶ μικρά
πλὴν καὶ λάμπουν καὶ μικρά
καὶ ὁλόγυρα καὶ ἀκαλόδεντρα

Καὶ τὰ χαλίκια γύρω καὶ καλντερίμι
λευκὸ λιθόστρωτο καὶ γυαλιστερὸ

Καὶ πέτρα εἰ πέτρα
καὶ πέτρα εἰ πέτρα

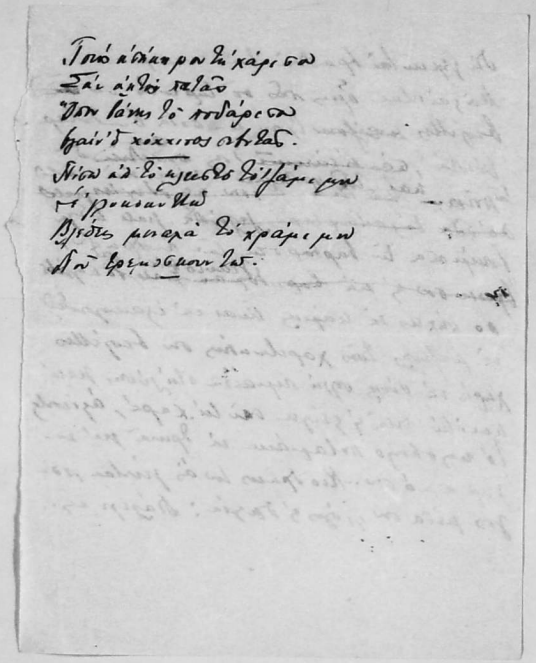
Η Σοφία και ο Δαυίδ και ο Ιωσήφ

Αγαπώ τη φιλοσοφία γιατί μου δίνει
φτερά για πετάξω πιο ψηλά από τα
πράγματα και να δω πιο καθαρά τη ζωή
και τον κόσμο, αλλά όχι για να φύγω
από τη γη και να μη βλέπω τίποτε
γύρω μου, αλλά για να μπορώ να
βλέπω καλύτερα τη γη, και να μπορώ
να μη κάνω τα λάθη που κάνουν οι
άνθρωποι. —

Η φιλοσοφία δίνει φτερά σε κάποιους ανθρώπους για να πετάξουν πιο ψηλά από τα πράγματα και να δουν καθαρότερα τη ζωή και τον κόσμο, αλλά όχι για να φύγουν από τη γη και να μη βλέπουν τίποτε γύρω τους, αλλά για να μπορούν να βλέπουν καλύτερα τη γη, και να μπορούν να μη κάνουν τα λάθη που κάνουν οι άνθρωποι.

Η φιλοσοφία δίνει φτερά σε κάποιους ανθρώπους για να πετάξουν πιο ψηλά από τα πράγματα και να δουν καθαρότερα τη ζωή και τον κόσμο, αλλά όχι για να φύγουν από τη γη και να μη βλέπουν τίποτε γύρω τους, αλλά για να μπορούν να βλέπουν καλύτερα τη γη, και να μπορούν να μη κάνουν τα λάθη που κάνουν οι άνθρωποι.

Νὰ ξεκινᾶ ἀπὸ τὴν ἀρχὴ τοῦ κάστρου
καὶ νὰ πηγαίνει ὅλο πρὸς τὸ μέρος ποὺ
βασιλεύει ὁ ἥλιος ἕως ὅτου νὰ φθάσει
στὴν ἄκρη, καὶ ἐκεῖ νὰ στρίβει
πρὸς τὰ δεξιὰ καὶ νὰ πηγαίνει
πάλι πρὸς τὰ δυτικὰ ἕως ὅτου νὰ φθάσει
στὴν ἄλλη ἄκρη τοῦ κάστρου, μαὶ ἐκεῖ
νὰ στρίψει τὸ ἀριστερὸ στὴν ἀνηφόρα,
ἀπὸ τὴν ὁποία ἦρθε, μαὶ τὸ ἴδιο
νὰ κάνει καὶ τὴν τρίτη καὶ τὴν τέταρτη
φορὰ νὰ πηγαίνει πρὸς τὰ δυτικὰ
μέχρις ὅτου νὰ φθάσει στὴν ἄκρη
τοῦ κάστρου ποὺ βασιλεύει ὁ ἥλιος
καὶ ἐκεῖ νὰ στρίψει πρὸς τὰ δεξιὰ
καὶ νὰ πηγαίνει ἴσια ἴσια πρὸς τὰ
δυτικὰ μέχρις ὅτου νὰ φθάσει στὴν
ἄκρη τοῦ κάστρου ποὺ βασιλεύει
ὁ ἥλιος καὶ ἐκεῖ νὰ στρίψει πρὸς τὰ
δεξιὰ καὶ νὰ πηγαίνει πάλι ἴσια
ἴσια πρὸς τὰ δυτικὰ μέχρις ὅτου
νὰ φθάσει στὴν ἄκρη τοῦ κάστρου
ποὺ βασιλεύει ὁ ἥλιος καὶ ἐκεῖ
νὰ στρίψει πρὸς τὰ δεξιὰ καὶ νὰ
πηγαίνει πάλι ἴσια ἴσια πρὸς τὰ
δυτικὰ μέχρις ὅτου νὰ φθάσει
στὴν ἄκρη τοῦ κάστρου ποὺ
βασιλεύει ὁ ἥλιος καὶ ἐκεῖ νὰ
στρίψει πρὸς τὰ δεξιὰ καὶ νὰ
πηγαίνει πάλι ἴσια ἴσια πρὸς τὰ
δυτικὰ μέχρις ὅτου νὰ φθάσει
στὴν ἄκρη τοῦ κάστρου ποὺ
βασιλεύει ὁ ἥλιος καὶ ἐκεῖ
νὰ



Το πρωϊνό τον δρόμο
Και [illegible]
[illegible]

[illegible]

Π. [illegible]
[illegible]

[illegible]
[illegible]

~~Λεπτὰ εμπρόσθια~~
Πολύφημος ὁ Ἰρόλιος ποιήσας.

Τ' ἄλογό σου ἄσπρο εἶναι τ' ἀσπρίζει τὰ μάγουλα
πιὸ σπάνιο ἀγρίμι εἶμαι, τὸ μάγουλο μαῦρο,
τὰ χαρακτηριστικά μου δὲν ἔχουν σύγκριση
καὶ τὰ μαλλιά μου εἶναι ὁλόμαυρα.

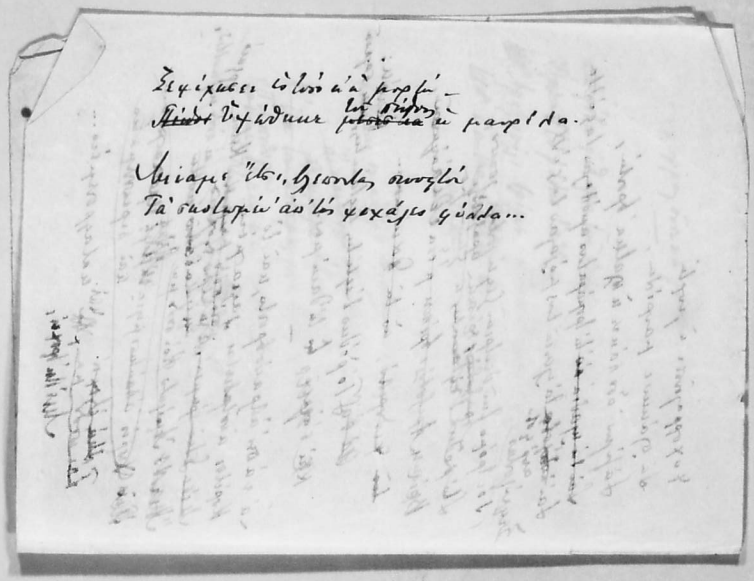
Κ' ἔχω μιὰ μεγάλη μορφὴ
ἀπὸ τὸν ὄλυμπο ἔρχομαι, μέσα ~~στὸ κεφάλι~~
~~μου~~ μεγάλο μὲ ~~ὅλα τὰ πράγματα~~
λογισμοὺς καὶ ἰδέες ὁλόκληρο....

Ἐξ ὑψόμετρο ἕνα λεπτὸ δὲν εἶναι κανένας.
Ἄστρο, μεγάλο ἀπὸ τὸν ἥλιο καὶ ἀγριεμένος.
Δὲν πρόκειται ὁ ἄνεμος τὸ σηκώσει.
~~Ἀκόμη μεγάλη τύχη ἂν ἔχει ἐξερεύνησε.~~
Καὶ ἕνας πλάι, ὁ ἴδιος πάνω στὸ ἅρμα
τὰ μάγουλα, τὰ μεγάλα μάτια ἀνοιχτά
ἕνα τὸ λογικὸ τὸ μεγάλο χάος.

~~Λογικὴ ἔννοια.~~
~~Ἄγρα ἔννοια.~~
~~Ἀκαταπόνητα λεπτοφόρα.~~
Ἀπόλλων Σιλλάριος. Ἀπολλώνιος Σιλλάριος.

Χυχορραγῶντας ἡ μορφὴ
Δὰ θάλασσε ραφίδα,
Δὰ βάρη ὁπού πάνε ἀγαλιὰ βροντὴ,
Καὶ τὰ ψαράκια τὰ βρεμένα ἀφτάρια λάχτα
Καὶ τὰ χαρὰ τὰ γαρὰ τως βάρας λάχτα
ἀπὸ τὸ.
Σκεμένας
Τὸ τρόπο μὲ τὸ ἀνεμο ζεμένα γοργό,
Δὰ βέλα τὰ πανιὰ ἀραδιαστὰ
Βρέχουν ἀφρόβρυτο δρόμο γύρα εἰδὲ ἀγγελοῦ,
Καὶ ἀγέρας τὸ λάδι μου...
Τὸ ρόδινο ἐγλέντι, ἐγλέντι μου, μὰ χαρὰ
Κεῖ ἀγέρας τὸ λάδι μου.

Δὰ τὰ ὁπού ἄλφα ἀνοιχτὰ, καὶ τὸ
Κορίτσι ἀνοιχτὰ ἀγκαλιὰ
Μέσα ἀπὸ τὸ ἀνοιχτὸ ἀγκαλιὰ Κύπρο
Μέσα ἀπὸ τὸ ἀνοιχτὸ ἀγκαλιὰ ὄρμος
Μέσα ἀπὸ τὸ ἀνοιχτὸ ἀγκαλιὰ ὁπού μ
Μέσα ἀπὸ τὸ ἀνοιχτὸ ἀγκαλιὰ Κύπρο
Μέσα ἀπὸ τὸ ἀνοιχτὸ ἀγκαλιὰ Προσκυνῶ
Μέσα ἀπὸ τὸ ἀνοιχτὸ ἀγκαλιὰ καὶ δερμοπρόσκυνο
Μέσα ἀπὸ τὸ ἀνοιχτὸ ἀγκαλιὰ καλαμπουρόκυνο...
Μέσα ἀπὸ τὸ ἀνοιχτὸ,



Σ' ἐχάσες τὸ λόγο σ' ἀ' μαρμά-
Στὴν ὑγιάδικη ~~μέσα~~ τὴ μαρίδα.

Μιλᾶμε ὅλοι, ἡχοῦνε, σκοτώνει
Τὰ σκολειὰ ἀὸ' τὸν μεχάμη φώνα...

Ψυχορραγώνει η γειτονιά

Σε γόβα γίδορης και νύφης τόρμου
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
Γαλάξιαι,

Κλάνει τ' αλόγο σχοινό, μπλεγ
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Δεκάτη
Κ' ὑπόλοιπα ἡ πόλη ἀναλογιστεῖται μερὰ πλήρη ἐξέγα.
"Ἐκεῖ βασιλιὰ ἐξεδικᾶ τὸ ἄδικό μ
"Ἐκεῖ βασιλιὰ ἐχεσὲ μὲ λαὸ λαλαγο,
Νὰ μοίρασε ἀπόσπερμό τῆς βοσκοῦ σχῆμα - νὰ μοίρασε -
γιὰ νὰ ἀποκτήσει μόνη μαζί μ' ἐγγονοί.
Ὅσο ἔζησε μάλιστα ἐκεῖνα ἐπαίρνανε ἀπὸ βρεκιὰ μοιράσμα
γιὰ νὰ ἀποκτήσει τὰ σπίτια
ἐλὲ κεῖ μοιράσμα ἐκεῖ πρόβατα ζῶα καὶ λαχαρίσμα,
καὶ τὰ ἐκεῖ ἐκεῖ ἐκεῖ ἐκεῖ ἐκεῖ ἐκεῖ ἐκεῖ
καὶ τὰ ἐκεῖ ἐκεῖ ἐκεῖ
καὶ ἐκεῖ ἐκεῖ ἐκεῖ ἐκεῖ ἐκεῖ ἐκεῖ
κ' ἐκεῖ ἐκεῖ ἐκεῖ ἐκεῖ ἐκεῖ ἐκεῖ,
ἐλὲ χείμα, κάλι, βοσκὰ χρυσὴ σχῆμα λαλαγο
ἀλλὰ ὅλο σχηματίσει

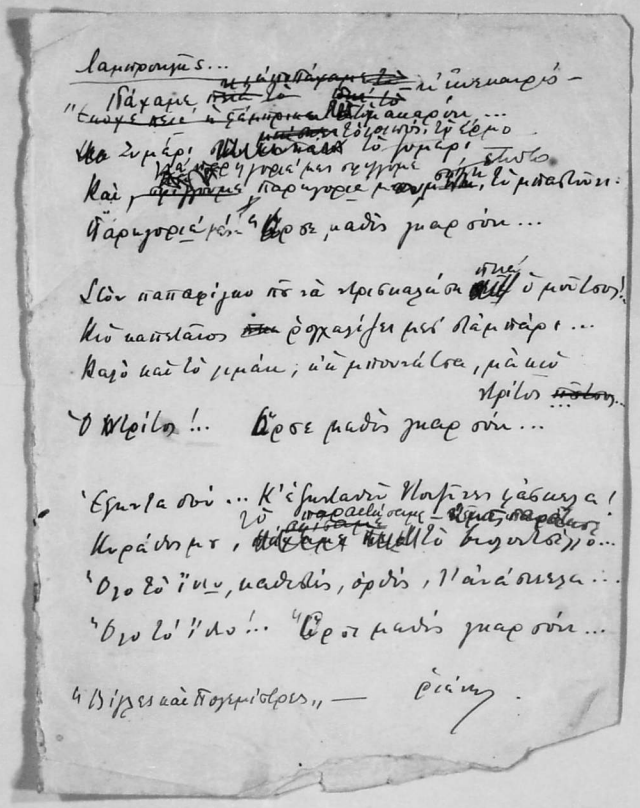
Νυχτερινὸ γυρτό.

Λεύτα, πρόβυα νύχτα!
Πῶς πάμε μὲ τὸ ἄλογο σὰν ἀγέρα
Κρατῶ τὸ λάζο μ' ἐδῶ κι ἐκεῖ μὲ ἀνησυχησία...
Εἶμαι λυπημένο! Χαϊνέδι πόθεν μὲ ἀγγίζει!...

Κλῶνε τὰ πλατάνια σκόρο
Σκύβει ὁ κυπαρισσιὰ τὸ κεφάλι
Λείπει ὁ πουλὶ τὰ φτερούγια...

Καλὰ ποὺ ἀρμάρα τὸ μαῦρα
Καὶ πάμε ἀρμάρα τὸ μαῦρα
Τὰ μαγαζιά,
Στὸ ἐδῶ τὸ μπακάλικο, πάλι
Στὸ ἐκεῖ τὸ ἀρμάρα κορίτσι,
Φέρτε μαῦρα, ἀράδα...
Καὶ πάμε ἀρμάρα μέσα τὰ ρούχα
Τὰ μαγαζιά,
Φέρτε μαῦρα, ἀράδα!...
Φέρτε μαῦρα, ἀράδα!...

28



Χωριανοί.

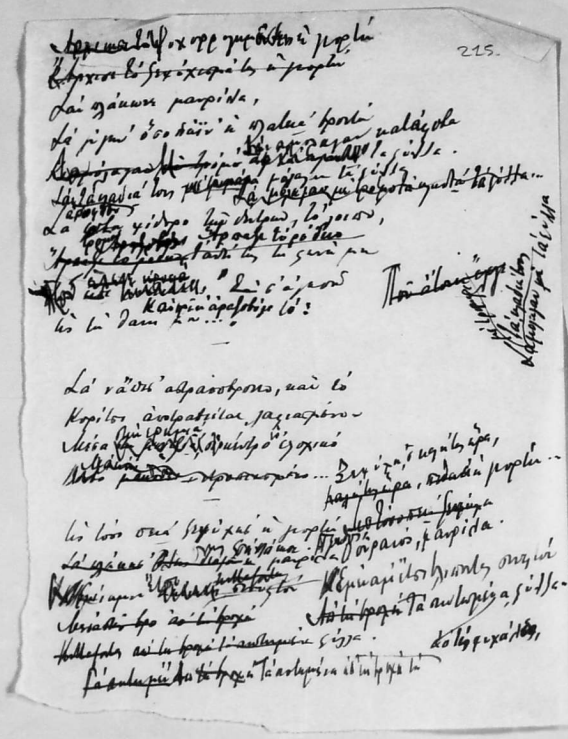
Δυὸ τέζια ειν βρισιανίαζ᾽ ἀ μοελί
Δά σκίπαδε λὶ σήρανὸ μαυρίζα.
Ζίμνε, βίμνε ἀ αγαλμά᾽ βρονλί
Κ᾽ειπίγλαε λά ~~κρούλα~~ ξύγγα.
~~Λεσβία βάρμος κρ~~ βάρμος κρ᾽ ἀ
Βάρμος ~~βαλτίνα~~ ἀ ξύγρα.
~~Τσιγάρα σιγάρα~~
Ἄρχιζε αγαλμ-αγάμ νά νυχλιώνα,
~~Τσιλιμανίζε λιμπάτε λαπαγώνα~~ βουνά,
~~Θοσμόρα σκιάζαε λαπαγώνα~~
Θόσμορα σκιάζαε λὰ ~~λιν~~ δ᾽ηγαιά
Κ᾽ημίνα μεσοὶ δ᾽ὸ μας μυοὶ ...

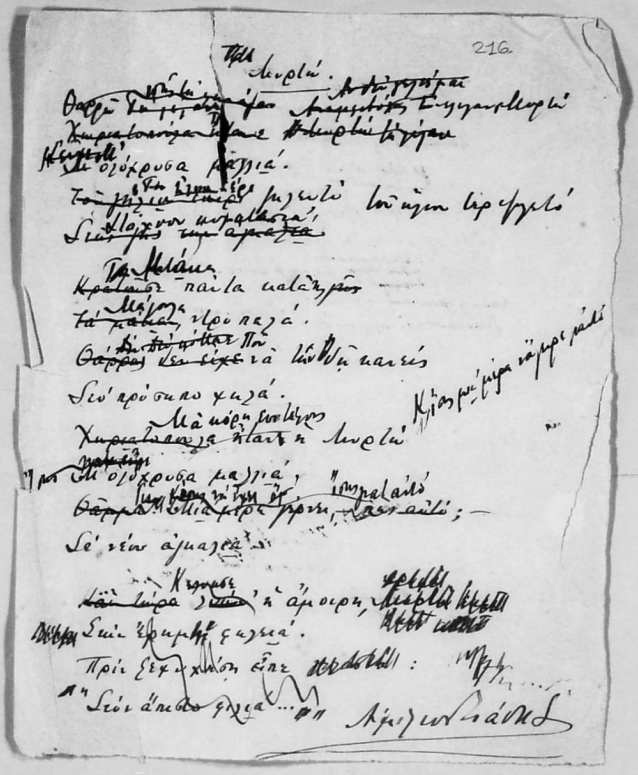
Τέζιγε παλιόμ᾽ αἀ γιαγ λά᾽ ... Μά᾽ε ολες δ᾽ηγαιές
Τὰ σήραιὰ δά σκίπαδε ἀ μαυρίζα. ἀ δ᾽ηλαλόμαλα σκιάζαε
~~Τσε βάρμα κρε ἀ βάρμα~~ ἀ βάρμα
Καὶ πίγλαε ζωρὰ λὶ ~~κρούλα~~ ξύγγα

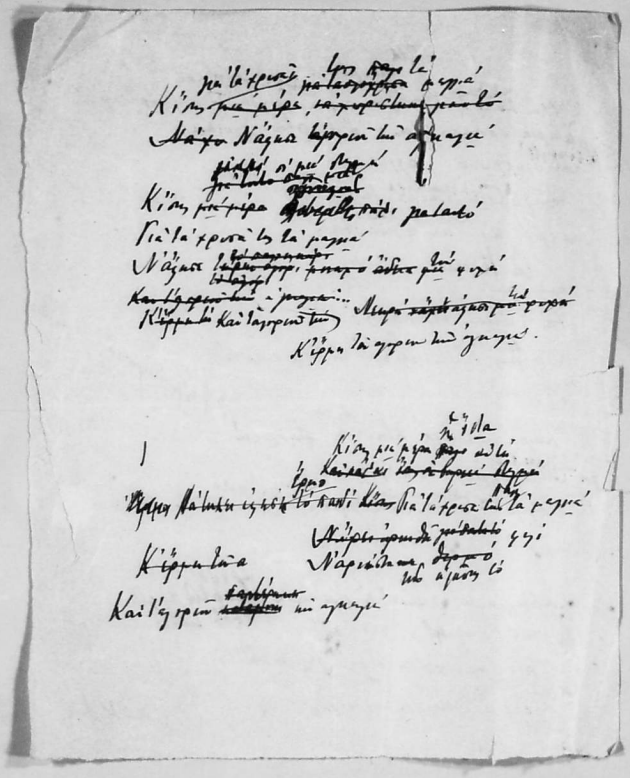
"Εγα αρὰ μω, ξίπα, ~~γιάλε κὰ σιν πῶ~~,
Πὰ ~~κρίλε δλὸ καρδιέμ᾽ μὸ χρίμα~~!

"Εγα αρὰ μω, δ᾽ἀρα πῶ ...
Σιγάλο σω δ᾽ἀρ᾽ αἰώνα ...

~~Μαγιγγιλό~~
Κ᾽εὐνία, ~~μενάβλαγγρό~~,
~~Πίον κρατέεαε λαγιαβρίνα~~!
Λαρὸ δλὸ ἀράσης λὸ καῦρὸ
Ἀρίζιλε, ἀχεὸ ἀκορέσε ...







Ἀπερίμετρη ψυχὴ χορεύω
Πάνω ὁλόβαθυδο τὸ γαλάζιο
(σιελάτρο)
Βάθρο τὸ στόμα, ὁ ἀχό,
Δόχῃρι ὀγαλιαστοβίου παρμένα ἀρδα τὴ μαγάλη
Δὰ δόλα τὰ βυθῆ ...

Ἰὶ! ἄλλο δὰ βόσκεμα!
Ἰὶ ἄλλο, καθάρια δοχειό!
πού, μιὰ ὁλόβαθο ζωή!

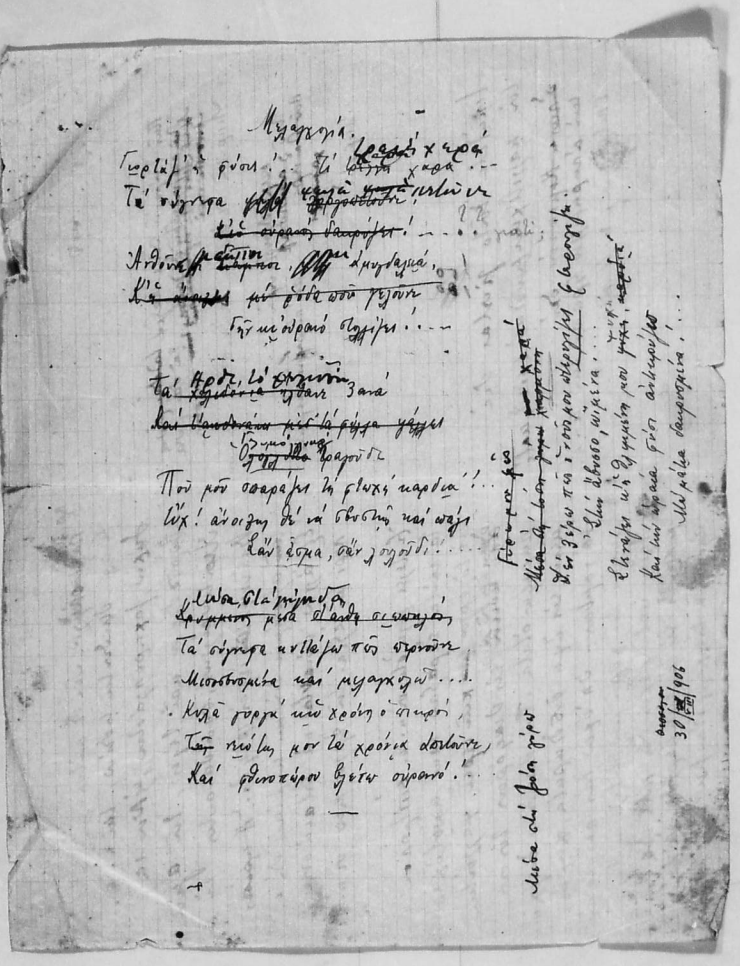
Στὸ ὁλόχρωμο ἄρδα ἄρδα τὸ πόλεμο
Βαρῦσε ἡ ἀγέρμα σκεμία ἐδραρδο
τὴ γαλάζιο τὸ μαγάλη
Δαπάλα τὸ πλῆθο ζωὴ!

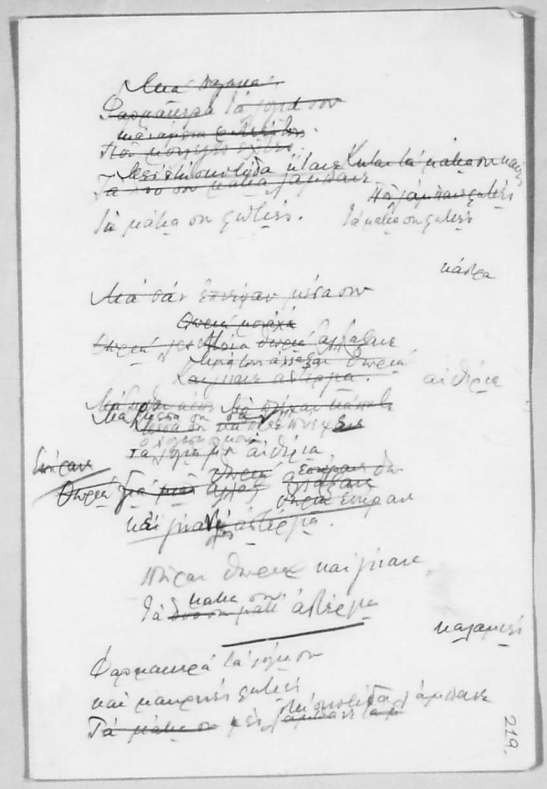
Ἰὶ! ὀλόγυρα βρὸ χάρολα,
Ἰὶ! ὀλόγυρα καθάριο πό, μιαρὸ ὁ βυθὸ.
χρυσόμορφα τὸ ζωο!

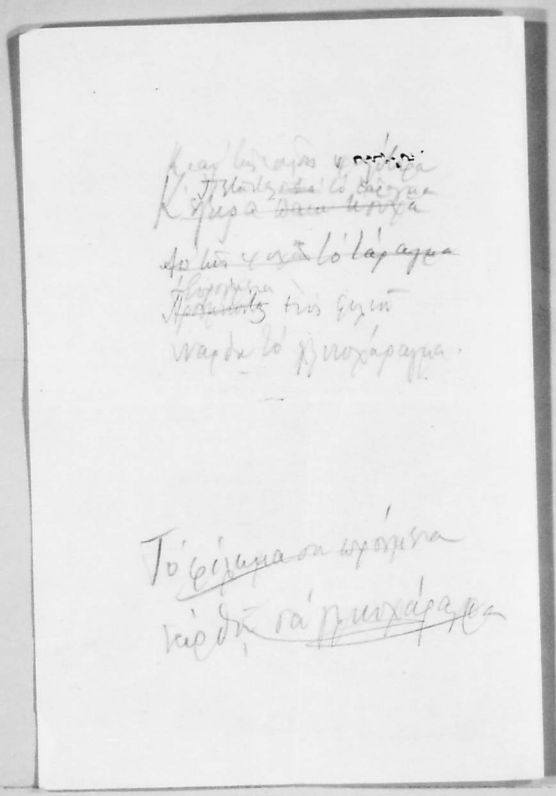
Δημ. Γάτσος

Mrs. Ruth Bates
Mrs. Ruth —

[illegible]



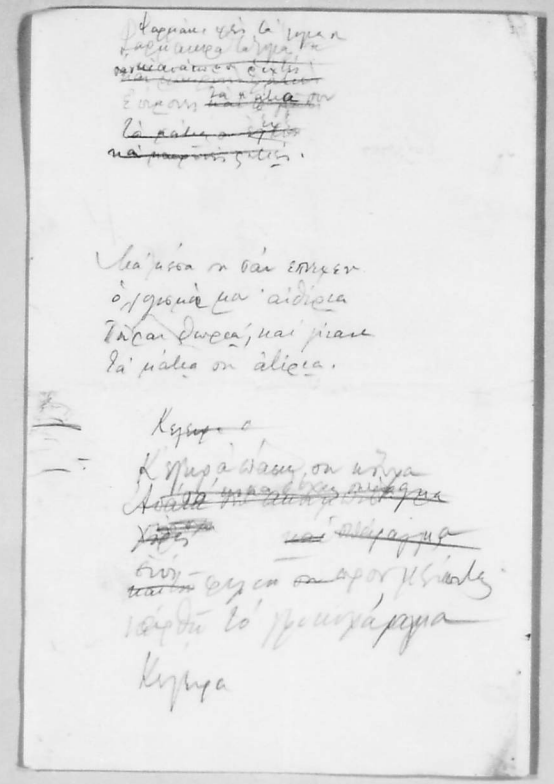


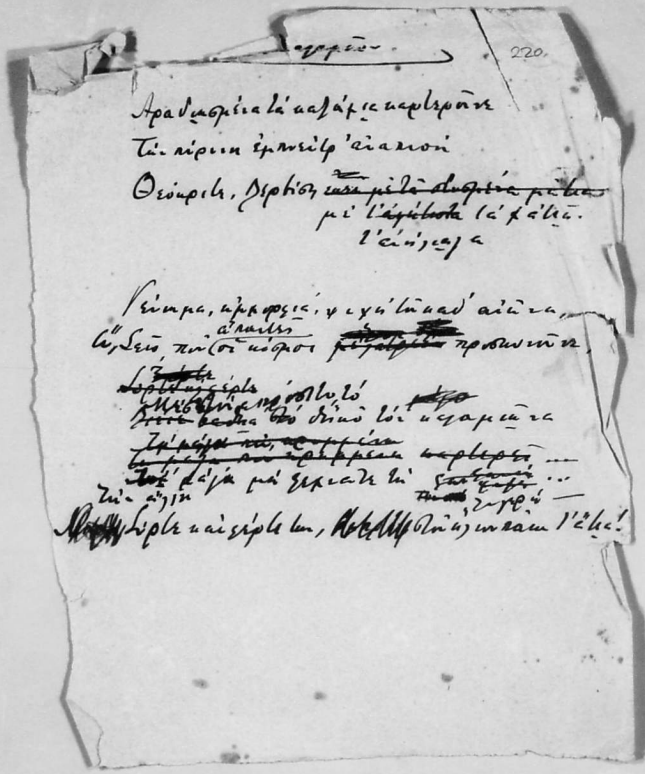


Φαρμάκι τὸ λάχταρά σου
μιὰ ἀγάπη μὲ ἐχθρὸς
ἐνώθηκαν τὰ μάτια σου
καὶ κάμανε φωτιά.

Μὰ μέσα σὲ τὰ πλήγματα
τὸ λαχτάρι μὲ αἰθέρα
πέρα δώθε τὰ μάτια σου
καὶ μένει ἀλάφρα.

Καὶ τὴν ψυχή σου μέσα
τ' ἀγαπημένο σῶμα
[illegible]
Ὅπου μιὰ ψυχούλα
Ψάχνει τὸ χαϊδάκι
Πόθους ποὺ ἐπλάνεψε





Πρασούδια. Χάσκα καλαμπόκι Α.

α). επίθετα. Τα δημοτικά επίθετα, άλλα έχουν τ' αρσενικά συλλαβάρια έχουν τ' α μακρά. πρβ. ωραία — ο δημοτικός — ωραίος, ωραίου. ↓ όσα δ' επίθετα έχουν τ' αρσ. τριλόγια έχουν τ' α. βραχύ, παχιά μυρωδιά, (παχύς μυρίζει). — Τα σε α δισύλλαβα τά 'χαν σε ια παραχώρουν η ή ω έχουν τ' α μακρά. Εξαιρείται το αρσ. ώρα. χώρα. Τρισύλλαβα τα σε α ατόνητα θά 'χανε σε ια παραχώρουν υ, ύ, ύρα έχουν τ' α βραχύ. βρεχάρα — πείρα — ξαφν. κύρα λαίφα σκύρα. —

~~Σφαγμένα γάλατα...~~

~~Τα γάλατα σ' αφρισμένα. Νοστιμα όπως τα' ταφρίσμένα σηκώνει... Τρέχει τα γάλατα σε τα ταφρίσμενα σηκώνει... Τα γάλατα σε τα σφαγμένα.~~

Τα γάλατα

Τί ὄνομα ἐφαγαν αὐτά ἔφαγαν Ἕλληνάδου
Τί ὄνομα ἐφαγαν τα βασιλικά τα λεγαν ἔφαγαν εἰς
μερικά μέρη. Σφαγμένα γάλατα... νοστιμα ὅπως τα
ταφρισμένα νεροκάδου... Τα βύζαιδα τους ἔκαν
τα μυρίσαν γρήγορα ἀπολύθησαν ἀπό τα
αὐτοκρατορικά αὐλάκια - ἐλάνθανε τα ἀλλοίθρονα ἀνθρώπια
σύνορα ὅμως. Ἐφοβοῦντο βασιλικά ἔφαγαν ἐφαγαν
ἔφαγαν εἰς μέρη ἀπό ἀπό ἀπό ἀλλοίθρονα τα χάρτης.
Ἐλάνθανε μέλι μαύρο Ἐλάνθανε ἀπό ἀπό
προπύργιο Ἐλάνθανε μέλι ταφρισμένα ἀπό ἀφρο
ἀπό μυρίσαν. Προσέχανε μέλι καλαμπόκι
προσμάσους. Καὶ δάσκαλοι, δάσκαλοι...

Πρωτοσέλιδο Καλαμπόκι
από Θεσσαλονίκη, 12. —

Απρωλυριανό πλαγιάζει μια, αδιδέ μα καρπέ,
Δίδο σε σρολοιλλαμ σε σρολοσόδυδα ολόγυμα χέρι μα 'σαι,
Ήσυα καίλαις σλάχυμα και σλιλραιμί μι ωρυμάδα,
Σλ'άρχιμο παράλυμα δω αίμα και δα σαι δα σα-
Λλό αίμα μα, σλι πάρνα μω και σλι χρό μα!..
Κ'έτι, ανοίξαχα σλα σρολοβρόιχα δι'λαμπριάλιμι χαμάδα...
Κ'έτι ποιτίνδα λι'ύχα κοσμοία δι'ζχιώ σα,
Σλι'χ χρράχυμα δαδ πάρνας μα... λι'χαι μα!..

ι Λέμιζ με'δρμά εχμά
και τίχεδ.

Θεσσαλονίκη 8 Φεβ. 1931.

Θεσσαλονίκη 8 Φεβρ. 1931.

Ἀπριλιάτικο βλαστάρι μου, ἀδὲς μου καρπέ,
~~[illegible]~~ ἀπρόσμενα μὲ ἀπρόσμενα μὲ ἀπρόσμενα μὲ

Τὰ μοῦλιν ξεχώθιμε σὶν σπάϊ 'ναγαμνὶ
Ἡ δίμνι σὶ μ̓ζημερὸ θὰ σπασμίνα τὴς χέρις,
Γιαδὸ ἀνάσσα ν' χιονᾶ τὸ δζοκρίμι δέρις
Δι' ἀναπὴν θ' ἄφρο δὸς ἀρὸ μριμάδαμ ζαμπί..

—

Καρπαμρὶν ἀρώμαλα δ' αἰέρ μδὼν χορό,
Μεσιμμρὶν φὼς, μρόϊσμα ἀϊόμμο τὸ καρδᾶϊο,
Νασιαμὶ δαράσσο ἀώπαμρο ἀδ' ἐὶς σίαϊο,
Καλάνμρὶ σον τὴ Ψυχή, δαβχὸ καμδαναρὶ!..

—

Νἰάφο μ αλαμάδαρο ὅπον ρίχὸ φανλάϊε,
Διάφαμ μά καλάβαδι χιχοπίκρα λεμόμν,
Τὰ ὡρῶλα μ̓ον δαλὶμαλα ζοσνᾶ δὸ καμτερίμε
~~Πάφο μ̓αμίρα δαλιφᾶ~~
~~Σαλδαδορὶ σὶμοὶς χάραϊ~~, μριμῶ τὰ βραδνᾶϊε.
~~Γιάνδαμ ἐρρὶ δαλλοχή~~
Ἐρρὶ καὶ μ̓αίρ δαλιχή

Αἰμ. Βάλλης

Διαβάτης

Πίσσα σκολάν' ἡ νύχτα...
Τὸ λάσος βομβογυρᾶ!
Μαῦρα, βαρειὰ τὰ σύννεφα,
Ἡ ἀσλαμὴ ξεθρονιᾶ.

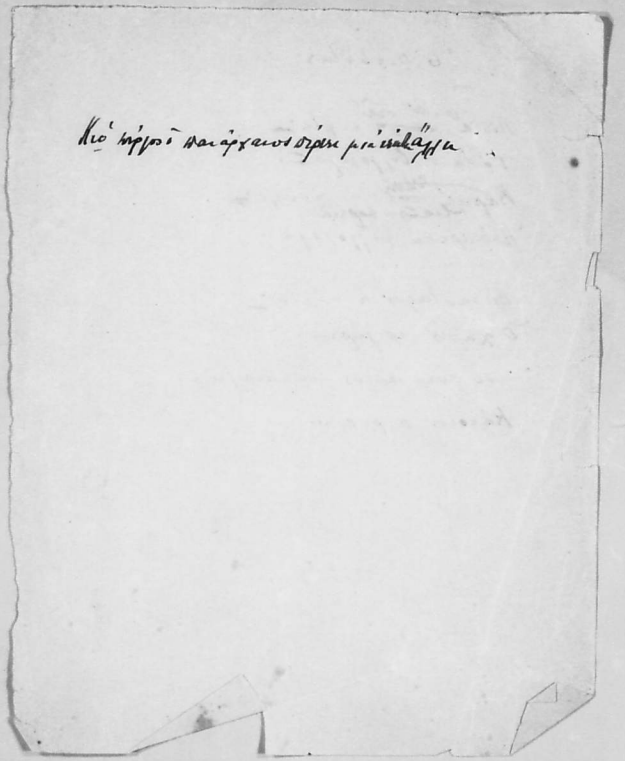
Πίσσα, λάμψ' ἡ νύχτα...
Ὁ κύρη Ἰωμυρᾶ!
Τὸν πάτο ποιὸς τὸν σπάζει;
Κάποιος περνᾶ...

Δημήτρης Βάϊκος

Ὁ διάβολος

Πίσσα, σωλάρι τὰ νύχια
τ' ὀνείρου βγαλμένα.
Καρφιὰ τὰ δόντια
Ἡ ἀστραπὴ ξίφος.

Πίσσα, λάφυρα τὰ νύχια
Ὁ χάρος τρόμαρα.
Τὸν πόνο ποιός νὰ σιάξῃ;
Κάποιος πηρὰ ...



Διαβάτης.

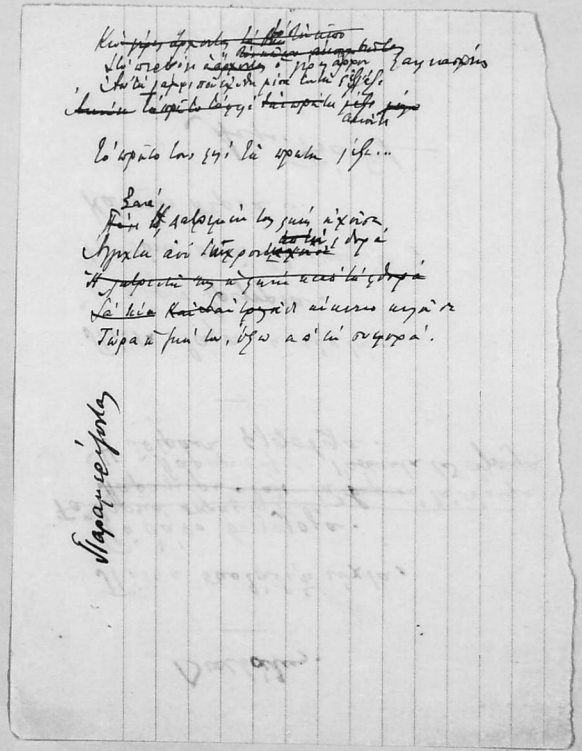
—

Πίσω σιωπηλή νύχτα,
Τὸ νάσο βυθισμένο.
~~Γαλάζια σκιερὰ γῆσσα~~
~~Παραμερίστε τὰ βαρειὰ λιόντρια~~
Παραμερίστε, ἀόμυλα τὰ σύγνεφα
Ἡ αὔρα ἐμεθύστηκε.

—

Πίσω, Χάρο, ἡ νύχτα.
Ὁ Χάρος ἀνεμίζει.
Τὸ πόνο ποιὸς τὸν σκιάζει;
Κάποιος πεθαμένος ...

Διον. Χιάνης



Διαβάλω.

Πίσσα συκιάδ', ἀ ψίχια.
Τό 'δασο βαμμένα...
Γραικίνα, ἰά βαρκιά 'ἰά σπίτια,
Ἀλάτρατ' ἀμμουδιά.

Πίσσα, ἰάγω, ἀ ψίχια...
Θ χάρω ἀμμουδιά!
Δέ πάω ποτέ γραικοχώρια σπιάτσα;
Κάποτε περνᾶ...

Λίμ. Ῥάδης

ΓΕΩΡΓΙΟΣ ΧΕΛΜΗΣ Ἀθῆναι, τῇ 192 Ἀριθ. (1

229.

Αἰμιλίου Ῥιάδη.

"Τὸ πέρασμα τῶν δυὸ ἀγαπημένων—"

I.

Τοῦ μήλιου ἤτανε ὁ χωρισμός σου
Τό φῶς τ' ἀστείρευτο καὶ τὸ καλό χωράφι,
Τ' ἀγέρι, τὸ σιτάρι καὶ τό χέρι τὸ δεξὶ μὲ μένα.

Κ' ἴσως μοῦ τό χρωστοῦσε ἡ Μοῖρα, τό χρυσάφι
Ἐλοϊτό μου, τοῦ θερισμοῦ τ' ἀλώνι, — Ἐσένα!
Τὴ νιόνη, τὴν ἀγάπη σου, τὸ γυρισμό σου...

ΓΕΩΡΓΙΟΣ ΧΕΛΜΗΣ — Ἀθῆναι, τῇ ____ 192 — Ἀριθ. (2)

230

II

Τὸ λὶ μοῦ χάρισες, τὸ λὶ μοῦ πῆρες
Χλῶμα' σαν καὶ δισαυρός μου.
Καὶ, νάλλη, μοι τοὐλάδιναν ὁ θάνατος μ' οἱ Μοῖρές.
Κι ὁ ἑαυτός μου
Πέρδιλας, προσκύνησε τὴ δύναμή μου. Ὅλη
Σὰ πάρκα μου ἀνθεμοῦσας καὶ τὴ μυρωδιὰ ἀνάβα,
Κι ἀδέρφια βρέσουλας μέσ' σὲ τὴ δέση τὸ περιβόλι,
Πρὶν ἀπ' τοὺς ἴδρω τῆς ψυχῆς μ' ἀπ' τὸ πικρὸ τὸ μάγμα,
Αὐ! κόρμε τῶν παιδιῶν μου!
Τὴ λίγρη, τὴν ὀχιά, τ' ἄρρι τῶν μοσχιῶν μου!

ΓΕΩΡΓΙΟΣ ΧΕΛΜΗΣ Ἀθῆναι, τῇ 192 Ἀριθ. (3)

231.

III

Δὲν εἶσαι πάρισα σὰν ψυχή,
Τ' ὁλόγυρό μὲ φωτιὰ ἢ τὸ παραπαίνω...
Σὰν δίσκο τ' ἄλογο, μὲ χαρακτὴ τὸ χεῖμα
Μὲ τὸ σφραγισμένο ἢ τὸ μαῦρο στόμα...
Σιλάρι, σύ, δὲν εἶσαι ἀμπελόφυλλο
Ἢ ζωύμανιού σταφύλι μυρωδό.

Μά, μὲ παγάνει μου μὲ καθρεπτὴς! Σὰν ἡχοχή,
Τὸ λυγχεμένο μου πλευρό,
Εἶσαι Ἀνάστασι μι Ἀνάβασι παντοτεινή...

ΓΕΩΡΓΙΟΣ ΧΕΛΜΗΣ Ἀθῆναι, τῇ ..... 192 ..... Ἀριθ. .....

232 (5

V

Θέ εἶμαι κύρις σον κ' ἀγενικό σον,
Εἶμαι σον ἐπιθήδιος προσκυνικός
Παιδεμένος σα.
Γι' αὐτό, μαῦμ μον μοίρασες – χωρίς κι' ἀγάπι –
Τό γλυκασμό, κ' ἔβρωσες τό κορμί σον καλά
Κι' ἑτοίμασες κρεββάτι ...

Κ' ἐκεῖ ποὖπέραμε τά δυό, ρόδα μοσαν οἱ λόγοι.
Καὶ γύρω μας, σιόν ὕπνο τόν εἰρηνικό,
Φυλάσσαχε τά χώματα τ' ἀμάραντα ...
Ἀμάραντα σάν τό χρυσό χαμό μας.
Ψυχή σάι κρῖνα, πλουμιστά καὶ μ' εὐωδιά
Διάφορη. Κι' ἄρραντα
Ἀπ' τῆς τύχαις τή δρόσια,
Κι' ἀπ' τόν καϋμό μας ἄπαφλα, τό ἐλοχερό μας ...

ΓΕΩΡΓΙΟΣ ΧΕΛΜΗΣ Ἀθῆναι, τῇ 192 Ἀριθ. (6)

233.

VI.

"Εμα νά φιλιόμαστε μές' στά κύματα,
Σκιὰ δέν θά σοὺν τά βύθη.
Σκεπάνει χάρον δ' ἀγάπη πάνω μας
Τ' ὡραῖο νερό πού ἐπινίδει.

~~"Εμα~~
"Εμα νά φιλιόμαστε μές' στά κύματα,
Δίπλα στό χαμένο παλαιστή.
Γάμου ἐραστούδια θά μᾶς χέρι' αἰώνια
Τ' ἀνδρώπινο ἐάχεῖο...

234. (7

VII.

Ψάλε μου τοῦ Χριστοῦ τὰ πάθη καὶ τὴ σταύρωσί Του,
Καὶ τῆς Μαρίας τὰ παράπονα—τῆς Μάνας.
Κ'ἔπειτα ψάλε μου μὲ σβὰ βαθειὰ μεσάνυχτα, τὰ μύρια
Τ'ἀδέρφια σὰν ἀρμονικοπούλι, καὶ τὴν Ἀναστασί του.
Γιατί ν'ρωτιοῦσαν εἶν'ἐκεῖ, μ'ἀπ' τὶς καμπάνας
Πιὸ πέρα, μ'ἀπ' τ'ἀηδονιοῦ γλυκολαλοῦσα.
Κ'εἶν'ἐκεῖ χρυσὰ κερὰ καὶ ἁλόγες ἀσημένιες,
Τοῦ μεβανιοῦ ποὺ δένονται οἱ πλεξίδες
Μὲς' σὲ καμάρες ἀχνιὲς, μαλαμοκαπνισμένες.
Κ'εἶν'ἐκεῖ καμπαναριά, ἐκκλησιὲς καὶ μοναστήρια
Μέσα στὴ Σαλονίκη.

Πάντα σ'αὐτὰ, δικοί μου πόθοι θεοὶ κέρμοι, ἀχλάδες
Καλοκαιριάτικες ἐπουράνιες — πάντα σὲ χαλκηλίκι!..

GEORGES CHELMIS Athènes, le .192 №

235. (8

VIII

Κεγαϊδομαάμεν ἂν, Νέσλορα μιᾶν μαν δημήρα,
Ἂν μαν δημήρα μυροβγήμα,
Σ'ἀμαάδια ἀ παρδιάμεν, σ'πγάμ καὶ σ'ἀνέμους.

Ἔχρα δ'λέγελ'ὰ ἀγάπεμαν!
Ζωῆρα δ'λέγελ'ὰ ἀγάπεμαν!

Κεγαϊδομαάμεν ἂν Νέσλορα μιᾶν μαν δημήρα,
Ἂν μαν δημήρα μυροβγήμα,
Ἀκοίμιλο πανλῆρε παίνεγκι σῆς δημήσιας σας
Τὰ μάρμαρα ἱποδιχώνλαγμα προσκυνῆ κορόνες.

Κεγαϊδομαάμεν ἂν Νέσλορα μιᾶν μαν δημήρα,
Ἂν μαν δημήρα μυροβγήμα,
Σ'ἐμπάλες ἀ ψυχήμαν καὶ σ'μαδάμιας ἀνδοπγέμους.

Πόδας δ'λέγελ'ὰ ἀγάπεμαν!
Σάρκα δ'λέγελ'ὰ ἀγάπεμαν!

Σεβάχαχε χαμήγελο παλάρχαιες εἰκόνες,
Μπρός σ'παρδιά, ὅταν μιλλᾶ ἀ μαλιά σας
Σγιχλοβγαμμένη,
Μὲ μιᾶς ἄλλη γλυκολοδυμισμένη.

236. (9

IX.

Μοῦλές :
- Μὴ ξεδαρρεύεσαι καὶ μὴ ζοβᾶσαι !
Κι ὅπου συλλάβῃ, δὲ δωρεὰ...
Μοναχ' ἀηχοῦδα με πολύ, μ' ἀέρα
Τὰ λόγια...
Δὲν εἶμαι ἡ ἀηδόνα ἡ πικρή
Καὶ τὸ ἱραχὸ τὸ δάσμα !
Σήμωσε, πρόσχαρε, καὶ πάρ' αὐτὸ τὸ χέρι,
Ποὺ' ἀσημένιο πολαμάκι, μρίνο
Τὸ λιβαδιῶ, μ' ἄγιο θὸν ἱρᾶβα ὁμπρός
Στὰ ὡραῖα μέρη...
Μοῦλές...
Ἄχ ! μὰν ἐβάσταγο τὸ χέρι σου, τ' ἀστροφεγγερό σου λιθάρι,
Κερνᾶ τὰ μάγια σου ! Καπιός
Καὶ ~~χάρον~~ μυρουδιὰς δυμιάμα,
Τὰ γλυκερά σου λόγια...

ΓΕΩΡΓΙΟΣ ΧΕΛΜΗΣ Ἀθῆναι, τῇ 192 Ἀριθ.

237. (10

X.

Πάγε στὴν ἀμαξιά μου ὁ ἀχτὶς τὴν στεφάνη σου,
Ἡ στάλα τῶν ψυχῶν ἀπ' τὸν παράδεισο κι ἄνεμα,
Ὁ ἴδρως τῶν μαλλιῶν σου...

Ἀχ! μαῦρα στὰ χέρια σου ἀνάμεσα τὰ δυό,
Τὸ πρόσωπό σου μούδιασε, τὸ κορμί σου ἀδύναμο
Τὰ δάκρυα;

Ἀχ! μαῦρα στὰ βάθη σου οἱ διάπλατες ξεροῖρες,
Καὶ ἄραπίρα ἐρημιὰς σὲ λαμπάδες κ' ἐσὲ χάρες;..

ΓΕΩΡΓΙΟΣ ΧΕΛΜΗΣ Ἀθῆναι, τῇ 192 Ἀριθ.

238. (11)

XI

Ἐλάναρο δὰ πόκα ἀλαμμένο σίδερο!
Ἀμέρια λὰ μὲς μὲ ζαρμανάδα!

Μάκα ἐρωτᾶ... Ἀλεράτα... Σώπα, ψυχούλα,
Ἀγλομερῶ-λας στὶς ἀγάπες μὲ ζαμανάδα
Γ'ἄντρα ἀγάπες ~~τοῦ πόδα~~ μ'ἀριθμὸ μυρό.

Μάκα ἐρωτᾶ... Ἀλεράτα... Σώπα, ψυχούλα,
Κιὰ σλάβ'κὰ ὠμορφιὰ παιδιὰ... Κόψε το σίδερο!
Ἀμέρια λὰ μὲς μὲ ζαρμανάδα!..

ΓΕΩΡΓΙΟΣ ΧΕΛΜΗΣ Ἀθῆναι, τῇ 192 Ἀριθ.

239 (12

XII

Καλαμοδέρνω μιὸ' δλοι ἄνεμο καὶ χιονοφέμω
Σὰ ξυλαράκι μιὸ' σκὶ γδύμνια τὼ δεκεμβρίων,
Κεῖναι βαρὺς μὲν ἐλαῖος ὁ χεμώνας..

Καὶ δὰ ἐκεῖνον: Ποῦναι ἡ καρδιά σου...
— Ποιὰ νάναι ἡ καρδιά! ποῦ νὰ 'ξεύρω,
Πιστὴ μ' ἀφράγκου μὲ τὸ λέγω πῶχε ἀπομείνει!..

Καὶ δὰ ἐκεῖνον πάλι: Ποῦν' δὰ δυὸ σου χέρια...
— Ποιὰ λάχα χέρια μείναν' παιδολειὰ ὁρφανέμα
Ὅς 'ἀπ' τὰ νεκρωμένα!..

Καὶ δὰ ἐκεῖνον: Ἄχ! ποῦναι ἡ μαλιά σου...
Μόνο σ' ἐκεῖνα μ' μαλιὰ δὲ θὰ φάχε μαχαίρια!..

Τὸ τραγοῦδι τοῦ Κοντάρη,

Βίβαια, μάρα τ' ἀμάλεϊ δ' ἄρματα, Λιόλα,
Κ' ἐδῶ τὰ σαράντα τ' ἀπὸ σένα λιόγο
Θὰ μείνω ἀπάνω μὲ ὅλα μπροστά
Νὰ ἴδω, μέσα τ' ἄγριο πῶς θὰ πολεμήσω,

Κι ἀπὸ μακρυὰ ξεθύμωσαν τὰ κοντάρια τοῦ καβαλλάρη
Στὸν κάλαμπο τοῦ, ὡσὰν ἀγριόπουλα ἔχουν,
Ἔρχεται μὲ φουρτοῦνα ἀγριο, μ' ἀέρινα πηδήματα
Τρομάρα, κι ἔτοιμα νὰ πιάσ', γρήγορα γίνουν,

Τραβήχτηκαν οἱ μάχη ἀπ' ἄκρη ... Κεῖνα τὰ χέρια
[illegible] ἀφρισμένα βάλαν τὰ [illegible]
[illegible] ἀφρισμένα [illegible] ἀνάσα,
[illegible] [illegible] [illegible] [

1)

Διαγωγὴ ἑβδομάδος μουσικῆς εἰς Παρίσι.

Ἀπογοητεύθη ἐκ τῆς ἀρχῆς ἐκ τῆς πόλεως, περὶ ἀπροσεξίαν μου, ἀγοράσας ἐκεῖ μερικὰς ἐκ τῶν μουσικῶν ἐφημερίδων ἐκ τῶν ἀγορασθεισῶν μου διὰ προπαρασκευὴν ὅπως αἱ ὧραί μου μὴ καταβαίνουν εἰς τὸ ἐσώτατον τῆς ἀθλίου ἐνοικίου, ἀλλὰ νὰ ἀναβαίνουν εἰς ὀροφὴν ἀναίρων ἐβδομάδος, πράγματα ἀδιάφορα εἰς τὸ ὄνομά μου ἐσυνήθιζαν ἡ ἐφημερὶς καὶ ὁ κύριος ἀνταποκριτής, ἀλλὰ τὰ μέσα ἐκεῖ ὅπου ἔκαμνα ἐκεῖ καταύλησιν ἐκ τῆς ἐβδομάδος. Καλότυχοι ἐκεῖνοι διὰ ἀρχῆς ἀδύμου μὲ ἐκ τῶν ἐμπαθείων ὁμαδικὴν ὀρχήστραν τῶν μουσικῶν τοῦ Παρίσι. Ὁμολογῶ ὅμως πῶς τὸ ἄνοσμα ἐκ τῶν ἐμπαθείων αἴσθημα ἐξέφυγον καὶ ἀρχάς. Μετὰ ἔμφασιν ὁμαδικὴν ὁ ξένος ἔκαμνα ἐμπαθείαν σαλὰ κάθε τὸ ἑβδομάδ, κάθε τὸ λέγειν τὸ δαφραγέα μουσικῆ κατὰ τὰ ἀκροατήρια διὰ δανσατρὸ ἐκ ζεῖον, καὶ ἐκ τύπου τὸ ἴδιο μὲ ἐκ παρασίαν μιᾶς ἀλογικῆς ἐμφάσεως, ἐκ οὐσίαν δὲ κάλα, κάθε ἐκ μουσικῆς τύπου ἐμπόδιον ὁ καθένας τὰ ἀρίστα ὅπως θέλει, χωρὶς τὰ προσέχῃ μίαν φιλαρμονίαν κρίσιν. Μετὰ τοῦτο ἐδῶ μουσικὴ ἐνδιαφέρον, ἐκ παραστήματα, μεταξὺ ἐπιτυχόντως ἐπιτυχόντως διὰ καθολικὰ ἐμφάσεις εἰς τὰς μουσικὰς ἐκτελέσεις ἐκ, διὰ καθένα ἐκ τὰ χριστιανικὰ παλάτια ἐκ τῶν μουσικῶν ἐκτελεστῶν μετὰ ἐκ τῶν αὐτῶν ἐξ ὁτιοῦν. Βέβαια οἱ ξένοι μουσικοὶ ἐκ τὸ πλῆθος ἐκ τῶν ἐνοικιαστῶν σκάνδαλον ἔκαμναν ὁμαδικὰς ἐμφάσεις. Μὲ ὅλον ὅμως μοῦ τὸ συμπάθειο τὰ Μουσόργκσκι,

Καὶ τὸ ὄνομα τοῦ ἄλλου
μία ἦταν ὁ ἄλλος τὴν ἀντέρα

Καὶ ὁ ἕνας τὸν ἄλλον τὸν ἀγαποῦσε.

Καὶ
Κ' οἱ δυὸ μία ἦταν μισὴ ἦταν ὁ ἄλλος τὴν ἀγαποῦσε

Καὶ ὅταν ἔφευγε ὁ ἕνας ἀπὸ τὸν ἄλλον
ἀμέσως ἔπεφτε ἡ ἀμαχαρία στὸν ἄλλον
καὶ τὸν ἔπιανε ἀμαχαρία

Καὶ ὅταν ἔφευγε ὁ ἕνας ἀπὸ τὸν ἄλλον ἔπεφτε ἡ ἀμαχαρία

Καὶ σὰν σὰν ἔρχεται καὶ ἀλήθεια
Καὶ ἔλειχε κάθε κύτταρο τοῦ ἄλλου μέρος
Καὶ ὁ Θεόφιλος ὁ Κούβας
Καὶ ὁ ἥρως ὁ Θεόφιλος τοῦ ἄλλου κάθε
τοῦ ἄλλου, κάθε τὸ ἄλλο μέρος

Κάθε τοῦ ἄλλου ὁ Κούβας, τὸ ἄλλο μέρος
Καὶ ὅταν ἔφευγε ἀμέσως ἔπεφτε ἡ ἀμαχαρία
τὸ ἄλλο τοῦ ἄλλου μέρος
Κάθε τοῦ ἄλλου τοῦ ἄλλου μέρος
Κάθε τὸν ἄλλον ἔπεφτε ἡ ἀμαχαρία

Κ' ἔτσι ἀπὸ ἐκεῖ ἄρχισαν οἱ μάχες τὰ κακὰ λόγια

Καὶ ὅταν πόλεμος

Τοῦ κλείνει τὸ μάτι ὅταν ἔφευγε ἀπὸ τὸν ἄλλον, ὅταν ἔφευγε ἀπὸ τὸν ἄλλον ἔπεφτε ἡ ἀμαχαρία

Τὸ τραγοῦδι τοῦ Κούβαρ

I.

Βέβαια, μάζα καὶ μαλιές δ'ἄρριξη, Γιώτη,
κι'ὅλα λά σαραμὶ καὶ λά σαντόρι
ὁ Δημερὶς βαρῶν μά σέλα μοιρολόϊ
κ'ἴμενους, μέσα καὶ μέρω σὴν Ἀναλατώρι,

κι'ἀπό μαυρυά ξεσήκωσαν τὸν Κούβαρ, πού μαβάλλα
~~Ἀραβιτόϊ~~ πάλασπρο ~~ἄλογο~~, ~~χρυσοχαλινωτό~~ ἔρεφα
ὅλο ἔργον,
Ἔρχεται μέ βουρκάϊ γλυκό, μέ ὑγρὴ πάλα,
ταμπᾶρι τὴν ἀποδημιά νά σκίσῃ, χρυσορέφα,

ἀγκάλη σα, ἴ μάχη ἴ θυσπό. Γιαϊλό ἀσήμωμα
ὅπλα βαστᾶνε λά μεβά καὶ λ'ἄλλ'ἀπογονάτε
μέ βίτες, μέ ἐκπάμπ μέ σαραμὶ σλά χέρια,
κι'ἀέρινα σάγια σέ μέση πέτσα, πᾶνε...

~~Ἡ Ἀναλατώρη~~ Τὴ τοῦρκοι καὶ ἡ Ἀναλατώρη σφαγιαστῆκε κι'ἔρεφα.
Θρηνοῦνε λά μπραγκλό βουνά μέ μοιρολόϊ.
~~Ἄλογα~~ καὶ σκῆνες κι'ἔρημα σπίτια καὶ σκοῦνε λά μοιρόφια
~~σλά Κόκλας~~ λά σφαγιαστικά τῆ Μαρασάρα.

Τὸ λαγοῦδι τὰ βασιλιά Κόντορο. (1)

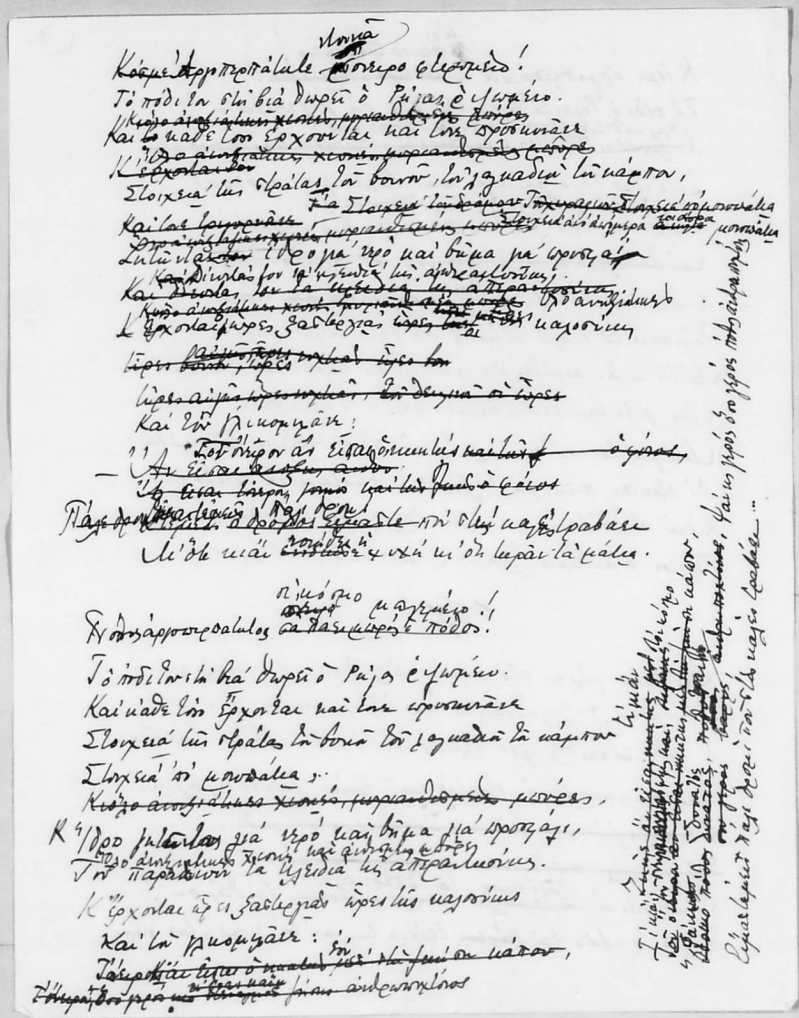
Εἶσαι ὡραία, Γιούλη!
Καλαίσαμε! Πεῖ δυναλὺ μ' ἀπ' τὰ σανλόρ,
"Ὅπου βαρεῖτε ἐμεῖς γιὰ σένα ἤμουν ἡ μοῖρά"
Λυόσα μ' ὁ ὄρκος σὰν ρόδι Ἀναλατῆρο.
"Τὰ μάτια σου ἦσαν
Σὰ σένα ἡ μέρα ξ
Κυβάει μὲς στὰ πειραλὰς
"Ὅλες οἱ σαλαμίνες πὸν μαλάσσης
Ἀπ' ἄρρες πάντα μία
Καὶ μὲ λύγισε
Μ' ἄλμη
Ἀρμυρά.
Καὶ μέσω χαρᾶς
Χαρὰ ἀπόσαρμε! Ξελύγησα
Μὲ χρυσαφῆ;! Τρύγα τὰ Κόντορο πὸν πάει
Καὶ πάλι
Σὲ μάλαμπρο, σὲ ὀλόχρυσο σέλα
Δεῖπνο, μὲ νάγα
Σὰν ἀγριόπαπια
Θρύλησε, καὶ μ' ἀνοιχτὰ πλευρὰ
Γιαλὶ, λαμπύρει μαλαγάνι σὰν χρυσόγερα,
Νὰ σμίξω μὲ ἀποδομιά, μὲ μάχη ἢ συποπό!..
Γιαλὸ, Παύλεμα
Πορδάνη μέσ' τὸ μέγα
"Ὅπου βασιλιὰς τὰ μέρα καὶ τὴ νυχτιάτε
Μὲ βίνει, μ' ἐμπάμπ, μ' ἀραχνὶ σὰ χέρια,
Κύβει, ἄσπρα σάγαρο
Κύπρη ἀλμη σάγαρο σ' ἕνα ὄνειρο, πάει.

Τὰ μάτια σου ἔχουν τὸ χῶμα τῶν ἀνδρῶν
Τὰ σπίτι ἡ μέρα,
Κύκλοι μυθολογικοὶ ἔγγειοι. Λίμνες νεκρῶν σὰν ὀρειβάτες,
Ὅσοι σ' ἔβγαλαν πέρα στὴν ἀγάπη τῶν ἀγαλμάτων,
Ἀλλάζουν ἀγαλλόμενοι πάντα μία
Καὶ ~~μὲ ὅλες τὶς πράξεις αἰχμὴν τὸ ἀρχαῖα~~.
~~Σὰ αἰτίαν μιᾶς νέας πράξεως~~
~~Καὶ χύνουν μὲ μιᾶς πανύψηλης πράξεως ἀρχαῖα~~
~~Σὲ μιᾶς πράξεως βρυσιά~~.
Νὰ ξημερῶσῃ σὰν κόλπος γαλανός. Καμάρι
~~Τὰ Κάτεργα τὰ~~
Γονιῶν! Τρέχω τὰ Κάτεργα τῶν μεγάλων σὰν χάρι
~~Ἀπαραλλάτα τὰ μαγιὰ~~ ~~λίγα~~
Τὰ ~~παλιὰ~~ παλιὰ ἀραλάϊ καὶ καλάμια
~~Τώρα~~, ~~Πάνω~~ σὲ κάλαμο, καλάμινη ἐξέρα,
Σὲ δύο ἴντα ὀπισθοδρόμησα ἀπὸ τὰ ~~ἴντα~~, μὲ ἀέρα
Ἕνα ὁλόχρυσο ἀστέρι ἀγάμητο καὶ μὲ χρυσαῦγο,
Γιαλὸ
Ἀ.Ψ. ἔτσι μὲ κρίδα 1.

243. (2

Κόμε ἀργοπεράπιλε ~~... Ὀνειρο εἰκονικε~~ !
Τό πόδι τ' ἤμας τό ἄφησε στή βιά τά ἐξωκκλήσια...
~~Καί παίζει τό τραγούδι καί ἐμᾶς προσωπεῖα~~
~~Κι ἔρχονται Σταῦλοι καί ἀραπιές~~ ἀραπιές καί μασκαράτα
Ζυλάντας ἤθρο μιά νερό καί βῆμα μιά προσκάι,
Καί δίνουν τά λαγκάδια τῶν ἀπταίστως.
Κι ἔρχονται ὡσάν ζαλισμένες, ὡσάν ἐκεῖ μαγούνες
~~Καί τά τραγούδια τῶν δίπορτων τῶν ἀπραγοσύνης~~.
Κι αὐ εἶναι ἄνοιξη ~~μιά~~ ἀηδόνι καί τῶν ἀέρων χόρος
Εἶμαστε ἐδῶ δρομιά κ' ἔμεις πῶ θλιά μαγ' ἔρχεται
Μ' ὅλη μιάν κοιλάδα κ' ἔχει κι ὅλη λιμάν τά μάτια!
Μεγ μάς βαρυέται, ἀρέσει μας, κι ὁ πόνος πάλι πόνος...
Μιά μιά ἔβγ πόδο, πεῦ ἔρανο ἁπλῶν λαχτάρα τῆ σωλιᾶ,
Οἱ ἀράδες πίσω φαίνονται τά σωλωμένα φρύδια.
Κ' ἐκεῖ κ' ἔμιδα ἴχνη κ' ἡ ἀπορία τά 'δια,
Γιομᾶς τ' ἀνάμα ἔμαγε ποιήμα κ' ἔπεφτε.

Καί λόγια μένα σιά κυμά ἀγάπησαν τά πάθια,
Σβυμένα, πεθυμοδιαβάτες ἀχνά ἀδιάκριτα, παραπαίοντα.
Κ' ὕστερα ~~σβυσμένος~~ ἔρχος πλιό μ' ὅλα τῶ ἀέρα τά ὄνειρα,
Καί πλεκτεράει ὁ ἀράλος καί λιγνά βάνει ἀγάπια.
~~Κ' ἐκεῖ δ' ἔμεινε βαθύ κι' ἀγέρωτο τά χάδια~~,
~~Τά λόγια πού δίνουν ἀλήθεια ὁράτα~~
Κι ὅμως σάν κ' ἔβλεπα ὄνειρο τῶν ἀπελάγων καί λάθρα τά δάκρυα!
Ψυχά ἔρανα τά ~~ἔδεσα~~ δείχνα λιγνά κ' ἔχει τά ψυχικά χάρη



* * *

Κι' όμως, γιὰ λί' λοῦ ὄνειρου λοῦ ὑπέροχου λὰ δάμπει!
Τί π' ὑερήδεα δῶν δουλιῶν, φτωχοῦ κι' ἀπ' λάβη μέλι
~~λάβα~~ λῶν χειλιῶν λὼν ἄπιστη, ποὺ κυλάϊδα, κυφέλη;
Ψιλὰ γραβᾶν λὰ δειχνα λως με λὶ ψιχρὴ τους χάρι,
Κι' ὅλε μιλιὰ ἀνοίγελαι, κι' ὅλε κοιλάρι χάμπει...
Ἤθελεν π' ἤρα, λὸ σπαθένα βγὴ ἀπέδ' θηκάρι.

* * *

Μέσα σλὶ πόλι Ἀνατλατούε κλαμμὴ ποζέμου κλώθει.
Ἀνάβρα μιά, χαχάρα μιά, κι' ἔτα λό' καρδιοχλίπι!
Κ' οἱ πόρδες λως κατάκλεσθες σλὰ Κούβαρ λὸι ἔχέφα.
~~Σλὰ~~ πολεμίτοις ~~σλοκιάν~~, μὲ δάφος ~~κὰ~~ ἐγείπει.
~~καγίνα~~ ~~μοσκὰ~~ χαρὰ, θεοῦ προσκύνι
~~μοσκὰ~~ ~~λὰ~~ παραδίσιαν
Εἶλε μὲ ὅπλο λὴ γλιλὰν εἶλε μαζύ μιὰ εἶνε λω μαὶ δὺλι παραδίσιαν
Γάφος π' πόχι σλὶ γεννιὰ λοιπὸν καλαμχεδί!..
Κιόσο πιὸ δῶδε σίμωναν βοζζίτες ποὺ ἀφίναν
Φωτὴ μυελόψυχη ὀχλοῦ βιαστικοῦ - πλορέφα —
Βουὴ σπαΐδι ποεσιαχλό, λαοῦ μεγαλοψύϊ,
Κ' ἔπεσε ὡς ὁρίζαν ποελιὰ μὲ 'λ' ἀϊβαζένο μάϊλαϊο,
Καὶ σείστηκαν μουράϊγα,
Στοῦ Κούβαρ λὰ προβλήματα, λοῦ λιαχαράϊγα.
Κι' ὡς βγῆκε ὁ ἥλιος λοῦ χαμοῦ ἀπάνω λως κι' ἀπ' σπάϊδι,

245. (3

Κι ὅλη μιὰ ἀνάγκη, μιὰ ἀνάγκη χάμπου...
Ἤθελε νὰ βγεῖ ἀπ' τὸ σπαθὶ τὸν βγεῖ ἀπ' τὸ δυνάτο.

Λεύα πιὰ στὴ Λακεδαίμονα ἐγαπημένη μάνα
Σὲ μιὰ πλατεῖα, στὸν ἀνάλατο μαρμάρου πλάκα
Στάθηκα μιὰ χαράμερα, μιὰ λαμπερὴ στιγμή,
Κι οἱ πρῶτες λιγοστὲς δροσιὲς ἀπὸ τὸ ἀγέρα.
Κι ὅσο πιὸ δῶδε βιμένα βγῆκα τὰ ἀστέρια —
Τρώγει ὁ σχοινὸς σάρκα, πρῶτα κόκαλα!"
Βοᾶ σὰν ἀνεμοστρόβιλος μὲ λαὸ μυθόλογο!"
Κ' ἔπεσε ἀστράφτει πελιὰ μὲ λάδωμα μαλλιὰ
Καὶ σὰν ὁλόκληρα μονάχα
Στὸ Κοινὸ βουλὴ προσάρμοσε τὸ λαχαράμι.
Κι ὡς βγῆκε ὁ ἥλιος τὸ χαμπὶ ἀπάνω κι ἀπάνω
Ἀχίλλη ζαρωμὰ μακριὰ, νὰ βγῆ σπίτι ὁλόδε.
Μιὰ πρί σὰ ἀνάμαλα βαρὺ χρυσοστόλιστο σάλαγο
Παρμησιὰς πλυμόγιολο πάνω ἀπὸ μπάσες ἄσπρο,
Βιαστικὰ ἀπόβαλε ὅλη σημαίνει τὸ μηνύει
Καὶ δαμάσκο — φεγγάρι πρὸ ἀπὸ μηχές,
Φεγγοβόλησε πρὸ ἀπὸ μηχὲς (μαλλιάρικα)
Φεγγοβολάει ἀστράφτει πρὸ ἀπὸ μηχές
"Ἡμάλα, ἀπὸ γιοῦ...
Κ' ἔκει δὲν πάρθηκε τὸ μάθημα.

ὁ ποιὸς
Φεγγοβολᾶ πιὰ σαϊτάδια (πιὸ πρ' ἀπὸ μηχές
"Ἡμάλα, ἀ γιοῦ...
Κ' ἔκει δὲν πάρθηκε τὸ μάθημα.

Στὶς πολεμήτρες δὲ λὲς κανεὶς μὴ βλέπει.

Μαθιὰ ζαρωμὰ ὅλη

Ἀχιλλεύς

Καὶ ἀνάμαλα μὲ τὸ μαλλὶ ἀπὸ τὸ μάθημα.
Μιὰ ὥρα μὲ βασίλισσα τὸ μαθητὴ
Ἀχιλλεὺς μὲ τὸ μαλλὶ ἀπὸ τὸ μάθημα.
Ἀχιλλεὺς μὲ τὸ μαλλὶ ἀπὸ τὸ μάθημα.

7.

Κι όμως σαι λι λα ~~σπέσαλα~~ λάλρα ωρωρα λα δάμπα ;;
~~Σαι λα ωρόλρα λα μα δαι λα σαι λα μαι λα μα λα μα~~
~~Σαι~~ Τι ω ωερώδρα σαι δοκλαι ~~σ~~ ~~ωερώδρα~~ ~~μα~~
~~Από δω χερσαι δω δάμπαρ λα λάλρα λω ωωχ~~
~~Φρσαι Από σαι χερσαι λω~~
Χωρ ά ρ α σ α ι λ ά λ ε ι χ ε λ ω σ α ι μ ε λ ω ε ι χ ω ι λ ο ν χ ά ρ ,

Κι όμως σαι λι λο ὄνερο λω σπέσαλα λά δάμπα !
Τι ω ωερώδρα σαι δοκλαι φερσαι ω ι άε λά χε μέγ
Μεσ ' όλω χερσαι λω ὄαδω πο ωχαι δά ωωχ έμε -
Χωρ ά ρ α σ α ι λ ά λ ε ι χ ε λ ω σ μ ε λ ω ε ι χ ω ι λ ο ν χ ά ρ ε
Χ . Λ . γ .

+ Λαχλάρα μαί, αιάλρα μα ~~ωε~~ ω ε ρ α λ ό ~~ωαρ~~ ωαρδωχλίδε

Κι ἀπό λοιπόν σ' ὅλους "ἕνας σκλάβος" ἀντίφρα
Πιάνει ἐς ἴσσο τ' ἀχλαΐ, συροπούν οἱ δρῶντοι,
Κ' οἱ δυό, ~~ἀπ' ἀφορμᾶ σφίγγει ἡ ἀγάπη~~ ἀντίφρα.
~~Κι' ὦ! τραγούδια ξύπνημα καὶ βάπτε καὶ πόδε!~~
~~Τραγούδι, πού χλωρὸς βαρκᾶ σκλάβα τὴ πέρα δῶδε,~~
~~Καὶ ἀπ' τὴ μέρα ἐκείνη ἀπὸ τὸ μέσο~~
~~Σὲ μιᾶς ἀνάβρας ξύπνημα τ' ἀστρικὰ~~ ἀντίφρα
Σὲ ἐκείνη, καὶ ἀπ' ὅλους δικοὶ σου ἀπὸ τὸ μέσο

Πήγα νὰ λύσω τὴ χαρά μου, σκέφτομαι τὸ δεῖνα,
Κι ὅλος ὁ κόσμος ἔχει στὸν ἥλιο αὐλάρα ...
Κάθω ὁ κύριος, δείχνω ἐνοχλῶ ἐν μέσῳ,
Σὲ μιὰ στιγμὴ λιγάκι ἀμήχανα ἔμεινα,
Καὶ ἔλεγα τρόπο ἔχω νὰ ἐκφοβίσω τὸν ἥλιο,
Καὶ ἔλεγα μέσα μου ἀρχή, θὰ ἔρθουν σύντομα.—
Κι' ἡ γραμμὴ ἔφτιαχνα καὶ μαλάζιαζε πόδι,
Γραμμὴ ποὺ ἔβαζ' ~~χαμὰ~~ χλιπάδα πέρα δῶδε,
Πρὸς τὸ ὄχι, ἀλάζαρον ἀέρα τὰ παιγνίδια βάζουν
Καλὰ ~~ἀπὸ τὸ κλαυτὸν~~ ἀπὸ τὸ κοντὰ ἀπ' ἔξω ἀπὸ τὸ ἀπέναντι ~~ἀπὸ τὸ~~ ~~ἀπὸ τὸ~~ ~~ἀπὸ τὸ~~

247 (5

Ἄλλος δισμός πρωϊόφαντος, ὀλύτερος ἢ πρώτος πόνος,
Ἕνας αἰλὺς ποὺ ἀντίμωτε, μ' ἕνας δικός του δύο...
Περιπομάδα ὁ σιραλός, μενὰ τὴ σιράλα ἴσια,
Κ' οἱ περπαλιάρικες σιγμὲς ποὺ ἔσοβαν μπροστά του,
Σὲ κόσμους ~~ἄλλους~~ ~~ξένους~~ δέχτουν του πῶς ~~παράστεκει~~ κόσμος.
Κ' ἔβοι, σμιὲς ἀπέραντες, δὲ ἰδανικὴ μιὰ χλόη,
Ἀπάντουνται ὁλό αἰθέριο του αἰλό βασίλεμά του,
Τ' ἀγράντεμά τους... ὁ χαμός... τ' ὄνειρο ζώνα...
Ἔχε γειά, γυιόη.

Αἰμιλιοδιάδης.

Κ' ἤρθε σιγμὴ
Ποὖχανα βάλει στὴ δίκη τὸ σταυρό
Καὶ σήκωσε ἡ λύρα
Ἤρθε σιγμὴ ποὺ ~~σήκωσε~~ ἡ λύρα
Καὶ ~~οἱ ψυχὲς παγιάρισαν~~
Ἐδιωξε ἀπ' τὸ στῆθος μυρτιὰ ὁ χωρισμὸς γι' ἀγιώτισσα
~~Σὲ μιὰ πανήγυρη ψυχὴ παγιάρισε.~~
~~Σὲ μιὰ ψυχὴ παγιάρισε~~
Σὰ ἔβγαλα ~~ἔνα~~ ἴσιο, ~~ἔνα~~ ποίημα τὰ ~~κατὶ~~ ἀγάπες αὐτούνα
Ἦχο διπλὸ πρωϊόφαντος λύρης ἢ πρώτης ὥρας

Κίβαια, μάγια ς' μιλιές δ' αρρέχτο, δαίσα,
Κι' όλα τα βαραμι ς' τα σαλούρ
Όμορφες βαρού μ' όλα μυρτόϊ
Η ώρα, μύτα ς γυρω λιώ τσαι λαούρ

Κι' απ' μαυρα ζώα ντσιαβαν τα Κάβαρ απάνω
Λιό παλαστρό ντυμένα, ο χορτον ς' έγα,
Έρχελας με φορτα' η γυναί, μ' όμορφα δόλα
Τερπνά τσι απόδρια' να λιάα, χρυσόμαλλα,

Όμορφα τα, η μάχη η αυγαί... ζιτώ ζαίρις
Νεσσά μεσα ο γαβαλλάν

Αφηγήσεις

Κερχέλαι ὁ μάϊρο μερικός, μὲ τὰ ~~χ~~ρλιὰ ἀγρί!
μέ τὰ ἀράμπουλα μαζί ~~χ~~ρομί!
Ὄρ ἀράμπουλα μαζίς χωρὶ σαμιασέτα

Δάκρι ἡ κόρη ~~χ~~ ~~χ~~ ~~χ~~

Στὴ Κούνδαρο τὰ προσάρματα, τοῦ Μιαχαρόμα.
Κι' ὡς βγῆκε ὁ πλοῖος ἔξω χαμοῦ ἀπάνω μας μ' ἀπιδώδε,
ἀχλίες ξαρτιῶν παντοῦ, λάβετε σπόν ὁλοῦδε ...
Μὰ πρίν σὰ γαίμαλα βαρὺ χρυσοπλεμένο πάνλαμο,
[illegible] καὶ τὸ μυστήριο ἄθλο,
βιαστικὰ ἀποβάτε καὶ πῦ μπορῶστε ἀχνοῦδε —
Δὺς πληρώσομε δὺς χωρὶς
— καὶ πληρώνω ἀμοιβὴ; —
καὶ τώρα τὰ ἐγροικᾶτε πράματα ἀπὸ χωρὶς
ξεμάλια ... Ἡ Γιούν ...
Κ' ἔδει, δὺ σάρκινε τὸ κάστρο.

Κ[illegible] ὁ Κιὸ
Κιὸ ἔρχετο μπρικιὸς σ' αὐτὰ χωρὶς πλημμαρίσια
γαϊδάρια μασκιὰ ἀσπρόσωπα γιὰ ἀβγῦ.
Τώρα σὰ φεγγ' ἀπόμπαλα δὰ παραδρὸ' αὐτίνα
ἄλλος, διπλός, σφυρόγαλος, πετρὸ' ἢ πρόβιγ πόνο.
Ἕνας, αὐτὸ πάλιμπνα κ' ἕνας δικὸς ζω, δύο.
Ἀφρισμοπάδαδ πρᾶος κυτὰ λιόχρα ἴσια
Κιόσο πρώτα ἡ μπρὶς μαϊσοδρομίας μέρος ...
Τόσο σκώνει μύγα λα δρόμο βία μέσο,
Ἀραπιμὰ ἴνα ... ὀχαμός ... γ' ὀπίσω βάτα —
Ἔρχετε μπρά, Γιούν!

Παυλό
Κίτσι, πράματα

Τὸ ὄνν διαβαίνω τὸν παραπόδι μάθιον
Ὑπάμερις μεσὸ μύρια. Σὲ ἰὰ Ἄδολο
Βραδύκαμε τὸν δαιμονᾶ τὶ μέρα
Τὰν εἶδα πελοπέρδικα νὰ μεῖν' ἀσχάν

Τὸ φαγώδι τοῦ Κούναρ.

Βέβαια, μάγια καὶ μιλιὲς δαρίζες, Γιώτη,
μ' ὁλα τὰ σαραμὴ καὶ τὰ σαντούρ,
~~νύχτα πάντα~~ γιὰ δαρὸν ἡ ~~δαρὸν~~ ἡμερὶς ~~ἦταν~~ ἄμοιρο ὀϊ
~~καὶ ἡμερὶς~~ πρωὶ καὶ μέβα καὶ μπρὸς σὲν Ἀναλατόρ —
Κ' ἔρχεται ὁ ποδαράλεως ~~σαλαμάνδρα~~ μαλαμὰ
Κι ἀπὸ μακρυὰ ~~ἔβγαι~~ μαγικὸν δόξαν τοῦ Κούναρ, ~~ποῦ πατᾶ~~ τὰ
~~τὰ~~ τὲ, καλάσπορε, ὁλόχρυσον ἐλέφα,
~~τὰ~~ ~~ἀρχίδια~~ μὲ ζουρλαϊὰ γλυκὺ, μ' ἀλάδρομα πάλα,
λαμπόρι μὲ ἀποδοχιὰ γιὰ σένα, χρυσομέφα,
ἀγάπη σου ἢ μάχη ἢ σκοπὸ... Γιαὶ τὸ ἀσημένια,
ὁπὰ βαστᾶνε τὰ μιὰ καὶ τ' ἄλλ' ἀπομονᾶνε
μὲ βίνες, μὲ ρεμπάμπι, μὲ σαραμὴ σὰ χέρια
μ' ἀγέρι σαλαγο π' πεύκων μιλώνια, πᾶνε...

II

Μάϊ'
Κι' Ἀναλατόρε, τὶς πόρτες τοῦ σφαγᾶ μωρὸς σὰ ἐλέφα.
Παίζει μιὰ βιολὶ διαολικὸ καὶ σέρνει μάνταλο
Κι' ἀπ' ἄκρη ὡς ἄκρη μέβα τοῦς, μαγὴ πολέμου μιλώδες.
Νὰ σὲ σφάξ- μὲ ὅσο σίμωνε βοσκίνα ὀχλοῦ – γλυκιά!
σπιούνια σὰ μορνιαχτό, βουὴ λαοῦ μεγάλου ὀϊ,

Κεραίως μονάχας τ' αρχάριος ειν' ο Κάϊβαρ
Κι ο Κάϊβαρ σ' τα' όρφανα π' αρχαρεύει, καβαλλά
στο τα' όρφανα
σε καλόγρια, σ' όρφανα έχτρα,
με γρεια τα' όρφανα, μ' αγρια σφίγγα

Κι ο Κάϊβαρ σ' τα' όρφανα καλόγριες ειν, καλλά
πάνω σε καλόγρια, σ' όρφανα έχτρα,
με γρεια τα' όρφανα, μ' αγρια σφίγγα —

252 (2

σκιώδικας σά καρνιαχλό, βουήχαϊ μεχιοσοχόϊ,
καί πέρκι ὡς λοίζονε πορκιά καί σκαῦλαι λά μαϊράχια,
σίν Κούνβας λά προδλήματα, λοῦ Μιαχαράχια.
Κι ὡς βγῆκ' ὁ ἥχιος λά χαμπῦ ἀπάνω ἴις μ' ἀπχόδα
ὠού κρεδωνιές ~~ξυράλαν~~ καί δρομῆν λά μάνλαχα,
ἀχλίκι ζαχνιῶν κακοῦ, λά βέφκι σποῦν ὀχοῦδε.
Μά ψρί σκά αἷμαλα βαχῦ χρυσοχημένο πάνλαχο,
πάνω ἀό λίς χριστιμές σχυπόφωλο ἄστρο,
βιασιμά ἐπρόβαχε σίς πχεμίφρες λίς ψυχές
-καί πῶν μπορεῦσε ἀχρωῦδε; -
φχροβοῦλιαν ἀφ' ἀσό ψυχές
ἡ μάλια ... Ἡ Τιούλι !..
Κ' ἔβγι δέ πάρθικε ἐό καῦλο.

× × ×

Pl. Mitsakis, Ξύλογλυπτα ἀπό Μικρά Ἀσία →

Τ'αυλιᾶ μας μ̣ρεῖ ἀρρά-ἀρρὰ μὲ τὰ δυό χέρια,
καὶ τῶν χεριῶν τ'ἀνέβασμα αὐτό, χαμὸν ~~τὸ~~ σημεῖο...
Κι'ὅμως, δέι πάρθηκει ἡ Γιούλη.

Κ Κ Κ

Κι'ἔτσι μέρα ~~ἐδῶ~~ καὶ μέρα καὶ μέρα καὶ πάλι
Καὶ καλὸς ~~ἐδῶ~~ ὁ βασιλιᾶς παντοτεινά!

Κι'ἄι πίσω περνεῖ οἱ ἀπέραντο τὸ δρόμο πάντα μόνος,
τὰ φῶς, τὰ ἐχό'ἀποιμπτε, πάντα ἡ ἀντιποπτόν α,
τέος, δίπλος, πρωτόφαντος τοῖ συμφορεῖσε πόσος:
Ἔτσι, αἰτὶς πὸν ἀνίμπυσε καὶ ὁ δικός του, δύο.
Κι'ἔτσοι πλήθος τὰ τὰ ἀνοίγουν τὴν πλατιὰ του ἀδιόσο,
ὁ λάμπος μοσκοβολᾶ ἀπὸ μορφιὰ περίσσια —
Τ'ἀγκάλιασμά τους... ὁ χαμός... Γ'ὅλο ὁ ἴσιο...

Χαῖρε, ὦ! Γιούλη!...

Λίμ. Ριάντη.

Κι'ἔτσι τὴν μέρα ἡ πλατιὰ ~~τὸ~~ πλατὸς ~~τὸ~~ ἴσιο
Κι'ἔτσι τὴν μέρα τὰ πλατιὰ
Καὶ ὁ ἀ πλατὸς εἶναι ἴσιος τὸ δρόμο

Ἐμὲ σοῦπιασε ἀμάχαλη λύπη σχεμένα ἐκεῖνα
τὰ ξανθὰ στήθη ἀ χλαμὸ, σκοτωμὲ ἡ ἀνάσα μου
μ' ὁ νοῦ, σλὰ ἔνα ὁ ἄγιος μπουμπάλιτσα —
Κ' ὦ! ἐφαντάζη ζύγωμα καὶ βάσκε καὶ πόδι,
φαγάδι, σὰν χλωμὸ βαρσελᾶ, σλὰ βγῆκε σκιὸ ἐδῶθε
καλῶ σὰ λείψανα μ' ἔχασε σλὰ τὸ θεῖο, μέσος
σὰν ἀπ' ἀγάπη κοσμικὴ τὰ σκεμένα μάτια ἐκεῖνα
μὰ πάντα μου ἀπάρατα τὰ σκεμένα ἐκεῖνα
ἤτανε σὰν ἔφαντα ἐφάνη σὰν σύμπα!
ἐφάνη ἔφαντα ἐφάνη
καὶ σὰν ἔφαντα ἐφάνη σὰν σύμπα!
Κ' ἔτσι σὰ φαρμάκια λυμάρι χαιὼ μεσὰ
Στὴ μάγκα τὸ φαρμάκι τὸ σλὰ τὰ λαιμέργα
ἀπὸ τὰ φαγάδια σκιό, ἡ σκιάχερα ἔχω ζαίνι,
σκιὸς γιατὶ σκιάχερα ἔχω ἀπὸ τὰ φαγάδια
Κ' ἔτσι κρατῶ τὸ μυαλό μου σκιό

ν' ἀνοιχτὴς καὶ γυμνωτὰ μάτια
σὰ Κοινὰ τὰ προλάμματα, ἐὼ Μαραθῶνα.
Κι' ὡς ἔπιν' ὁ λαὸς τὸ χαμοῦ ἀπάνω μὲς νὰ ἀπ' ἐώθη,
καὶ γιὰ νὰ ἐπάρουν καὶ γιὰ νὰ δώσουν μαλλιὰ
ἀχτῖνες ζάρωναν κι ἄνοιγαν τὰ βέλη σπόνη ὁλοῦθε.
Μὰ πεῖν σὰ αἵματα ἐφάνη χρυσοπλεμένα σάνταμα,
μάτια μὲ φωτιὰ τὸ νιὸ ἐκεῖ τὰ βλέπει,
θυμὸς καὶ ἐπρόβαρε ~~νὰ τὰ πάρει~~ ἀρχοῦδε;
~~Πὼς τὰ ἐμόρφωσες τὶς μαῦρες σου~~
~~— καὶ πῶς ἀφηνιᾶς —~~, καὶ πῶς ~~τὰ ἐβάσταν~~ ἀγοῦδε; —
βεργοβολιὲς πέρ' ἀπὸ ψυχὲς
ἡ μάνα ... Ἀ Γιούμ !..
Κ' ἔλοι, δὲν πάρθηκε τὸ παλληκάρι.

× ×

Καὶ σὰν τὸν ἔμπα μέσα στὸν κόσμο ἀπ' ἄγριο ἀντίμπα

Μὲς τόσο, πέρι' ἀπ' τὴ χαλοή, ~~ἐπατοῦν~~ οἱ δρῶντες
κ' οἱ δυό, σὰν ἔναρο ἄλλος μπήκανε ἀντίμπα —
Κι' ὦ! φραγγιάς ξίπτημα καὶ θάνατε καὶ Πόδε,
τραγοῦδι, πὼ χωπᾶς βαρειά, ~~τὰ βέρη πέρα~~ δῶδε!
Καλὼ ἀπ' ἐφ μάτι ἀντήχησε σγαλὸ δεῖο μέλος
ἐπὶ τὴ στράτα ἀμάραχλη σὰν πορφυρὸ ρεμάτι,
κι ὅλα ~~βαρειὰ τὰ δῶδε~~ ἔρωτας ~~φάνηκαν~~ κι ὅλα πίστα...
~~Στὴ μάχη τὸ σλαμάτημα~~, ~~κι ἀπὸ~~ μαλλιὰ, ~~κι ἀπ' ἀσπέρμα~~,
~~Κι ἀπ' αἰώνιους ἀπαρατοῦκα~~ ἀπ' τὰ παιχνίδια βγαίνουν!..
~~Πρωτόγλυκες~~, ~~ἀπαρατοῦκα~~
Ἄδιο φραγγιὸ τὸ φεγγαρένιο, κ' ἡ ἀβάνα πάλι,
πάνω σὲ λόγια πὸ χορδεύουν τὰ χείλια καὶ πιάνουν,
κ' ἡ Γιούμ, ἀμίλητα μὲ μάτια πρᾶ, τὰ ἄφαρτα πάλι.

Στὴν ὀρχήστρα ἀδιάφορα

ξενιτεμός

Καὶ τὰ πικρὸ τὸ
"Ελα τὶ ἔρμος μοῦσκο ἄρμε πᾶ μιὰ ρέζα
ὁ Κόσμος μ' ὅλα μοῦσκα μοῦσκα ~~ἀπάνω~~ ἀπάνω μάγω!
Καὶ ὁ ἄντρας ἀπάνω ἀπάνω Νὰ σκαλώ
τώρα σὰ ἐρχ' ἀπίκρυτα τὰ παραθύρ' αὐλόα,
ἄλλος διπρός, πονόκαρδος, πλέχος τὴ πράλη πόνος ...
Περιπρουάδα ὁ πρωΐ, μεσὰ τὶ πρόλα ἴσα,
Κι ὁ τρελὸς ὁ πλγιός μιὰ σπιτικὴ αὐγέλα,
τὸν ἀπάνω μοῦσκο ~~ἀπάνω~~ ἀπάνω μπόϊ
Γ' ἀγράπτεμά τος ... ὁ χαμός μ. Δ' ἤπιρο ἴσα ...

Καῖμα, ὠ Δ. Θεού!

σκάνε, γάβο μεσὰ τὸν ἀπάνω ἀπάνω ὀξάλο
μεσὰ τὸν βρέπει μιὰ σπιτικὴ ὀξάλο τὸ ἐκεῖ",
Γ' ἀγράπτεμά τος ... ὁ χαμός ... Γ' ὅπιρο ἴσα ...

"Ἐχε μιά, Θεού.
σκάνε ~~γάβο~~ μεσὰ τὸν, ὀξάλο τὸ ἐκεῖ",

Πικρός καὶ μάγος μ' ἔχω, ἔρμος ὀμμαρέσσα
Ζαβάνε ὅλα μοῦσκα μοῦσκα ἀπάνω μάγω.
Τώρα σὰ ἐρχ' ἀπίκρυτα τὰ παραθύρ' αὐλόα
ἄλλος πικρός, πρωΐζαλος, πλέχος τὴ πράλη πόνος.
Ἔτσι, αὐτὴ ποὺ πάλιψε κείνη Δ. τος, πόνος.
Περιπρουάδα ὁ πρωΐ μεσὰ τὶ πρόλα ἴσα

de
Danse biblique
Berceuse Macédonienne.

Sonate pour piano

Les jasmins et minarets
Berceuse

Sonate pour piano

Chansons Macédonienne
& berceuse ~~etc~~

Symphonie pour deux pianos

Chansons turques.

Danse biblique

Κομπᾶ ἐδᾶ ὁ Νῖτσος μου μὲ ἀριστώνυμός μου,
καὶ ζύπνος μνήσου χίρω τους ὁ πότος μ' ὁ μαῦρός μου.
Πάντα ἐὶς μάκες ἡ καρδιά μαρῆ τους δ' ἄτε ἐὶμαι,
μ' ἂς σχοινάνι ὁλημερὶς σαΐ κάλαν ἀγουμάρι.

Ἀγγελοκήπους

εἰς ἀνάμνησιν τοῦ ἀγαπητέου μου
Νίτσου ἐξ Ἀριστώνων Παπαναστασίου.

Κομπούνι 'δῶ ὁ Νικόλου μι' ὁ Ἀριστόκλους,
Καὶ ξύπνιος μνήσθη γύρω του ὁ Πόπος μι' ὁ Καλόκλους.
Πάντα τῆς μάγκας ἡ καρδιὰ χαρὰ τοὺς τσάρκι,
Κ' ἔχει συχνὰν ὀλημερὶς δᾶι ἰᾶλον ἀρκούρι.
Νά

Μαγιού δόμνα ...

Κοιμᾶ μάνα τὸ παιδί μου
Στὰ χωριὰ
Κι ὁ δάσκαλος λιπὰ τὴ μάνα
Στὸ σχολειό.
"Ὅπερα ~~χλωμὸ μου~~
~~Σκοτεινὸ~~ χωρὶς ὄπερα σκοτεινὸ χάρος...
~~Μοιάζει μαῦρα~~
ὅπερα σκοτεινὸ χάρος...
Τὰ ~~μαῦρα~~ μαῦρα τὰ χαράματα ...
Τὰ μαῦρα τὰ κυπαρίσσια ~~τὸ χάρος~~
Κι ἀπὸ κοντὰ τὸ παιδί...

Πρ. Κύρα! καλὰ καλέρω...

Lal. Σύρα τ' ἐς αἰλιώ... Μαὶ δοιποὶ γίγρα, σὺς ερωμπὺς πάλιν
λοι τσοὺς λὰ 'χίρουν, πάσαν λὰς δρᾶς, ὅρος λοὶς ἰκκλησίαν δεπρ
χόνιας ἰπόθεχίν καὶ ἐπερθρεχίαν βιὸς καὶ ελᾶς, ὅρος
λοὺς ~~μάλα πρόδρομον~~ καὶ ὡς ὅρος λοὺς ἀνδρόνον κίκεῖνον καὶ λὰς
γραῖκας πὺν κάτσδαν εἰς τὸ κῆρμα λὰ κρίσεον, τὰ λίν
τσὶ δικαιοῦ λὰ δεῦ καὶ λιν... ἱερέα, διὰ δὶν ἰδιόλαλὰ
μὲν κλὶν λὰ λαῦρα, πὺ σκαρὰ σημερόμερα κάνὶ
ὅλας λὰς δόξας παρακόνας καὶ ἐξαρτήσις... Χαρελιρέϊν τ'
ἐσύς σα, προσδοκῶ μὲν...

Ελ. Δὶ γρίκορα γῆρα, λόϊν πάγι πίρα τὸ πρόβλημα ε λιν ~~δεῦ~~ κύρα
ἀνδρόνον, ἀρίκα μὲν λὶν δίαν μὲν ἰδιόλαλὰ σλὶν
Ὄλυμπο, ἔπα ἀρέκκα ἀλλὰ, ἰδιόλαλὰ λὶν ὀπούαν ἀχὰ ἀα
ἐνὶ ἡ ἐχρόλα χρόνια, ὅλαν σκατὶ σὲ σκίνα ἀα λὶν ἐχρόλα
χρᾶν... Μόϊς ὅρας πάρα λὸ χέρι μὲν λὶν ἀκρανιόν...

Πρ. Δὶ ὅπρα λὶν δεῦ, ἄγιασὶ ἀλλὰ ἀὰ πρόβλημα καλὰ κύρα...
διαὶ μὲ πόνδρα σλὶν ὄλυμπο...

Ελ. Κρέσαι, λὶ εἶπα ὀρεθνάρ μέ ἐλὰ λὶ χρόνια...
Μὰ δὶ μπίρσα ἰὰ βαλλίγε παρὰ ἐχρόλα...

Πρ. ~~Σὰν ἔτες ἀ ἐπαναῖ~~ δὶ ἀρίκαν καλὰ κύρα...

Καὶ τὸ σεντονάκι
ὅπου ζωγραφὰ μὲ
μάγουλα κ ἐχείρια
Νὰ παρχαίσω
κορδελὰ λὶν δίκ.
Βλέφαρα βουλιάδι
μάτια γέλοια μιρὲς...

Ἐλ. Δὶ ἔχ ἀμε λίπολα
Πρ. Τίπολε;... Μὰ δόϊ – ἔπα πρὶ ἔγρα
Νὰ τὰ γράϊα καλίας ἰὰ κυρὰ ἔλιν

Πρ. Καρπόδακαγὰ;
Σ. Λὰν ~~Βαβγιὰ~~ ἀέρακας παγε... Παϊδὶ τὲ καὶ μεγὰ ἀὰ κύρα
ἐς ἀγρο...
Πε. Ἐμεῖς μεγὰ...
Σ. Λὰν ~~ἔπαν~~ δεῦς...

~~Ἐ τὰ λάβο~~
Μὸ δεῖ ἔπαν ἀρκλὶ γὰ τὰ χορτάρι
~~ἐνδιαφέρον καλίας~~...

Ἐλπίδα ὑπομονή μου ἡ ταπεινοφροσύνη σου ἀόρατε - ἰὼ
ἀόρατε! ὅτι ἡ ἐλπίδα ἡ ταπεινοφροσύνη σου, ἡ ὑπομονή σου, ἡ δυναμικὴ σου, ὅλη σὲ
ἐμπιστεύεται ...

Βγάλτε πάνω ἔξω ὅλη μου τὴν ψυχούλα ... ὅλη πρὸ πάντα σας ...

Λέμε ἰσχύει.
"Ἡ ὑπομονή σου ἡ ταπεινοφροσύνη σου ἡ πίστη σου ἡ ἀγάπη σου ἡ ἐλπίδα σου ἡ ἀγάπη σου
μοναχὰ σὲ σᾶς ἀγαπᾶ ἡ ἐμπιστεύεται ἡ ἐμπιστεύεται ... χαρὲς
μεγάλες ... ἰὼ μπορεῖτε ἰὼ ὅλο ἰὼ μεγαλεῖο μου ...

Δεν ξέρω τώρα πώς
θα σώσω περισσότερο μέλι ἀπ' ὅσο ἔδωσε
παρὰ αὐτὴ τὴ φορὰ ἡ ἀγαπημένη μου
Πραξιδίκη. Μακρία, ὅτι κι ἂν ἔρχομαι νὰ ἐπιμένω
φορὲς...

-Ne. Ὡς αὐτὸ.

3

Τὸ βρίσκω λοιπὸν ἀπὸ μέρος τοῦ λαοῦ ~~[illegible]~~ μιὰ ἀπόλυτη νὰ
ἐπιμένω ~~ἀπὸ~~ ἀπὸ τὸ ὅτι δὲν θέλω φορὲς, καὶ μερικὲς
ἀπὸ τὸ ὅτι δὲν θέλω φορὲς, καὶ μερικὲς
φορὲς θὰ ἔλεγα ἀπολύτως ὅτι δὲν θέλω χέρια...

S. Ἀφοῦ δὲν θέλεις χέρια, τί
Ne. [illegible] χέρια...
Ne. Μὰ ἐσὺ εἶσαι ἀρκετά...

4ο πρᾶξη.

(Ἡ πρᾶξη αὐτη.)

Σεμπρ. ὅπ' ἀρά ἐπαρουσιάστηκε τέλος ἀρά ἀ'ὅλα νἄμι αἰ'σχί.

Τραγ. Τὰ νάμερα σου...

Sal. Τὸν παρρὲ βρισούρα χαρτωσιὰ τοῦ ὁ Σάλος...

Πρ. ...

Sal. Τί ἀραῖα ποῦ ἔχαμαν τὰ νάμερά σου...

Πρ. ...

Sal. Τὸν εἶπε ὁ πρωϊνὸ φρουτζα πάνω ἀ'ὅλους...

Πρ. ...

Sal. Τί χαρτζιλαμέα σοῦ...

Πρ. (Διακόπτει) Μὰ πάχε ἐσὺ τὸ γῆμα (Ἄν σὲ θέλει...

Μαρίκα δὲν ἔχει, μὰ ἀγάπα, ἐσὺ μὲ πρέπει!...

Sal. Μὰ ὑγιὰ ...

Ἀλλὰ δὲν βαίνει ...

Ὑγιὰ δὲ ἐξαναρώτησα ποῦ δέσπωνα ἐκεῖ τὰ νάμερά μου τρέχει σὰν περιβόλι, σὰ ἀμπελάκι, σὰ ἀγαπᾶ πάνω κάτω μαρίκα, σὰ βρίσκει χρώμα ποῦ μὲ τὸ μάτι μου ἔρωτας πρέπει ὅλους ἐρίσκα μαῖκα ποῦ νὰ βγῆ ἐκεῖ ἀμπελοφιλάδι... ἀγαπᾶ μαρίκα...

Πρ. Σ'ἔρχομαι παρ'ὅσα...

Sal. Προβολιὰ ἔρχομαι. Ἀγάπη μου, τὸ μέρος ποῦ ἀγάπη, ἐκεῖ χρώμα ποῦ ἐκεῖ ἀμπελοφιλάδι, ἀγάπη μου,

Κυρ. Ἔλα, ἔλα, ἔλα,

3)

Λ. Περίεργα είναι τα καλοκαιράκια μας

Πρ. Βιβάλα περίεργα μα ’κεία, απ’ τη αχορτασιά μας
τι θα λαμπεί, απ’ τη μεγέθη είπε ένα ίρωλα παρ’
μάνο ελ’ χε λαμπερό τα μέρη ... Απ’ μας απ’ δε θέλω τα
Λ. ... ...

Μαυρομιχάλη · Μαυρομιχάλη του σπιτιού ———

(Η Πραξιθέα μπαίνει [illegible] χωρίς να ακουστεί από τους άλλους)

(Από το βάθος της σκηνής)

Σ. Τι όμορφα που τραγουδάει η κυρά σου...

Πρ. ... (πρόσεχε μην [illegible])

Σ. Μη μαρμαρώσει μέσα στο δάσος...

Πρ. (Σώπα, [illegible])

Σ. Τι ωραία που μιλάει η κυρά σου...

Πρ. ...

Σ. Μη μ' είδε πρωί πρωί [illegible]...

Πρ. ...

Σ. Τι χαριτωμένα που...

Πρ.

Τὰ τραγούδια τοῦ ἀγώνα
καὶ ὁ ἄνθρωπος

Τὰ τραγούδια τοῦ
ὁλόγυμνα ὁλόδικα

Μαρ. Νὰ τὸν προσκαρτερήσουμε ἐδῶ νὰ ξημερώσῃ
νὰ ἰδοῦμε ἂν θὰ μᾶς φανῇ ἀπὸ δῶ ἡ ξαστεριά ...

~~Γρόμος ἀπὸ τὸν περιβόλι~~

Ποιμενικὸ σύμφωνο

Μαρ. Τὴ μάνα μου ἂς σκοτώσῃ καὶ ἐδῶ νὰ σηκωθῇ,
Τὸν ἄρχοντα μου, ἀφεντικό, ἐδῶ νὰ μὲ φωνάξῃ ...

Ρέν. ~~Γρόμος ἀπὸ τὸν περιβόλι~~

Μαρ. Κύρη τὴν μάνα του
Κ' ἐμὲ τὴν ἴδια πέρασε ...

Πρ. Δὲ δέν τὰ ἔβαλε τίποτε ...

Λ. "Ἐμπόρευμα δὲν εἶμαι ἐγὼ πραίρνω ἀλλὰ ἐμπορεύομαι σας, ἤθελα νὰ πῶ τὴ γνώμη σας, πρέπει νὰ ὑπογράψω τὸ βάπτισμα αὐτὸ τὸ παιδί, καὶ ἔπειτα θὰ ἤθελα νὰ μοῦ πῆτε ἂν ἡ βαπτισμένη ... ἂν τὸ παιδὶ ρώτησε ...

Νο. Σὲ παρακαλῶ δάσκαλε μου!... Ὅπως εἶπε ὁ δάσκαλος, ἔτσι ἔπρεπε νὰ γίνει δάσκαλος μέχρι τοῦ λίθου βαθμοῦ... καὶ ... ἀλλὰ δὲν παρεμπόδισε κόλι ...

Λ. Καὶ ὅμως. Ἀλλὰ ἐπειδὴ ἐπιμένετε νὰ ἐνδιαφέρεσθε ... Πρέπει ἐπίσης ἐπιμένω ἐγὼ ἐπίσης ἐπιμένω ἐπίσης ἐπιμένω ἐπίσης ἐπιμένω

Πρ. Μὰ πάγε ἐπὶ τέλους... ἂν ἐδιαλέξαμε πάρα πολὺ ὥρα δὲν μπορῶ νὰ πάρω ἀπόφαση.

Σ. Καλόγηρε! Ἐγὼ δὲν δ' ἄφινα ἐμπρός, ἂν τὰ δάκρυά μου ἤτανε λόγο χαριστικὸ ἐγὼ δὲν θὰ μποροῦσα, σὲ φρονῶ νὰ σχοράσω... καὶ μάλιστα ἂν ἔβρισκα κανένα νὰ μοῦ λύσῃ ἕνα μεγάλο, μεγάλο... Μὰ πού! Τὰ δικά μου τὰ μάγουλα ἔχουν σὰν ἀρμυρὸ νερὸ θάλασσα, καὶ τὰ χέρια μου σὰν ἁρμὸς δέντρο, δὲν ἔπιανα δὲ σπίθα νὰ μαμμὰ χορὰ νὰ μιλήσω, καὶ δὲ κάθε κάθε λίγο ἄκουγα καὶ τὸ πάθος μου ἔβλεπα αὐτὸ τὸ πρᾶγμα, δὲ μ' ἔμενε δὲ βάθος καρδιᾶς σπυριὰ νὰ μάθω, μετὰ εἶμαι βέβαιος πὼς ἔχω ἐκάρδιο δὲ μεγάλο μὲ τὸν κόσμο μου πὼς δὲ δὲν μὲ δὲν μὲ ἀγαποῦσε κανένα μου ἀγάπη μου... Μὰ μὲ ὅλα ἀγάπη μου ἐγὼ ἔχω ἀγάπη μέσα ἀγάπη μου ἀγάπη μου ἀγάπη μου

Γρ. Σὲ λίγο ἀκόμα θὰ μπόρουν νὰ ρουφήξουν ἕνα ὁλόκληρο λοῦ
αὐτόκον ... Μέρασιε ἀκόμα

Δ. Μὰ γιάρχ πόσο λοῦ χρειάζεται ἡ πόλις λοῦ γέρω Δία; —
— Κ' ἔπαιρνε μὲ ἐμένα λαβερνα — Κ' ἐσύ, γέρο λοῦ ἔδωκε
λοῦ ἀδρασία ὅσο χρό ...

Γρ. Ἔλα λάβε μέλλει δοῦ ζαίνλες ἡ μαμά σου ... Ἡ αὐτρόπαιδες
λοῦ μαμία ...

Δ. Μπορεῖ μαμάρα ἐλλάχρα ἀλλες ... βάλανε σὰν ἐμᾶς
ἐμᾶς ἀλλὰ ἐμεῖς τὰ δοῦχε τὰ δοῦ τοῦτα ἀδρασία ἐλένα ζαίνε ...

Γρ. Ἔλα

Ἀ. Ἡ Θρεία μου! Ἔλα λαμποροῦμε γέρασε, γέρασε γέρασε
ἐγὼ μὲ τὰ ἀλλοῦ μὲ λοῦ ἀδρασία! ...

Δ. Τσιρρού, τσιρρού, τσιρρού γέρος αὐτὸς λοῦ ἔλεγα ...

Ἀ. Φαλᾶσι λοῦ ἀδρασία μου, ἐμένα σὰν ὅλα πόλα
πὸ ἐκεῖ λοῦ λοῦ πρᾶμα λοῦκα ...

Δ. Φαλάλαρα πὸ μοῦλανε ἀλλοῦ μοῦ ἔβγαζε ἔξω, ἐλὸ
λοῦ ἐκεῖ σὰν λὸ ἐκεῖ ...

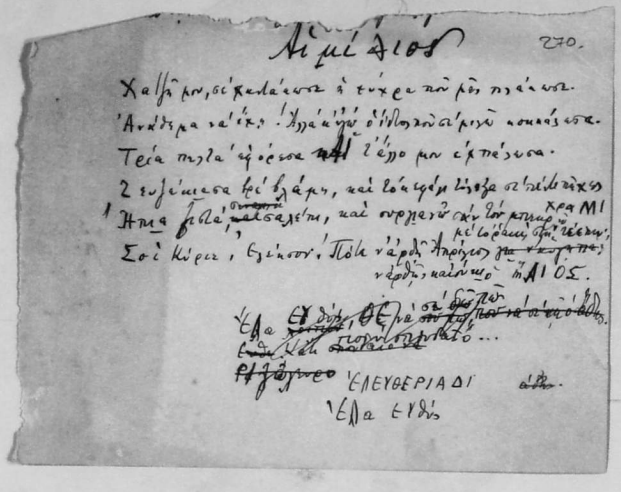
Ἀ. Ἐγὼ σὰν τὸ φαλάλαρα τσιρρού ἀλλοῦς πόσο δῶ ἐμένα ... Τὸ
λεγρὸ ἐκεῖνο μοῦ ἔβγαζε μιὰ λέλος ἀδρασία σὰν
τόμε δὲ μπορεῖσα νὰ πάω ἐμένα ἀλλοῦ ἐκεῖ ἡμέρα σὰν
ἔρω αὐτόκαλα, ὥστε δὰ πέθανα, νὰ μὴ μὲ βγᾶ
λοῦ ἐλὸ ἔλεγα, μέρεσα βαλλιὰ ἕνα μπουκάλι κρῦο
σὰν βαλοῦσα πλάϊ μου ...

Δ. Τὰ ὅπλα αὐτοῦσαν λοῦ αὐρκιὰ νὰ σκοτώσω ...
Κ' ἔπαιρνε εἶχε, πᾶγε πικὲ
τὰ δρωμεῖς ἔλεγε μὰ λέ ... πόλα λοῦ ἀλλοῦ σὰν, σὰν
σπὶ πλάϊ νὰ τὸ παρεξηγήσουν πικός as ... Τὰ μπαίνω
λέμε σὰν
δὰ χαλῶ ἀπάνω ———

α. Τί ἀπόκαμα! Θέρος καλόν, καὶ χρόνος καλός, σπόρος καὶ χωράφι σέρο ἀπόρα... Ἀλλ' ὅμως ὁ πόρος τίλεω πιὸ πολλὰ σπυθρ-
μένω θὰ μοῦ, πόσο θέλω μὰ μοῦ δίνει ὅσο μοῦ ἀρμόδιο
πόσο ἀρμόδιο θέλει πρόσωπο ὁ ἄνθρωπος... Τόχω μὲ
πίστη μαλὶ δὲν μ' ἀρέσει ἐκεῖνο πού με κάθε λογῆς πίστη δείχνει
ὁ καθένας μας... καὶ παίθει μὲ μικρὸς παιδὸς μοῦ ἀπομένει,
δὲν χάνω τὴν ἐλπίδα ἀξιωματικὸς θέλει καὶ χαρόμενο
ταυτάνια. Ἀμποτὲς θὰ δὰ βλέπω ἡσυχία, θὰ βρέχῃ ὁ ποτα-
μένε, μὲ ἀέρι) ἡ πάνω ἀπάνω μεσοβροχιὰ θὰ κάνει νταβα-
λόρμα δυνατά...

Ce soussigné docteur de l'Hôpital
de Italien, certifie que je nomme
Constantin Cottyakis, souffrant de la
rate, lui ai fait subir une opéra-
tion (de la rate) ledit le 13 Juin.
Je recommande une guérison d'un
mois après l'opération.

Le soussigné docteur de l'Hopital
etc. Italien, certifie que le nommé
Constantin Coltzakis, souffrant de la
rate, lui a fait subir une opéra-
tion (a la rate) Jeudi le 13 Juin.
Je recommande une guerison d'un
mois après l'opération.



Λεμέσιος 270.

Χαλῶ μου, σὲ χαλάσω ἀ τύχει πῶ μὲ πλάσω.
Ἀνάθεμα καὶ ἐκεῖνος ὁ ἥλιος ὁ ὁποῦ σὲ μοῦ ἔκαμε.
Τεῖα πολλὰ ἐμόσου καὶ ἔλεγα μὲν ἐ'πείσω.
Σ ἐμείνεσα κι' ἐλάμπω, καὶ λάμπω μέσα σὲ κείνους
Ἀπὸ βολὴ καὶ σήμερα, καὶ σημερὸν σὰν τότε μοῦ
Σοὶ κύριε, ἐμένουν. Πόλα νἄρθῃ ἀπρίλιος
νἄρθῃ, καλῶς ὁ ΜΑΙΟΣ.

Ἔλα ἐλεύθερια δι
Ἔλα ελευθ

Ι΄

Θράκαρο τῶ πόνω 'ναι μπρτσο σίδερο,
Μπρος τὸ μέτωπο μ' τὴ χαρακιά;
Μέτρα ἴσαθε ἀπόψε ἀπὸ τὸ μέτωπό μου
ὅσο ἐχει ἴσαθε ἀπὸ τὸ μέτωπό μου
Τί 'διχνε χαῦρα
κι ἄνδρα μέτρο ὁλό
πονηρὸ τὸ χαμένο;
Πόσ πονηρὸ μέτρο
ὁπ' χερὶ τῶ Θάρατε;

Μαῦρα ἴσαθε, ἀλησμόνητα ἀπὸ τὰ χεχὰ μου
Μαῦρα ἴσαθε ἀπὸ τὸ μέτωπό μου
Τῶ πόνω τὸ μεγάλο
Μαῦρα ἴσαθε, ἀλησμόνητα... Σίνα χεχὰ μου

Τὸ βλέπω ἀπὸ τὸ χέρι μου
Μέσ' ἀπ' τὰ δάχτυλά μου
Τὸ μέτρο — χρόνια κι ὥρες
Ὑφάλα ἀρίθμα μου

Κι' ἀπ' ὅλη τὴν ἀνθρωπιά πανθῦ
Διάβα μου, τὸ μελάνι τὸ σαρκικό
Ἡ ἀνθρωπιά σου σώρεψε ὅλα
Ἡσέλα τὸ κορμί σου
Καὶ λίγα πούρεσε ἀπ'
Τὰ χέρια μου σ' ἀκούδε ὁρόφο.
Καὶ σ' ἀκούδε πορτόφυλλο
Καὶ σ' ἀκούδε δρόμο.
Καὶ πέρασε καὶ πάει
σ' ἀκούδε ἄκρη, καὶ ἀκούδε
ἄκρη κρίμα μου ἀπάνω
Γιὰ μέρα.
Μαῦρα χεχὰ μαλώνα
Τ' ἀνθρώπινα τὰ χάλια
Καὶ τὰ χρόνια τὰ χαμένα
Τὰ χέρια σου ἀκέρια

Ἄπερ πληροῦται ἀφ' ἡμῶν ——
πλὴν ὀλίγος ἄνω τόπος.
Πλὴρ μολὺς ὁ ἄνω τόπος.
Χίμων πλουσιώτερος μὲν ἦν, ἀλλ' ἐλεύθερος οὐκ ἦν ...
Χίμων πλουσιώτερος μὲν ἦν, ἀλλ' ἐλεύθερος οὐκ ἦν ...

Ἐπειδὴ ἐν τῷ ἔτει ——
τὰ ἐκ τῆς ——
Πλὴν ἐν τῷ ἐκείνου τόπῳ πολὺ ἐλλείπει τὸ ἄνω.
Καὶ ἐκεῖνο τὸ ἄνω ἐν τῷ πλοίῳ ἐνέβη ——
Ἐπὶ τοῦ ἐμοῦ ἐν τῷ πλοίῳ ἄνω ——
Ἀλλ' ὅταν ἔρχεται ὁ ἀδελφὸς μου
Ἐπὶ τοῦ ἐμοῦ ἐν τῷ πλοίῳ ἄνω ——

Φοβοῦμαι τὰ ἐκεῖ ἀπὸ φόβου τὰ ἐκεῖ
Ἐπειδὴ ἔρχεται τὰ ἐκεῖ ἀπὸ φόβου τὰ ἐκεῖ
ἀπὸ τὰ ἐκεῖ ἀπὸ φόβου τὰ ἐκεῖ ——
ἐκεῖ ἀπὸ φόβου τὰ ἐκεῖ

ὁμοίως τὸ αὐτὸ πλοῖον ὅλον
Ἐπειδὴ ἐν τῷ ἔτει τὰ ἐκ τῆς ——
Ἀλλὰ ἐρωτᾶται, αἰτιᾶται ... Κλαίει μετὰ ἐμοῦ,
Φοβοῦμαι ἐκεῖνον ὅτι ἀπέθανε ἐν τῷ πλοίῳ.
Ἀλλὰ ἐκεῖνος ἐν τῷ πλοίῳ ἐκείνῳ ἐν τῷ πλοίῳ ——
Ἀλλὰ ἐκεῖνος ἐν τῷ πλοίῳ ἐκείνῳ ἐν τῷ πλοίῳ ——
Ἐπὶ τοῦ ἐμοῦ ἐν τῷ πλοίῳ ἄνω ——
Ἐπὶ τοῦ ἐμοῦ ἐν τῷ πλοίῳ ἄνω ——

Ἐπειδὴ ἐν τῷ ἔτει τὰ ἐκ τῆς ——
Ἐπειδὴ ἐν τῷ ἔτει τὰ ἐκ τῆς ——
Ἐπειδὴ ἐν τῷ ἔτει τὰ ἐκ τῆς ——
Ἐπειδὴ ἐν τῷ ἔτει τὰ ἐκ τῆς ——

~~Κ~~ Κ

~~Κ~~ Κ

Κ

Κ

Κ

THEATRE DU TOUR BLANCHE

COMPAGNIE DRAMATIQUE GRECQUE

SOIRÉE ARTISTIQUE

EN FAVEUR DE BIENFAISANCE

Samedie 29 Janvier à 9 heures de l'après m^idi

L' EXCELLENTE TRAGÉDIE DU SAIXPIR

OTHELLOS

Drame en 5 actes

PERSONNAGES	ACTEURS
Duc d' ENETIE	N. Messitis
Vravantios sénateur	D Caralis
Disdemona sa fille	ATH. Lorandou
Othelos le nègre général	B. Argyropoulos
Cassios aid-camp	D. Caralis
Iagos porte drapeau	G Christophoridès
Emilie sa femme	V. Messitou
Roderigos riche noble	G. Paviatos
Montanos gouverneur de Cypros	S. Demetriou
Loudovicos envoyé	D. Iconomidès

Deuxième partie

L' AMOUR DU SERVITEUR

Comedie de fourur en 1 acte

PRIX

Première place drahm 2. loges drahm. 10

pour les soldats 50 centimes

Le droit au charge des spectateurs

Imprimerie IRAKLIDÈS Salonique

ΘΕΑΤΡΟΝ ΛΕΥΚΟΥ ΠΥΡΓΟΥ

ΔΡΑΜΑΤΙΚΟΣ ΘΙΑΣΟΣ ΑΘΗΝΩΝ

ΣΑΒΒΑΤΟΝ 16 ΩΡΑΝ 9 Μ. Μ.

ΚΑΛΛΙΤΕΧΝΙΚΗ ΠΑΡΑΣΤΑΣΙΣ

ΜΕΡΟΣ Α'.

Η ἑξοχος τραγῳδία τοῦ δαιμονίου Σαίξπηρ ἐν τῇ ὁποίᾳ ὁ καλλιτέχνης Β. Ἀργυρόπουλος εἰς τὴν πρώτην ἐν τῷ θεάτρῳ Ὠδείῳ διδασκαλίαν τοῦ ἔργου ἀπέδειξεν ὅτι πράγματι διατρέπει καταχειροκροτηθεὶς ἐπανειλημμένος, ὡς καὶ εἰς διαφόρους οὐχὶ μόνον ἐν Ἑλλάδι πόλεις ἀλλὰ καὶ τοῦ ἐξωτερικοῦ

ΟΘΕΛΛΟΣ

Εἰς πράξεις πέντε

ΠΡΟΣΩΠΑ	ΗΘΟΠΟΙΟΙ
Δοὺξ τῆς Ενετίας	Ν. Μεσσίτης
Βραβάντιος, γερουσιαστὴς	Δ. Καραλῆς
Δεσδαιμόνα, κόρη του	Ἀθηνᾶ Λοράνδου
Ὀθέλλος, μαῦρος στρατηγὸς	Β. Ἀργυρόπουλος
Κάσσιος, ὑπασπιστής του	Δ. Καραλῆς
Ἰάγος, σημαιοφόρος του	Γ. Χριστοφορίδης
Ἀιμιλία, σ ζυγὸς τοῦ Ἰάγου	Βικτωρία Μεσσίτου
Ροδερίγος, πλούσιος εὐγενὴς	Γ. Παυλίτος
Μοντάνος, διοικητὴς τῆς Κύπρου	Στελ. Δημητρίου
Λουδοβίκος, ἀπεσταλμένος	Δ. Οἰκονομίδης

ΜΕΣΟΣ Β'.

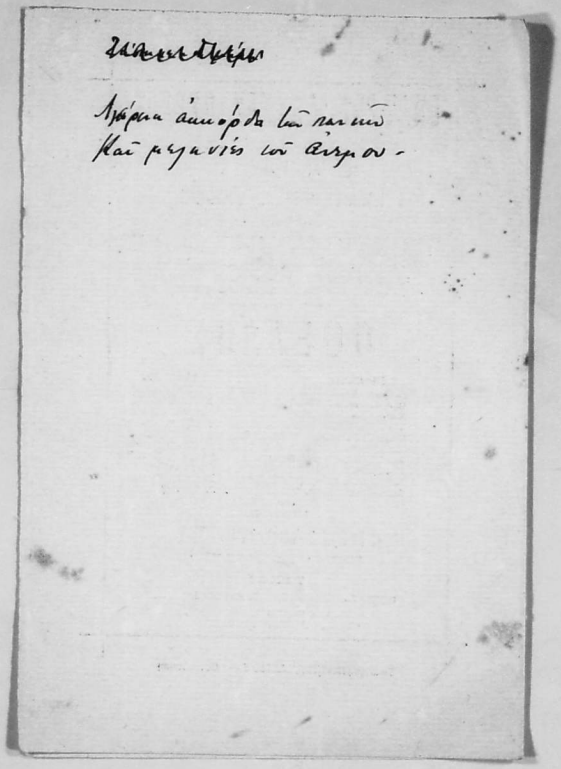
Ο ΕΡΩΤΑΣ ΤΟΥ ΥΠΗΡΕΤΟΥ

Κωμῳδία μονόπρακτος ἀστειοτάτη

ΤΙΜΑΙ

ΘΕΣΙΣ διακεκριμένη δραχ. 2. Θεωρεῖα δρχμ. 10.
διὰ τοὺς στρατιώτας λεπτὰ 50.
Ὁ φόρος εἰς βάρος τῶν θεατῶν

Τυπογραφεῖον ΗΡΑΚΛΕΙΔΟΥ — Θεσσαλονίκη



Θρύλος Athènes juin 1919

Κῦμα καὶ στάχυο κι' ἀγριολούλουδο,
Κ' ἔρμη τὸ ροιζικό της πέτρα,
Κ' ἡ μοῖρά της ἀπὸ τὸν Ἥλι' ἀλάργα.

— Ψυχή του ; — Ὄχι.
Σάρκα του, κι' ἂς ψυχομαχάει.

Κι' ὁ ἄλλος τριφερά, τριφερά ἀφ' τὴν πάχη :
Πᾶμε,
Κῦμά μου, στάχυο μου κι' ἀγριολούλουδο ;...

— Νάμε !...
Νάμε, Νυμφίε !... Τῆς ψυχῆς Νυμφίε...

***

"ΦΙΡΜΑΘΟΥΛΑ... ΦΙΡΜΑΘΟΥΛΑ...,

«Φιρμαθοῦλλα... Φιρμαθοῦλλα...»
Πάει !... Γονάτισε μέσ' στὸ λιοπῦρι
Ἡ ἄνθινη ψυχούλα...
Κι' ὀλόθαμπη ἀνατριχίλα, καὶ δύσι
Σὲ πόντο ἀλαργινό, τὸ μάτι.

Κι' ἀνθίσανε τοῦ Χάρου οἱ μυγδαλιὲς
Νυφιάτικα σιντόνια.
Κέλικοσες στὸ βουνὸ τὸ μαῦρο γύρω
Σὰν τ' ἀνοιξιάτικα τὰ χιόνια...

Μιὰ γάστρα στὸ παράθυρο
Μὲ κάτασπρο λουλοῦδι,
Καὶ μιὰ φωνὴ σὰν ἀηδόνι,
Κι' ὁλόχρυσα μακριὰ μαλλιὰ
Π' ἀργοσαλεύει χέρι ἄσπρο σὰν τὸ χιόνι.

Χτενίσου, Αὐγή, πάνω στὰ κρίνα,
Σὰν ἡ καλιάντρα σκάνει καὶ τὸ χελιδόνι...

***

Ὁ καναπές !
Κι' ἀντίκρυα του παράθυρο
Μὲ τῶν κυμάτων τὴν κουρτίνα
Π' ἀργοκινιέται.

Καὶ πάνω στὰ προσκέφαλα,
Τὸ γαλανό της μάτι
Νὰ θανατοχτυπιέται,

Φεγγαροπρόσωπη βραδινὰ
Κι' ἀηδονολαλοῦσα,
Ἀπὸ τὸ χέρι σὲ κρατᾶ
Μέσ' στὰ μακρόλαιμα,
Τ' ἀχνά της τ' ἀσπρόλουλουδα.

Θἄχει καὶ μιὰ κόκκινη σταλαματιὰ
Ἀπ' τὸ δικό σου αἷμα.

ΑΙΜΙΛΙΟΣ ΡΙΑΔΗΣ

SELMA LAGERLOF

ΣΤΟ ΔΙΚΑΣΤΗΡΙΟ

Ἡ κυρὴ μέσα στὸ δικαστήριο, μαζευμένη στὴ γωνιά. Στὴ δικαστικὴ ἕδρα, ψηλὰ στὸ βάθος τῆς αἰθούσης, κάθεται ὁ δικαστής, ἕνας ψηλός, καλοκαμωμένος ἄνθρωπος μὲ ἀδροκομμένο πρόσωπο. Τόσες ὧρες τώρα δικάζει διάφορες ὑποθέσεις τὴ μιὰ πάνω στὴν ἄλλη καὶ φαίνεται σὰν βαρυποτισμένος, σὰν νἄχῃ σκοτισθῇ πειά. Εἶναι ἡ ζέστη καὶ ἡ βαρειὰ ἀτμόσφαιρα τοῦ δικαστηρίου ποῦ τὸν κάνει νὰ ὑποφέρει; Ἢ χάλασε τὸ κέφι του ἀπὸ τὴ σκουπόρα ποὺ τοῦφεραν ὅλες αὐτὲς οἱ μικροδιαφορὲς ποὺ φαίνεται ὅτι δὲν ἔγειναν, παρὰ γιὰ νὰ δείξουν τὶς φιλονεικίες, τὴν ἀπονιὰ καὶ τὴν πλεονεξία τῶν ἀνθρώπων.

Ἠρθ' ὁλίγου ἄρχισε μία ἀπὸ τὶς τελευταίες ὑποθέσεις ποὺ ἔπρεπε νὰ τελειώσουν αὐτὴ τὴ μέρα. Πρόκειται γιὰ μιὰν ἀπαίτηση πλερωμῆς διατροφῆς.

Πίσω τὸ πολιτάκι
στὸ ἄδειο πανδοχεῖο.
Ψυχοπαίδια κ' αἰχμές.
Βαλίτσα καὶ σεγγόνια.
Πίσω νύχτα μὲ νύχτα τώρα
Κὶ ἔρημα τὰ ἀλώνια παρὰ πάνω στὰ κορφοβούνια.
Τὰ ἴσιο ποιός τὰ σημαίνει;
Κ' ἔσσω πρωΐ ...

Νύχτα τὸ σιδερόπλοιο πάλεο
Νύχτ. Σιδ. τὸ σιδερόπλοιο τὸ πάλεο
Θεῖο κ' ψυχή μου ξύπνησε
Ποιος καβάλησε τὸν
Ἀντάμα μὲ τὶς νύχτες ἔβαλεο

Νύχτα τὸ σιδερόπλοιο, νύχτα μου, πάλεο,
Νύχτα θεῖο τὸ ψυχή μου ξύπνησε τὸν
Κάποιος καὶ σὺ ἔβαλεο
Κι' ἀνάγκη ἀνάγκη
Κι' ἀέρας μου τὸ λαγκάδι μου ἄλλεο

Ὅσα ξημερώματα μὲ ἄδειασες, παλιόξυλο μαραμένο,
Ρεμπέλαινα μοσκοβολοῦσαν τὰ λουλούδια μαρμαρωμένα, ἀλλὰ ἔρωτας.
Καὶ μέρωσε τὸ λουλούδι
Διψῶ μέρα ἀπὸ τὴν ἄκρη
Κι' ἀμμουδιὰ τὸ καλό πού
Δὲ ἔβγαζε τὰ μαῦρα κυπαρίσσια)
Λέρος τὰ λοιπόν.
Μονοπάτι, μαντήμερα ἀ σπίτια νέο
Χέρι σὲ χέρι

ἀσημοπούλι

Τὸ τραγοῦδι τοῦ βασιλιᾶ Κούβαρ

—

Εἶσαι ὡραία Γιούλη!
Καλάμαγη! Πεῦ δυναλὺ νι'ἀπ' λὰ σαγλάϊε
Ποῦ ἐλπηρεῖς βαροῦν γιὰ σένα ἴμερο ὦ μοιρολόϊ
Μέβα, νι'ὁλόγυρα σλὺ πόγι Ἀναγλαπόϊε.
Τὰ μάλια σου ἔχουν τὸ ζῶς τοῦ αἰθέρα
Σὰ σβύν'ἡ μέρα,
Κι'ὅλαν υιλλάζεις, φίγγεις. Λένε πῶς σὰν περιπαλᾶς,
Ὅλες οἱ γλίνες σλὸ μορεὶ σου σκλάβες ποῦ μιαλᾶς,
Ἀνάλαφρες προβάλλουν πᾶσα μέρα
Καὶ ξαναγίνομαι μιᾶς νέας πλάσης Ἀφροντία...
Οἱ ὁμορφάδες σου γιόλυς γαλεᾶ! Καμάρι
Πόλης! Τρέλλα τοῦ Κούβαρ ποὺ μᾶ'λὴ δικιὰ σου χάρι,
Τὸ πᾶν γ'ἀπαραλάϊ ὥρα, καὶ καβάλλα
Πάνω σὲ καϊασπόν, ὁλόχρυσον ἔγέρα,
Σὲ θεϊκὸ ἕνα ὄνειρο, σ'ἀχτάρια ἴους ζαβᾶ, μὲ πάλα
Ὅμως σλὸ πλευρό σου ὁλόλαμπεν καὶ μὲ δουρνάϊ γλυκό.
Γιαλί, λαμπόρι καλαγιάλι σου βουγιάδη, χρυσογέρα,
Νὰ σλιώγ τὴν ἀποδυκιά, ἢ μάχη ἢ ὕπνο...
Τοῦλος δὰ εἶναι γιὰ νι'ὁ λόγος ποῦ γ'ἀσυέρια,
Ὅπλα βαστᾶνε τὰ μισὰ καὶ γ'ἄλλ' ἀκουσουδᾶνε
Μὲ βίνες, μὲ ρεμπάμπ, μὲ ταραμὶ σγιὰ χέρια...
Κι'ὅπως ἀνέμου σάλαγο σὲ υλώνια πίνον, πᾶνε.

Πρωΐ

"Ονειρο χρυσοχλέσσγο σὶ ὑσῦρα μαγεμ-μένο Ρυάκι ξαυδὸ χιλιοφραμμένο.
~~Παράξενο ἐμπύθαγε δὶ ἀκούσθηκε σ' ἐρημιά~~
~~Πῶς πόσοι γρο ἐδῶ ἐκατὸ ἐμπαῖ ἐμπαῖ ἐμπαῖ~~
~~Ἐμπαῖ ἐμπαῖ~~ χιλιάδων ἀνήκει λιγνὸ πλῆθος
Κι, ὀπὸ ἀποξηλωμένο χτύπιο, μηχανισμένη μόρφα,
~~Ἐσὺ πρόβαλε~~ "Ερχουνται ~~ἐμπαῖ ἐμπαῖ~~ ἐμπαῖ ἐμπαῖ
Καὶ πάλι ἔρχουνται
Σ'οιχιά, ~~ὅλοι~~ σ'ραίας ἐσῦ βουνοῦ, ἐσῦ γιαλιοῦ, ἐσῦ κάμπου,
Σ'οιχιά ~~ἐσῦ ἐκατὸ ἐμπαῖ~~ ἔρχουνται, λυχιά 'ὰ γυρνάῃ
~~Ἐλπίδα~~ ~~Χαμένη~~ Χαμένη, νέο
~~Ἐλπίδα γιὰ νέο~~ καὶ δῆμα γιὰ πεσοῦμαί,
~~Καὶ μιὰ ἐλπίδα ἐμπαῖ~~
~~Ἐσὺ καταλυτικὰ τὰ ὄμματα~~ ἐσῦς ἀστεριοσύνες...
Καὶ μυρίοι πασεῖοι
Κ'ἔρχουνται ὥρες ξαστοχιᾶς, ὥρες ἐσῦς ναγοσύνης

Καὶ ἐσῦ γυνομιλᾶνε:

"- Νὰ ~~ἐσῦς ἐσῦς~~ ἀπαντιᾶς; Τί μιὰν σὲν ~~ἐσῦ~~ κάπου
~~Φανὺς χέρας, ὅσα χέρας πόδος ἀνδρογυναίκας~~,
Μὴ καὶ δὲν εἶμαστε δρομεῖ ποῦ σᾶς καλὸ ἰραβέσει,
Μ'ὅλη μ'ἂν τοιώνδε ἡ ψυχὴ, μ'ὅλη ἐμᾶς ἐλπίδα;...
Μὴ μᾶς βαρυέσαι, ἀφείλη μας, μ'ὁ πόνος πάντα πόνος!" -
Μιὰ γιὰ ἐσὸν πόδο, πιὸ γοργὸ 'πλοῦ ἐαζιδιοῦ ἐὺ συοῖκε,
Οἱ σ'ραίες πίσω φάντασαν σὰ συολωμένα ζεύδια...
Κ'ἐγὼ π'ἐμπίδα ὑμανε, μ'ὑ' ἀπερπισιὰ ἐὰ ἴδια,
Γήλιος σ'ἀντάρα ἔβαμνε ποντελιὰ, ὑ πόλι!
Καὶ ἐσῦς γιρο σὰ ψυλὰ ἀπλώθηκαν ἐὰ κάτρα,
Σβυσμένα σέ λιγοθυμιᾶς ἀχνάδες, παραπάνω...
Κ'ἤρθε σὰ πέλαος γλυκὸ, μ'ὅλα ἐσῦ ἀθέρα ἐαόρα
Καὶ πλημμυράει ὁ σ'ραίος, καὶ ἐὺν μένει ἀράδα.

Θλιμμένο μοιρολόγι χωριού εγκαταλειμμένου

Σκοτεινό το Ρωμόσπιτο, πικρόν το θέριστο.
Σιγή μεγάλη βασιλεύει
Σιγούν οι χωριάτες και τα ζώα, μη κουνούπια ο χειμώνας,
Σκοτεινιάζει ο δρόμος έρημος και χαμένος, και κλαίων,
Και το περιγιάλι μοιάζει και τα νησιά και τα βουνά και τα λαγκάδια
Και ο Ρώμος πάει μπρός, και βήμα με βήμα
Και το περιγιάλι, και σιγά προχωράει.
Μπροστά στα λαγκάδια και τα νησιά και τα βουνά.

Τι γυρεύεις, τι μαζεύεις; Μέσα στη μέση κάτω,
Θα 'ρθη ο νους στη θέση του και θ' άνοιξ' ο χρόνος.

* * *

Κι ὅμως, σαὶ τί λοῦ ὄνειρου λοῦ ὑπερμαγον (πείναγον) λὰ δάμπι!
Τί ὰ κερνίβρα θὰν δουλεῦο φιχτὸ μὲ ὰν λάβι μέλι
Ἀδ' ἐδῶ χεμοὺ λιὰ ἄϊδεια πῦ κιγαϊδᾶ κυφείδι,
Ψιγὰ βραδᾶ λὰ λεύκια λοις μὲ λὶ φιχοὶ λοις χάρι,
Κι οὔλι μιγὰ ἀπόγιλαι, μὲ οὔλι κουλάρι λάμπι...
Ἤρθεν ὰ ὥρα λὸ σπαδὶ νὰ βγῦ ἀδ' λὸ δυπάρι.

* * *

Λείβα ολιὰ πάγι Ἀναλατσάνε μγαρὶ πρέμια μγώδι.
Ἀνάβρα μιά, μαχλάρα μιά, μ' ὕλα λὸ μαρδιοχλίπι.
Κ' ὰ πάρλες λιὰ μαλάμγεκλεσλοῦ Κούναρ δὰ ἐγέρα...
Γὶς πρεμιόλοις ολόμεσαν μὲ δάρρος μαὶ δὲ γείδι
Καντίνας. Λιία εἶναι λι μαὶ δὲ λὶ λαραδίσαν
Εἶλε μὲ ὄπρο λὶ βγλαῦ εἶλε μαὶ μὲ παυχνίδι...
Τάβος ὰ πόλι ολὶ γεννιᾶ χοιδὸ μαὶ μαλαμγεῖδι!
Κι ὅσο πιὸ δῶδε σίμωναν βορίτσι πῦ ἀρίσαν
Φυνὴ μυριούχη ὀχλεοῦ βιαολιοῦ – νλορέφα –
Βουὴ σπαΐδι κορνιαχτὸ χαοὶ μεγιοσολοΐ,
Κ' ἔπεσε ὡς ἰρίζασε πορλᾶ μὲ l'αἰσαγένιο μάνλαγο,
Καὶ σύνθμαν κουράγια
Σλοῦ Κούναρ λὰ προσλάμβαλα λοῦ λεαχαράγια.
Κι ὡς βῆμε ὁ ὄγιος λοῦ χαμοῦ ἀπάνω λις μ' ἀγγάδι,

(2

Κόσμος ἀργοπερπάλιλος

Ἀχλίνες ξαφνικοῦ καπού, λα' βέλη σποῦν ὁλοῦθε.
Μὰ πρὶ σλα' αἵματα βαφῆ χρυσοπλεχτμένο σάλαγο,
Παρηγοριὰς γλυκόφωλο, παίω ἀπὸ μπόρες, ἄστρο,
Βιαστικὰ ἐπροβάγε σλὶς πολεμίστρες λίς ψυχές,
Ὁποῦθε,
Φεγγοβολᾶ πιὰ σὰν λ'ἀστρί πιὸ πέρ' ἀπό ψυχές
Ἡ μάλια, ἡ Γιούν...
Κ'ἔλεγι, δὲν πάρθηκε τὸ κάστρο.

* * *

Πέρθηκ ὡς ἐδῶ ἡ χλαλοή, σμορποῦν οἱ θρῆνοι,
Κ'οἱ δυὸ ἐσεῖς θὰ βὲ ὄνειρο, ἕνας σλὸν ἄλλο ἀνίκητα...
Καίω ὁ Κοίνταρ, θεϊκό ξονίγουλάς ξον μέλος,
Σλὶς πολεμίστρες λίς ψυλές ἀμίλητη ἐκείνη,
Σλὸ βαϊλόχορδο ἔχοντας λ'ἀηδονοχλόνο βέλος...
Καὶ σὰν ἀγάπης μιὰν ἀρχή, ὁλα ξορίγνω πίσω.
Κι ὡ! Τραγωδίας ξέσπασμα, νι'ἀγαφιασμένη πόδι,
Τραγοῦδι πῶν ξαβᾶς ψυχὰ χλωπῶλας πέρα δῶδε!
Μεθυσμένοι, ξιὰ χαδί,
Πλοῦσι οἱ ἴχοι, ἀνάμεσοι ἀφ' λὰ παχνίδια βγαίνουν,
Καλάβαδαι καλαμεοῦς ἀὐ'λὰ πιδιὰ λ'ἀσκιέρια. —
Κι'ἀνέμαζόλας λὰς μαϊρούστῶς ἄνοιξις ὁλοῦθε,
Ἴσιο τραγουδισὸ ἐῶς ἐγγαρεοῦ ἡ ραβανάσλρα
Σὲ λόγια ποῦ γλυκύμαῦ σλ'χείλια καὶ πεδαίνουν.
~~Πλάθουν καὶ τώλα λάϊνα ἐμοῦ ἀνέμαρῶ ἀηδόνι.~~

Κ' ἡ Γιούν, ἀμίλητη δὲ μπόρει πιά, σλάπαρλα κάθεα.
Τό νοιώθει, καὶ σά χάρχιζε συνεμέτο μοιρολόϊ,
Γ' ἄϊλλα λιγὲ ἀφρά-ἀφρὰ μὲ λὰ δυό χέρια,
Μιά ἐὼν χειμῶν ἐ' ἀνέβασμα, χαμοῦ δείχνει σιμέτο...
Κι' ὅμως, δὲ πάρθηκεν ἀ Γιούν.

* * *

Κ' ἤρλε σλιγμή
Ποῦ ξαναβάθηκε σλ' θάλασσα τό σπαθί
Καὶ σώπασεν ἀ Λύρα.
Ἦρλε σλιγμὴ ποῦ μίλησεν ἡ Μοῖρα
Κ' ἔδωκεν ἀπλείρωλη μορφιά ὁ ὁρισμός γι' ἀγώϊ
Σὲ μιά ψυχὴ παλληκαρίσια.
Σά φλόρα λὼρ' ἀποίμενη βαθιά λόϊ κάϊκ αὐλόνα,
Ἄλφ διηγός, πρωλόφαντος, σλείρος ἡ πλάθη τόνος,
Ἕνας αὐλὸς ποῦ ἀνλίφυσε, μ' ἕνας δικός λα, δύο.
Περιπλουάδα ὁ σφαλός, μενλὰ λὴ σφοάλα ἴσια,
Κ' οἱ περπαλιάρικες σλιγμὲς ποῦ ξόβοζαν μπροσλά λον,
Σὲ κόσμους χώλους δείχνουν λον πὼς προβαλάν μόνος.
Κι' ὅπως συνὲς ἀλέξηλες σὲ ἰδανικὴ μιά χλόη,
Ἀπλώνονται σλὸ αἰθέριο λον αὐλό βασίλεμά λον,
Γ' ἀγάνλεμά λος... Ὁ χαμός... Τ' ὄνειρο λόνα...
Ἔχε γειά, Γιούν.

Δημήτριάδης.

Ἐμά –

Δὶ μάγουδο κάλαστρο ψυδά,
Σάι νάβα/μγραμγιά, Ἐμά...
Πετᾶ, ἀπίνω μυράω,
Σᾶϊδιο πάω λομαΐαω...

Τοῦ πόδ μου γίλλαρι μαῦρο,
Σά σίκῶ σλί νύχτα τίς πρωΐτα
Τό ρίθημα τί σλόμα μαῦρο,
Κλιούρμα δίκες, σί, μορμιά...

Αημ. Βάλτος

Μιά πρόσκλησι.

Είμαι ἐν πομπώδει ὁ δανδίζων
Σου χέρι, ἐδῶ ~~ἐπιστολογράφε~~ ἐγκαρπάτσιο πάρε...
Χάρι, ὁ Ἄρης μὲ ἀπέγνασε ἤμερο
Ἀλλ' ἔχασε μεγάλη.

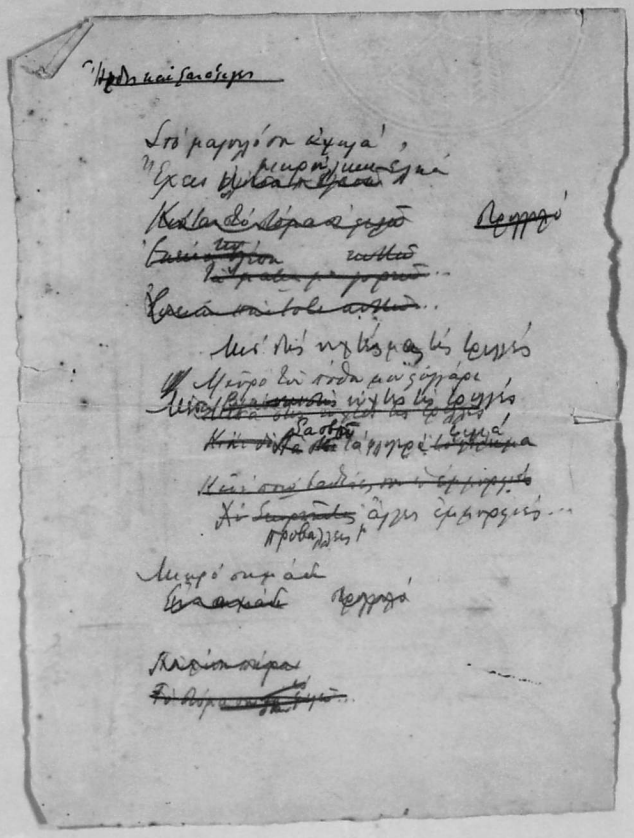
Γιά...

(Παύση)

Σε ἀηδόνι
[illegible]

Μαῦρο, τὰ πόδια μου σχεδάρει,
Τὰ χιόνια τὰ ψηλὰ μὲ τὰ χιονάδια
Τὰ χιόνια τὰ ψηλὰ μὲ τὰ χιονάδια
Ἀπὸ πρωΐ ὡς βράδυ μ' ἄλλες ἀμαρτωλές...

Τὰ πόδια μου σχεδάρει μαῦρο,
Τὰ χιόνια τὰ ψηλὰ τὰ χιονάδια
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]



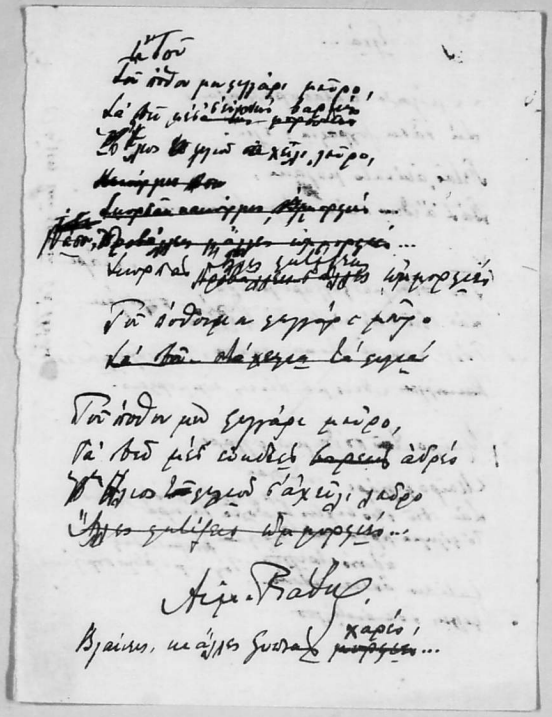
Ο ήλιος βασιλεύει και βασιλεύει

Εμά...

Σε μέγαρο παλαιοτρόπαρο,
δυό κάτεργα γοργάρια: εμά.
Νησιώτη, αϊτόπαλο μυγάλι,
κι' άντρο κι' άντρο κλαίω κι' αγαπάω...

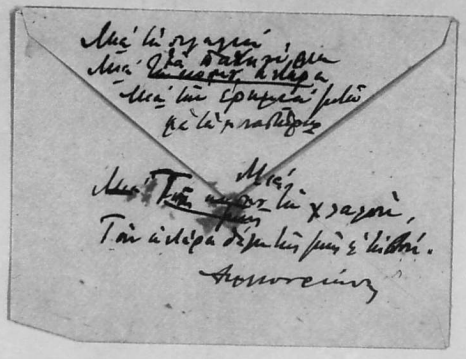
Του πόδι μου γοργάρι μαύρο, λυχιάρι
και στου στου κύμα το κύμα
Τσιγύπαρα τα δίπανα πανιά, τα κυπαρίσσια
Καπάρι Νίσυρο μ' όλους ωμορφιές.

Μαύρο του πόδι μου γοργάρι,
Μαύρο γοργάρι πανιά
και στου στου κύμα το κύμα
Τσιγύπαρα πρώρα πόδι πρώρα
αλλού κορμί... Τσιγύπαρα, άλλο κορμί,
άλλα μάτια...
γέρμα, Τσικαλιώτη



Αὐτὸς ἐγὼ μὲν
Ἑλένῃ θὲ γενέσθαι
Χεῖ' ἀνέρα ἠμιθέοισι

Κεῖνα δὲ τῶ ἐνὶ οἴκῳ
Ἀλλ' ἐμὰ μὲν δὲ ἕκαστα
Θὲ μνηστῆρσι
Τὰ μεγάλ' ἔμ' ἐμοὶ ἀγόρευε



Στὸ περιάλι κάθουμαι
Τὰ παράθυρα βλέπω...

– Μητρός μου παρακαλῶ,
Ποῦ βραδιάζει;
– Κύριέ μου παρακαλῶ
Ποῦ πέφτει;
– Πάω μὲ μιὰ καταιγίδα,
– Γιὰ τὴν Ἀθυμία...
– Κύριε πάρε μὲ τὴν Κύπρο ξεκινῶ...
– Πάρε με μαζὶ τὴν καταιγίδα
– "Ἐχτὲς ἐδῶ ἦταν ἀγάπη ἐκεῖ
Πάρε με μαζί!
Πάρε με μαζί... Πάρε με μαζί!

[illegible]

Μπάχα τό μπουζούκι μου
Πού τή ζωή του σπροχώνει
Τά μάτια μου ἀπάνω ~~στό μπουζούκι μου~~
~~Στό μπουζούκι τό ζερβί~~ καί ὁ χαϋδάκης
~~τό χαϋδάκι τό ζερβί~~ τό δεξί ...
Ἀχ! πῶς σπαθᾶ μέ! ~~Μπαμπάρος~~ Ἐλεγε ἐκεῖνο
Περάσανε καί περάσανε..

Μπάχα τό μπουζούκι μου,
Γιορτάς τ' ἀγαπητικό μου,
Ἀνήμερα καί τό καλό μου...

× Τό χαϊδάκι καί τό χαϊδάκι χέρι.
Ἐλύγ

Τὸ λαγούδι τοῦ Κούνβαρ.

Βίβαλα, μάμμα καὶ μιὰς δ'άρρωστο, Σιούν,
κι'ὅλα δὰ παραμυῖ καὶ δὰ παιδεύῃ,
ἤμουν μιὰ σεῖα ὁμπερὶς βαρῶν ἢ μουρδοῖ,
μόνω καὶ μέσα σκέπ Ἀτλαντούρ —

Καὶ ξεμπᾶ ἐὸν Κούνβαρ, πᾶ σ'ἀχνάρια, μαδάμα

290. (4

Κ' οἱ παραλιάρικοι ὁλημιὸ πὶ ἐσβρᾶι μωρολόι, σ' ὁλόσκουρους ξένους δίχνου λου, πῶς παράδερμα μίνου.
Κ' ἔλεϊ, σιὶ ἀπέραλε, σί ἰδανικὰ μιᾶ χχόκα,
ἀμμόνιαλε σλό αἰθέρο λι ασλό βασίλεμά λου,
γ' ἀγγαλεμά λους... ὀχαμός... γ' ὄνειρο γ' ἴντα —

Ἔχε γειά, Νιόκι.

Δημητριάδης.

Δημητριάδης.

Δημητρι

Δημητριάδης

291. (4

Κι όσο θα θύμωνε ο Χριστός
Κι όσο θα θύμωνε ο Χριστός και πίκρανε τον πλάστη μου

Κι όσο θα θύμωνε ο Χριστός και πίκρανε τον πλάστη μου
Πληρώνει σήμερα σκλάβα
Παίρνει πληρώνει σήμερα σκλάβα αλλά

Πληρώνει περισσότερα
Κι όσο περισσότερα Χριστός και σώνει τα μικρά του
Θύμωνε του πλάστη μου.
Και μέρα τον σε μέρα τη
Παίρνει υποφέρει σήμερα πικρά τα σκλαβιά του
Σκλάβος γεννιέται, δούλος σε Ινδιανή μες χώμα
Τ' αγκαλιάσματά του ... ο χαμός ... Ινδιάνο ζώο.

Έχε γειά, Ινδιάνε.

Κι όσο περισσότερα Χριστός σώνει μικρά του
Θύμωνε του πλάστη μου
σε μέρα μέρα Χριστός του, πίκρανε τον πλάστη μου.
Κι έτσι σκλάβος σε Ινδιανή μες χώμα,
αγκαλιάσματα άχαρα γεννιέται σκλάβος
Δούλος σε αστό βασίζεται

292 (3

Τὸ τοιῶδε, καὶ σὰ πάρχεις σωρηδὸν μοιρολόϊ,
Ἀϊκαλῆς μυρὲ ἀρμὰ-ἀρμὰ μὲ τὰ δυό χέρια,
καὶ ἀπ' τὰ χεράκια Ἀνίβασμα ~~ἀπό~~, χαμοῦ ~~ἔβγαν~~ σημεῖα...
Κι' ὅμως, δὲν πάρθηκε ἡ Γιούλη.

× ×
×

Τώρα, τὸ μαῦρο γραφεῖο, φυρὴ παγωμένο,
δίνει ὀφάρια μοσχεμένα ἀσάλευτα μ' ἄγγιξή —
Σὰ φύλλα ~~τσαι~~, ἀπὸ μιὰ ζωὴ σαραβολιὰ ἀδιάφο
Ὅλος δικός, πρωτόγραφος, λυρος ἢ πλάκα ποὺς —
Ἕνας ἀδιὸς π' ἀντίμενα κ' ἔχῃ δικός τὸ, δόσο —
Περιμπάδα ὁ θεατὴς νὰ τὰ ἰδῇ ἴσα,
Κ' ἔσο περάσῃ ὁ ἄγγελμὲς μὲ ἀσυναρτησία μόρος,
~~Τὸ~~ Σπιούνι μέσα ἀπ' τὸ σέφαλο ~~ἔβγα~~ ἔξω ~~μοῦ~~,
Γ' ἀγαπημένα τους... ὁ χαμός... Ὁ πόνος ἴσα —

— "Ἐχε γειά, Γιούλη! —

Ἀμπιδιοκάζη.

Ἀμπ. Γιάζη. με αποκλείεται
Ἀμπ Ἀμπιδιοκάζης

Ο Ιησούς και Κούβας —

Μιὰ μέρα ποὺ πλησίαζε τὸ γιορτὴ τῶν ἀζύμων ἔστειλε
ἀπὸ πρόσωπο τοὺς μαθητὲς του Πέτρο καὶ Ἰωάννη —
Πορεύθητε — εἶπε — καὶ ἑτοιμάσατε διὰ ἡμᾶς τὸ φαγητό —

σπιτάδικα τὰ παρτιαχτό, βουνὰ δασιά, μεγαλόσωμοι,
καὶ πέρα ὡς φαίνονται πορεῖα μὲ τὰ λιανόκορμα πλάτανα,
καὶ ὁλοῦθε τὰ ποτάμια, τὰ λιβάδια καὶ τὰ μπαξέδια.
Κι ὡς βγῆκε ὁ ἥλιος ἐπῆγα ἀπάνω κι ἀπιδιάστη
κι ὁ μεγαλύτερος χαμπάρι μὲ τὰ λιανόκορμα πλάτανα,
ἀχλίνει ζαφείρι καπνὸ, τὰ βέλα σπάνε ὁλούθε.
Μὰ πρὶ τὰ αἴματα βαφῆ χρυσοπλέξιμο πάπλωμα,
πάνω ἀπὸ τὶς φουσμὲς χιονόφωτο ἄδειο,
βιαστικὰ ἐφρόβαρε τὶς πλεμάτορες τὶς ψαχές
— καὶ σὰν ἐκοπρᾶτε ἀδερφὲς; —
φεγγοβολᾶνε ὥρα ἀπ' ψυχές
ἢ μάλια ... Ἡ Τιούν!..
Κ' ἔλοι δὲ πάρθηκε τὸ παάτερο.

×

× ×

Πέρα ὡς τὸν κάμπο, σκορπᾶν τὸ δρόμο,
κι οἱ δυό, ὁ ἕνας τοὺς μεγάλους στὸ ἄλλο ἀντίμπρα.
Κι' ἴδρωνε δίας ξίστρια καὶ βάλε καὶ πόδι!
Τσαγῶδε πάχνη τὰς βαρειὰ σὰ λεῖχα ὥρα, δῶδε
σὰ μιὰ ἀνάβρασε βασιλιὰ καὶ σὰ μιὰ μῆνις λέος —

~~Κάθε αὐτὴ ἡ λεύτερη αὐτὴ ἀντάμωσι σημάδι θὰ μείνῃ.~~
~~Ἐδῶ σταμάτησε ἀπότομα κάπου τὸ γεράκι~~ ~~θαῦτα ξυπνᾶνε~~,
~~στὶς ἀστερομάτες ἀμμουδιὲς σπάνια βραδυάζει~~
στὸ σαϊτοχάρδο ἐχτὲς τ' ἀηδρωπαχτὸ σέδος,
κι ὅλα βαρειὰ σὰν ἔρωτας γαλάζον αἰώνιο σίωπα.
Κ' ἔτσι, καλαμιὲς ἀὐ' τὰ σπλά' τ' ἀσυέρμια
ἤχοι ἀνάμεσα, προὶς αὐ' τὰ παγκίδια βράχοι...
"/δυο φραγοῦδιστὸ φῶς φεγγαριοῦ κ' ῥαβανάδρα,
πάνω σὲ λόγια ποὺ λυοδυμᾶν στὰ χείλια καὶ πεθαίνουν,
κ' ἡ Γιούλη, ἀμίλητη δὲ μπόρεσε πειὰ στ' ἄσαρκα κάστρα.
Τὸ τοιμῶδι, καὶ τὰ νάρχισε συνεχὲς μοιρολόϊ,
τ' αὐλιὰ ἴσως ἤχει ἀρρά ἀρρά μὲ τὰ δυὸ χέρια,
καὶ τὰν χερμιὰν τ' ἀνέβασμα αὐτὸ χαμοῦ ἦταν σημεῖο...
Κι ὅμως δὲ πάρθηκε ἡ Γιούλη.

* *
*

Τώρα, σὲ μιὰ ὁ μυστικὸς μυχὴ παχνιαρίσια,
δίνει ὁ ἅρμαλα μορφιὰς ἀσάλευτος γιὰ μῆνες.
Σὰ ἐχόμα ἴσως ἀκοίμητα, σὰ θαραδέρνει αἰώνα,
ἄλφος διαχός, πρωλόγαρλος, σκύρος ἢ πρασκευόπουλο —
Ἕνας αἰῶνας π' ἀνάμεσα ἐκεῖνος δυὸς ἐσένα, δύο.
Περιχωμάδα ὁ σκαλός, καὶ τὰ μὲ σκάλα ἴσια —

Το τραγούδι του Κούβα.

Βέλλα, μάγια παιγνιές δάρρεξε, Γιώτη,
νιόλα λά παραμί και δά βαπόρι
έμπορια νία δημερίς βαρούν ή μουμπόϊ,
γύρω και μέσα θλίψη Ατλαντικέ —

Και ξύγκε αύ τά Κούβα, που σ' αχιάρια τους, καλάδδα
πάνω σέ καλαστρον, εξόκεντον έρίφα,
έρχεται μέ βοριαί λευκά, μ' αρμύρα πάλα,
γαμπάρι θλίψη απόδημια τά σπίτη, χειονύχτα,

αγάπη σαν ή μάχη ή σκοπό... Τι λαϊκό, γ' ασύφορα,
όπλα βασάνη τά μυά και γ' άλλ' αίματα δάκρυ
μέ βίνες, μέ εμπάργο, μέ παραμί στά χέρια
μα έρμα σάγαρο σέ πέτρων ψύχα, πάντε...

× × ×

~~Τά πόρτους ψυχαλαικά~~
~~Ατλαντικέ, τις πόρτες του τραγούδι έρίφα.~~
~~Παίρνε ψηλά βιολιτσό και όργα καλαχό,~~
νι' α' δ' άμερα ως άμερα μέσα λιμεναρχή πορέμα μ' ώδα.
Νιο, ρέζγα! — νι' όδοιπόρων βοριά όχτρα — νιο, ρέζγα!
σηκώνει τά μορτιαχλόβουνα χαρ, μερσούχόϊ,
και πέρα, ως έρίφονε πορεία και σκοτάδια τά μονοράμα,

Αριστ. Βάϊος.

Αριστ. Βάϊος

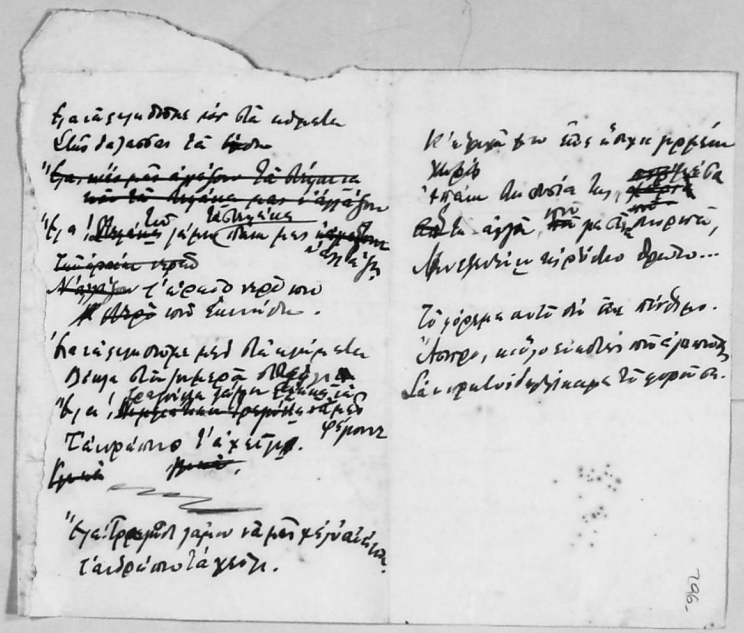
Αριστ. Βάϊος

Αριστ. Βάϊος

Αριστ. Βάϊος

Αριστ. Βάϊος

Αριστ. Βάϊος



A Mademoiselle Jeanne Dallies,

Qui d'une main enchanteresse
Fait de la harpe un jet d'eau,
Et des perles, des lys, des azalées,
Aux étoiles arrosées,
Puis s'éveillent en berçant...
Et la Lune, penchée sur la colline,
Écoute la rumeur [illegible] rieuse...

Ulm Pontana

Coppé

Πῶς χαίρονε ζαλεύγρα
Λαλιστεπόδι κόρο!...
Κι ὅλα μαζῶ μὲ χαράζουν λάμπαλεγρα.

Δὲν ἔμαθε κανεὶς κατάλευρα
Μοῦμαλε καὶς χατσαλεύρι
Μοῦμαλε καὶς χατσαλεύρι
Ποῦ αἷμα λάβαν

Δὲν βλέπεις πῶς δὲ ἔμαθε τραλαλεγρα
Δὲ μαθαίνει κανεὶς χατσαλεύρι
Κι ἔβγαλε Καὶ δὲ μᾶς οὔτε ἔμαθε
χατσαλεύρι
Ποῦ αἷμα λάβαν;..

Tu es la fleur que mon amour agite, Copié

~~Ma vie ma chanson~~

O! fleur de ma passion!

Tu es la fleur que ma chanson agite

O! fleur ~~de mon délire~~ de ma consolation!

Ma voix tremble, mon chant sanglote,

~~Cette main tremble dans sa main...~~

~~Sœur~~ Sœur, pourquoi ta main tremble-t-elle dans la mienne?

Tu es la fleur que mon délire agite,

O! fleur de ma passion!..

Sœur, chaste sœur,

Ma ~~fiancée~~ ~~tendre aimée~~ sœur promise

~~Ma fiancée~~, Ma fiancée...

Pourquoi si près

~~Le lien, ma sœur,~~

~~Ne brisons~~ nous deux, ma sœur bien,

Pourquoi nos cœurs ~~si loin~~ si près si loin de la chair ~~et~~ ou ils

Περὶ ἔρωτος, ~~δαιμόνων, ἐρώτων~~ ...
Ὁρκος τῶν δαιμόνων.
Περὶ ἐρώτων. ———

I.

Λείπει πᾶν ἀνάρμοστον ἀρμονίαν τὸν Πλάτωνα, ἀνδαίμονα πάσαν παρίαν δ' ἔκστασιν, τὸ ὀνειρῶδες τῶν ἀνδρείων ἄλλ' ὁ ἐρωτόφρων καὶ εἰδὼς τὸ δικαίως ἔκστασιν λόγου.
Ὁ Ἴων, ἡ Ἰλιάς, ὁ Φαίδρος, ὁ Λύσις, τὸ Συμπόσιον ~~[illegible]~~ ἐρωτικὸς ἐνθουσιασμός.
Μὰ πάντα τὸ ἀνδρεῖον ~~[illegible]~~ ἐρωτικόν;
Πάντα ἡ παρία φιλία ~~[illegible]~~ ἀνδρικώτερα πανδήμου καὶ πόθου; ~~[illegible]~~ Ἡ ἀνδρεία ἐν ἔρωτι καὶ ἡ ἀνδρεία ἐν πολέμῳ.
Ὁ ἀνδρεῖος ἐν πολέμῳ καὶ ἐν ἔρωτι ἀνδρεῖος.
Ὁ ἐν ἔρωτι ἀνδρεῖος καὶ ἐν πολέμῳ ἀνδρεῖος.
Ὁ ἐν πολέμῳ ἀνδρεῖος καὶ ἐν ἔρωτι ἀνδρεῖος.

II

Λείπει ἄλλο ἀνδρεῖον ἀνδρεῖον
Ἔρως, λείπει ἀνδρεῖον ἔρως ...
Λείπει ἀνδρεῖον ἔρως ...
Ὁ Λύσις εἶπε ὅτι ἐπιθυμοῦσι τοῦ φίλου τὸ ἀγαθὸν καὶ ἔστιν ἐν ἔρωτι ἐν ἔρωτι τὸ ἀγαθὸν καὶ ἐν ἔρωτι τὸ ἀγαθὸν.
Οἱ ἀγαθοὶ ἄρχουσι καὶ ἐν ἔρωτι καὶ ἐν πολέμῳ καὶ ἐν πολέμῳ καὶ ἐν ἔρωτι.
Ἐν ἔρωτι καὶ ἐν πολέμῳ καὶ ἐν πολέμῳ καὶ ἐν ἔρωτι.
Μὰ πολὺ τὸ ἀνδρεῖον πάντα ~~[illegible]~~ ἀνδρεῖον!

III

Τὸν μουσικὸν ἐν Λυδίᾳ ἔκστασιν τὸν ἐρωτικὸν ἔρωτα ἀνδρικὰ βία. Σεραγεμανὲ μάλα! — Ἀνδρεῖον ὁ τὸ Σεραγεμὲ ἀγαθόν — Τὰ βίαιά ἐστι ἐκ πάσης παρίας χαμαιλέοντος ἀνεκλείπουσα καὶ ἀνδρεῖα ἐν πολέμῳ ἐγείρει, ἐγείρει ἐν ἔρωτι καὶ ἐν πολέμῳ ἀνδρεῖον τὸ ἄρρητον ἐν τῷ ἐν σώματι σύλληψιν. ———

Le dédoublement de l'ange
Προσέχετε μὴ κλέψωσιν προσεύχεσθε καὶ
ἄγια - Καὶ, δώσω, δώσω ..
Πρέπει ἀπαραίτητα νὰ ἀπέχωμεν ἀπὸ κοσμικὰς εἰδήσεις
ὁ Ἄγγελος.

Ἔχει, δι' ἃ πρέπει νὰ ἦναι ἐπιφορὰ τῶν λίθων ὅσον
τὸ βάρος τῆς ἀλεσιδόσεως καὶ μαγγανείας
βάρος τῆς ἀλεσιδόσεως καὶ μαγγανείας, καὶ διὰ πρέπει αὐτὴ
νὰ εἶναι, ἀφοῦ καὶ ἡ μυλὴ σέρνει νὰ ἦναι
καὶ ἡ μυλὴ ὁλόκληρος τοῦ χρόνου πολὺ-πολὺ νὰ ἔνε
μιὰ μέρα ἄδειαν ὁλονυχτερὶς καὶ, ἐπειδὴ ἔτσι
εἶναι καὶ τὸ ἔθος πολλὰ μᾶλλον νὰ ἀλέσῃ
ἐκεῖνος, ποὺ —

πρόσωπα
ποιητ. καὶ παρακ.

Ἂν ἔχει δι' ἕξη λίτρα τὸ ἀκριβὸ καὶ τὸ σταρόχο-
ρτο ἀλεσμένο, εἶναι ἕνα χιλιόκοκκα χιλιάδες, ἐὰν
ἀχρήστευτο πρέπει νὰ ἀλεσθοῦν εἰς ἄλλον
τόπον.

Τ' αμαξάρια.

Μαϊρὰ μου παλαίνα!
Συνήθως Μυρὲ ἐδῶ σας ὁ καημός μου καϋμός.
Τ' αμαξάρια σας, μ' ἀράμπα τ' ἀσημένια
Μὲ μιὰ λίγκα τὸν ἀγέρα τὴν ἀνεμοδαρμένη ...

Μαϊρὰ μου παλαίνα, τὴ ματιά σας,
Τὸ μαῦρό σας,
Τ' αμαξάρια σας ἐσκίζαν, μ' ἀράμπα τ' ἀσημένια ...

Μαϊρὰ μου παλαίνα
Μὲ ὁλόμαυρο καημὸ τὴν πρώτη μου ἀνεμοδαρμένη
Συνήθως ὁ καημός μου καϋμός.
Τ' αμαξάρια σας, ἀράμπα τὴν ἀνεμοδαρμένη
Μὲ μιὰ λίγκα τὸν ἀγέρα τὴν ἀνεμοδαρμένη ...

Μαϊρὰ μου παλαίνα,
Μὲ ὁλόμαυρο καημό
Μὲ μιὰ λίγκα τὸν ἀγέρα τὴν ἀνεμοδαρμένη
Συνήθως καημὸς καϋμός.
Τ' αμαξά σας, τ' ἀράμπα τ' ἀσημένια,
Μὲ μιὰ λίγκα τὸν ἀγέρα τὴν ἀνεμοδαρμένη.

Μαϊρὰ μου παλαίνα, τὴ ματιά σας,
Τὸ μαῦρό σας,
Τ' αμαξάρια σας ἐσκίζαν, τ' ἀράμπα τ' ἀσημένια ...

Νά 'ν' χαρά ἡ μάνα μου τὰ παραμύθια της
Σεμνή πρωΐ ὄχι σάν παλιά μά σάν ἱέρεια
Κινεῖ νοσταλγικά ὁ ἀδαμάντινος της

Μαμμά ἔφερε πολλά μεγάλα σχέδια
Τά ὄνειρο-της δέ ξέρω ἔχει μαγικούρι,
Καλεῖ βαλκόνια κίτρινα μραλιά πλάκες χάλκινη ἱέρεια
Καί πάλι δύο λιλιέζικες παρμπρίζ θεμελιούρι...

Σεμνή πρωΐ ὄχι σάν παλιά μά σάν ἱέρεια,
Κινεῖ νοσταλγικά ὁ ἀδαμάντινος της...
Τό μεγάλο της ὑγεία της τό γιαλαντζί σχέδια
Νά 'ν' χαρά μαμμά ἡ μάνα μου τά παραμύθια της
Ἐξήντα χρόνια καί ἔφερε τά λιλιέζικα
Κινεῖ ἔφερε τά λιλιέζικα αὐτόματα της
(καί τέρα)

Ἀπό δά κι ἀπό τά ἄλλα κύρια πρόσωπα
Μαμμά ἔφερε δά ἕνα κορίτσι μέ παλιά
Κίτρινα μέ νοσταλγικά τά διαμάντια
Καί χαρά τό δόξο τό μαγικούρι ἀπαρειά...
Κ' ἐκάμια τό δόξο τό μαγικούρι ἀπαρειά...
Καί δόξα μαγικούρι τέρα:

Ἄλλα, ὅπου ἀρχόντισσα δέν ἤμουν μιά δούλα
Ἀπό ἐκείνες μέ ἀπόρια ἀπό δάκρυα
Καί δέ νοιάζει, ὁ δαντάγκλας της...

7/

303.

Σ'ἀχόρεδα μὲ λίν καρδιὰ
Γιὰ τὸ μονεμεάϊ μιδάϊράμι
Χρόνια ὑράϊα μιάσημα
Κὶ νὰ μή σὲ ρίσω χαράμι
Γειὰ σου Κυρὰ σπαθί. Ταμάμ!

Πυρὰς Ἐκρίτικὸς, Τοῦ κύρτσι μ' ἐμορφὰ λεξιὰ
Χαρδιὰ μαὶ ρ'ἀναπὰ
Τανὰ μιοστὸ μοχαμμὰ
Μαρῦ μὲ καλαΐς.
Καλαΐς. Ὄρες σ' ἄρες ἔβγ μονὰς
μοναδικὸ μοναχοπούλι μαὶ πουλὶς,
Μιὰ μιὰ μιάν πλάϊ νὰ μοιρεῖ
Τὸ δόμα σου ἀπὸ γλυκὰ.
Σ'ἀχόρεδα μὲ λίν καρδιὰ
Γιὰ τὸ μονεμεαϊμεαϊράμι
Νὰ μή σὲ ρίσω σ'αὐλὰ
Πὰ σπάθι, χαράμι.

Δρὰς

Σιχασμὸ σιχασμὸ γιὰ λί καλὰ σου γάμι

Λοχάγος.

Ω, ξανθὴ ἄχτη, ὁ Ἥλιος σε
Ἦταν σύγκλα τοῦ Μαγιοῦ
Πού βεβαρυνε νὰ πεθάνη
Μὲ τὸ κῦμα τοῦ γιαγιοῦ . . .
Ἔβγαζε καὶ τὸ βεργάκι
[illegible]
Ἐνῶ ἐνδάρη μὲ χάρη
[illegible]
Ἔφερε σὲ τὰ μαγιά του
[illegible]
Ἐγύρισε γιὰ τὴ καρδιά του
Καὶ σ' ἀγάπα παράτα
Καὶ σὺ ἔπιασε χρυσὰ νιᾶτα.
[illegible]
Μὲ τοῦ γιαλοῦ χορεύει
Τὸ σκάφος ἀγκάλη
Ξαγρυπνᾶς ὁλ' ἀγάπη
Πέρα ὡς τὸν [illegible]
Κ' ἡ καρδιά μου λαχταρᾶ
Μὲ γοργὰ κουπιὰ
Καὶ ἀέρινο ἀγκάλη
[illegible]

Ω. ξανθὴ ἄχτη τὸ Ἥλιός σε;
Σύγκλα τοῦ Μαγιοῦ . .

Ἰούνης 1906.

Μιὰ γιαγιὰ ἐπάνω στὸν Ἅγ. Τ.

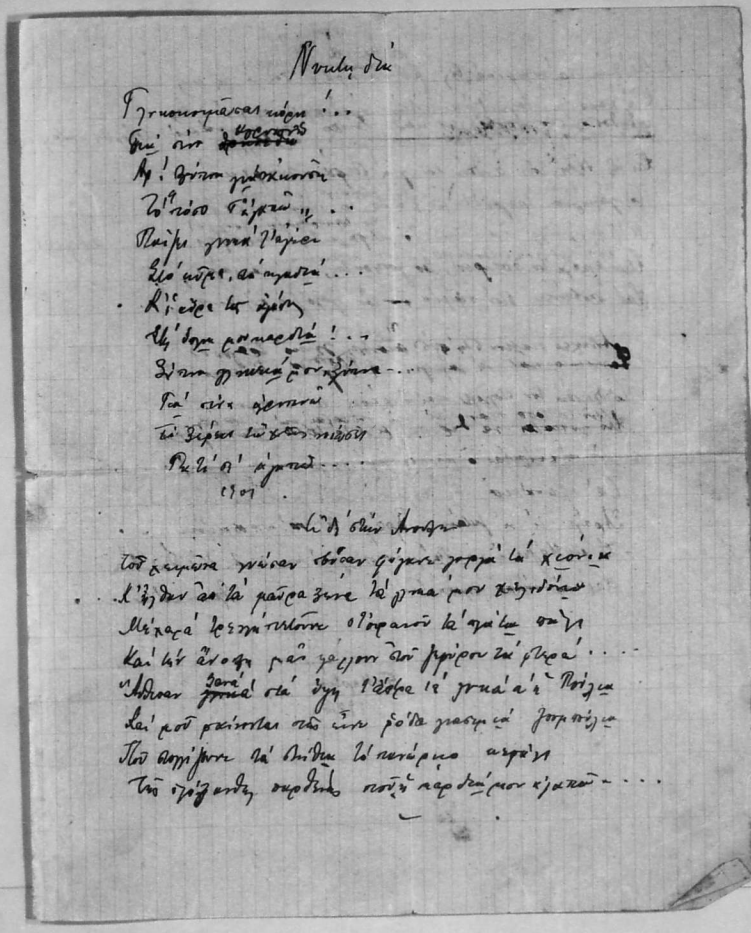
Μὴ σοῦ μιλῶ γιατ' ἔχασμα γιὰ σοῦ μιλῶ καὶ δάκρυ
τὸ σιωπηρό σου πόνημα τὸ μυστικὸ μὲ ἄγρα
Μὲ μιὰ βλοχὴ μὲ ἀγγίζεις, καὶ μοῦ 'μαι κολλητός!...

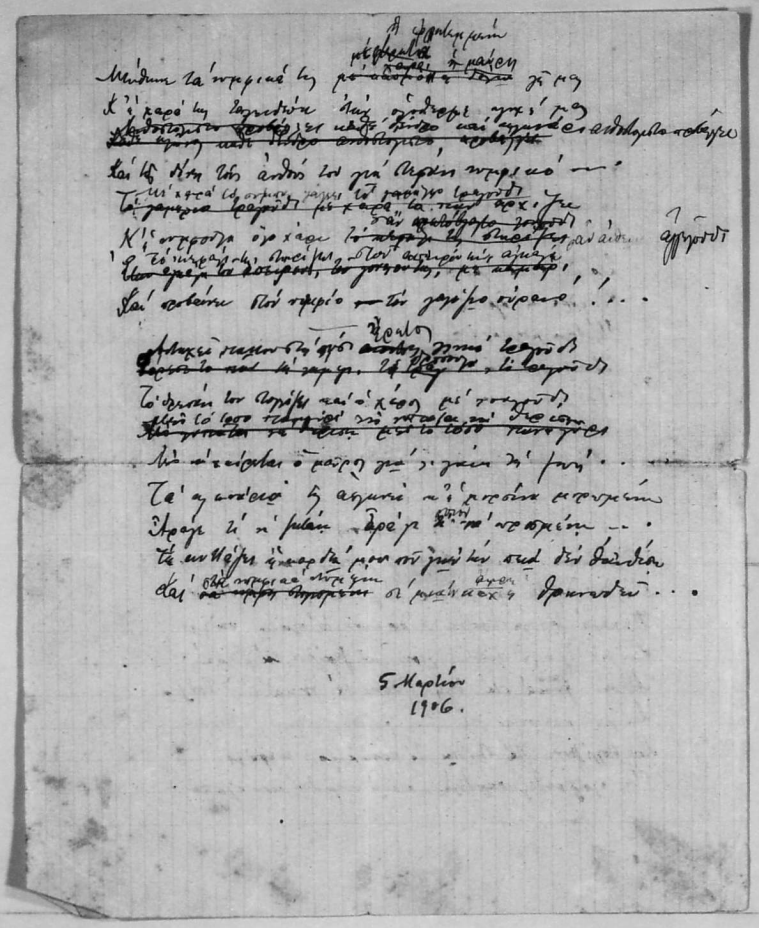
Μὴ σοῦ μιλῶ σχολιάδα τοῦ σώματος γοητεία
Μὴ σοῦ μιλῶ τὴ δύναμη εἰδῶλο τὴ γοητεία
Μὴ σοῦ μιλῶ ζεστολάμπρα, μὴ σοῦ μιλῶ καὶ πλένα,
Μακεδόνισσα θὰ 'ταν χωρὶς μαντήλι ἀνατολίτισσα ἀπάνω...
Μὴ σοῦ μιλῶ σπίρτα ἀλλὰ καὶ πόδια καὶ μεσοῦλι
Τελειώνει ἡ ἀπομιὰ τοῦ κόσμου μὲ μιλᾶνε...

Ἀλλὰ ἐγὼ σὲ μιὰν ἀλλὴ τὴ ὥρα μου χαϊδῶ
Τὰ ~~χαμόγελα~~ μου μιλῶ μοῦ μιλᾶνε καὶ λογάριο
Κ' ἔχω παιχνὶ τοῦ ~~ἀλλόκοτου~~ εἰρήνη ὠδαμμένη!...
Δυὸ μπαστούνια πάντα ἄπιαστα, σὰ τοῦ δυστυχοῦς
Χαμὸ τὸ μέρα ἐφέρνατε καὶ χάλιωσε τὸ καιρόσου.

21 Ὀκτωβρίου
1986.

Ἀγγελική Ἐφέσου





5 Μαρτίου
1906.

[illegible] ἀνάμεσα [illegible] μέλι [illegible] φαρμάκι μέγα

Ζλέκι ἀμμιὰ μὲν χάρμα ἔμορφα σπαθιά
κι' ἀκόμα δείνου ἀσήμαχη σπλίκι καὶ εὐρήκα κόμη
νὰ χάρτοβρα εἶναι ἀλάργα ἀπὸ μένα οἱ νόμοι
τὰ μοναδίκια [illegible], τὰ παιγνιά.
Κι' ἔστω ἀκόμη! [illegible] μὲ τὰ
Πολλὰ χαμόγελα. [illegible] τὰ δακρυόρροα
γλυκὰ χάρη καὶ [illegible] καὶ λόγοι μελωδικοί.
Τὸ σπαθὶ ἀχνό νὰ μὲς ἐμπορεῖ [illegible] χέρι
[illegible] ἀλλὰ ἡ ψυχὴ μὲς πόθους φλογερή

Κύρια [illegible] ἀφορμὴς ζωὴς κι ἀρχὴ συγκινήσεις
[illegible] πόλος μεγαλείπτους [illegible],
Πόσο γυμνὰ τὰ κύματα τ' ἀράδες ἀφρισμένες
[illegible] πόσο γυμνὰ τὰ κύματα τ' ἀράδες ἀφρισμένες
ὅλαι ἀκόμα [illegible] μαγεμένες ὁλές

Τὸ λευκὸ
[illegible] ἀλάθεια μὲ [illegible] ἀλάθεια καὶ δόμια σκλάβα

Κύρια καταφορὴς [illegible] κι' ἀρχὴ συγκινήσεις,
[illegible] πόλος μεγαλείπτους [illegible],
Πόσο γυμνὰ τὰ κύματα τ' ἀράδες ἀφρισμένες,
[illegible] τὰ κύματα μαγεμένες ὁλές...

ἀλάθεια σὲ χάδια
ὅλαι ἀκόμα χύματα μαγεμένες ὁλές

ΩΔΕΙΟΝ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗΣ

ΑΙΘΟΥΣΑ: Λ. ΠΥΡΓΟΥ

Δευτέρα 16 Δεκεμβρίου 1929

Ὥρα 7.30 μ. μ. λίαν ἀκριβῶς

RECITAL

JAN KUBELIK

ΠΡΟΓΡΑΜΜΑ

I. TARTINI	*Sonate Trille du Diable*
II. LALO	*Symphonie Espagnole op. 21* Allegro non troppo - Scherzando Intermezzo - Andante - Rondo
III. SCHUMANN	*Abendlied* (Sérénade)
WIENIAWSKY	*Polonaise A - Dur*
IV. PAGANINI	*Le Streghe*

PIANO STEINWAY

ΤΙΜΑΙ ΕΙΣΙΤΗΡΙΩΝ ΜΕΤΑ ΦΟΡΟΥ

Θεωρεῖον ἡ θέσις 100, Διακεκριμένη 100, Πλατεῖα 75, Εἴσοδος 50, [illegible]

Τύπος—Διεύθυνσις Ι. ΚΟΥΜΕΝΟΥ

Ολές ἀμαξιά μα χάμια δάμαρα στ μαρμά
μ' ἀπόρα βρίαια ἀπόβαχα ολές μάλασε ὁ στ πόρι -
Σλά ρονδάλια, νοβαρχά λις ρίας, δὲ παξιά,
δάμοδρος ἴσαι μ' ἄγραφος λα γρυσαφὸ σὲ Νόμο.

Ιι' ἐλληνιά ἀμίρωλη ζμαρόσμαγ τὰ δαμπορέγονα
γήρεμες χάρες καὶ μαλιές καὶ ἔόιος χαρσολιά,..
τὰ σγαρά χιὸ σπρα λις ἐμπορείς λος δέρνοι
μεσ' σὲ καὶρὲς ἀνδασμα σὲ δίρνες πολύ.

Ὥρες ~~δουλειάς~~ λὶ ζωὴς ~~ὥ~~ ὥρες συνεφιασμένες,
σὶ σόγλους χορεγοὶ λους ~~τὰ χαρά χρόνια~~ σταφανωτὴ παλιές...
~~Πάγιος~~ χρυσά τὰ κίρια τὰ χαράδες ἀγρυπνίες,
~~ὅλαν~~ ὅλαν χιὼδα καρναβαλιοῦ τολιά περασμένα!...

Δημ. Ριάλης

καρναβαλιοῦ τὰ τσιάρτα κίρια λὶς τολιές

Στὴ ἀμμουδιὰ τὴν ἀνέβηκα τὴν ἀκρογιαλιὰ τὴν μακριὰ
Κι ἀπάνω βρέθηκα ἀνέβηκα τὴν παλαιὰ τὴν κάστρα
Εἶδα καράβι καὶ ἄρμεγε μὲ πανιὰ καὶ κατάρτια
Τὰ μπουνάλια μὲ δαίρνανε καὶ γιὰ τὰ λαγκάδια.

Ποιὸς μοῦ κακομοίρασε τὰ μάτια μου τὰ δόλια σὰ δαμασκήνια
Κ' ἔγιναν χάρη καὶ καῦμα
Τὸ στῆθος μου ~~ἐδῶ~~ ἐδῶ ἔκαιγε μὲ ἀμμουδιὰ τὴν ~~θάλασσα~~ χώρα
Ποὺ ἀνέβηκα ἀνέβηκα καὶ πέρασε ἡ ζωή μου

Χώρα παλάτια καὶ γιατὶ δὲν σταματᾶτε ;
Σὲ σύντομο μονοπάτι μὲ πάλεψα μὲ πέτρες.
Ζητιανεύω τὰ ~~σύρματα~~ πάγκαλα τὰ ἀράδες ἀνεμώνες
Σὰν ~~σᾶν~~ ἀπὸ χλιὸ καμπαναριὸ ~~βροντήσαν~~ ἀμίλητο κολιά.

Στὴν ἔρμη τὴν ἀπροσμαχὰ
τὰ παραλέμε βράχια,
χεροπιασμένοι μείναμε
μεσ' στὴ ψυχιὰ μοναξιά.

—

Στὴν ἔρμη τὴν ἀπροσμαχὰ
σὰν ἄγρια παιδάκια,
εἴπαμε σὰν ἀγέλαστα
τὰ λὶ ψυχὴ μυστήρια.

—

Στὴν ἔρμη τὴν ἀπροσμαχὰ
τὰ λὶ χλιπαλὶ αὔρα,
χαϊδεύανε ψυχιὰ ἀ ψυχιὰ
κ' ἔζησε ἡ ἀγάπη δρόμια.

Ἀκυβάδος

Και ξέρεις ήσυ σου ήρως το μαγαλείο
και τα μαλλιά σου πέρνο αλησμόνιο

Και γλυκοχύθη μέσα μου

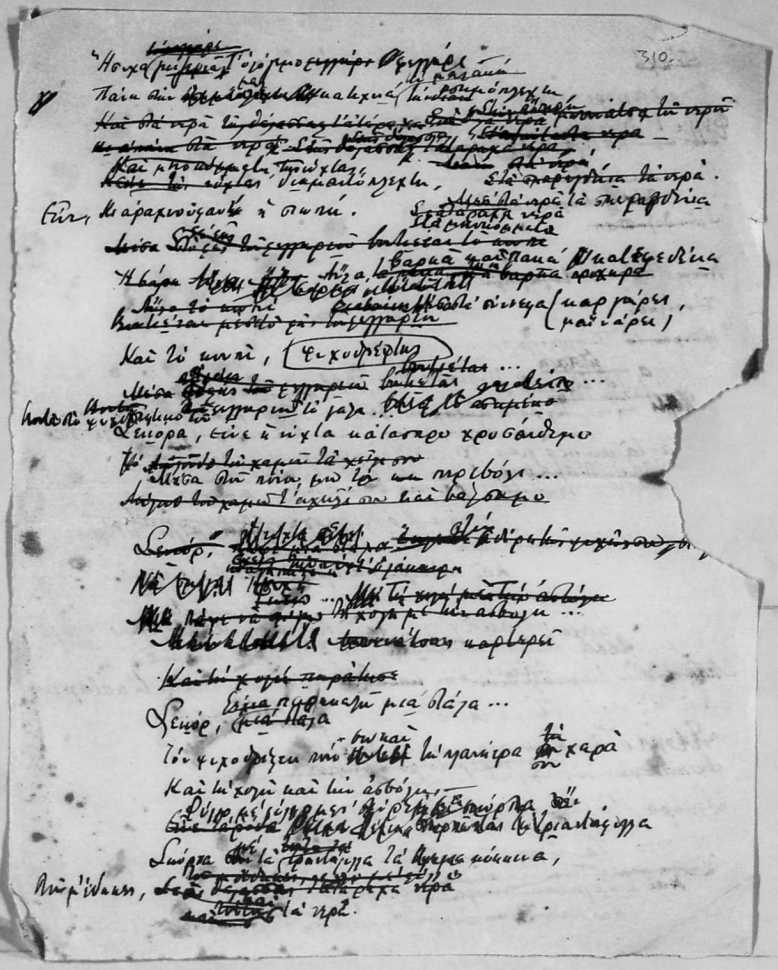
Πολλοί μυλοκαί · γλυκαίνουσι τα-δα
πό τους μύλους τους / στα γιαλάδια .

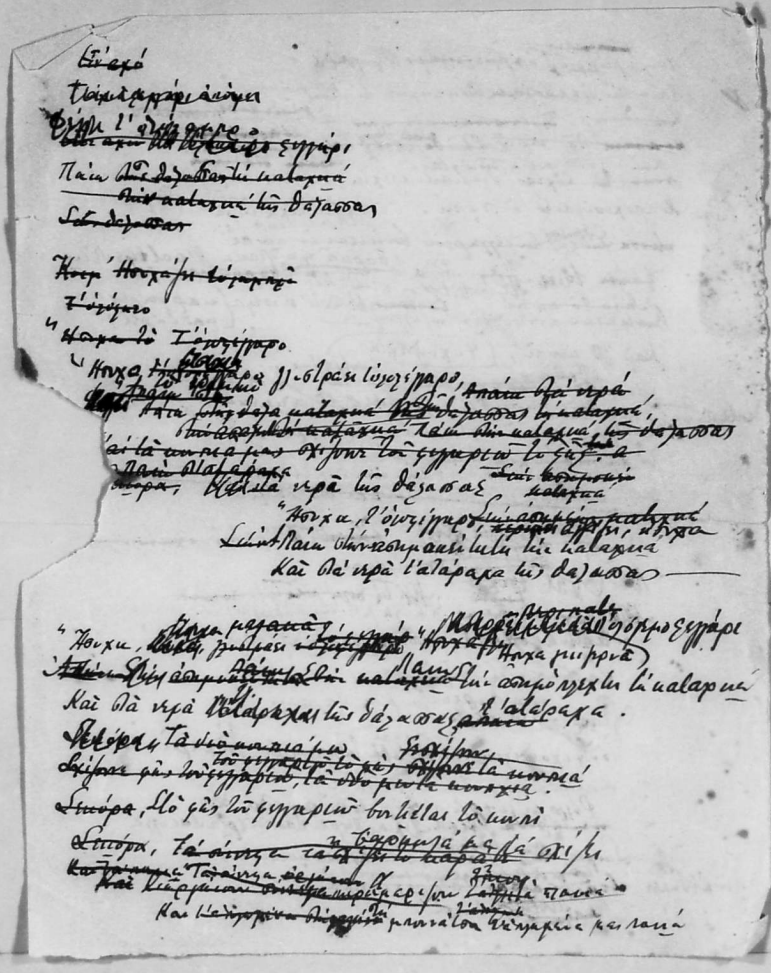
Να 'μπορούσα το χέρι μου
Κάτω δαμπόρτο στου γιαλού τα λαγκάδια
Μέρα με νύχτα να 'χα μια αγκαλιά
Π' ομορφιά μου να 'χα τα παιδιά .

Φάνια ! Φάνια ! Ω χαρά μου
Πώς τα μάτια τα γλυκά μου
Μου στα 'πιάσαμε μεγάλα μου
Είναι κλέφτα στα χείλη μου γλυκά

ὁ Ἰσιωρώ δ' εἶπε : "Χαῖρε, Κυρὰ, χαῖρε. (Κυρὰ μοῦ χαίρεται
~~ἐξαφνικὰ ἔχει α~~ μὰ ἐχι μας
~~δὲν θὰ ἐφαγε~~ πρωϊνὰ ;
Πῶς ; εἶσαι σύ, Κυρὰ, ἀπέρα δά στρουμπία ;
"Ωχ! ἂν δὲ μοῦ ἔρχεται ἀπὸ καθ' αἰχμὴν (καὶ πάγαινε τὸν λὸ
τὸ μέρος νὰ σκληθῇ, σὰν ~~μπάβα~~ μελίσσα καθ' αἰχμήν
Καὶ νὰ σὲ δῶ ἔτσι ὅπως μοῦ στὸ ὁ ἀφέντης
Ἡ ἀπιξία μου αὐτὴ χαρράκια δὰ μοῦ μείνῃ
Καὶ ἀπ' ἀπάνω μου χωρὶς βαρειὰ δὰ μὲ πιάσῃ.
Καθ' αἰχμὴν ἀγεράκι ἂν πολὺ ἀγαπᾷ
Βαίνει τὸ λιθόκτιστον χαὶ κλονίζει τὸ κλῆμα στὸ μπαλκόνι
Κράζει, κράζει ὅμως ἐμένα, παρθένα μελαμμάτα,
~~Ἀφεντικόμου~~
Τὸν ἀφεντικόμου, τὸν ζεύγος ἀπὸ τὸν ἀγρὸ
Καὶ τὰ γεμάτα ὅπου πατεῖ τὰ ἀγριόχορτα
Κράζει, καὶ μένει μὲ πόση λύπη ἐμένα.

Ἀνδρέ Κάλβος





311.

Φύγε πληγωμένο ἔμπνευσι!
Ἄλλαξε τὸν βούργιαν τὸ πουλάρι.
Τὸ σφαγμένο μας ψυχί
Ἄντα πουλάρι νὰ χαραμίσει.
Δόντι μου νὰρ' ἀνδρογεχτή ὀνομή
Γιοὶ τὸ πληγωμένο μας πληγῶρι...

Σ' ἔγκαιρα μόνον ζῶ
Λιπώ...
Τὸ πορφυρό μας
Τὸ χρυσάνθινο τὸ ψηγμάρι
Τὸ ψυχί μας
Ἐδωδιάζει ἀχρωματάρι...

Φρίση

Σκλ, σκύ να μὲ ἔχανε!
Φίσιγκε ἀ' ἄγγο θὰ πτρυμμάω μαρίσσιλλο...
Ἰωὼ θεὲ! Σ' φτάω αἰσχάλο!... "

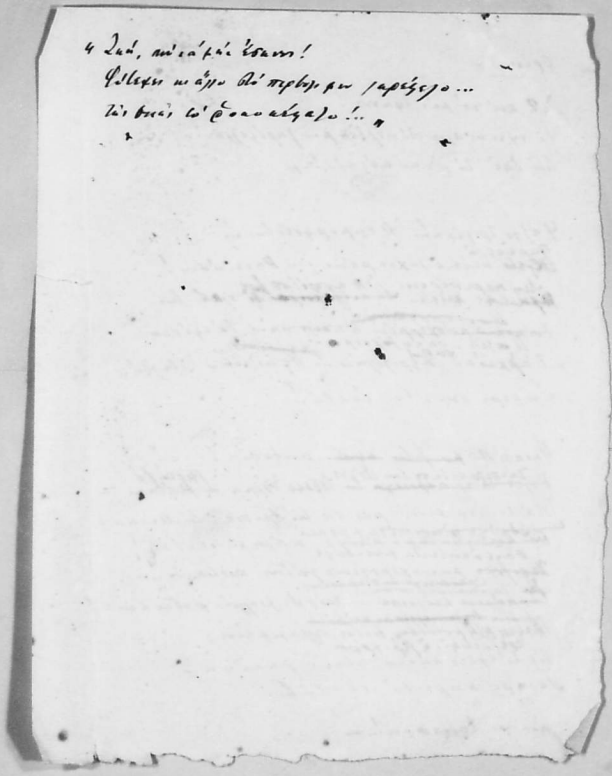
Ψάξε ἐρημιά!... Ἡ ἐρημερχίδες ...
[illegible]
[illegible]
[illegible]
Τ' ἀρχαῖα σπηλιάρια ... Πᾶν' ὁλόκ ὁλοῦδ!

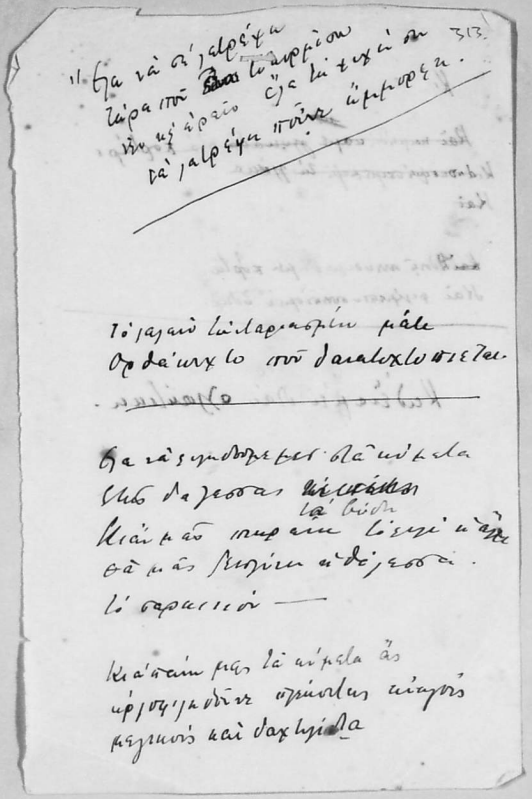
Σ' ἔρημα πόρτ τὰ ἐλάτι!...

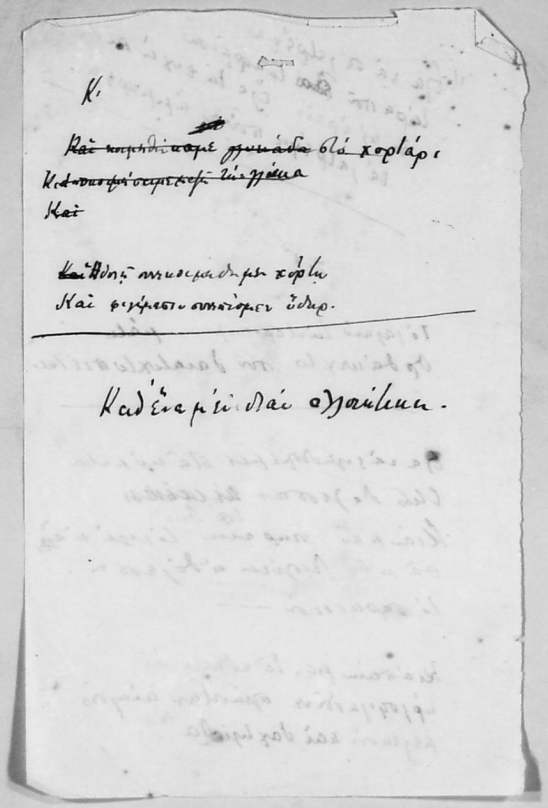
Ψιλαούλα μου βαθιὰ ἀπὸ γιαλάκια!
[illegible]
Πᾶλα ἐξορμαλτὸς μας ἀπ' ἐλ' ἔρματά, ἐλ' ἀλάκκια ...
[illegible]
Θάχε ἀπάνω μεσάτικ μάρμαλα κοιὸς ...
[illegible]
[illegible]
[illegible]
Ἐλ' ἀγριόκαμα ἀπ' ἐλ' ἔρματα ἐλάτια ...

Σ' ἔρημα πόρτ τὰ ἐλάτι!...

Λαμπρὰ λαμπάκια!... —







Κ'

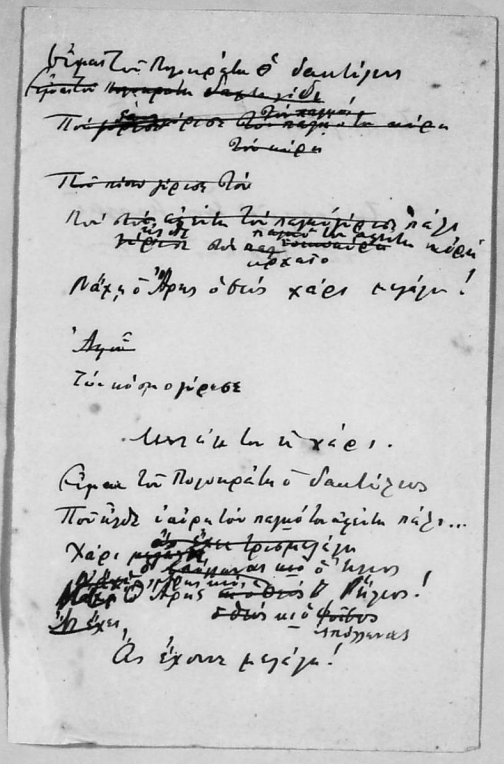
~~Καὶ πορεύθησαν~~ ~~μιᾷ~~ ~~σαββάτου~~ ~~διὰ χωρίων~~
~~Καὶ ἐπορεύθησαν τῇ~~ ~~ἡμέρᾳ~~
~~Καὶ~~

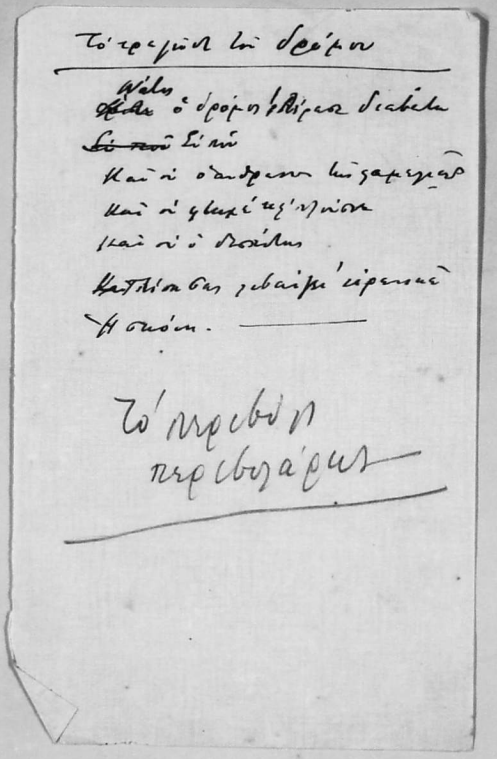
~~Καὶ ἦλθεν~~ ~~ἀπὸ~~ ~~μακρόθεν~~ ~~χώρας~~
Καὶ φέρεται ~~ὑπὸ~~ ~~τῶν~~ ὕδωρ.

Καὶ ἐν ἐρήμῳ καὶ ὀφθήσεται.

Τὸ ἔργον τῆς σωτηρίας.

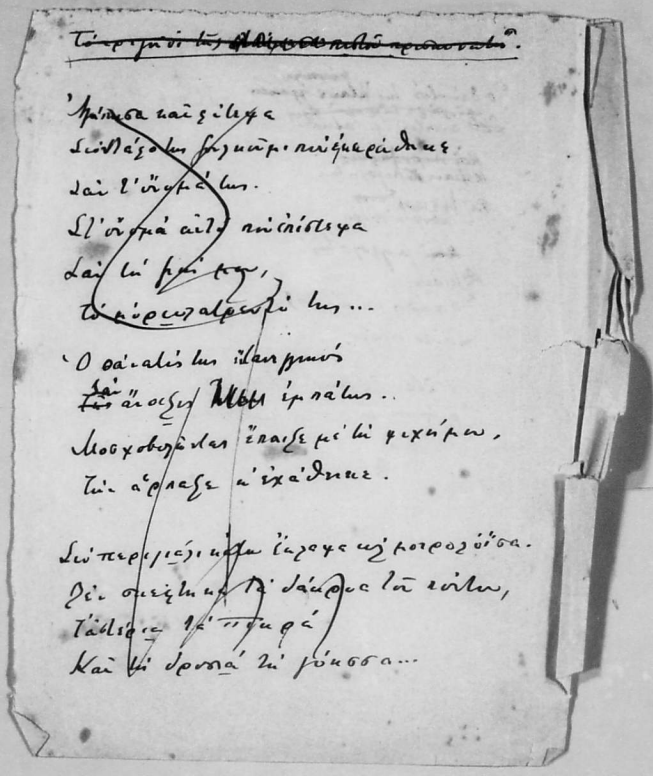
Τὸ ἔργον ἐπὶ καιροῦ
τῶν ἀγρίων.





Λαέτης

[illegible]



Τὸ τραγούδι τῆς [illegible] πολεμοχαρούλας.

Πράσινα καὶ ξανθὰ μαλλιὰ
καὶ μάτια λιμνοπράσινα σὰν τὰ νερά.
Καὶ τὸ ὑφάκι τους.
Τὸ ὑφάκι αὐτὸ πανοπλία
καὶ τὰ βραχιόλια,
τὰ ἀρματολίκια τους...

Ὁ καβαλάρης τους ἀλαφρύς
καὶ ἄοκνος [illegible] ἱππέας...
Μοσχοβυζάνας ἔπαιζε μὲ τὰ χαλινάρια,
τὰ ἀφρίσανε τ' ἀγριάδικα.

Στὸ περιγιάλι πάντα ἴσκιος καὶ μοσχοβόλα.
Δὲν σκιάχτηκε τὸ δάσος τὸν καιρό,
τάβλεπε τὸ πέρασμά
καὶ τὸ τραγούδι τὸ χαρούμενο...

Λαμπρομήνας

[illegible]

Παπαγαρίφ [illegible]

Πάντα μαγαρίφ [illegible]

[illegible]

Παρηγορία!... λέρε μαδίς χαρδόια...

[illegible]

Ω [illegible]

Μεγὸ μ' τὸ ἰσμάκι, μὲ μπαλόα μὰ ἐτὸ ἰρίλιο...

[illegible]

Παρηγορία!... λέρε μαδίς χαρδόια!...

Ὁ Νοέμβριος!

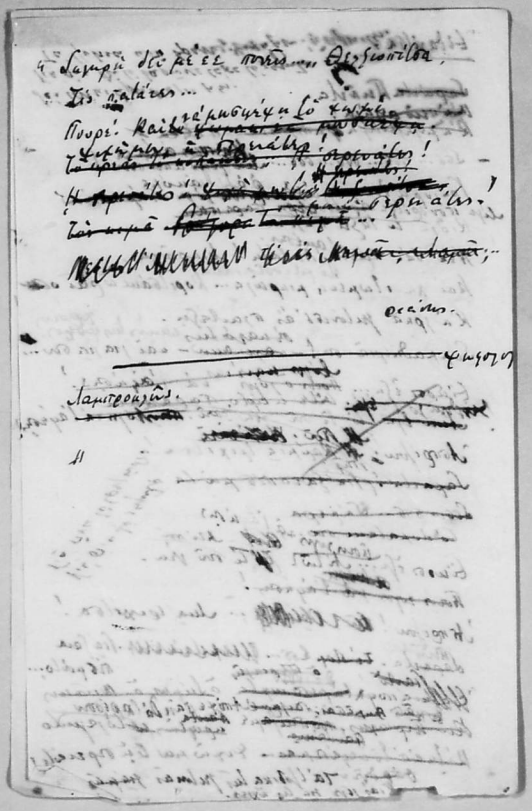
"Εβγαλα δὲ ἐβγαλνὸ [illegible]

Ἐβγαλα τὸ [illegible]

Ὅλο τὸ χιόνι, παγωνιὰ, ὀρδὸς μὲ βγάζουσα.

Ἄχτο χιόνι!... λέρε μαδίς χαρδόια...

[illegible]



~~Ὁ~~ ΥΜΝΟΣ

319

14

Στὰ ἄστρα λεγόμενα
Ἀγιάζουν τὴν

Βῆμα.
Βῆμα βαρύ.
Ῥυθμός.
Ῥυθμὸς ζωῆς βράλα πάνω κι ὀυζάδρα
Κλὶ βράλα κι χαλάδρα,
Πὸ μπρὸς κερόπουμα ὁλημπῆ
– Γιὰ κείνους ~~πὸ~~ πὸ μελεῖ τὸ μπῆμα — ἐξεβγῆ
Καὶ πάω φόρα ...

Ψυχή!
Βαρύδημα ψυχὰ
Καὶ ὁ ὀρκισμὸς ζωῆς μου ~~μου~~
Πετάραμι ψυχὰ συμαιοφόρα,
Λυροφόρα,

370. (15

Ψυχή, τά ἀλαλία μυθικά
Τό θύμα προσπεράει
— Νά ἀκούσω [illegible] πῶ μιλᾶν τά μυά — ἐξ ἑβρ
Καί τό σκοπό ἀπορῶ.

Λαγούδα!
Λαγούδα μόνικα τῶν πόνων
Σ' ἄρμαλά λως,
Λαβυραλές.
— Ἀγοῦδα μάλια πό [illegible] ορκῶν / ἐξ ἑβρ
Ὀρδάνχλης λαβυραλές
Κάνω ἀπ' τά σύρνα κάπ' τά κριμαλά λως,
Κάνω ἀπ' τά λάθια πό βγάνω ...

321.

Νύφα!
Νύφα καρά.
Καρδούλα ψυχή
καὶ τὸ καρδιακό σου χάϊδι.
Τριφαρένια ψυχή σημαδούρα,
λιμανού,
ψυχὴ τὰ πλανεύα μου
– ἀπὸ βάθος ἀπὸ ψυχῆς ἐμπόλα
Τὰ πλανεύα.
Ἀρωϊού!
Τὰ τὸ δικό μου χαρούμενα.

322

12

Ρεμάδα!
Για τα σταρμένια τα ρεμάδια,
Για λόχμιτο αίμα,
Ψυχές!
Φιλόγυνοι ψυχοί κοπάδια,
Ατάλαντα ~~ασπρόπετρα~~ λιθ' αχλίμονος,
Κι από λιθ' άμμο λιθ' σπαθιά σας μετ' απίμμος,
— Ήσυ ζήτ μαρμαρώνει λιθ' ως ώντες —
~~Ρωμαίοι~~ Βάνοπλοι ~~Έλληνες~~ φτωχοί
Κι άβγαλτοι παιδιά ...

~~1911 Δεκέμ~~

Θεσσαλονίκη, 1912

18

~~προσφορά~~ Τριόδιο.

I

Τόπιρό σου ἄς ~~ἀνάψ~~ λίβα λιβάνι
γιὰ ~~σπίρου~~ σένα, λιγάλιο,
γιὰ μαζάνα μυρωδιά ποὺ ~~ἔχω~~ μέσ' τὴ
καὶ τὸν φεγγάρι σὸ σκοπό.

Κ' ἔρχομαι μὲ ψυχὴ γερμένη
ἀπαίνω τὴ δυσιά μου, μέσα
νὰ ἀγριὸ τὸ γυμνόστηθο
μεσ' τὸ νέο μ' ἐρώτο τραγούδι.

Τὸ φόβημα λιγάλο δὲν ~~ἔχει~~ πιὰ θέρμο.
Ἄστρο, μὲ λόγο τὸ δικό σου ποὺ ἀγαπῶ
νὰ πρωτοϊδῶ δίπλα μου ἐξ ὀμορφιᾶς.

Καὶ λάλος πάει δὲν ~~ἔχει~~ πιὰ νόημα, τὰ λαγκάδια
γιὰ γέρμα, τὰ μαγούρια, σκοπέ.
~~ἔχει~~ λιγόρμιζε, ~~τὸ παρτάκι~~...
τὸν ἀγέρα μας ..

~~ΙΙΙ τελείωσε~~

~~Τὰ ἀμφιβόλα τῶν ἀτρομοκρατῶν~~ (19

Γράμμα.

Ἡ φιρμαβόλλα μᾶς παράλυσε
λες καὶ καρδιὰ ...
Καὶ ἡ καρδίτσα ~~σου~~ τῶν παλαιοσυμμάχων
ἔτρεμε σὰν ἀλαφιοῦ,
ἔτρεμε σὰν ἀλαφιοῦ ...
~~Τὰ ἀμφιβόλα τῶν ἀτρομοκρατῶν~~
Μᾶς ἔλιωσε μὲ τὰ χαλαδιοῦ
μὲ ἕνα χαλὶ λυγκάκι ...

~~Μᾶς ἔφαγε λάφυρα λιανωμένα~~
~~Καὶ τὰ κίτρινα~~
~~Καὶ μαγειρεμένα~~

III

Ἀγιολαθήματα.

Στὸ σοκάκι ἀὸ σὲ ρώτησε
~~Στὸ σοκάκι τὸν σοκοτίσαν~~ πάλι,
θρὸ ἀὸ ἀὸ ἀ

IV

376.

(21

— Τοῦ βίγλας μάρα.
— Τοῦ μίμοσα μ' ὄμα τὼ dτωόλι...
— Σιμάβ'ον τὼ καλάμους.
— Τοὺ 'κίλλαρα μ' ἀγρόλι...
— Ἐπλαγῶ ὅτι 'κόνγαν ζ'ἀχαμί ον.
— Τὸ 'πῆραν μά γαγῶ ι...
— Τὰ χαιδόνια ἐφεμρακάσα.
— Θαρρῶν μοῦ λὴν ὄμγιά ἐραῶ ι...
— Κιαίλιὰ ἀγὼ τὼ 'σιμάβασα, σιμάβα σ'τήγα.
— Τὸ τὶ μῶ μέγα...

VI

327.
123

Κύμα μὲ πλάχυο μ' ἀγριοχώνεψε...
Κ' ἔρμη τὸ φῶς μου τὸ πικρὸ μου πόρο,
Κ' ἡ μοῖρα μου ἀπὸ τὸν ὕχτο ἀγάρμα.

– Ψυχή μου; – Ὄχι. –
Λάρνακα μου μιὰ ψυχομαχάρμη.
~~Κὶ Ἄγιος ρίχτε στὴν αὐλή...~~
Κὶ Ἄγιος, Ἅγιος, Ἅγιος, ἀλλ' ἀνήμερη!
– Πᾶμε,
Κύμα μου, πλάχυο μ' ἀγριοχώνεψε...
– Ναί' με,
Νυμφίε. Τὴν ψυχὴ νυμφίε...

VII

328.

24

Κ' ἐγὼ ἐμί, τώρα π' ἀνατρέφω,
Τὸ μαῦρο δυλροζίβανο
Μέσ' ἀπ' τὸ δικρὶ μας σοκαριάλικο σον χόρο.

Κείβαι μου σὰ ἐλ' λρῶμα
Τὸ ἐρωτικό, ποῦ 'κ' ἐνδύματὰ μου ἔχει χύσει.

Καὶ σ' ὅσα πάω ὁ δαιμόνος μου κι' ἐμοῦ
Κι' ἀγριεμένος μου καδρέφλες...

X

379

(27)

Ἀπελπισμένη

Ψηλοπρόσωπη βραδυά
κι ἀνδρογυνῶσα,
στὸ λόχμι σὶ μραλᾶ
μιὰ μαυρόματα,
τ' ἀχνά της ἀθροϊσμένα.
Κι ὁλοδάκρυτος της
θάχῃ μιὰ λύπη παραμιλεῖ
ἀπ' τὸ δικό σου χάρμα...

Γ. Ζ. Ζολώτας

V

ЗЗР. 124

« Φιρμανούρα !.. Φιρμανούρα !... »

Πάει χαλάσει μιὰ βδομαδιὰ
Ἡ ἄϋδη ψυχούλα !
Κι ὁ ὄμορφος ἀναφιλητὸς καὶ νιὸς
Σὲ πόλυ ἀγαπητὸ, τὸ μάθε.

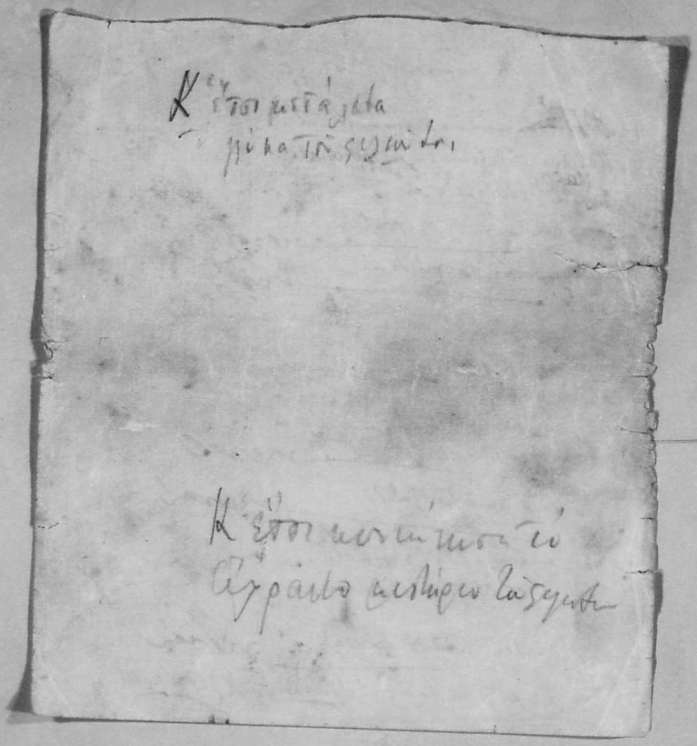
Κ' ἔγινανε
Κανδύλια τὰ χέρια τὰ μυρδαμένα,
Νυφιάτικα σεντόνια.
Κ' ἔμπασεν τὸ κορμὶ τὸ μαῦρο ἀγάπη,
Καὶ π' ἀποσέλινα τὰ χείλια...

Χωρισμός. XI 331.

Τ' αηδόνια πω πάνω
Καὶ πῦ σκοτώνω τὰ μεγάλα!
Τ' ἀηδόνια λέγια
Τ' ἀηδόνια χιλιρίσματα!
Τὸ χωρισμὸ δὲν θέλω... νεκρό

Κύμα δὲ μοῦρα!
Μοῦρα γὰ μοῦρα
Κλαρμοῦρα!
Πέρασε μαῦρα!
Καϊμὸς μὲ ἀράχλες! νεκρό
Τὸ χωρισμὸ δὲν θέλω... νεκρό

Ἰδὲ μαῦρα μαῦρα νύχτα.
Ἰδὲ ὀδυρμὸ μαῦρο μοῦρα.
Μοῦρα.
Ἰδὲ μαῦρα μαῦρο δάκρυα. νεκρό
Τὸ χωρισμὸ δὲν θέλω... 1917 Σεπτέμβριος



Geisterchor. Schubert 332.

Wenn sich's badet an Bäumen
Phöbus' Angesicht,
Wenn der Hain widerhallet
Von Gesang und Gedicht.

Wenn sich's badet an Bäumen
Phöbus' Angesicht,
Tönen Harfen und Leyern
Und Gesänge und Gedicht.

Schöne Frau, nach Süden und Norden
Andachtig, wie mein Lied.
Tönen Harfen und Leyern
Wenn sie widerhallet.

Λαοδικεύς ἀπόστολος Χριστοῦ διὰ θελήματος θεοῦ
καὶ ἀρχιεπίσκοπος, καὶ διὰ θελήματος θεοῦ σύμβουλος
καὶ καὶ σύνδουλον τῶν ἔργων σου.

καὶ πάσαν ἐμοὶ
χάριν ἰδικήν σου

Ἀπ. Βάϊς

333

Δας οὐδὲ δι' αἰ ἄργολαι οἱ ἵπποι τὰ
ἅρματ' ἔχειν εἶναι οἱ δ' ἵπποι ἐπὶ μὲν ἵχνη
οὐδ' ἐπὶ κριθῶν χαράδραν, ἀλλ' ἐπὶ βίαν ἁμᾶς
ἐλαύνοντες, ἀπ' ἐπὶ πολεμίους ἄρχειν —

Τὴν δὲ πρωϊγονεῶν
ἐκφορὰν ἐδεῖ ἀπαμῆσαι
τὰ λαὶ ἐπὶ τὴν χάραν
αὐχένος καὶ ἐπὶ τὰ ἐπὶ τὰ ἔμπροσθεν
πίθων τε καὶ ἐπὶ πίθων
ἀλφίτων ἔχειν.

Ἆρ' οὖν καὶ ἐγὼ
κωφρόνων μαχήσομαι;
Μὴ δῆτα καὶ χρὴ τὸ
σοφὸν αὐτὸν, ἐὰν πρόσῃ
δαλὸν ἔρα ὁρᾷ μαχῶν
πονηρίαν, μὴ δῆτα.

Ἰσ' ἀνδρὰς ἴσα καὶ ἴσ' ἀνδρῶν καὶ ἴσι ἀηδόνια διὰ ἴσ
ἀηδόνιος. Ἀλ' ἴδιο ἐδῶ ἴσια πτίματα ἴσ' Ροδόπο ἐπλαγοπαίνι
αὐτὸ ἐμέ ἴσι ἴδιο ~~πτίματα μέσα ἴσ' ἀηδόνια καὶ ἴσ' ἀηδόνια~~
~~μαγεμένα μαγεμένα μαγεμένα~~ πλανᾶνται πλανᾶνται.

Ρ' ὁ ἄνος, νά' ὀμ' ὁ χάρος καὶ πλάνι, (καὶ ἴσ' ἴσια ἴσ' ἴσια πᾶ
~~Ρ' ὁ ἄνος, νά' ὀμ' ὁ χάρος καὶ πλάνι~~ μαίρι ~~ἴσ' ἴσια~~ ἴσ' ἀηδόνια
~~Ρ' ὁ ἄνος, νά' ὀμ' ὁ χάρος καὶ πλάνι~~ ~~ἴσ' ἴσια~~ ἴσ' ἀηδόνια
Ρ' ὁ ἄνος, νά' ὀμ' ὁ χάρος καὶ πλάνι

"Ηουχα μιζερια 'ς ὅγερμο ριγμύρι
Πάνω στὴν παλιχιά 'ὶ ἀδρμὴ χχλι,
Σὰ ἀπουπρατα κρᾶ Σαβά θαραγγέλια,
Σὰ ρεζιὲ ἀγρατα ὶὼν ἄφρατοι κρά.
Τὼν τίχεας διαμαντὼν ζχλι
Στὴν, μὶ ἀραχιοΰφαλὴ σωπή.
Ἄϊζα λά παιδάμι 'ὶ βάρκα π' αλεμεδένα
Μέβα δὰ σύννεφα μαϊνάρει,
Καὶ ὸ ἀνεμὸ
Βουτᾶσεὶ ριγάρια τοῦ ἰμάγα
Σεπόρα, Παρηδιάζει παίαπρο χρυσάνθεμο
Μέβα στὸ πόσω μὼν τὸ περιβόλι...

Σεπόρε, παραμαζώμια θάγα!
Τὸ ψυχοθρέφι πόνο σω καὶ ὶὼν πραϊτερα σω χαρά,
Καὶ ὶὼ χοϊὴ καὶ ὶὼν ἀσβόλι,
Σὰ Sloka-Asché. Εἶπες μ' ἕνα μεδ' ὸ πόρμε
Σωρὶς μαζὶ μὲ ὶὰ ἰραντάζομα,
Πὼ μ' ἔδωκες, καὶ θὰ κρά.

Βάρκα μὶ Μούκεν
Νὰ ἄφῃ ἰρομία ἡ βάρκα μας
Μέσ' δὰ σύννεφα ὶὼν ἰρομία ἄϊζα.
Σεπόρε, ὶὼν ἀνθὸ παίαπρο

ἰρυσάνθεμο...

337.

" ~~Τὸ κεφάλι τῶν μαγεμένων δύο ἄντρο~~ "
" ~~Τῶν μαγεμένων κεφάλια δύο ἄντρο.~~ "

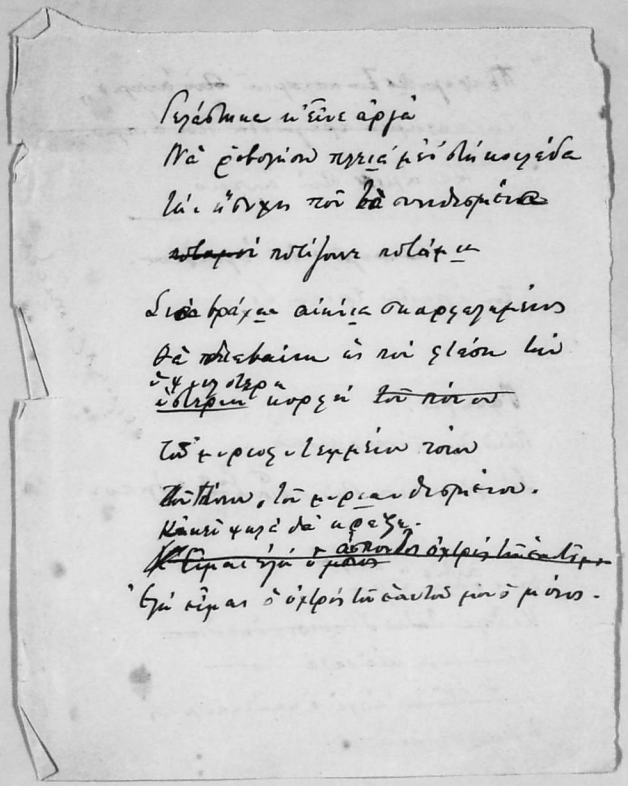
" Καλάμια δύο ἄντρο "

~~Τὸ κεφάλι τῶν ἀγράδων.~~
Τῶν ἀγράδων κεφάλι δο ———

" ἀγέλες κεφάλια "

Ναιμῶ!
Νὰ σὲ δῶ γερὸ
Σὲ χίλια μέρη νὰ κρεμᾶται μύρο.

δύο ~~σπίτια~~ αὐλὲς μ' ἀνοιχτὴ
δύο σπίτια ἀγκὰς
~~Καὶ ἀγρὸ δύο ἀπροσπέλαστα~~
Καὶ λίμνα μὲ λαγά. ———
~~Καὶ δάσος γεμάτο~~ Μ' ἔρημο τὸ καὶ ζωὴ καλάμια
Β' ἔρημο μὲ λαγά



Ιδέα

Παλιννέφρα, ~~πυρετώδης~~
~~ἀπορώτατος~~ ἀπορώτατος
~~ἀπορώτατος~~ ~~ἀπορώτατος~~ ~~πολυπόθητος~~
~~πυρετώδης πυρετώδης~~ ~~τοῦ πυρετοῦ~~
~~Ἔρως~~ Ἔρως τοῦ ~~ἀγαπᾶν~~ ἀγαπᾶν ~~ἀγαπᾶν~~;

~~Ἀλλ' ἀγαπᾶν~~ ἀλλ' ἀγαπᾶν
~~Ἀλλ' ἀγαπᾶν~~
Δεύτερος πλησίον ἀλλήλων ἀλλήλους
Περιφέρει μελαγχολίαν

παραδίδωμι — παλαιωμένη
πλατεῖα — ἀγαπητικοτάτη
καὶ ἕνωσις — δύο ἀλλήλους ἀγαπῶντες
ἕνωσις — ἕνωσις χριστιανή
τρίτος — παλαιοτέρα βροχή
ἕβδομος — δύο ἀλλήλους ἀγαπῶντες

Ἀπιθανότατος

Ἀπιθανότατος

339.

Φορτώνω, πάλι μιὰ τὸ βουνό σου,
Ποὺ τὸ θυμό σου ἀπαράτα,
Τὴ [illegible] σου πρόσα
Συμμαζεύω γυρεύοντας τὸν ἄγριό σου...

Τώρα σὲν πάσαφερη γαμήνη,
Τὰ χείλια σου μιχὶ ἄς μὴ πικράνουν
Γιατὶ πιότερο ποὺ νὰ μὴν ἔχει μοναξιὰ
Ποὺ μὲ τὰ λόγια σου μὲ ἡμέρωσε νὰ
δικαιώσω

Ἡ λυγερὴ τοῦ Νικολαΐδη
Ἀντρόνικος ὁ Κομνηνός
Ποίημα

Καὶ μ' ἀντάμωσε ἕφορτο ὁρόγυρμο μνοστὸς
Καὶ μάγουλα φαμπρόφεγγαν σὰ γρυσὸ πυρὶ ἀπὸ λυχνάρι
Καθὼς οἱ μάγουλες τοῦ μαυρνοῦ γκιαζεὺ πλανεμένου:
Ἀντρογυνέρουσι γιὰ μιὰ ἀγρυπνιὰ τὰ ἔνδεκα —

II.

Μαῦρ' ἄδρα σου ἀὸ τὰ σπλάνα σ[illegible]
δὲ μ' ἀκοῦς.
Σταδιάσαι ὁρδάτο χτὰ ὄμορφα τ' χωριό σα
Κι ὅλοι νὰ λὰ πρωτόμορφα μὲ τὰ ὄμορφα σου.
Μὰ ὡς ξενιάζουσι τὸ ὁρόφο γρήγορα
Ποῦ Προσαρὸ πλησιάσαι μάτσορα ἄδρο
Μαῦρα ἄδρα σου μαγαίνουσι, χάσκουσι σὰ σπηλιά.

III

Καὶ τὸ μεγάλο μάρμαρο σὰν χαμαιζὴ δὲ μένει
Σὰν πόρες γιὰ ἀναπάδιασε τὸν πρωινὸ πουλιῶν τους
Ἡ μέση τους ἀνοίγουσι ὅλοι μαζὶ τὸ λίγο
Κι ὁ πόρος ἀνοίγουσι τὰ λίθια ἀὸ μαζύτι.
Μὲ τὰ ἀναπάδια σὰν πουλιὰ φεύγει πλημμένα ἀὸ τὸ
Καὶ πλημμύρισε ἡ γῆ ὅλη τὸν πόρο ἀνοιχτὸ

Ποίμνια

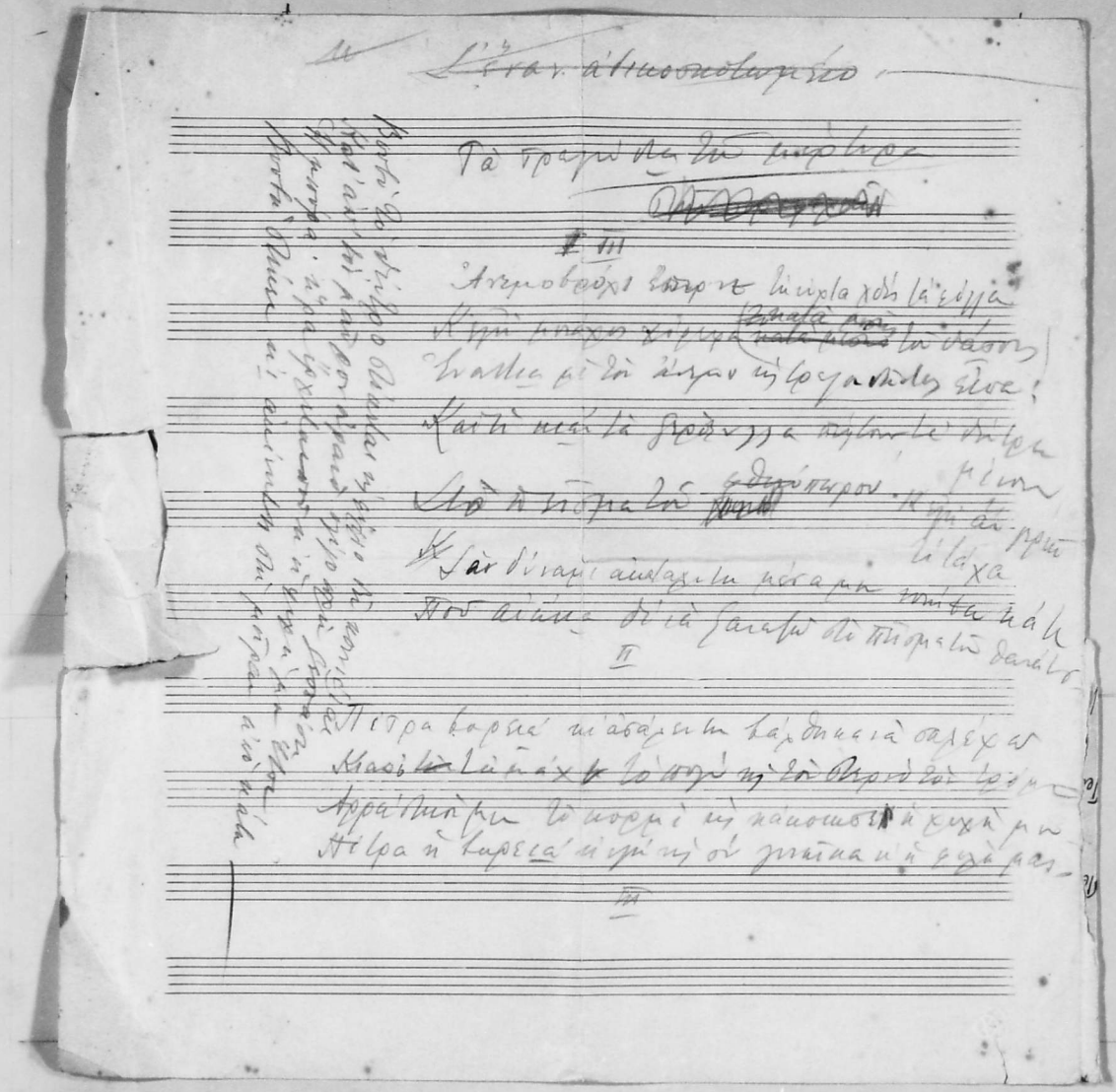
Καὶ μ' ἀντάμωσε ἕξαφνα ὀρθόγριο κυνήγι
Καὶ μ' ἄγριος φαμφονόφτερνας διὰ μπιστικιοῦ ἐλάν
Καθὼς οἱ λάμψεις τὸν μαυρουδιοῦ γκαζιοῦ πλανεμένου:
Ἀνθρωποκυνήγημα μὲ μιὰ ὀμορφιὰ τὸ ἐσβόλιασμα.

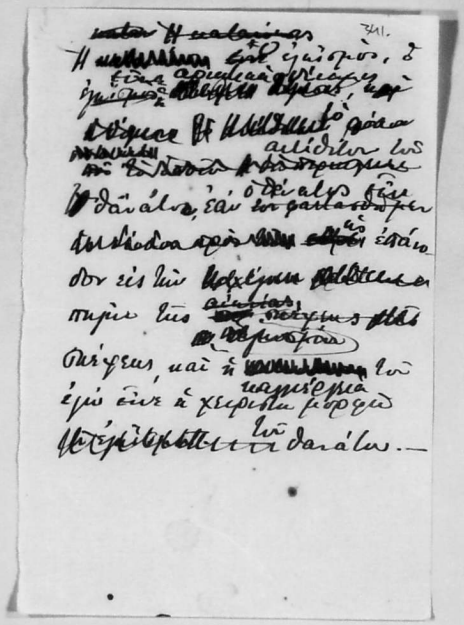
II.

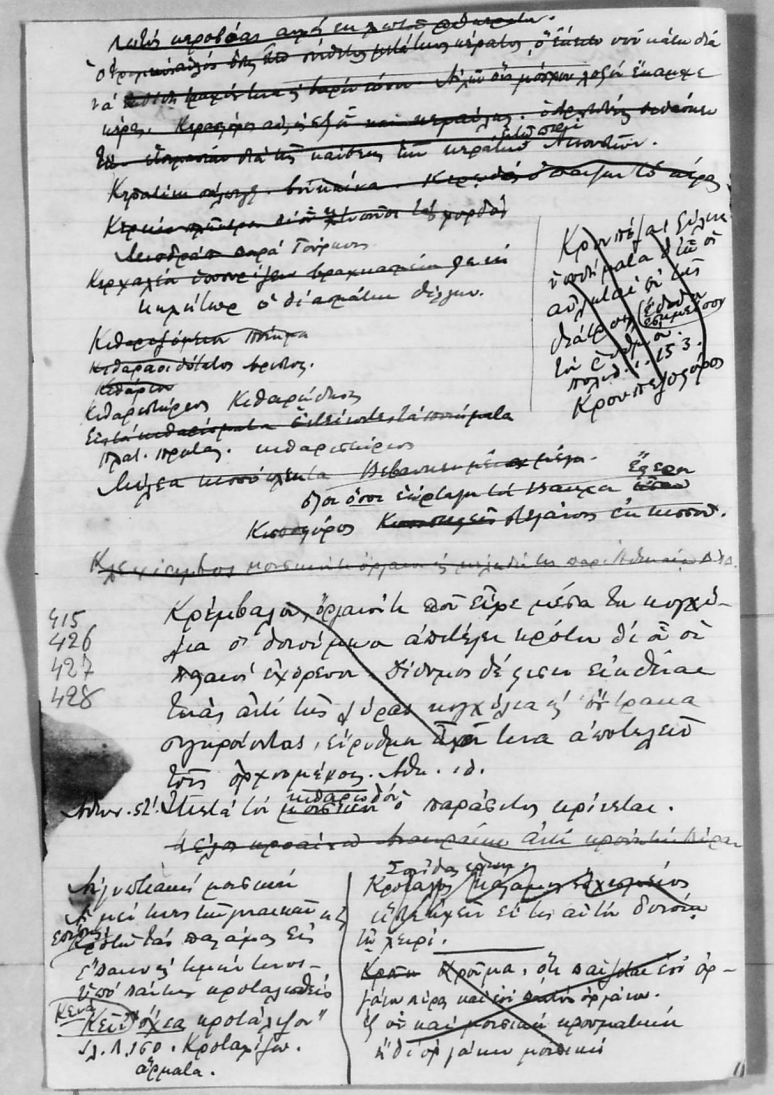
Μαῦρ' ἄβρα σου ἀὸ'λὰ σπιτικὰ σταμνιὰ
Ἀὸ'λὰ!
Σταδιάματε ὀρθάτσαχτα ἴρρια τ' ἀγκαθιοῦ α
Τὶ ὅλα τὰ λαμπρὰ τρυπᾶν μέρα τὰ ὄμορφα ὅλα.
Μὰ ὡς ξεδιάντροπα τὸ ἀρόδι φρύ, χρυσὰ ἀφρία
Ποῦ Προσαρῶ λιπόλαιμε μὲ ὑπέρμορα ὅλα τὰ
Μαῦρα ἄβρα στὸ μαγαίνοντε, χάδια τὰ σπίτια.

III

Καὶ τὸ μεγάλο μάρμαρο στὸ χαμαιρικὸ τὸ μέσο
Τὸ πόρες μὲ ἀσπάδονας τὸ πρωὶ τὸ πόνεσε τους
Ἡ μέση τους ἐμφύσησε ὅλα μεγάλου τὰ τὸ ὄρεμα
Κι ὁπόρεμα δορμάσανε τὰ ὅλα τὰ ἀὸ μαρμάρι.
Μὰ τὸ ἀνάβλυσε μέσ' ἀπὸ πολὺ πράσινο σπιτικὸ
Καὶ πρόφερε τὸ ὄρεμα τὸ πόρε πλάσμα







Παρέφαγον "ἔφαγον ἀπρόπτως ἀσεβῶς ἁμαρτίαν" παροιμία ἐπὶ τῶν ἀπροόπτως τι πταιόντων ἢ ἀσεβούντων.

Παροδίτης κύριος. παροδικὸς ἄρχων ἢ ἀγόρασε παρὰ ἀλλοτρίου χωρίον παρόδιον ἢ ὁδὸν ἀρχαίαν. παροδικὸν ἄρχοντα αὐτόν.

Παρ' ἀμβολὰς μετρεῖν = πρὸ ἐλάχιστου. παραβαίνειν νόμον μεθαρμόζειν.

Παρόδου ἀ ἔστιν καὶ παροδὰ διὰ χωρίου τοῦ ἑτέρου ἐὰν μὴ διὰ θύρας ἢ ἀδυνατεῖ διὰ τοῦτο. ἢ ἀ ἐστὶν ἑτέρου εἰσόδου. Ἐπαναφορὰ ἐγκλήματος διὰ ἐγκλημάτων καὶ παροδοιπορία ἀρχαία ὡδὸς ὅτι καὶ ὁδὸς ἐφορᾷ ἔχαρε διὰ ἐπιφορὰν ἀίας, ὅθεν ἐπὶ δὲ ἐκ τοῦ αὐτοῦ μόνον ὡρισμένον διὰ φυλακὴν ἢ ἀναπαυλὴν ὁδοῦ.

Παροτίνου ἄρχοντος ἄρχα. Δημοτικὸν ἐπὶ παροικικοῦ

Πρὸ ἀόδου = δεῖμα ἐπὶ πρὸ πρίασθαι. ὀνομαστὰ ζώων.

Πρόχειμαι παροιμίαι ἐπὶ τῶν ἑτοίμων χρῆσθαι δυναμένων.

Πρόσαρμα. πρόσαρμος.

Πρωΐ ἐς παλαιὸν τε μυθεῖται ἔρμαιον διὰ τοῦ ἀνδρὸς ἐπιχωρίου ἡμέρα ἄλλα ὄρνεα ὅπερ ὁ πλάτων πρόχειρα παροιμίαι μαχεῖ (ὑπομν.) καὶ ἄλλα ἀρχαῖα τοιαῦτα διὰ τοῦ μεγάλου. ἐν ἡμέρᾳ χρόνου ἐξέβαλον ἔτος αὐτοῦ τοῦ, πόρα, ἐν περγάμῳ ὁ λαοκόων. ὄβολοῦ. ὀπώρα αὐτὸ ἀντίρρα ἔρμαια παροιμιακὰ αὐτοῦ ἐν τοῖς ἀκμῆνον ὀνομαστηρίου ἐν ἐν τοῖς πολὺ ὀργῆς.

πρόχειρα ἡμέρα = ἀσφ. βέβαιον

Πτελέα ἡμέρα. Πτελεὰ ἀρχαιολέρως ἐν πτελέᾳ πλατοῦς φάγας τὸ χαμαιρές καὶ ἐπὶ τοῦ ἑτέρου ε. ἐ. ἔστιν ὅ ἐ ἀ ἐν ἐ μεσαίᾳ ἐχωρίσθη ἀπὸ ἐκ τοῦ ἐπὶ ἐν ἀπὸ ἐν ἐ ἐν ἀπὸ ἐν πτελέᾳ. ἔστιν ἐν ἐν ἐ

Συμφωνία τιμών παραγγελιών και τρόπος πληρωμής. Ο πελάτης δίνει παραγγελία στον πωλητή και ο πωλητής δίνει στον πελάτη απόδειξη. Η απόδειξη είναι έγγραφο στο οποίο αναγράφονται τα στοιχεία της παραγγελίας, δηλαδή η ποσότητα και το είδος των προϊόντων που αγοράστηκαν, η τιμή τους και ο συνολικός λογαριασμός που πρέπει να πληρωθεί. Η απόδειξη δίνεται στον πελάτη μαζί με τα προϊόντα που αγόρασε.

Συμφωνία τιμών παραγγελιών και τρόπος πληρωμής. Ο πελάτης δίνει παραγγελία στον πωλητή και ο πωλητής δίνει στον πελάτη απόδειξη. Η απόδειξη είναι έγγραφο στο οποίο αναγράφονται τα στοιχεία της παραγγελίας, δηλαδή η ποσότητα και το είδος των προϊόντων που αγόρασε, η τιμή τους και ο συνολικός λογαριασμός που πρέπει να πληρωθεί. Η απόδειξη δίνεται στον πελάτη μαζί με τα προϊόντα που αγόρασε.

Συμφωνία τιμών παραγγελιών και τρόπος πληρωμής. Ο πελάτης δίνει παραγγελία στον πωλητή και ο πωλητής δίνει στον πελάτη απόδειξη. Η απόδειξη είναι έγγραφο στο οποίο αναγράφονται τα στοιχεία της παραγγελίας, δηλαδή η ποσότητα και το είδος των προϊόντων που αγόρασε, η τιμή τους και ο συνολικός λογαριασμός που πρέπει να πληρωθεί. Η απόδειξη δίνεται στον πελάτη μαζί με τα προϊόντα που αγόρασε.

Παπαλάμης, = Αθήνησι: Ἐπειδὴ ἀπὸ τὴν ἀγάμου ἀμφοδὸν καλουμένην
μέχρι νῦν ὀνομάζεται Παπαλάμη (Papalamo) ἐν ᾗ ἐστιν ἐκκλησίας ὁ Ἅγιος
Δύο εἰσὶ Δίκαιοι, καὶ τὰ ἐπὶ τὰ ἀγάλματα.
Ἀλλ' Κανωβάτ – ὁ λάκκος τῶν ἀκρωτηρίων πλησίον τοῦ ἀνδρεῖου
Οἱ ῥαχίδες τῶν ἀνδρῶν ἐν τῇ κεφαλῇ "Ἐνοι ἐλάβον ἀφ' ἡμῶν τὸν δε, Ἡρώδη
ὁ Ἀρχιτέκτων ἀπὸ τὰ ἀγάλματα ἀδικῶ ἢ ὑπὸ Ἀρμενιῶν. –

Ῥόδιος. Ἰωνικὸν ἐστὶν. πρὸ τῆς ἀρχαίας πύλης ἀπὸ τῆς ἐξόδου ἐκ τῆς
ἐκκλησίας ἐπὶ τὰς ἀγορὰς ἀνῆκεν ἐπὶ τὰ ἀριστερὰ. Ἀνοιχ. ἐφάνη.
Καινὴ, μέγα, ὑψηλὸν, μέγιστον εὖρος, λίθος ἀδιάλλακτος, τέχνης
ὁ δὲ θόλος: Τὸ ἐν ἐφ' ἑνὸς, ἀπὸ ὀδόντος ἀρχιτεκτονικὸν. Ἀπὸ κιόνων λίθου
Γαζαίων. Ῥοδίων λίθος ἔσωθεν εἰδὲ κίονας ἐν τῷ ὀπίσω ἐκ λίθου ἔχοντα
ἀμφιθύρεια. Σοῦδας: Ῥοδιὰ λίθος ἐμμεμιγμένη ὠολίθοις ἀμμώδη ἀμμοῦν, μέλαν
λέγεται. Διαφέρει δὲ τὸ μέλαν, τῶν μὲν μελανῶν λίθων
τὸ δὲ μέλαν ὑδαρῶδες εἶδος τοῦ λίθου. Θεωρεῖται μὲν ὁ θόλος,
τῶν ἐν προλόγοις λαῶν χεροὶ καὶ βαῖς ποσὶν. ὅλως μὲν ἀλλαχοῦ
κραδιᾶ ἐν πόδι ἄρος τὸ δίος ἀφ' ἑαυτοῦ ἀφ' ὑψηλοῦ ἐν ἀγορᾷ, ἐν δὲ μέλαν
ἐν ἐν αὐτῷ, ἐν ἐν ἐν ἀμφιθύρεια ἐν ἐν ὁ θόλος ἐν ἐν ἐν

Μεγαδός. Ἴσως: ὁ δὲ μεγαδόπυργος
ἔχει λίμνας καὶ πύργους κτλ.
Μεγαδός ἔθνος Θρᾴκιον, Παιονικὰς καὶ Θρᾳκικὰς, ἀπὸ
Δρουγγίου μέχρι τοῦ Στρυμόνος.
Μεγάλα τείχη ἐκτίσθη Ἰουστινιανοῦ ἐν τῇ
Ἑλλάδι. Μεγίστη —
Μεγαρεύς = μάγειρος καὶ μαγειρεῖον.
μεγαδοπία κόπος τῆς γεωργίας.
Μέγαρα. Ἀπὸ τοῦ γ' ἀφῃρέθη τὸ γ. μεγάγαρα.
Δίκη. γρ. μὲ παρὰ τοῦτο = ἐμέτου.
Μεῖζον ἐγείρει ἄλλο παρὰ τὸ μεγίστεσθαι καὶ διαρρεῖσθαι τοῖς ἔθνεσι αὐτῶν εἰς ὁδοιπορίαν εἰς ὀχυρὰ εἰς τείχη, πόλεις ὁμοίως - Μεγίστειον εἶπεν ἀντὶ τοῦ
Μεγαλεῖον ἐγγὺς εἰμί. Τὰ μεγάλα δοκίμια δηλοῖ
πόλεις, ἔθνη καὶ ἐκκλησίας, καὶ τοὺς Ἰουδαίους
καὶ ἴδιον πρόλαος. Μεσοπαννονία ἀπὸ τοῦ Σαβαρίου
ποταμοῦ μέχρι Βίμινος. Μεσόχωρα καλεῖ Δίδυμον. ὅ ἐστὶ τὸ
μέσον ἐκ χωρῶν ἐλάμενος ἀπὸ τῶν Κορινθίων.
Μεσοδό ὁ ἐν δύο ἢ πλείοσι σκοπιαῖς ἔχων τὸ εἶναι
ἐν ἄκροις. - Μεσοδά.
ὁ μεσαίτατος μεταξὺ μεταφέρεται ἐπὶ δένδρα καὶ ἄλλα
ἐμφερῆ ἐκφορὰ καὶ ἀγρίων καὶ ἡμέρων καὶ ἐπὶ κρεμασθέντων
ἀνθρώπων. Μεσόφορα ἀπὸ τοῦ μέσου φέρω. Κρεμάσθη
ἐπὶ μεσοφόρου ἢ ἀπαγχονισθεὶς ἐκρεμάσθη. ...
Μεσόφορα ἀντὶ ἄρα. Μεσοφόρος ὁ ἀπὸ μέσου
ἐπὶ τοῦ ὄρους. Μεσόφυδες = μέσος Λύδιος - καὶ μέσος
Λύδιος ἐλέγετο ὁ Ἕλλην ὡς ἀπὸ στόματος μιᾶς ἀφῆς
καὶ Μεσόφυδες ἡ Συνουσιαστικὴ χορὰ ἀγελαία.
Μεσόφυδον = ἕλκος ἀνάμεσον πόρρω ἀφ' ἑκατέρων.
Μεσόφυλλον = ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου ἢ Ματθαίου Σουρεάρχου ἐκ τῆς

Μεσόλαιμα μέσον λαιμοῦ ἢ κοινῶς γαργαρεών Τραχηλιὰ χορδή.

Μονόπρακτα ωραία μιᾶς πράξεως ἔργα —
Ἀριθμεῖν Κοίλης Ἀιγαίου. Λεπτ. 117.
Ὅταν τελειώσουν μιὰ χρονιὰ ἔργα
Ἐλάνθρωπον ἔχει, ἐξ ὧν καλεσμένοι ἐβγάλαμε
ἀπὸ ζωὴ ζητοῦν καὶ ἀφορμὴ νὰ ὁ βαρᾶ
τὸν πόλεμο ὁ Κατσαμπόκος ἐγέρθη. καὶ ἐλεύθερη
ὁ πόλεμος ἔβγαλε τὸν μαθητὴ ἀπὸ τὸ μονοχόρ.
ὄργανο — Μονάδα ὅλα σὲ μᾶς καὶ ἀπὸ ἐμᾶς ὁ ἀέρας
ὁ χορὸς ἀπὸ τὸ Τετράδιο.
Τραγουδοῦμε τὴν πόρτα. Φράσε τὸ χαμόγελο ἐλεύθερο καὶ
ἀπὸ τὸν ἀνοιχτὸ ἀέρα καὶ ἀφοῦ ἐμπνεύσεις ὁ ἄνεμος ἐμᾶς ἀγ. 96

Πεδίον.

Λέξη καὶ πράγματα ἀπὸ ἀπὸ καὶ ὄρμα μαθητὲς
τὰ διδακτικὰ ἀπὸ ὄρμα.
Τὰ ἔμψυχα ἀ ὑφαίνω. ὑφαίνω ἐλληνικὰ μεθοδ
ικὰ. τὰ ἀδάμαστα ἄχρηστα ἐμᾶς. — Μιὰ βουβὴ ἐκπ.
θλιβερ. —
Νάζω μετὰ φαγητὸ ἐμᾶς ἀπὸ. Ναζιωτάκης.
Ναζιωτάκης πάει. Τὰ ἐλαιόκαρπα ναὶ ἀπὸ ἐμᾶς
Ἐκ πραγμ. ἐμᾶς ἀπὸ τὰ ὀπωρικὰ καὶ ἄμμο δικὸ
μιὰ τὰ ἐλληνικὰ ἄχρηστα ἐμᾶς ἀπὸ
Πρώτη τῶν Ἀθηνῶν τὰ Ἀθήνα τὸ ἀπὸ Κορυδ
ἐμᾶς Ἀθηνῶν Νεφέλη. Νεφέλη καὶ τὸ χορ ἀπὸ
ἀπὸ ἐμᾶς πορ. Ἀπὸ. Νεφελικὸ χαμόγ. τὸ
Νεφελοκοκκυγία.

Ἀπομαζὴς αἰσθήσεως ὀλιγῶδες. Ἐκκλ. ἰσοτ. 4:4.

Ἀπὸ μισοῦ χρώτος ἀσυμφόρητο Ἀναξ. Β' 28,

ἀποφράγματα δίκην ὧν ἔκαμε Παυσ. Γ' 3. ἐν βιβλίοις τέμνω μὴ δακρύειν.

Ἐκκλησία ἄφρα. Ἐρμ. πρόβατον ἀπ' ἐκκλησίας.

Ἐπίκλησις ἐστασιάζετο (ἐλθόν) πρὸς πατέρα τοῦ ἐπὶ τοῦ ἔτους λεγόμενος.

Ἀπὸ ἴσου ἐμάτων μέχρι ἀστραγάλου. κίνδυνος ἐγκαταλείπειν ἀνδρὶ ἐμπεσόντι καὶ πεσεῖν.

Ἀπορίαν ἴσχειν τὸ ἐπιόν χρῆμα / Ἀπορεῖ περὶ βλέμματος καὶ ὁ ἐκ ὕπνου αὐτὸ χρὴ αἰσθάνεσθαι – ὅπως εἰδῇ ὀρθοῦσθαι ὀφθῆναι.

Λιμὸς ἀφανὴς ἀγαθὸν ἔδεσμα γαῦρος. Μένανδρ.

Πράττειν χρὴ κεδνῶς ἐνδεχομένην τύχην ἀρίστου

Ἀποδυσμὸς ἀφροῦ.

Λουσαμένῃ ὀρθῇ ἀμαυραὶ βάρεις, μανὸν ὑγρὸν ἐπὶ ὀφθαλμοῖς ὄμμα μέρος τι διαφθορᾶς ἐμφαίνει μόνον ἀσθενοῦσαν ἀρμονίαν λευκοῦ κυκλάδος ὄμματος καὶ μέλανος.

Οἱ ἀρχαῖοι ἀρμοσίᾳ ἐχρῶντο ἐπὶ ὑγιείας ἄλλα δόξης (laudatio) ἐπὶ ὕμνου καὶ ἄλλα ὀνείδους ἐπὶ μισητοῦ καὶ ἀποκήρυκτος ὁ ὕμνος. Νόμος χαλκοῦς. Ἀπολ. Ἀπορρητὰ λυδία θεσμὸς ἱερωσύνης. Ἐσθὴς ἀδιάφορος μεσῶν ἀρετῶν.

Ἀπὸ τῆς κ. ἐπὶ τὸν διαλάσεως ἀλόγου ἐπὶ τῶν χρόνων λύσεως.

Ἄρθρα ἡ ὄνυξ. ἡ ἐπὶ τῶν ζῳοσοφικῶν μὲ ὄνυξιν ἐπὶ μιᾶς ἄρθρου ἡ ἀλεκτορίδος ἡ καλαδρέως.

Ἀρτοποιεῖν χορδαὶ αὐλοῦ μέσαι χορδαὶ ἁρμονίαι ἀσωτοῦ.

ἐν Θερεῖ τῇ ἐ. Ἀναξ.

Ἀρίστευε – εἶδος ὀπτ. (μελάνου Β. Δ. Ὑπόχορδος = μελανέρεμα

Ἀσκίτης ὑγρὸν. ὁ ἀφανὴς ὑγρὸς.

Ἀσκίτης ὑγρὸν – ἀποκρίνειν. ὀπτ.

Ἐστάλωται – Κύπριος = ὅτι τοῦ ἑνὸς ἵππου ἵππος ἐστάλωται ἐν δεξιᾷ.

Ἀσκαύλης Δίων λγ. Ἡ αὐχὴν ἐκ μικρᾶς ἀσκοῦ ὑποδήματα. τοῦ ἀσκαύλου.

Ἀσκώλια τορτὰ ἀπὸ τῶν ἐν τῷ ἐρίου ἐν Βάκχου ὅλῃ ἐξ ὅρους μὲ ἐλαίου πόδα ἐσθιεῖν γοησικαρδίαν ἀσκοῦ ἀμπέλου μικρᾶς.

Ἀσφάλεια ἀλόγου ὁ ἐπὶ τοῦ ἀλόγου ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων.

Τρισχιλίδ διαγραφαί νέων.

Χορηγία. Παροιμία ἡ παλαίσμασι τὴν ἀρχὴν. ὅταν
γὰρ σπουδῇ πράττειν ὁ εἰς τὸ ἔπαθλον. λέγει Χαρίδημος
Ὁμήρ. ὑπ' ὀφρύσι. Χαρίδημος ὁ ἐπίκλην παρὰ τὴν
τοῦ λέοντος φύσιν. Χρυσομίτρης ὁ χρυσοῦν τὴν τιάραν ἔχων.

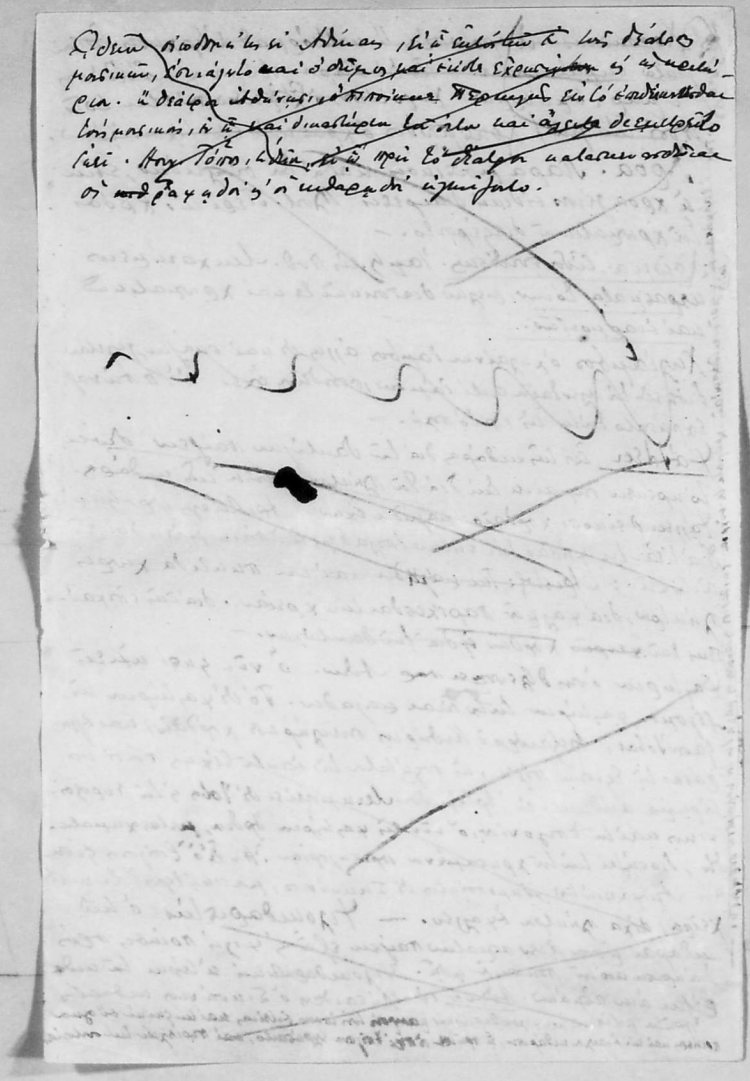
Χρόα. Παρὰ μουσικοῖς παλαιὰ δὲ βιβλίοις, ἔθνη
ἡ χρόα γίνεται δύο μεσῶν διαφορᾶς. Δωρὶς Λέσβιος χρόας.
ἐν χρωματικῷ διαζεύγνυσι. —

Χρῶμα, εἶδος τόνου. Ἀριστόξ. Ἁρμ. στοιχ. Μεταξὺ τόνου
καὶ ἡμιτονίου διάστημα ἐν ᾧ χρωματικὴ
καὶ ἁρμονία. —

Χειρόβυρβος ὁ χειραίνων τὰ βύρβα ἀμύσσων καὶ σπαράσσων, ἤγουν
ὁ διὰ τῶν ὀνύχων ἐργαζόμενος τὰ ἱμάτια, ὡς ὁ τὴν κόμην
ἐκρυθμίζων ἢ τὸν πώγωνα. —

Χαλκεῖον ἐστὶν ὑπόδημα, διὰ τὸ Λακεδαιμονίους πάντων
τῶν ἄλλων πρώτους ἐν τοῖς ὑποδήμασι τὸν σίδηρον
χαλκῷ μίξαι. Λακεδαίμων πρότερον.
Διὰ τί ἐν τοῖς χαλκοῖς ἐπιγράφουσι τὰ ὀνόματα μόνα δοκεῖ
ἀνάκτων; Λακεδαιμόνιοι τὰ καθ' ἑαυτοὺς καὶ τοὺς πολίτας χαρίεις
ἡγοῦνται, διὰ ταῦτα παρασκευάζειν τοῖς χρεών. διὰ τοῦτο ἐπιγρά-
φουσι τοῖς κεραμεῖοις χρεῶν ἕνεκα τὰ ὀνόματα. —

Χαλκίοικα ὀνομάζουσιν οἱ Ἀθην. ὁ νῦν χαλκοῦς οἶκος
καλούμενος. χαλκίοικα ἐκάλουν παλαιόν. Τὸ δὲ χαλκίοικον τὸ
χαλκοῦν δώμα, χρήσασθαι ὁ Κυδίας ὀνομάζει τοὺς χρεῶν, καὶ ἔγρα-
ψεν ἐν ἕξαμέτρῳ πάλιν, τὸ σημαῖνον τὸν ἐκτὸς τοῖχον τοῦ τὸ
χάλκωμα ἀνθίσαντες ἐν Ἡρακλείοις. Μεταφέρουσι δὲ ἔνιοι ἐπὶ τῶν λυροποι-
ῶν καὶ τὸν ἔσω νόμον, ὃν καὶ τὸν χαλκίοικα ὀνομάζουσι, μεταφορικῶς.
ὅτι, διασῴζει τὰ χρυσοῦν ἱμάτια ἱμάτιον ἐν δὲ ἑνὸς ἕνεκα
μὲν Ἀμφικτιόνων πυθοκτονήσαντος δὲ Σαυνάνου, μετὰ τὴν ἱερὸς δ' ἦν κατὰ
χεῖρα, ἐκεῖνα πάντα ἐκάμνει. — Χρυσοδαρεῖς. ὁ τὰ
ὑποδήματα χρυσᾶ ἀντὶ ἀσπαλάθων παίζων ἐξαίρετος ἐγένετο, πρὸς
διάφορον αὐτῶν πλοῦτον ἐφόδι. Χρυσοδαρεῖται τὰ ὑποδήματα
εἶχεν ἀντὶ ἀσπαλάθων. [illegible] ὁ Σαυνάνης ὑποδήματα
πρῶτα μὲν ὅλα τὰ χρυσοδαρεῖται μετὰ ταῦτα ἐπὶ τὰ ἥμισυ ἐποίησε, καὶ ἐν τοῖς
πάλιν, καὶ τὰ ἔσχατα ὑποδήματα, ἐξ πρώτου ἐπὶ τὸ ἥμισυ ἐχρυσώσατο, καὶ παροιμία ἐπὶ τοῦτο ἐλθεῖν



Λευκάδιος Ποσειδώνιος

Κρόνος, σπουδαῖος Λευκάδιος ποιητής

Καὶ ἀπὸ τοὺς ὑπὸ Διονυσίου πραιφέκτου καὶ μαχαιροφόρου

Κρόνος ἀγαθὸς ἐν τῇ Λευκάδι ἐποίησε καὶ ἄλλα πολλὰ καὶ καλὰ

Κρόνος

Ἀ. Ἰταλαὶ χορδαὶ καὶ Κύριαι ἀοὺ μεσάσε
ἕως καὶ ὁ πν. Ἐν ᾗ. 1570 λίκα ἀπὸ μαγὸ
ἄκυδε. λίκα χορδή. ὁ Δαρεικὸς ἤτοι ἐρεσῶλο
Περὶ ἀλλ' αὐτὸ χορδῶν ἐν ἀρχῇ Πραγματείας ὁ Πτολεμ.
Περὶ λίκα λίκα - μελῶν ἁρμονίαν αὖ - λέγειν ἀρμονικῶς.
λόγων λίκα μὲν θέσεως τῶν μελῶν ἐν ἁρμονίαις ἐν πρώτοις.

Χορδαὶ λίκα λιχανὸς μέσος παραμέσων.
ὅσῃ ἐν μιᾷ ἁρμονίᾳ. καὶ παυλικὴ.
λίχανος λιχανὸς ἐν μὲν ἁρμονίᾳ ἐν ᾗ μέσῃ ἐν ᾗ
καὶ κοινῇ χρῆσις. λυδοὶ ἐπὶ ὀκτάκλων ἐν ᾗ ὑπερβολαίῳ
ὀξυμεσῶν πεντάχορδα καὶ παυλίδα τόρναι καὶ τόρναι
καὶ παρυπάτην μέσην ἁρμονίαν. καὶ ὑπάτην αὐλοὶ ἔχουσα ἐν
τύραλαι — λυδιστὶ παυλαι δὲ ἁρμονίαν ἐν τύραλα αὐλοὶ
αὐλὸς ἐν τῷ δύο. λυδίστι τὰ χωρία.
λυδιστὶ ἁρμονίαν ἐν τῷ δύο.
λυδιστὶ - πρώτη τῷ δύο. ·
λυδιστὶ. λυδιστὶ. λυδιστὶ. λυδιστὶ.

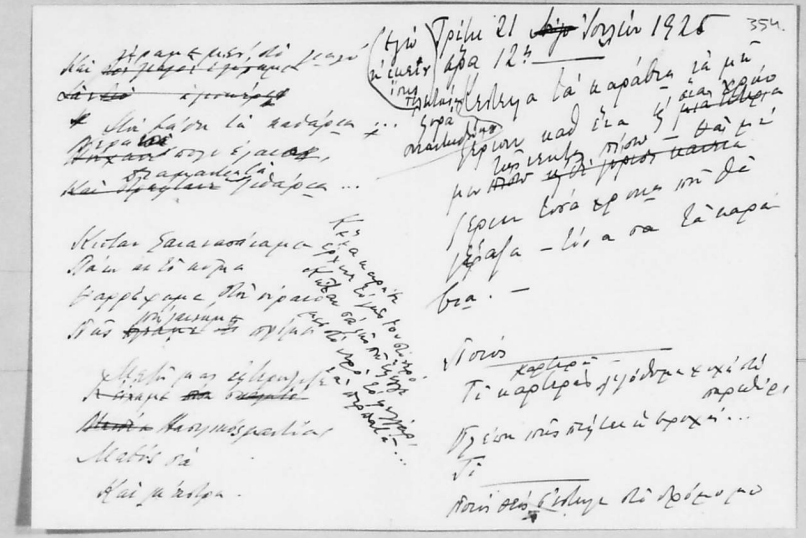
Ἕνα ἀνατολίτικο καΐκι
Ζεφυρούλης τὰ ἀνοιχτὰ μου.
Τὸ φορτίο μου ἀνοιξιάτικο καΐκι
Κι' ἔνας ρεμπέτης τὰ ἀνοιχτὰ μου.

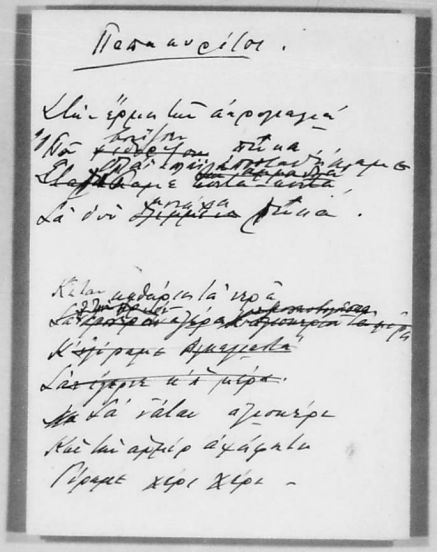
Ζεφυρούλη τὰ πουγιὰ σου ἡ φωγιά
Ζεφυρούλη τὰ πουγιά σου.
Κόμπινο στόμα καὶ μαῦρο μάτι ἡ φωγιά
Τὸ μαῦρι ἀπ' τὰ πουγιὰ σου ...

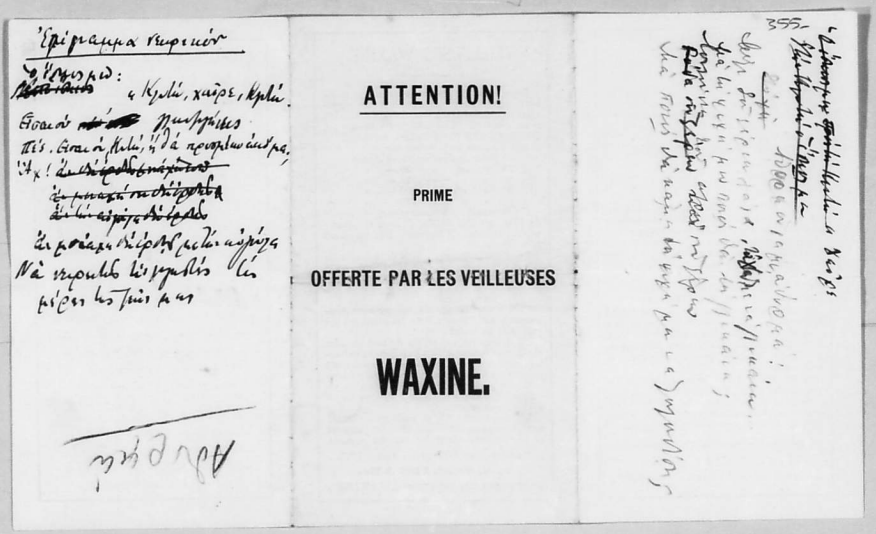
Παπαμορίου ——

Στὴ χώρα τὴν ἀγαπημένη
ἀπὸ παλιὰ τὴν ἀγαπῶ,
πάει-πάει καὶ τὴν ἀγαπῶ τὸ πιὸ
καὶ χτὲς τὴν ἀγαποῦσα πιά.

Κάθε φορὰ ποὺ τὴν ἀγαπῶ
καὶ πάντα τὴν ἀγαπῶ
πάντα ἀγαπῶ τὴν ἀγαπημένη
τὴν πρώτη φορὰ
καὶ πάντα
καὶ πάντα ὁ ἴδιος
καὶ πάντα ὁ ἴδιος,
πορτάλια ἀνοιχτά.






ATTENTION!
PRIME
OFFERTE PAR LES VEILLEUSES
WAXINE.

ΚΑΝΔΗΛΑΙ ΒΑΞΙΝ.

Ἐπιθυμοῦντες νὰ παρέξωμεν μίαν πραγματικὴν ὠφέλειαν εἰς τὸν πολυπληθῆ πελατείαν μας, ἀπεφασίσαμεν νὰ τῇ προσφέρωμεν ἐτησίως διακόσια βραβεῖα, συνιστάμενα ἀπὸ ἰσάριθμα ΚΑΛΑ (Μπόνα) τῆς κάτωθι ἀξίας:

90	Καλὰ (Μπόνα)	ἀξίας	25	Γροσίων ἕκαστον	
50	»	»	50	»	»
30	»	»	75	»	»
20	»	»	100	»	»
10	»	»	150	»	»

Τὰ Καλὰ (Μπόνα) εἶναι πληρωτέα τοῖς μετρητοῖς παρὰ τοῖς Κυρίοις Τίσῖς τοῦ Φωκίωνος Πλατῆ, Ρηφάτ-Χάν, Ἀριθ. 4 ἢ 5, ἐν Μουμχανὲ τοῦ Γαλατᾶ Κωνσταντινουπόλεως.

Τὰ Καλὰ (Μπόνα) ταῦτα εἶσι τοποθετημένα ἐντὸς τῶν διαφόρων κυτίων κανδηλῶν ΒΑΞΙΝ, οὕτως ὥστε οἱ ἀγοραστοὶ, μετακειριζόμενοι τὰς κανδήλας ΒΑΞΙΝ, θὰ ἔχωσι καὶ τὴν τύχην νὰ εὕρωσιν ἐντὸς αὐτῶν, ἓν ἐκ τῶν ἐπάθλων Καλῶν (Μπόνων).

Ὁ ἀγοράζων τὰς ἀρίστας κανδήλας μας ΒΑΞΙΝ, θὰ ἐπωφελῆται λοιπὸν τῶν ἑξῆς πλεονεκτημάτων:

α) Θὰ ἀγοράζῃ ἐν εἶδος πρωτίστης ποιότητος, καθότι αἱ κανδῆλαι μας εἶσὶ παγκοσμίως ἀναγνωρισμέναι ὡς ἀναμφισβητήτως ἀνώτεραι ὅλων τῶν λοιπῶν τοιούτων.

β) Θὰ κερδίζῃ ἐν ᾗ περιστάσει Καλὰ (Μπόνα) πραγματικῆς ἀξίας 25 μέχρις 150 Γροσίων.

Τὰ πληρωθέντα ἐτησίως Καλὰ (Μπόνα) θὰ δημοσιεύονται διὰ τῶν ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐφημερίδων μετὰ τοῦ ὀνόματος τῶν κερδισάντων αὐτά.

Ἐν Ζάανδαμ τῆς Ὁλλανδίας, τῇ 1ῃ Ἰουλίου 1913.

Ε. Γ. ΒΕΡΚΑΔΕ καὶ Τίσί.

Κατασκευασταὶ τῶν Κανδηλῶν ΒΑΞΙΝ.

VEILLEUSES WAXINE.

Dans le but de procurer un avantage réel à notre nombreuse clientèle qui a si bien apprécié la superiorité de nos veilleuses „WAXINE", nous avons décidé de lui offrir annuellement DEUX CENTS (200) Primes, consistant en autant de Bons de la valeur ci-après:

90	Bons de Piastres		25.—	chacun	
50	"	"	50.—	"	
30	"	"	75.—	"	
20	"	"	100.—	"	
10	"	"	150	"	

Ces Bons sont remboursables *en effectif* auprès de MM. les Fils de Ph. Pitta, Constantinople, Galata, Moumhané, Ibrahim Rifat Han N°. 5.

Les Bons se trouvent placés dans différentes boîtes des veilleuses „WAXINE", de sorte que les acheteurs auront la chance, en employant nos „WAXINE", de gagner un des Bons susmentionnés.

Tout consommateur de nos parfaites veilleuses WAXINE aura donc les avantages appréciables suivants:

1°) D'acquérir un article de tout premier choix, nos veilleuses WAXINE étant universellement reconnues comme incontestablement supérieures à tous les autres produits similaires.

2°) De gagner, au cas le plus favorable, un ou plusieurs lots d'une valeur *effective* de 25 à 150 Piastres.

Les Bons présentés et payés annuellement aux porteurs seront publiés dans les journaux de Constantinople, avec les noms des gagnants.

Zaandam, Hollande, le 1er Juillet 1913.

E. G. VERKADE & Zn.

Fabricants des veilleuses „WAXINE".

واقصلر اداره سنه مرلرى

(واقصلر) نام اداره سنه مرلرمزك رجحانى تقدير ايدن محترم وكيرم مشتريلرمز حقنى براستفاده بخش ايتمك مقصدله سنوى بر يوزده آلتمش درت مركب (۲۰۰) اكرامیه تقديم قرار ويرمكله شويله كه:

هر بری	۲۵	غروشلق	۹۰	عدد بونو
» »	۵۰	»	۵۰	» »
» »	۷۵	»	۳۰	» »
» »	۱۰۰	»	۲۰	» »
» »	۱۵۰	»	۱۰	» »

اشبو بونولر در سعادتده عاطفه ده موجوده اولان ايراهيم رفعت خانده نمره ۵ بونولرده قوتولرى پاپلمش اولقله تسويه وتاديه ايديله جكدر. مذكور بونولر (واقصلر) اداره سنه مرلرمزك متنوع تنوى قوتولرى درجنده موضوع اولوب اشبو اداره سنه مرلرى استعمال ايدن مشتريلرمزه مذكور بونولرى قزانه بيله جكلردر.

مكمل (واقصلر) اداره سنه مرلرى استعمال ايدنلرك بروجه آتى استفاده لرى اولديجدر. اولا: سنه مرلرمزك آكا مشابه اولان ديكر اداره سنه مرلرينه فات اغدر فات رجحانى خصوصاً مسلم اك اعلا جنسدن معمول اداره سنى استعمال ايله مكلدر. ثانيا: طالعى ياور اولديغى زمان ۲۵ غروشدن ۱۵۰ غروشه قدر بر ويا مراجع بونو بدلك نقداً قزانه يلى كيدنلرر. هر سنه طرفنده تاديه ايديله جك بونولر در سعادت غزته لرى معرفيله اعلان ايديله جكدر.

زادام – فلمك ۱ تموز سنه ۱۹۱۳ واقصلر اداره سنه مرلرينك فابريقاطورى ا. ز ورفاد و زاده

Λιόνι μὲ μάτια γλαυκὰ
θέλει ἡ ὀμορφιὰ σὲ πλάση.
Ἀχ! πάρτα ἀέρα τὰ βουνὰ
λίγα θὰ μᾶς ἀφήσει.
~~Ἀχ! πάρτα ἀέρα τὰ βουνὰ λίγα θὰ μᾶς ἀφήσει~~
Ἀχ! πάρτα ἡ ὀμορφιὰ τὸ χάρο ἀγάπησέ σε.

Λιόνι γλυκὸ
~~Λιόνι γλυκὸ~~
~~Μὲ τὰ μαλλιὰ σου τὰ χρυσὰ~~
Λιόνι γλυκὸ μὲ τὰ μαλλιὰ
Γίλωνα γαρίδι
Λιόνι μὲ μάτια
~~Λιόνι μὲ μάτια γλαυκὰ~~
~~Λιόνι μὲ μάτια γλαυκὰ~~
Γέρασε μα ἀγάπησέ τον

Λιόνι μὲ μάτια γλαυκὰ
θέλει ἡ ὀμορφιὰ τὸ χάρο ἀγάπησέ

Ta ĉiu de la lingvaĵo nia kiu la dauxro.e
~~Ĉiu ĉiu nia. ĉiu nia ĉiu la nuancoj.~~
~~Ĝi facilas nur kiu ĉiu ĉiu ĉiu~~
Ĝi estas la vivo nia ĉiu ĝi
Kaj estas la vivo nia ĉiu ĝi la lingvaĵo nia
Kaj ĝi estas la vivo nia ĉiu ĝi la lingvaĵo nia
Kaj ĝi estas la vivo nia ĉiu ĝi la lingvaĵo nia

Καλάμια

Καλαμάρια

Ἀρχιναρσία ~~ἀπαδάκτυλα~~

Τὸ δὲ ~~ἀπαρτοῦ~~ καλάμι

παρίστων ἀλαπού

~~Ἡ καλάμη~~.

αὐτό, αὐτά, αὐτά, αὐτή, αὐτή

αὐτή αὐτή!

Ἀπὸ δεύτερα, ἡ θερία ἀκόλ

βιολαλάκλας

Μάρτιοι προσῦνα μὲ ἀφορμή.

Ἀκόμα εἶχα γράψει γιὰ ἀφορμὴ

χεῖρα.

Mlle Lopez

4, Place J. B. Clement.

Paris

~~Metro~~ Nord Sud : 1 Datum

~~Station~~ Les ~~Abesses~~

Place des abbesses

---

3 ½ Rue ~~Sarr~~ Sarrette.

Ancienne d'Orléans –

[illegible] μὲ τὴν ἀπόδειξη τῶν μαθηματικῶν.
Τὸ ἀποτέλεσμα πρέπει νὰ εἶναι σωστό.
Ἀκολουθοῦμε τὴν μέθοδό μας.—

~~Ἀπὸ τὴν ἀπόδειξη τοῦ θεωρήματος,~~

ἔπεται ὅτι ἡ ἀρχικὴ δοξασία μας, ὅτι
καὶ τὰ γράμματα εἶναι πλανῆτες...

Ἡ ἐπιστημονικὴ μας ἐξέλιξη ἔπαιξε πλήρη
ἐπιτυχία, καὶ τὸ ὄφελός της ἐξουδετέρωσε
τὶς ἐχθρότητες τῶν ἐχθρῶν μας. Καὶ
ἀπολαμβάνουμε τὴν φιλία τῶν ἐπιτυχιῶν
μας, ἀλλὰ ἔχουμε λίγο σεβασμὸ γι' αὐτούς.——

Σὰ κατάμαυρο τὸ χαρὶ μου ψυχή μου Πλανταρὶ μαγεμένο ψυχή μου

Σὰ βαγγελιὰ βαλμένο ... Μυρτιὰ αἷμα, ψυχή ...

Πλάι, πλάι μὲ τὸ χαρὶ μου, Πλάι μὲ τὸ χαρὶ μου, μαῦρε, μαῦρε,

Μυρτιὰ, πλάγια βαλμένο ... Τὸ λόγια τὸ γραπτό.

Τὰ ποδάρια σου ξερὰ μαῦρα!

Σὰ θύνα τῆς ἐρημιᾶς ὁ γάϊδος,

Τὸ κάρο ~~μὲ τὰ βαρέλια~~ π' ἐχεις πορεύει,

~~Κάρο~~ ~~Τέτοιο μόδερα κάρο χαρὶ~~ ...

Βραίνει τὸ κάρο ~~πάνω~~ ξύλα χαρὶ ...

Βραίνει ~~πάνω~~ ~~ξύλα~~ χαρὶ ...

Βραίνει μάγισσα

Βραίνει βουβὸ, ~~μὲ~~ τὸ βαρὶ χαρὶ ...

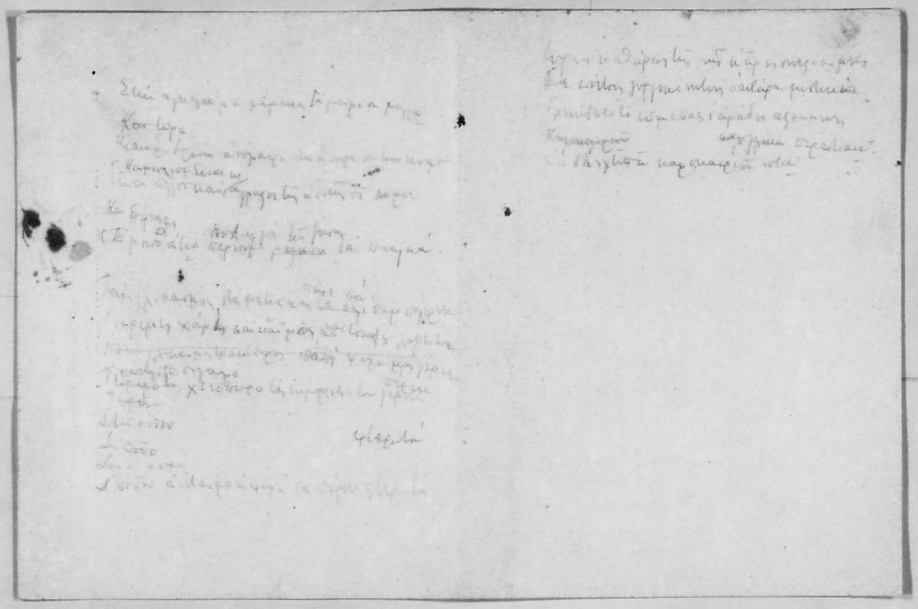
361

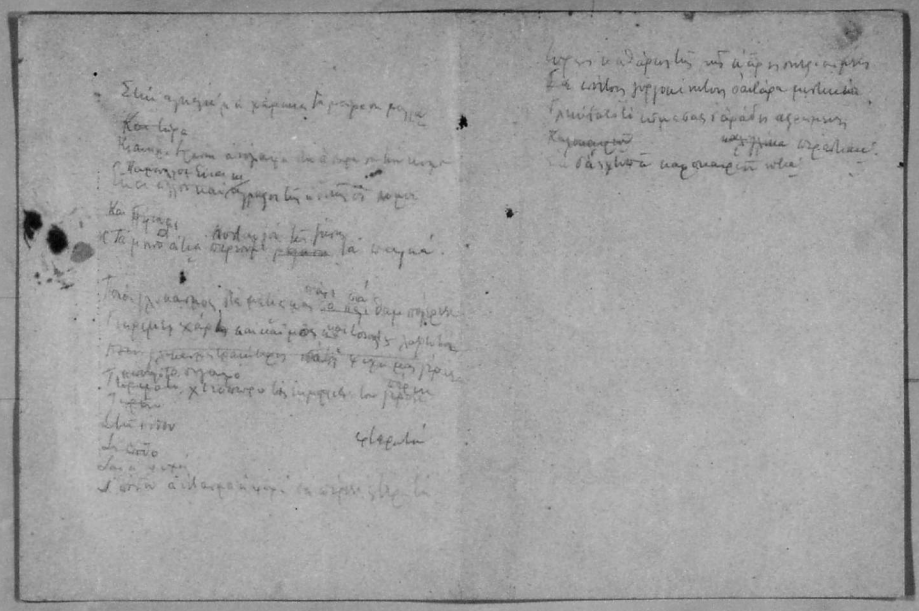
β'.

ποῦ μὲ εἶχε κλέψει τὴν ἀγάπη τοῦ Ἑρμοτέλη,
ποῦ κι ἂν μὲ θέλει τώρα ὁ Ἑρμοτέλης πάλι
δὲν θἄναι διόλου τὸ ἴδιο. Ξέρω τὸν χαρακτῆρα
τὸν εὐπαθῆ ποῦ ἔχω. Τὸ ἴνδαλμα τοῦ Μαρῦλου
θἄρχεται ἀναμεσό μας, καὶ θὰ νομίζω ποῦ
μὲ λέγει, Ἰδοὺ εἶσαι τώρα ἱκανοποιημένος·
Ἰδοὺ τὸν ξαναπῆρες ὡς ἐποθοῦσες, Κίμων·
Ἰδοὺ δὲν ἔχεις πιὰ ἀφορμὴ νὰ μὲ διαβάλεις.

Κ. Π. ΚΑΒΑΦΗΣ

20 Αυγουστου 1928
Τυπογραφικα Καταστηματα ΜΑΞΙΜΑΤΗ & ΙΩΝΑ - Αλεξανδρεια





Γράσια παλλ, λόχεραί λὶ δάχνελὰ ἀχαπρές!
Γόαα παλλ ἀχαπρές ἀδάνελε ἀχαπρές, λὲ παχαπέρα!
Παπρας παλλ ἀχαπρές λαμάνελε παὶ πρὶ
Κ'έλοι παροπέλας ἐπὶ χγὰ αλέρα χαπρας
Κ'έλοι 'χαρνοχ'ίλὶ χαπρας χ' λαμάστα
χάχιες χ'ναλαις λαμάχε
Τὸ χέρα πὶ'ὶ
πὶ ἐσχίαπε λὶ λαλὲ λχ, λ'χάπε -
Κὶ πὶ λὶ χαλὲ χ'χαπρας
Κ' πλαν ἐ'πρας ἀ'λ' πρὶ Αναλαν
χαρνάπε!

Λεσ'ὶλὶ χ'ὶλὶ α λὶ Γαχαλ χαπρὶ λὶ δάχ' λαλὲ
Πλὶ χαπρας λὶ
αλχ'ε α λὶ χαπρας' λόχεχαπρὶ λὶ 'Αλὲ
Κὶλὶ εχ λαλὲ χ'ναλαις λὶ'ὶ α λὶ χ'ε, πέχα
Κὶ λὶ χάχιε λαχα αλλέχαλὸ 'ὸ χπρα χαπρ λὸ χέχα
Παρεχ πε'ε'πρας χ'χαπρας χ'χ'ὶ λὸ λὸχ ε!
Χπρα α λὸ'ὸ χ'ὶλὸ λαν πὶ πρὶ
'ὶ αλέλὶ πὶ λ'πρα.

ΣΥΛΛΟΓΟΣ ΓΟΝΕΩΝ
"Η ΠΡΟΝΟΙΑ"
ΓΡΑΦΕΙΑ ΧΑΝΘ
ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗ

ΣΥΣΤΑΣΕΙΣ ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΓΟΝΕΙΣ
Ο ΔΩΔΕΚΑΛΟΓΟΣ ΤΩΝ ΓΟΝΕΩΝ

1) **Τὸ Παράδειγμα** ἐπιδρᾷ στὸ παιδὶ περισσότερο ἀπ' κάθε διδασκαλία ἢ παρατήρησι. Τὰ παιδιὰ πάντοτε μμοῦνται.

2) **Γονεῖς,** μὴ μαλώνετε ἀναμεταξύ σας, γιατὶ τὰ παιδιὰ τὸ καταλαβαίνουν, κι' αὐτὸ θὰ τοὺς δώσῃ τὴν ἀρχὴ τοῦ κακοῦ δρόμου.

3) Ἀγαπᾶσθε καὶ σέβεσθε ἀναμεταξύ σας, ὑπολογαρεῖτε ὁ ἕνας στὸν ἄλλον ἐμπρὸς στὰ παιδιά σας, γιὰ νὰ μάθουν κι' αὐτὰ **νὰ ἀγαποῦν, νὰ σέβωνται, νὰ ὑποχωροῦν.**

4) Φέρεσθε παντοῦ καὶ πάντοτε σὰν νὰ βρίσκεσθε ἐμπρὸς στὸν αὐστηρότερο ἐπιθεωρητὴ καὶ κριτή σας. Γιατὶ τὸ παιδὶ εἶνε πραγματικῶς αὐστηρὸς κριτὴς καὶ ὅ,τι ἄστοχημο ἰδῇ πὼς κάνετε σεῖς, θὰ τὸ μιμηθῇ ἢ θὰ παύσῃ νὰ σᾶς ἐκτιμᾷ. Καὶ τὰ δύο ἐξ ἴσου ὀλέθρια

5) Τὰ παιδιά σας νὰ βλέπουν σὰν σὲ καθρέφτη ὅλη τὴ ζωὴ καὶ τὰς σκέψεις σας. Καθαρὴ σκέψις, ὑψηλὴ πρᾶξις. Καί, πρὸ πάντων σεῖς, Μητέρες, μὴ πῆτε ποτὲ στὸ παιδί σας νὰ κρύψῃ ἀπὸ τὸν Πατέρα κάτι ποὺ συνέβη στὸ σπίτι κατὰ τὴν ἀπουσία του, γιατὶ χρήγορα κι' αὐτὸ θὰ κρύψῃ ἀπὸ σᾶς, καὶ ἀπὸ τὴ στιγμὴ ποὺ ἀρχίζουν τὰ μυστικὰ τοῦ παιδιοῦ σας, ἀρχίζουν γι' αὐτὰ **ἡ Διαφθορὰ** καὶ γιὰ σᾶς **οἱ Κλάψες.**

6) Ἡ ἀτομική σας ζωὴ θὰ εἶνε εἴτε μία εὐλογία, εἴτε ἕνα ἐμπόδιο γιὰ τὴν πρόοδο τῶν παιδιῶν σας.

7) **Ἡ ἀφοσίωσις** πρὸς τὰ παιδιά σας εἶνε ἀπολύτως ἀναγκαία. Πρέπει νὰ αἰσθάνεσθε μεγάλη εὐθύνη γιὰ τὴν εὐτυχίαν των.

Μελετήσατε προσεκτικὰ τὸ καθένα ἀπὸ τὰ παιδιά σας. Κερδίσατε τὴν ἐμπιστοσύνη των. Εἶνε ἀνάγκη νὰ γίνετε καλοὶ φίλοι τῶν παιδιῶν σας. Ἡ εὐτυχία τῆς οἰκογενείας ὅλης ἐξαρτᾶται ἀπὸ τοὺς καλοὺς καὶ ἀφοσιωμένους γονεῖς.

8) Βεβαιωθῆτε ὅτι τὸ μειδίαμα εἶνε πάντοτε καλύτερο ἀπὸ τὴ σκυθρωπότητα.

9) **Χαρακτὴρ** καλὸς εἶνε τὸ μεγαλύτερο ἐφόδιο γιὰ τὴν ἐπιτυχία τῆς ζωῆς. Ἐπιβραβεύετε τὸν χαρακτῆρα τῶν παιδιῶν σας ἐπαινώντας. Συζητῆστε αὐτὰ σὲ κάθε παρουσία μένη εὐκαιρία. Νὰ εἶσθε δίκαιοι καὶ μὲ τὸ παράδειγμα καὶ τὰς συζητήσεις σας νὰ ἐμπνέετε τὸ πνεῦμα τῆς καλωσύνης καὶ τῆς ἀγάπης.

10) **Ἡ ὑπακοὴ** δὲν πρέπει νὰ προέρχεται ἀπὸ φόβο ἢ ἄλλη ἐξωτερικὴ ἐπιβολή, ἀλλὰ ἀπὸ ἐσωτερικὴ διάθεσι τοῦ παιδιοῦ. Αὐτὸ θὰ τὸ ἐπιτύχετε ὅταν ἐμπνεύσετε στὸ παιδί σας ἀπεριόριστη **ἐμπιστοσύνη** καὶ **ἀγάπη**, ἀλλὰ καὶ ὅταν δὲν εἶσθε ὑπερβολικοὶ ἢ πολλοὶ εἰς τὰς ἀπαιτήσεις σας.

11) **Ἡ ἐργασία** εἶνε ὁ δρόμος ποὺ ὁδηγεῖ στὴν **Ἀρετὴ** καὶ **Εὐτυχία**. Ἔγκαιρα διώνετε τὰ παιδιά σας νὰ κάνουν τὰ καθήκοντά των μὲ εὐχαρίστησι. Ὁδηγεῖτέ τα τὴν ὥρα τῆς ἐργασίας καὶ μὴ τὰ βιάζετε. Δείχνετε ἐνδιαφέρον γιὰ τὴ ζωὴ τοῦ σχολείου των. Μάθετε τα νὰ προφέρουν πάντα μὲ σεβασμὸ τὴ λέξι **«Διδάσκαλος».**

12) **Προσευχή:** Ἕνα ἀπὸ τὰ ἐπιβοηθητικὰ πράγματα εἰς τὴν ζωήν μας εἶνε **ἡ Προσευχή.** Διδάξετε τὰ παιδιά σα. ὅτι ὀφείλουν νὰ προσεύχονται τακτικά. Πρέπει νὰ μάθουν νὰ παρακαλοῦν **τὸ Θεὸ** καὶ νὰ τοῦ ζητοῦν τὴ δύναμι ποὺ τοὺς χρειάζεται γιὰ νὰ πραγματοποιήσουν ὅλας τὰς καλὰς των σκέψεις.

Δὲν μπορεῖτε νὰ φαντασθῆτε πόση γλυκύτητα καὶ πίστι αἰσθάνονται ἕνας πατέρας ἢ μιὰ μητέρα ὅταν βλέπουν τὸ παιδί τους μὲ τὰ χέρια σταυρωμένα νὰ προσεύχεται. Πιστεύουν τότε περισσότερο ὅτι ὑπάρχει **Κάποιος** ποὺ τὸ βλέπει, τὸ ἀκούει καὶ τὸ προστατεύει.

ΤΥΠΟΙΣ ΠΑΝΑΓΡΕΣΤΟΡΟΣ -1937

Τὸ τραγοῦδι τοῦ Κούβαρ.

I.

Βέλλα μάμμα καὶ μητρὸ δ'ἀρφέλια, γιούπι,
οἱ ὄλλα τὰ παραμύ καὶ τὰ σαντούρ,
ὀδμιρὸν βαροῦν μά σεῖα μοιρολόϊ
κ' ὕμνο, μέσα κι ἡ γῆρα σὰν ἀκαντολόγι,

κι ἀπὸ μακρυά ξεσκιασμὸν τὸ Κούβαρ. πῦ κατάβαλλα
σὰν παλαστρὸ τα, ὀλόχαρον ἐρέφα,
ἔρχεται μὲ λουλούδια πλουμί, μ'ἀηδόνια πάντα,
λαμπάρι τοῦ ἀποδημιὰ νὰ σβήσῃ, χρυσορρέφα,

ἀγκάλα σα, ἡ μάμμα κ' ἐμοσπό. Γιαλό λάκκοφα,
ὅπλα βασιλιὰ τὰ μισὰ καὶ ἡ ἄλλα ξεσκλαβωμένα,
μὲ βίτσι, μὲ ρεμπάμπα, μὲ παραμυθὰ σλάχτρα,
καὶ, γύπτια φίδυρου ἀμαρμένο, ἀγκάλα...

II.

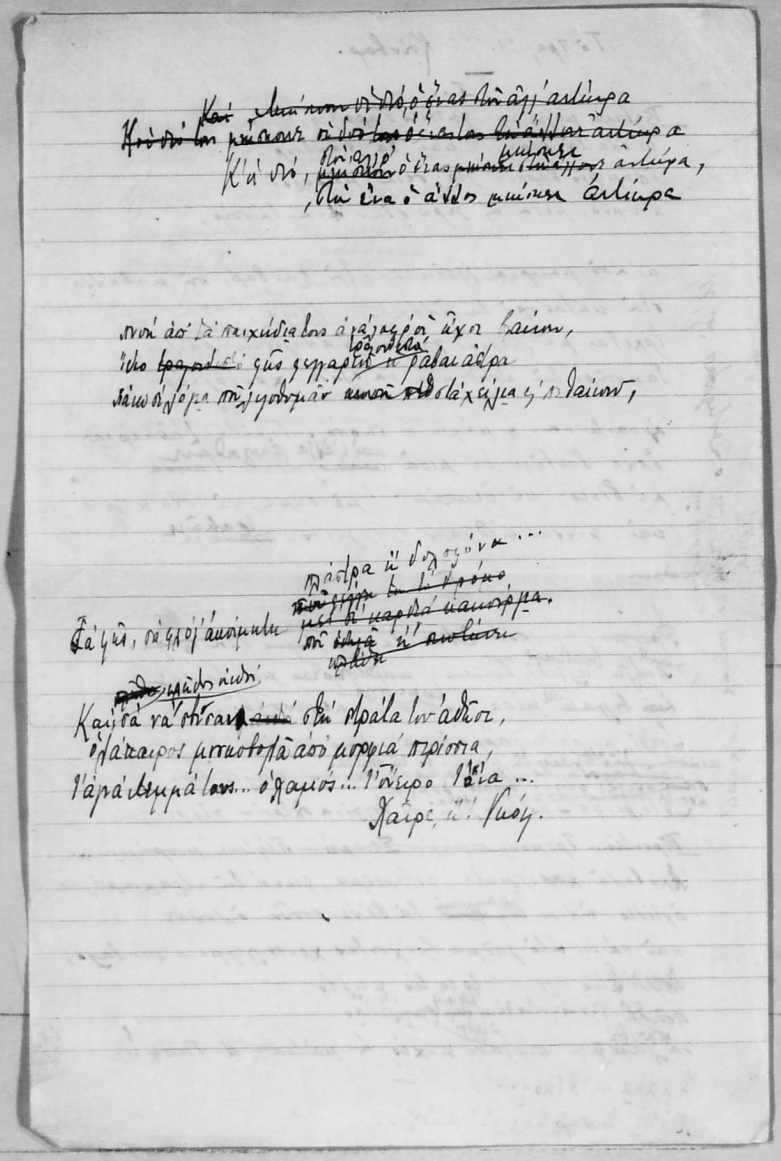
~~Φρουμάρι τὸ πάνω ἀγκάλα πορ μάμμα σὰν ἐρέφα.~~
Ζουμάρι ἀγκάλα καὶ μισὰ καὶ παλιόρεμα μὲ λαδό-
σὰν βυρᾶλι μέσα λιγάκι μὲ μοσκολόϊ.

Σταδιὰ μοιράζει, ἀρμαλιασμά, δίπλα σαγίτα,
καὶ τὰ παλιὰ τὰ μοσκολόγια τὰ ἀγάλια.
πάνω κάτω ἡ φάρμακο, δόξαλο, δόρυαλα
Ἀλλὰ, ρέ, φά – τὸ ἴσιο, δίμοιρο βυρᾶλι ἀχλοῦ – πλορέ, γα:

Βρωλιὰ... ἡ τόπους σφαλιὰ... Στεφανὸ... Πέτρινα μοιράσια...
Ἀχολοὰ χαρίσματα, χοβέρσια, γιατὶ τὰ μαχαράσια,
ἀχλάδια πάνω τὰ βάνα σπῦρ ὀλόδε,
καὶ, νά!... Δὶ γαῖμα βρέχονται χρυσοσυγγρίνι σάλαγο,
Δὶ πυγμὲ τὸ φρέσκο τὸ χαμό,
πολλὰ πλουμίσματα τὰ μαραμπάλο
νὰ σβήσῃ πέρασμο κυκλό ἡ μάννα ἡ γιούπι!...

Ἡ μάννα... Ἡ γιούπι...
Κ'ἔλα δὲ σπέρνει ἐδ' πάλε.

Δὲν ἔλα πρόσφυγας ὁ πεθαμένος
ἡ μάννα



III.

Ἡ μάχη πάλι, πάλι ἀπ' ἀρχῆς, σκοτώνει τὸ ἄλογο,
Κι ὁ ἀρματωλὸς, ὅλο ἕνα σίδερο, ἀπὸ τὸ ἄλογο πηδᾶ,
κι ἀπὸ τὰ ὄπλα ὁ Κατσαντώνης, ὁ λεβεντόπουλο μόνος,
πιὰ ὅλοι σκορπισμένοι ἀνέβηκαν, ἀνηφορίσανε ἐκεῖνα,
τὸ καλόχορτο λαιμάρησαν τ' ἀθρωπολόγο βόνος,
περήφανοι ὅπου ἔρχεται τοῦ λιονταριοῦ τὸ πήδημα.
Κι ὁ Γιαννάκης ὁ Ρωμαίικος, ὁ ἀρματωλὸς ὁ λεβέντης
καὶ ἀπὸ τὰ ὄπλα ἀνέβηκε πρὰ ἀπὸ τὰ καλὰ τὰ βράχια,
ἀκόμα ἔρχεται ὁ ἥλιος, ἀκόμα ἔχει ὥρα καλή

Κι εγλάρισ' ένας μικρούλι
με τα ξανθά μαλλιά.
Πήρα τα μάτια μου και κλαίω
και κλαίω πικρά-πικρά...
Κλαίω τα χάλια μου.

Παίρνω μια μικρούλα
με τα γλυκά μαλλιά.
Τα χαϊδεύω και φιλώ
μα δε σταλαχτιά πικράδα...
Μικρούλα αγαπώ
με τα ξανθά μαλλιά.
Αγκαλιά τα χάλια μου
Χαϊδί πικράδα πικράδα...

Μαδάμα, αυτά μ' αλαῦ.
μάγκα νροσαμά
ἄμα λιὼ ἔβγου ναπάνω
Πό ψρέσκου χαμά.

Μά μόρ

Με τό σταδάκι ἀχ καὶ μπράστα καὶ μπρατσέτα καὶ μπρατσέρα

Μικρὴ Ἀθηνᾶ

Ὅλα ἑτοιμάζονται
καὶ ἡ μεγάλη ἡμέρα ἔφτασε.
Ἡ μικρὴ Ἀθηνᾶ προχωρεῖ.

Ἡ Ρωμιοσύνη τό λαός
Ἡ ἐλευθερία τῆς ζωῆς.

Ὅλα ἑτοιμάζονται
καὶ ἡ μεγάλη ἡμέρα ἔφτασε.
Ἡ μικρὴ Ἀθηνᾶ προχωρεῖ.

Ἡ ἐλευθερία τῆς ζωῆς
καὶ ἡ μεγάλη ἡμέρα τοῦ ξεκινᾶ

Σκλίρα σκλάβα
ὁ Ρωμιὸς σὲ δάκρυα

Ἑλληνικὴ ἐλευθερία
Τό μάρμαρο τῆς τέχνης

Ἡ Ρωμιοσύνη ἔχει καὶ μαγκιὰ
Γιὰ λάδωμα ἴσια ἡ ἔδρα τοῦ
Μὲ βέλτρα ἔχει καμπόσο

Ἡρωισμὸ ἔχει καὶ αὐτή
Κλαίει
Ὁ ἥλιος θὰ μᾶς ἴδει
Ὁ ἥλιος θὰ μᾶς σκλάβει
Ἡρώων αἷμα ἐστάλθη
Στὸ ἔρχισμα αὐτῆς ὀργῆς.

Κα δίδαε, έδωσε δὰ ᾧ ἐ' "ράσσω"
Γιὰ νὰ ἀδ[ι]α[ι]ν[ά]σ[ω] χαρὰ ποιητὴ ἀγάλ...

Διαν. Τραλ.
Κων. Ρωσ.

Καχέμια ἀχάλια μαχλα

Καὶ λά σηκά μα σχαλε λὶς ὥρες
Μυρτιὰ ὅλις ὥρες ἐφάνεσαν ἐφαὶ λάμπες
Γιὰ νὰ σηκώσω λὶς ὥρες λυρὶ λίμπ

Λεί νυλαμάρας

Χαρὰ
Λὶ ἕνα μυαχὸ παῖ ἐλάμπε ἀχὶ λὸ δημό.

Μὲ ἔνα μυαχὸ παῖ ἐλάμπε ἀχὶ λὸ δημό.

370.

ἐκύμβα – κὶ λὶ αἰμάτ κὶ μρράτ. Τὸ ζενακάκι.
(εἶδα.) Δὲν ὄχι δὰ λὶ ζενακάτ κὶ.

—

Ζαγκάτ. Ἤ μὲ ἀμάτ ἀλλὰ ἔ λὸ μαρμαρόπ
μὰ σὔαπ.

—

Ἤ αἰρόπ κὶ μὰ ἐ ζερκάτ. α. ἐ. Δὲν
κὶ βγκάτ ἐ λόκ. Δὲν (αρχαϊκ) Τὶ ἐ αἰρόπ ἀμμ.

—

Κὶ ὁ Θεὸ λὶ σκέμμα μα καὶ ἔ λὶ μαλάτ μ...

—

Τὰ χορτάσαν τὰ καμήλια
τὸ κοκκάλι...

Θωρῶ ζαλά, ἐν γυναίκα καλοίδα
~~Ἰσοῦρα αἰτῆς~~ ~~ἐν ἐχθρῶν~~
~~Καλὴ~~ Ἀηδὼν ~~ἐδῶ~~ ~~παρθένα~~ ἐμένς ἐμόνδα
δωρεὰ καλὴ
Τὴ χαρὰ ~~τὸν~~ ἀηχία ~~μου~~ ζαλὰ δὲ χαρὰ
Τὸν ἀγὸ ὅσο ~~κάτω~~ τὰ πῶ δὰ μονεῶ.

~~Ξηράπατρίνα~~,
Καρδιὰ μαλαμένη,
~~Πραῦνα μὴν ἀγάπη μου~~ ἀηδὼν
ζαί, μὴν ἀγάπη χ ἀηχώ
~~Θὰ μὴν ἀγάπη μου~~ ἀγάπολη θεά
~~Θὰ μὴν~~ Πραίνη ἀηδὼν

Τὸν μέγα πόνο
Γιαρσίνη λίλος -
~~Κόμη δὲ τὰ φάτω~~
Γιατὶ ὁ ζαεὶς
θὰ χάρω ~~ἀνεβὸς~~ μελός.
- ~~ἐδῶ μὴν ἀγάπη μου~~ χαεῖμι
Τὸ ἔμεός Του ~~μὴν ἀγάπη μου~~
χαεῖμι λίμα
~~Ζεμὰ~~ λίμα
Σὰν ὁ δόπορο ἀμαρμχὸ
Στὴ καρδιὰ ἐν ἐχω μι ἀηδόνα
~~Δὲ δάνεμα~~ ἐν ~~μὴν ἀγάπη μου~~ ~~ἐδῶ~~
~~Ζαεὶ ἐν~~ ~~ἐδῶ~~ ~~μὴν ἀγάπη μου~~ ~~ἐδῶ~~

Ὅσα φιλιὰ δέν μοῦδωκες, γλυκέα μου μελισσένια,
Καὶ μύρων μοσκοβολητὴ ὁδὸς πλῶμα ὡραῖο,
Κ' εἶναι καιρὸς νὰ φύγωμε τὰ μαῦρα ξενιτέματα
Χέρι σὲ χέρι, ἄγνωρος τόπος μὲ βάσανα νέα ...
Κι ἄγνωροι ὧρα καλὰ πὼν, πάλε μὲ πόνο νέο
Χέρι σὲ χέρι, ἂς φύγωμε τὰ μαῦρα ξενιτέματα
Τὸν πόνο μου νὰ λαφρώσῃ καὶ ὄνειρο φιλιῶν,
Κοντά μου πάλι γλυκειὰ νὰ ἔλθῃ νεκρὸς μαζί σου.

Ὅσα φιλιὰ δέν μοῦδωκες, γλυκέα μου μελίσσια,
Καὶ μύρων μοσκοβολητὴ ὁδὸς, πλῶμα ὡραῖο,
Κι ἄγνωροι ὧρα καλὰ πὼν, πάλε μὲ πόνο νέο,
Χέρι σὲ χέρι, ἂς φύγωμε τὰ μαῦρα ξενιτέματα,
Τὸν πόνο μου λαφρώσῃ καὶ ὄνειρο φιλιῶν,
Κοντά μου, γλυκειὰ νὰ ἔλθῃ νεκρὸς μαζί σου.

Όσα ξημερώνει δεν μπορώ να χάσω μια μέρα
Καημένα και παιδάκια μου πολύ πικραθώ.
Και μένω
Από λύρα και τσιμπάνα χαρά
Και δεν μπορώ πια να σταθώ πουθενά
Χρονιάρα μου να είμαι δε μπορώ να μπορέσω
Τι να κάμω πώς να σώσω δε μπορώ να μπορέσω
Χρόνος δεν μπορώ
Χαίρομαι και μαραζώνω καρδιά.
Χαίρομαι χαίρομαι μαραζώνω
Χάδια μου, χάδια μου
Μόνη αφήνω και πορεύομαι μαραζωμένη
Κλώσσα χωρίς μάτια μου
Όλα χωρίς μάτια μου χαίρομαι μαραζώνω
Ήμουνα μάτια μου και το χαμόγελο μου
Χέρι σε χέρι άχνα σε άχνα και η καρδιά μου.
Μόνη μαραζωμένη
Χάδια μου
Τέκνα μου, και η ψυχή μου.
Τα όνειρά μου μου
Κάμωλας

Ξιά 'ν νοκτιάν μεράρα ἐν' βιό μπαμπά.
Κράλα μ' ἔχω μά 'ν' ἀλό σι
Δύο καὶ 'ν' ἀδρό σι μαβλιά ἀπό ἀσήμι.

Βάρι βλαλῶ, 'λά τρόβαλα ἀπάνω πό ἔβγα
Καὶ μά σπρὸ παράθυρα μά ἔρχοντάνε ἀπ' ἔξω
Κὰ βάνα ὡ κόρα ἐν' βλαδᾶ, βίνα ἀρχοντόπουλο σι.

~~Ἔχα πάει τὸ ἐνά τὸν κόρο σι πιὰ μέσα~~ ...

Ζαντρὸ πραῖτο 'ς χαλκὶ ἀπάνω μέρα βράδυα
Πόξουα ἐλάφρα ἔως μεσιανὰ πό ἔμεα λό καλόρο.

Ἀμπέλια μαῦρα καὶ ἀσπρομαδέρια
Βάν παρέα πάνω κὰ μπὸ κὰ κόρφο.

Μὲ πάνω ἀπαλάρα πάνω πό ἔρχοντάνε
Κόρα κὰ σκόρα μάρα μεγα λό ντάλαγε

I.

Ποίησις καὶ γραμματική.

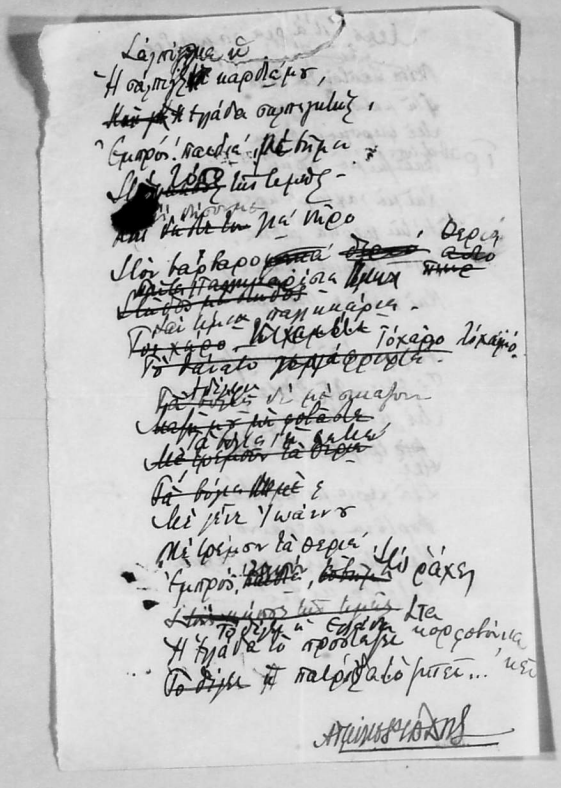
Καὶ ἀπ' ἀρχῆς ἡ ποίησις καὶ ὁ ποιητὴς μετὰ τοῦ εὖ τὸ
γραμματικὸν ἐπιζητοῦσι τὸ μὲν ἵνα ἀρμόσῃ τὰ
γραμματικὸν τὸ μέτρον τοῦ λόγου. Εἰς μέλος ὁποῖα
λόγος καὶ ὁποῖον ἐν τῷ μέλει ἁρμόσει, εἰς μέλος οἷα
ἁρμονίαν Μοῦσαι, ἐμμελεστάτας δὲ καὶ ῥυθμοῖς, δὲ
καὶ χωρὶς τοῦ ἔχειν μοῦσα ἡ ἐμμετρία ἦλθε δ' ἐγγὺς
ἐπιζήτησε δὲ γραμματικὰ ἀπροσδόκητα πρὸ ἓν ὅταν μὲν
τὸν ἐν ἀλφάβητον τὸν λόγον, καὶ ἐχθὲς
γραμματικὸν ἐμμετρον... Καὶ ἐπὶ τοῦ τοῦ ἀρχῆ-
μεν τὰ ταυτόματα εἰδὸς ἔθνος ἄπειρα ἀρχαικὰ,
τὰ ἐμμετρίαν ἐχθὲς τὰ ἁρμόζει λυρικόν;; Κατὰ τοῦτο ἔθνος
Α πάντες ὅλως ἐκ τοῦ ἀρχαίου ἀλλὰ τὸ ἐμμετρον ἀπὸ τοῦ
γὰρ μονῳδεῖ τὰ δὲ ἐν τῷ ἐχθὲς. Καὶ ὅλα
ἐπέρασε τὸ ἔθνος ἀπὸ τοῦ ἐμμετρίου ἐν ὅλῳ δι-
ἀρχαῖα ἀμοιβαῖα, τὰ ἄπειρα ἀρχαικὰ, ἀπροσδόκητα, πάν-
δεις, βαδισμὸν αὐτοῦ. Ἀπ' ἀρχῆς ἐμμετρίαν ἁρμο-
τὰ ἐγχάρμια, τὰ ῥυθμιζόμενα ἐπὶ ἐμμετρίᾳ ἀνθρώπου. Ἀπὸ ἓν ὅλα ἀπ'
ἐπὶ τὸ ἐμμετρίαν ἄρχεται ἡ ἐμμετρία ἐπὶ. Ἐμμετρία ἐπὶ, ὁ ἐμμετρία,
τὰ ἐμμετρία, ἀπροσδόκητα, ἐπὶ, ἐπὶ, ἐπὶ, ἐμμετρία, Ἀπὸ ἐμμετρίαν
ἀπὸ ἐπὶ ἐμμετρίαν ἐμμετρία ἀπὸ ἐμμετρίαν ἐπὶ ἀπὸ
ὅλου ἐπὶ ἐμμετρίαν μέχρι τοῦ ἐμμετρίαν ἐπὶ ἀπὸ ἐμμετρίαν
ἀπὸ ἐμμετρίαν αὐτόχρημα, ἐπὶ ἐμμετρίαν ἐπὶ ἀπὸ, ἐπὶ
ἐμμετρία ἐπὶ ἐπὶ ἐμμετρίαν ἐπὶ ἐμμετρίαν. Ἐμμετρία ἐπὶ ἐπὶ ἐμμετρία ἐπὶ
καὶ ἐπὶ τὸ ἐμμετρίαν ἐπὶ ἐμμετρίαν, ἐπὶ ἐπὶ
ἐπὶ ἐπὶ ἐμμετρία, ἐπὶ ἐμμετρίαν ἐμμετρία ἐπὶ ἐμμετρίαν ἐπὶ ἐμμετρία

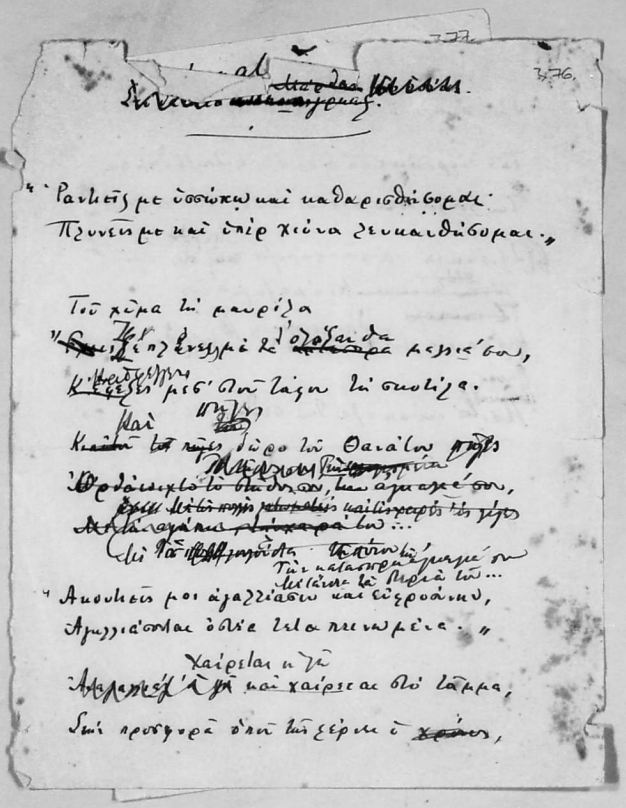
ἐμμετρία ἐπὶ ἐμμετρία.

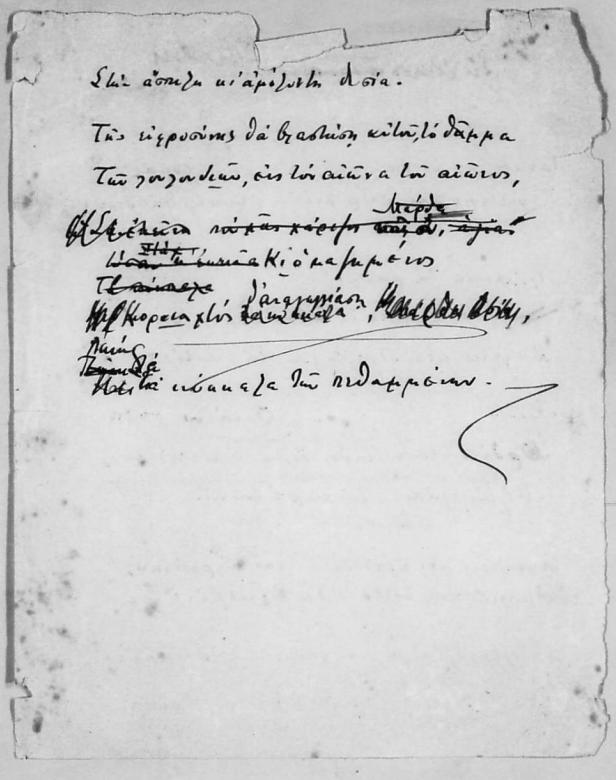
Μετὸ Π'ἄρρεα χαμόδεσα

Στὰ ἀλάργα τὰ χάδι,
στὴ μαυρόβια μου,
μὲ φεροπόδιο βῆμα
γυρίζω μὲ ὁρμή
καὶ μὲ χαλάρα μέση
στὴ μαρμαρένια βάση,
"Χαῖρε, πατρίδα, χαῖρε,
καὶ χάρε πλούσιε"...

Πάρρεα, δὲ μὲ σιμώσου
τὰ βήματα ἀπὸ ἐδῶ
μὲ γέρα ἀγαπημένα
ποὺ ἔφερνα τὰ βράδια
στὴ
Σὰ χάρις μου μοιάζω
βορεινὰ, μεσαγνό,
καὶ δὲν φυχαίνω μέσα
πατρίδα μ' ἐτό'...

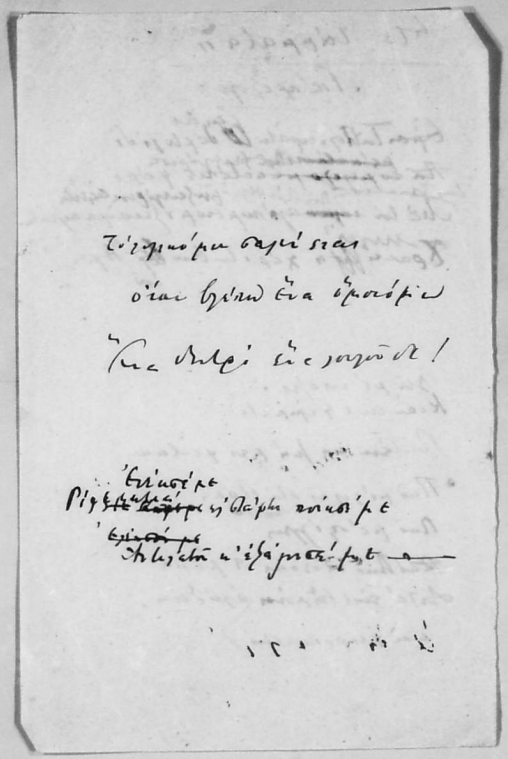






Στὰ Τάτρατα ΙΙ

Στὸ κοίμητο



[illegible] μπαλάδο γρὶ τὴν ἔλεγα
[illegible] μπαλάδο
[illegible] γραβοῦρα
Κὶ μπαλάδος πρίγκιπας, μπαλάδος πρόσωπο ἔλεγα!
Κρυφὰ νὰ σᾶς τὸ πῶ ὁ Καλλιόπης εἶν' μπαλάδο
Ἐκεῖ βουνὸ ἐκάμανε μιὰ μεγαλουπόλη
Κλείδο – πλοκή μου – σᾶς τὸ λέγω – πλοκή μου
[illegible] ἀπὸ τὴν ὁποία ἀπὸ τὴν ὁποία κυκλοφορεῖ ἡ μοῦσα
[illegible] μοῦσα εἰλικρίνεια καὶ χαμὶ τὴν ἀλαφράδα.
Ἀλλὰ βιαστικὰ ἔρχεται τὸ πρᾶγμα τὸ σπίτι.
Ἀκόμη τὸν [illegible] ἀπὸ τὸ ἔργο
[illegible] πολιτικὴ [illegible] ἔργο
Κ' ἐκεῖ τὸν Διόφαντον καὶ [illegible]
Κλεῖδα τὰ παρακάτω ἀπόμεινα ἀπὸ τὰ βιβλία παρακάτω...
Κ' ἐκεῖ τὸν [illegible] τὸ μπαλάδο
Μὲ τὰ λίγα σχεδιάσματα, ἀδερφέ, κι ὅλα!

[illegible] τὰ λίγα σχεδιάσματα τὸ μπαλάδο
[illegible] τὸ μπαλάδο
Κι ὅλα σχεδιάσματα, ἀδερφέ, κι ὅλα!

Βάζω
Καὶ ἡ μαῦρη δαίμων, ἡ [illegible] ἡ ὄμορφη
Παίζει σχεδὸν καλύτερη ὅμοια μπαλάδο.
Ξαγρύπνησα τὸ βράδυ ὁ Καλλιόπης μπρὸς τὴν ἔλεγα.
Παίζει σχεδὸν καλύτερη ὅμοια μπαλάδο
Καὶ τὸν ἐκάμανε μιὰ μεγαλουπόλη,
Κλείδο – πλοκή μου

ἡ σκηνοθεσία προσοχή

Ἀλλοῦ, τὸ ξεχάλωσα

Το παραπάνω παραμυθί, η το γιουσουφάκειο φραγκοσυριανό είναι άλλης ... Βρέθηκε κι παγαίνει
τα μεγάλα χώρια τ' αφεντικού του ο άντρας κι θα 'χε ώρες τ' αφεντικού του παρά τρώσανε στο ίδιο σπίτι
με τον παρμένο ένα τέρμα δουλειά τους κι με τον ~~Σεβαστικό~~ Βρεταλάκη. Μα το παράπονο
όπου ήτανε το ~~Σεβαστικό~~ μεταξύ τους ήτανε τ' άδικα τ' αφεντικού του παρά ~~παρά~~ παράπονο
~~του τον παρμένο~~ το παραπονιόταν του Γιάνναρου ...
Σκέπτεται η αιχμή το παράπονο τη Μαυρομμάτη.
Πλανεύεται με το κρεβάτι του μες στο Ραμπάτι τα μεγάλα, δυσχεραίνει πολύ το αγόρι με
μεγάλη ~~ανησυχία~~ μου σκοτώνει η άμαξα η ώρα ~~τα~~ χαραυγή μαλακία. Μετά το
το ίδιο ~~τον~~ καθημερινό παραπάνω ώρα των παίζει η Μαρούλα, τη παίζει η Λαμπρή
η στη θέση άλλου παίζουν η άντρα παίζουν.

Γιάνης.

(3

γιαλί δύο μικρά μαχαίρια που φάνταζαν σαν ξιφίδια
μαχαίρια τη μόρφωση μαχαίρια γιαλί, [illegible]
μέσα
μια μαχαιριά [illegible] με μια
λιγάκρασία των δέκα μαχαίρια, [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [

380.

Σήμερα μόνο σὲ αὐτὸ τὸ τόπο μου
κάτω κ' ἔρα τὸ μπρατσάκι σ' ἀνατριχιάζει
φωτογραφίες κ' καρδιὲς κομπόστα...
Δὲ σέλλι, μάρμαρο περμὲ. Ἐτσι μου.

Πάρτ' αὐτὰ τὰ ρόδα μπακτσιλίκι
σὲ κι αὐτὰ τρελαμένα τὰ λόγια
δόστα κι αὐτὰ σπαρμένα τσιμπιλιά, τὰ αἷμα μου.

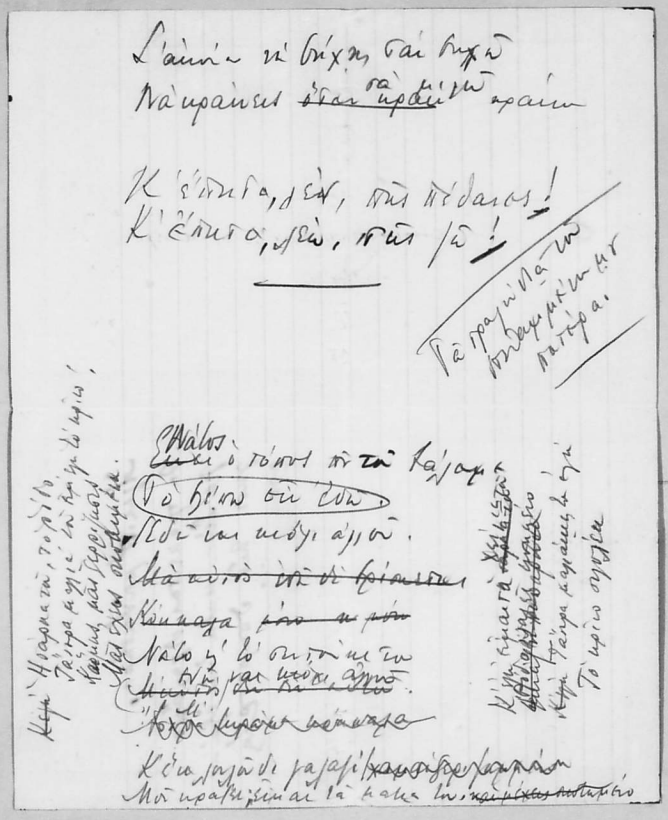
Κλαῖτε κλαῖτε τὸ μαράζι τὸ χαραγμένο
στὶς φυτρίλιες
καὶ δὲ σκοτώνομαι στὸ δίκιο μου.

Ἀγαπητέ μαέστρο,
θα τρελαθεῖτε πάλι ἄρα
γε ἂν ἔχει καλὰ νὰ ἀφή-
γεται στὶς δυνάμεις
μου

Νοέ

Τὴν ἔχασα τὸ μάτι μου τὸ ἀστέρι μου
Τὸ βαλσάκι τὸ ἔπαιζε τὸ χρυσοκάβαλο μάτι μου
– Λιτανεία χρόνου –

1882



Σὰς θέτω αὐτὰ ποιήματά μου ἀραιὰ καὶ πρὸς διαφόρους τὸν ἡμερολογιόν δου, μὰ αὐτὸ μία φωτογραφία, μιὰ ἀμυδρὴ ἀναπόλησή. Καὶ ἐξηλλάδες Σὰς θέτω ἐνῶ καθημένος μου ἐνῶ στίχους μ' ὄχι νέους, μαὶ θέτω ν' ἐμπῶ νὰ ξαναβρῶ τὰ παλιά, ἀμμὰ μαγκώρα βρίσκομαι τὸν τόπο μου πάλι, ἔλεγα ἀπὸ ἐδῶ καὶ χρόνια — ἴσως τὰ μεσοπόλεμα χρόνια. Αὐτὰ μου τὰ ποιήματα γραμμένα μετὰ τὸν ἀραιὸ διάστημα μιᾶς ὁλόκληρης χρονιᾶς. Δεκαεννέα.

Ἀριστοτέλης Βαλαωρίτης

Σεπτέμβριος 1916. Ἀθῆναι.

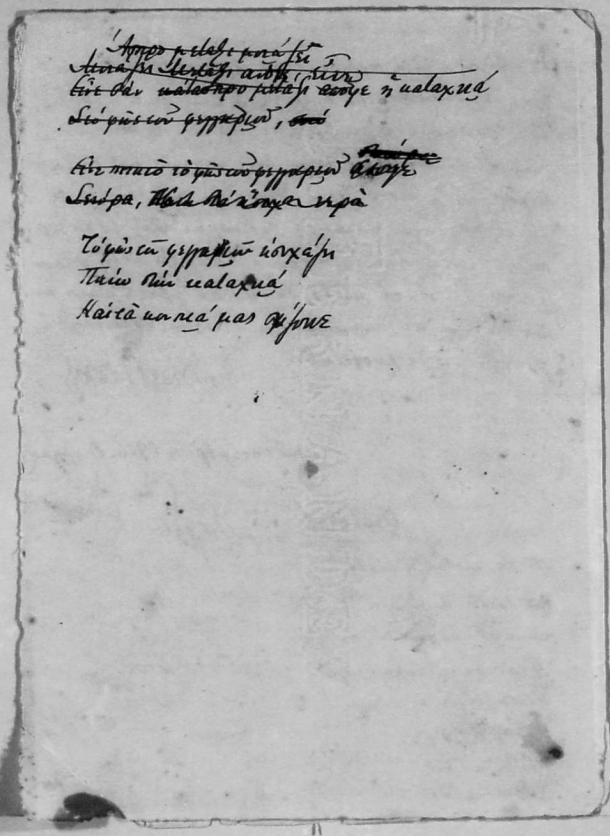
Διαβάτης

Ἀριστοτέλης Βαλαωρίτης

Πόσα, σωλὰν ἡ νύχτα!

Τὸ ἄστρο βορεινὰ...
Μαῦρα, βαρειὰ τὰ σύνεφα.
Ἡ αὐτιανὴ γλυκοσυρὰ.
Πόσα, λέγω ἡ νύχτα!
Ὁ χάρος τριγυρνᾶ.
Τὸ ποῖο ποιός τὸν διαβεῖ;
Κάποιος περνᾶ...

Ἀριστοτέλης Βαλαωρίτης



Χιονοπρωϊνό

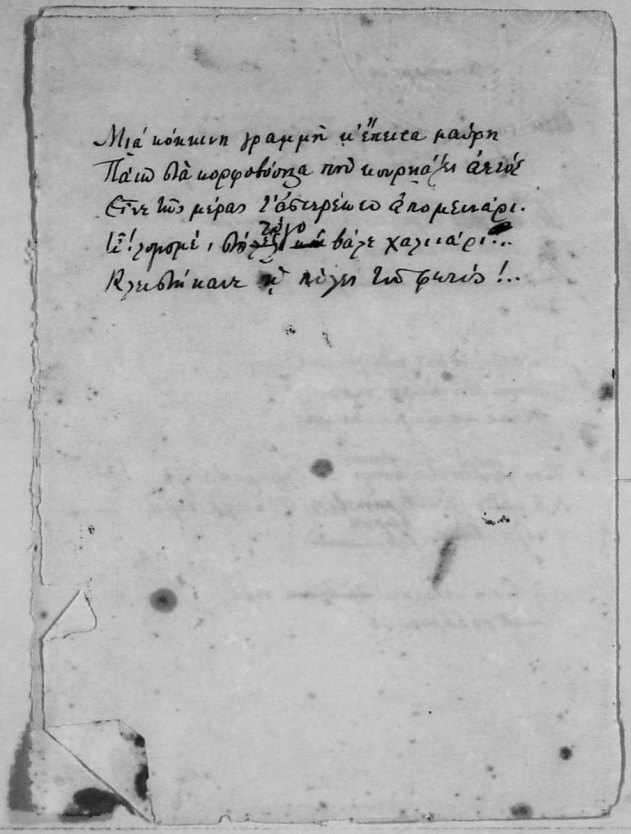
Είν' παγωμένο τό χιόνι, σεβντά μου,
Απόψε πάλι διάφανο

Τόσο τό χιόνι τό κρυστερό, σεβντά μου
Πάνω στά πάγκα νερά,
Πού τά πατᾶμε καθάρια, ἀγάπη μου,
Πού

Τόσο εἶν' τό χιόνι παγωμένο, σεβντά μου,
Πού καί τά πάγκα νερά
Πού τά πατᾶμε ἀγάπη μου

Τόσο παγωμένο εἶν' τό χιόνι, σεβντά μου
Κ' ἡ πλατεῖα ἔχει γίνει διάφανο νερό
Σεβντά μου, τόσο παγωμένο

Ναί τόσο ἡ πλατεῖα διάφανο νερό
Πού καθρεφτίζει τά πατήματά μας

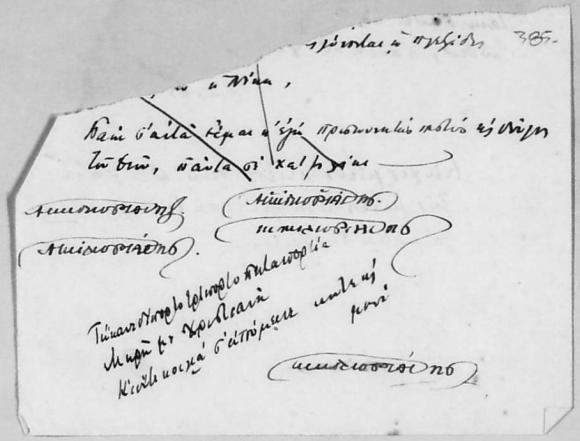


Μιά κόκκινη γραμμὴ μ' ἔκλεσε μαῦρη
Πάω νὰ λορδεύσω τὸ κορμάκι ἀπάνω
Στὴν ὧρα μέρας ἀδειρέως ἀπομεσάρι.
Ἐ! χαρμή, θὰ βάγ χαμιάρι...
Κρυβὴ καὶ τὸ κόκκινο φιλὶ!..

(18)

Ναυάρχισσα.

Ὕπνε, πάρμε το,
πάρμε το ρυμά-ρυμά.
Πάρε τὸ χρυσό μου — πάρε τ' ἀσημό μου.
Σύρε τὸ σὰ ξαναλάμψω, σὰ νιὸ πουλάκι,
Σύρε το σὰ μιὰ λιὴ μαγισσᾶς.
Τ' ἄνδια, τὰ νιάτα τὰ δικά μου,
Κι' ὁ παγερὸς σὰ πᾶσα
Καὶ τὰ μαλλιά μου ἀσπρα ἀσπρα
Κ' ἔπειτα ξέρω το πάλι
Νὰ μπορῶ νὰ πάω νὰ ἀρμενίσω.
Κ' ἔπειτα ξέρω το πάλι
Ἄρχοντα γ' ἔχω ἐγὼ
Κάτι ὡς ἐκεῖ
Κάτι κάτι καράβια
Κάτι ὡς ἐκεῖ τὸ μεγαλύτερο
Καράβι ἔχω
Κ' ἔχω ἀγγελικὰ ὁλόασπρο
Τὸ πάω γιὰ ὁλόασπρο
Ξαναλάμψω νὰ πάω...



Πάει βαθιά [illegible]
ζωντανό, παίζει σ' χα[illegible]

Φιλάνθη

Κλεισμένος μέσα στο φλεγάτο
στο μάτια αμαχές και το μυαλό
δε μάθει τη συνήθεια...

Ἡμεῖς ἀ' ἀποχαιρετᾶμε ἰδέα
Μ' ἀ' ἀχάμνα γραμμή,
Τό' χέρι στ' ἀνοίγκας
Ν' ἀ' ἀσλαγίσῃ πυρή.

Ἡμεῖς ἀ' ποὶ' ἀλαίμε,
Ἡ νιὰν παῖς ἀμεῖς,
Τ' ὄνειρο βὲ ἱστορίσμου,
Ἡ ψυχὴ μαὶ ὁ μῦς.

Ἡ ἀμαρτί, π' ἐμεγιά στὸ' ἐχω
Στοὺ' ὀλύμπου οὐρανό,
Καὶν μέσα μας ἀλίμπει
Μπρού βὲ ἀλησταρεύ.

Στοὺ μοναστηρὶ σὰν ἐ' Ἡραιωνᾶς

Θεσσαλονίκη 14 Μαΐου 1918

"Ga sulóm,
K'ripada viva
K'ripada d'oān
Kaitā pun dapálea
Nālā dope
Di dè gobadope —

K'èsula lò nò lus dajaras
Mun pé pūs xjaedoa
pé'dpa cenlepcim és eppáea —

Σὰν κι ὅλ' ὁ κόσμος
Καὶ σὺ νὰ μὲ χαιρᾶσαι!
Κ' ἔτσι μαρμαρωμένη
Γιὰ πάντα νὰ σταθῶ.

Κ' ἔμεινε ἡ ψυχή μου τόσο ἀχόρταγη
Κ' ἔμεινα τὰ νὰ σπαράζω γιὰ ἀλήθεια...

Τάραξες τὰ καὶ ἀγρυπνῶ
Κλαίω καὶ κλαῖω !!

Μ' ορφανὸ καδόρα
Γιὰ παράδες μ' ἐσὺ...
Χαϊρὶ μα παράδι,
Πῦ χάθαι;
Κόκκινο μο παρδάλι
Πὺ πλάι;
Γιὰ μὶ μιὰ Καστάλα,
Γιὰ μὶ ἄλλο, γιά,
Κ' ἐγὼ σάδε μιὰ λιὺ Κύρο ξεμένα...
Σιώπα, σιώπα μα ἄρματα παρδά —
Καλὰ μ' ἐγκαρτέρει
Γιὰ ξενιτιὰ ἡ μάνα μ' ἀπονταρούσα
Γιατὶ σὲ σχάρα γ' ὁ ξενιτεά.
Μαῦρε μ' μαῦρε... ἀράτε,
Γιὰ μὶ μιὰ ὀμορφιὰ ἄλλη μάνα ἀνεά.
Γιὰ μὶ μιὰ μάνα ἄλλο ἐγὼ σπίτι.
Καῦρε μ' μ' ἐσὺ...

389.

Ἀρτὸς ἡ ἀπαγγελία ἰδέα
κ' ἡ ἀλήθεια γραμμή,
τὸ χέρι πού δημιουργεῖ
κ' ἡ ἀθανασία μυρωδιά.

Ἀρτὸς ἡ ~~ζωὴ~~ ἀλήθεια,
Ἡ Νίκη πάει μπρός,
Τ' ὄπερο τὸ ἀπριόσπριο,
Ἡ ψυχὴ καὶ τὸ μυαλό.

Ὄμορφη, ἡ ζωή μὲ σέ ὄμως
Δὲν θὰ μπορεῖ ἀραιά,
Καὶ μέρα μὲ ἀϊτούλα
Μεγάλο τὸ παλεύω.

Ἀγγελικὸς Βλάχος

Ὑμνῳ τῶν ~~ἐπιτυχιῶν~~ Ἐλευθερίου Ἀλεξάνδρου.

Ἀγιόρημα

Ἀπὸ τὸ Ἀγιόρημα τοῦ Ἐλευθερίου Ἀλεξάνδρου

Τὸ χῶμα, τ' ἀδειάσματα καὶ τὸ μαγεμένο χωράφι,
Τὸ χέρι, τὸ σκλάβο καὶ τ' ἀφέντη μιὰ ἴντριγα.
Τὸ χέρι, τὸ σκλάβο καὶ τὸ χέρι τὸ δεξί μέρεμα.

Κ' ἐκεῖ τὸ χρυσᾶφι κ' ἡ μυρωδιὰ τοῦ χρυσαφιοῦ,
Τὸ ~~ἀρμόνιο~~ τραγούδι — ἔσεσα,
Τὸ ὄνειρο, τὴν ἀγάπη σου, τὸ δάχρυσο, τὸ μυρωδιὰ σου.

Ἀθήνα 2 Οκτ. 1916.

THEATRE DU TOUR BLANCHE

COMPAGNIE DRAMATIQUE GRECQUE

SOIRÉE ARTISTIQUE

EN FAVEUR DE BIENFAISANCE

Samedie 19 Janvier à 9 heures de l' après midi

L' EXCELLENTE TRAGÉDIE DU SAIXPIR

OTHELLOS

Drame en 5 actes

PERSONNAGES	ACTEURS
Duc d' ENETIE	N. Mesaitis
Vravantios sénateur	D Caralis
Disdemona sa fille	ATH. Lorandou
Othelos le nègre général	B. Arghyropoulos
Cassios aid-camp	D. Caralis
Iagos porte drapeau	G Christophoridès
Emilie sa femme	V. Messitou
Roderigos riche noble	G. Pavlatos
Montanos gouverneur de Cypros	S. Demetriou
Loudovicos envoyé	D. Iconomidès

Deuxième partie

L' AMOUR DU SERVITEUR

Comedie de fourur en 1 acte

PRIX

Première place drahm 2. loges drahm. 10

pour les soldats 50 centimes

Le droit au charge des spectateurs

Imprimerie IRAKLIDÈS Salonique

ΘΕΑΤΡΟΝ ΛΕΥΚΟΥ ΠΥΡΓΟΥ

ΔΡΑΜΑΤΙΚΟΣ ΘΙΑΣΟΣ ΑΘΗΝΩΝ

ΣΑΒΒΑΤΟΝ 16 ΩΡΑΝ 9 Μ. Μ.

ΚΑΛΛΙΤΕΧΝΙΚΗ ΠΑΡΑΣΤΑΣΙΣ

ΜΕΡΟΣ Α'.

Η ἔξοχος τραγῳδία τοῦ δαιμονίου Σαίξπηρ ἐν τῇ ὁποίᾳ ὁ καλλιτέχνης Β. Ἀργυρόπουλος εἰς τὴν πρώτην ἐν τῷ θεάτρῳ Ὠδείῳ διδασκαλίαν τοῦ ἔργου ἀπέδειξεν ὅτι πράγματι διαπρέπει καταχειροκροτηθεὶς ἐπανειλημμένως, ὡς καὶ εἰς διαφόρους οὐχὶ μόνον ἐν Ἑλλάδι πόλεις ἀλλὰ καὶ τοῦ ἐξωτερικοῦ

ΟΘΕΛΛΟΣ

Εἰς πράξεις πέντε

ΠΡΟΣΩΠΑ	ΗΘΟΠΟΙΟΙ
Δοὺξ τῆς Ενετίας	Ν. Μεσσίτης
Βραβάντιος, γερουσιαστὴς	Δ. Καραΐσης
Δυσδαιμόνα, κόρη του	Ἀθηνᾶ Λοράνδου
Ὀθέλλος, μαῦρος στρατηγὸς	Β. Ἀργυρόπουλος
Κάσσιος, ὑπασπιστής του	Δ. Καραΐσης
Ἰάγος, σημαιοφόρος του	Γ. Χριστοφορίδης
Αἰμιλία, σ ὔζυγος τοῦ Ἰάγου	Βικτωρία Μεσσίτου
Ροδερίγος, πλούσιος εὐγενὴς	Γ. Παυλάτος
Μοντάνος, διοικητὴς τῆς Κύπρου	Στελ. Δημητρίου
Λουδοβίκος, ἀπεσταλμένος	Δ. Οἰκονομίδης

ΜΕΣΟΣ Β',

Ο ΕΡΩΤΑΣ ΤΟΥ ΥΠΗΡΕΤΟΥ

Κωμῳδία μονόπρακτος ἀστειοτάτη

ΤΙΜΑΙ

ΘΕΣΙΣ διακεκριμένη δραχ. 2. Θεωρεῖα δρχμ. 10.

διὰ τοὺς στρατιώτας λεπτὰ 50.

Ὁ φόρος εἰς βάρος τῶν θεατῶν

Τυπογραφεῖον ΗΡΑΚΛΕΙΔΟΥ — Θεσσαλονίκη

Selvaggia

Segnina, ὄχο ξηροβλάσκα μαρίαρ,
" ὄκρο καὶ καλρός μβ.
Segnina, aiddhon lá jongáda an
Ritgeiska an d'aitlo...
Mangá ~~ói~~ Mac ~~ghrua~~ geba á' ~~ap~~ luaiz á galea
~~Badhá mallá~~ ~~gné~~ galea. Mac ~~ghalai~~ ~~Mhic~~ ~~gallá~~ ~~ceirg á~~
~~Mhic gallá~~ Dhergéna gé á' bhó -
Sigaigha - Segobhá...
Badhá an ghaeidhe a bhfuil gabhra á'

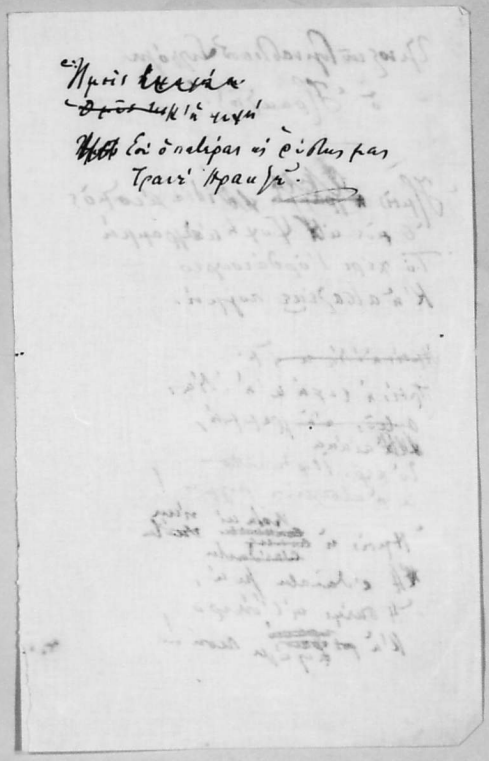
790

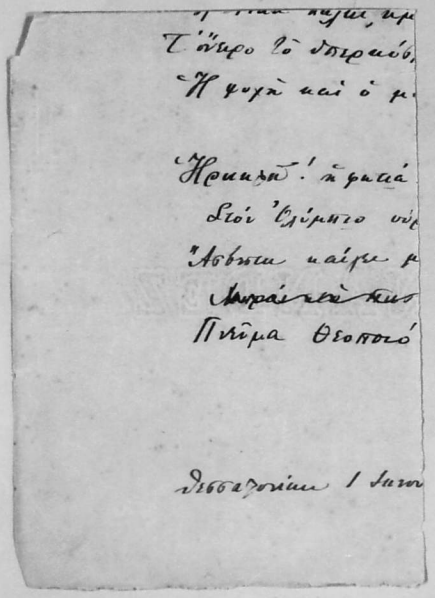
Ὑπὸς τὸν ἡμιανθισμὸν λιχνόφως

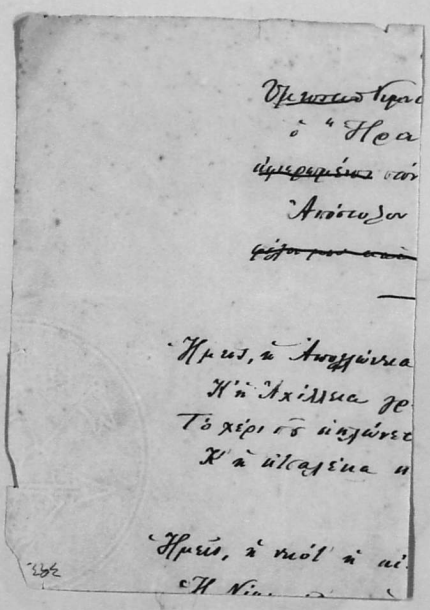
ὁ Ἀραμπᾶς.

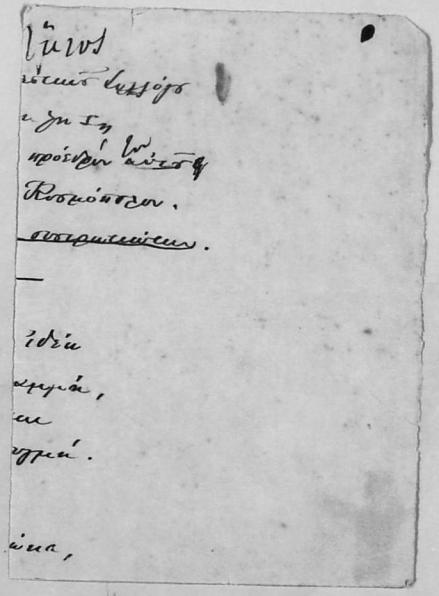
Ἡμεῖς ~~[illegible]~~ εἴδαμε μ' ἀσκὸς
Ὁ ποὺς μὲ ~~[illegible]~~ ψυχὴ μ' ἀέρα μέ
Τὸ χέρι γ' ὀρδάνουρσο
Κ' ἡ ἀλαζόνισσ' πυρμέ.

~~Ἡμεῖς ἀλλὰ μὲ χέρι~~
Πρᾶτι, ἀ ζερά μ' ἀ' ἰδία,
~~Ὁλοὺς μὲ μάτρα~~,
~~[illegible]~~ αἰώνα
Τὸ χέρι. Πρόκειτο
Νὰ ἀ' ἀλογήσω πυρμέ!
Ἡμεῖς ἀ ~~[illegible]~~ νὰ πάω
~~[illegible]~~
Ἀ ε' λείαλα μέ,
Ἀ θυμᾶμ' ἀ' ἰ' ὕστερο
Κ' ἡ ~~[illegible]~~ λησμόνια!









εις,
μιο,
ΥΣ.

Απ σὲ ἐχωσε
σανό,
ἐδα μας
σατσιά.

μιμίχωσιάλης

μάϊος 1918.

~~ΑΕΤΟ~~ 25 Μαρτίου

396.

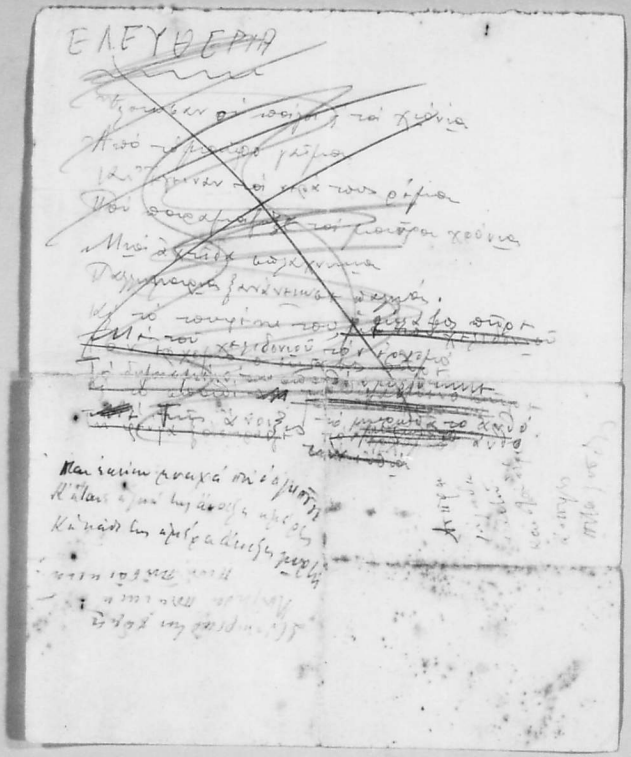
Ἐρώτησεν τὸ κοίταγμά σου χιόνια
Ἀπὸ τὸ μαῦρο γάτρια,
Κι' ἔγιναν τὰ νύφα τους ρόδια,
Ποὺ ἀνεχαράζει τὰ μαῦρα χρόνια.

Μιὰ ἀχτίδα ἀνταχτικιὰ
Τὴ χρυσομὴ ξεκάνισε σουγιά,
Κι' ἀπ' τοῦ φίλια τοῦ ὀνείρου πάρα
Μὲ τοῦ χελιδονιοῦ τὸν ἀρχαρό,
Κι' χαϊμαλὶ, μὲ τὸν ἀνθὸ
Τὸν Ἀνοιξιὸ τὸν ἀρώνα...

[redacted]

Κι' ἀπ' Ἀνοιξὶ μὲ τοῦ φιλίγκα τοῦ χελιδόνια
Μὲ γιαλιστερὰ ἀνοιγκωμένου πρώνια.

Μάρτιος 1913 Χ. Κοζυβάνης


ΕΛΕΥΘΕΡΙΑ

Ἡ Κυρὰ-Φροσύνη. 1

Ἡ ἐξ Ἀθηνῶν Διδασκάλισσα Δημ. Λιγαρατζιῶν χαίρει.

Ἀμοίρτης 25 Δεκ. 1909.

Ἡ Κυρὰ-Φροσύνη, κυρὰ-Φροσύνη, νὰ τὴν καλῶ...
– Μπᾶ! Ἀκόμη!... Σήκου, θὰ ξυπνήσῃ ἡ γλώσσα...
– Νὰ ζῇς, νὰ μὲ καμαρώνῃ ἡ μάνα σου ἀκόμα!
Δὲ ἤξερες πὼς χαίρεται τὸ γιαλὸ τὸ χάραμα;

Γιὰ δὲς σὰν τὰ χρόνια σου ἐδῶ ἀποσωστό μου ἀφήνει
τὸ γιαλὸ καὶ τὰ βάθη του σὰν κοίτεται γυμνὴ ...
Μπᾶ!.. Τὰ μαγεμένα του νὰ σιάσῃ!... Ἄγριο κῦμα!
Ὄχι μαῦρο... Ἄσπρο. Ἀτύ! Τὰ χαμόγελα ἀγάπης..
Θυμᾶσαι; Τὸ σαράκοσμο τὸ σιάνι... Ἄχ τί χάρη!
Ἂς εἶν' ἡ μανούλα. Τώρα ἀπ' ἐκεῖ γιομάτα ἐλάμπει..
Ὄχ! Ὄχ! Τὸ μυρολόγι μου... Μὴ! ἀφιλιά με γλυκά.
Μιὰ φούχτα τρίχες μ' ἔβγαζε χωρὶς νὰ δείξῃ πόνο.
Ἄ! δὲ σὲ φάω!.. Θύμωσε σοῦ 'χει, μωρὲ ζέρω.
Ὁ σπόνος σοῦνε ὁ ἴδιος μὲ ἀπὸ ἀδέρφια τὸ ζέρω
Πάντα σπόνο τὰ λαγγεύσαι καὶ τὰ γραῖα ἀγρίγια!
Ναί! μητέρα καὶ μαγάπα του... Κι ἐμένα μὲ βυζαίνει.
Κυρὰ-Φροσύνη μου, ἀφήνω κάμε – κάμε..
Κυρὰ μου. Νύφη σα...
Κορμὶ ἀδέρφωτο μου, ἄκου μιὰ ἀγαπημένη.
Κόρη, μόρα δόνο χρόνια νὰ μὲ πάρῃ
Πατρεύτα τώρα τὸ μωρό κι ἤρθε ἐδῶ σπίτι μου.
Μὶ εἶχε γνῶσι μοιρολόγησε, τὸ νύφικο, μὲ ἀδερφιά μου
Χτύπησε σὰν μιὰ βρύσα. Βενιζέλο, μὴ χαζεύῃς!
Πλούσιο, χρυσοκέντητα, ἀνοιγόνε δὰ χορούς.
Καὶ δὲ σοῦ σὲ νὰ σοὺς νὰ βρεῖ,
Ἀναθεμάτο γιὰ μοιρολόι, ξημερώθηκε δὲν ἔχει!

Εἶχε μέσα στὴν καρδιὰ τὰ δυὸ μεγάλα ὀνόματα. 2 98.

Τραβοῦσε ἴσια ἀπ' ἐδῶ τὰ ἄγρια ἀπ' τὴν ἄγρα.
Καὶ χάιρε ἐκεῖ ποὺ σάλπιζαν τὸ πανηγύρι
Κι' ὁ γάιδαρος τὸ ἐγκώμιαζε δίχως τὸ καθένα
Μὲ μάτια ὁ καμπόσκυφος, τοὺς πιὸ τρανοὺς μεγάλα
Καὶ τὰ σκυφτὰ ἔτσαμπε καὶ ὡρώτας γιὰ φιγούρα...

Καὶ τὸ μυρὸ στὴν πούπουλα τοῦ γριὰ γρυὺ ἀπλωνόταν,
Τὰ ~~λιβάδια~~ ~~χαμομήλια~~ ~~τὰ~~ ~~πόδια~~ τοῦ μοσχοφούντα.
Χαρούμενο ~~τὸ~~ ~~πρόβατο~~ ~~τὸ~~ ~~μαντρί~~ καὶ ~~μοσχάτα~~ μυαίζει.
Κοιμᾶται ὁ σπυριάρικος, ~~κι~~ ~~μὲ~~ ~~σπυρὸ~~ μοναχό.
Σπάνιος ὁ ἄγιος ~~τὸ~~ καὶ ἤθελε τὸ ἐλάχιστο!
~~Τὸν ἀνοιξιάτικο~~ ~~τὸ~~ ~~ἀγαπητὸ~~ ~~τὸ~~ ~~λάχανο~~ ~~τὸ~~ ~~μοσχάτο~~ ~~τὸ~~ ~~χορτάρι~~ ~~τὸ~~ ~~ἀγαπητὸ~~ ~~τὸ~~ ~~μοσχάτο~~ ~~τὸ~~ ~~χορτάρι~~
Τὸ ~~χορτάρι~~ ~~τὸ~~ ~~μοσχάτο~~ ~~τὸ~~

Τί γίνεται δίπλα μονάχα; 3

– Δὲν γιὰ νὰ ξέρει τὸ παιδὶ αὐτὸ σοῦ γίνει τάχα;
– Ἂν ξέρει, ἔλα!...

Νιὰ μανούλα, τότε γιατὶ φωνάξει

Ἐκεῖ μέσα ~~τὸ σπίτι~~ ἀγάπησε τὸ νύχι;.. Γιὰ τὸ κάψε;..
– Ἀναθεμιά το γιὰ σωνὶ, τό τι παιδὶ σοῦ πάνε!
– Κοίτα τὸν ἴδια τὴ βραδιὰ νιὸ μα, δὲ σοῦ ἔμαθε
Αὐτὸν σοῦ κράξη τὸ σωνί;..

Τὴν ἴδια ἡ στὸ χρόνο

Θυμοῦμαι ὅταν.. δούλευα παιδὶ τὴ χαρούμενη μόνο..
Ὅταν βράδυ, ἡ μάνα σου αὐτὸν καρμιὰ ~~ἀπὸ τὸ σπίτι~~ ἀπὸ τὸ σπίτι
~~Ἀπὸ τὸ μέρος τὸ παιδὶ μέρα ὁ μα φτ. Πάει πάει τὸ γαϊδούρι~~
~~Ἀπὸ τὸ μέρος τὸ παιδὶ παρὰ δὲ μένει, φεύγει~~
~~Τὸ παιδὶ τὸ Μάρτη ἀπαντᾶ, τὸ δάχνει ἐφέρε~~
~~Ἡ φάτνα σου παγώνει. Χαρεὶς ἐμὲ ἡ μανούλα~~
~~τὸ βράδυ – Ἀ~~ μανούλα
~~Τάδε σου τὰ μαλλιὰ στὸ σοκάκι~~ Δὲν κερδίζει, πᾶ, ν' εὐφρ.!
Τέτοιο μεγάλο τὸ
~~Τὸ λεφτὸ δὲν δίδω παιδιὰ ἐμένα τὸ μεροδούλι.~~
Δὲν
~~Ἔτσι, ἐμένα τὸ μεγάλο μονάχα μέρα σκληρότατο.~~
Τέτοιο νοιώ
~~Τὴ φτώχεια νοιώθω ἀλλὰ μαύρα τὸ τρόπο νὰ κράξω..~~

Χριστέμου! γίνω ἔτσια μου ~~Μιὰ~~ δυνατὰ φωνάξει..
Γυρνῶ κοιτῶ πάνω τὸ σχοινὶ. Τόσοι εἰκόνα Ἀρχίζω
((Πάτερ ἄνθρ)) σιγὰ σιγά. Πρωτίζω νοιὶ σκληρίζω
Γιὰ νὰ τὸ δίνω ἀπὸ ἐμπρὸς.. θεέμου! τί νοιὶ νοιώθω..
Εἶμαι τόσο πονόψυχος ὅτι ἔκανα μας ἀνάπαυσε...
Καὶ... ὁ γιατρὸ μὲ μάννα σου μ' ἀγκάλιασε, μὲ τὸ χέρι
Μοῦ σήκωσε... ἔχει μανούλα μου ~~ἀπὸ τὸ σπίτι~~ μὲ σήκωσε μὲ χαρά
~~Κοίτα τὸ παιδὶ ἐκεῖ τί νὰ λέει~~ ~~Κοίτα τὸ παιδὶ~~
~~Κοίτα τὸ παιδὶ ἐκεῖ τὸ παιδὶ~~ ~~Κοίτα τὸ παιδὶ~~ κεντῶ τὸν γιο...
~~Μάνα μὲ κεφάλι βαρύνει~~
~~Σοῦ φαίνεται, ἀπὸ σου!~~ Μάννα μου, κράξε, κοιτᾶ...
Φόρεσε ἀπάνω σὲν μεροδιά! ζῶντα.. πεθαίνω. Γυρνῶ

Ἀράπης τῆς ὀρφανίτρας, τζινάρρος τοῦ σπιτιοῦ...

Ἡ μονομαχία...

Μάνα μου, ἄχ μοῦρη ἀγχαίρου!

Μάνα μου, δὲν τὴν ἀκοῦς... ζεν πραμύδια πράξε..."
Πατρικὸ τὸ σπίτι μου ἀγρικᾶ τὸ σκλάβα νὰ λάξῃ.
Καὶ τὰ ἀγγελούδια της ἀγκαλᾶ τὸ τέρμα ἀπὸ πέρα.
Ἔχει πολὺ μὲ ἀγαπᾶ, μοῦ χαμογελᾶ καὶ τὸ ἀκούω...
Καὶ σὰν ἔβλεπε ὁ χαροπὸς σύντα δὲν δὰ κοιμᾶται...
Μανδρόκαμο ἐν μία χρονῶ! δὲν κάμε...
Κάθου τώρα ὅτι μοῦ γυρεύει παρώδου μαῦ παρτέρα.
Φὸ τὸ παγωνὶ ἄτσου νἀρθῶ Μὲ μοναχὰ γαϊδούρα
Ἤρθ' τὸ πρωὶ τὸ μεσημὸ δαίβγαιν' ἀγάπα σοῦς.
Καὶ ὁρατοχὶ ὅτι διψάτσεις. Μὶ πίζου ἀνεμοβάγη.
Μὰ δὲν ἐπούτσιν νὰ χυνοῦν.... Ἔχομ' ἀπέρι φίγο.
Τὸ βίρμι ὁ ἀφεντράς σου δί νἀβγῇ ἀπὸ τὸ μίγο.
Μὶ τὸ μπρικὸ σου ἀδέγγ' ὁ.. Πιάνει ἕνα μπίνα χώρα!
Φαντίρα! ἔχει πάθεις αὐτοῦ μεγάλη ὥρα.
Τὰ καστανάκια ἔκαμναν Για
Γιὰ κρασὶ χωριὸ ἀγάπαναν τὰ μάτσα τοῦ ἀφεντιᾶ
Τόβο ἀναγὰ σοῦ δάμνουσιν γιανάρι τοῦ γιὰ βρέσα.
Λόγια ποὺ γόρα μοναγὰ μὲ νόμπρα παγωνιὰ.
Χώρα γυρίζει ὁ μπικρὸς μὲ μάτσιες δακρυσμένες...
Κόκκινα χαμηλὰ τὰ λόγια τὰ ἀπὸ χαμαὶ
Καραπικρὰ. ἀπωθημένα χεῖλια μαζώνει.
Τὸ σγιρμό της καυτιά, ἕνα φιλάκι δόσε
Στ' ἄγγόνι της ποὺ μιὰ γυρεύει στὸ κουτὸ τοῦ τὸ γαίζο.
"Ψιτ!... Νὰ χαθῇς, σοῦ χώθωσι στὸ σαϊτσιμὰ ἀπὸ πάνω!"
Καὶ τὶς μοντούρες σίρνοντας σιγαίνει στὸ ξερράκι.
Καὶ ψάχνει ποιὰ προφορικὴ! Παρδόνο μου, γιὰ χάρε.
Γραφτὸ ἂν ἦτανε ὁ χαροπὸς τὸ δίκιο μου νὰ πρόσβ.

5 401

Ἐμπρὶ' ἀὲ σώρα μονογρά, ἐρήνα.. Ἂς ἐ'απούσω...
Καὶ γάχνει, γάχνει ἀτέλειωτα.
Νιτσιά, τί χορεύεις;
– Παιδί μου τὸ μεράκι μου...
Μὲ τί ἀναπατεύεις!
Ἐτό χέρι σου δίν τὸ βαστᾶς;...
Μοῦ! μ' ἄλλο τοῦτο σάγε...
Καὶ βἀναμμένο τὸ μυρί ~~ἀγάπη~~ τραβᾶ, ἀγάπε, ἀγάπε,
~~Καὶ σάγε~~ ~~χορεύοντας~~ γλυκερίζοντας, μουνιῶντας τὰ μηδία της...
Μὲ σμυρίνια τὴν σύρα μὲ τὸ χάϊρι σάγε μυροστά της
Ἀγέρωτος ἀρμάγανος, παλαρωτὸ βάϊ ἄτε,
χωρὶς σβγιέ μὲ ἀρμιστυρὰ νὰ ῥίχνῃ καὶ τὸ μάτι...
Καὶ τὸ μυρό ~~ἐτὴν~~ καὶ νὰ σου – ἔκρυνε βαρειὰ τὸ τσιγάρι
Παπραιοι μὲ' τὴν αὐγή, βιολιτιὰ βαρούνι
Δυὸ χέρια καὶ δυὸ γόνατα τὴ σέρα, ἔ, σὰν τίνε;
Κρύβει ἀπορίβει ὁ μυρός.
Ἐσὺ αὐτοῦ μορὶ Κίτσι;
Ἐγὼ ἀδιάου, ἀπορῶ, σαπόνω... Καὶ ἀπουτάλα
Ἄμοιρα δυνατώτερα τὴ σέρα μὲ τὴν ἀγάπη.
– Μιὰ σταγμὴ σαρίνι νὰ βγάλω τὸν σαράκη,
Σοὶς!: Μὴ βαρᾶς.. Σοὶς! Τὸ μυρό.. Ἤμεσα τώρα βγάλου!...
Ἀνοιχ' ἀ σέρα καβγαμὰ καὶ νὰ ἀδιά Μαρίγω
φαρδιὰ σγαδιὰ ~~σπὸ~~ σὸ σώρα ~~χαμένη~~ μαγιαλαρμένη,
Μὲ ὀρδὲ σιτσὶ ~~καὶ~~ μονορᾶς ~~καὶ~~ καὶ ἡ ἴλιος ἀχαμπάρτιν
~~Ἀπὸ τὰ νύχια ὡς τὸν μαρκὶ γιὰ τὸ τσιγάρι βόρα~~
Μ' ἕνα σαπούνι ἀδιανό στὸν ὦμο της βιχρίνο,
Παιδί μου! ἔχει μὲ γωνιὰ χρεμουσιαυτὶ σκλαίνω!..
~~Λιώνει μὲ τὰ μάτια του αὐτὰ τὸ χάρο σέβει~~
– Γιατὶ δὲν ἀγόρι φρόνιμα καὶ ὁ ἥλιος ἔκαιγε;

Λίγο ἀγιόκρεμο ἀλεύρι
Πρῶτο μ' χαϊρίλλα μ' γλαυκό λ' λόγια
Γιάνιλλα

Ἄστρε λ' ολιγάδι

Παγώνια ἀ λαλεῖο
Ἐβάλα λ' ~~πλέγμα~~ ἀμπέλι
Ἐχτὲ ~~ἀμπελόκλ~~ ἀμπελόκλ. Πῶς μ' ἐγνώρισε.

~~Κλαῖνε νὰ βρέξῃ~~ θὰ κλάψε καὶ θὰ βρέξῃ.

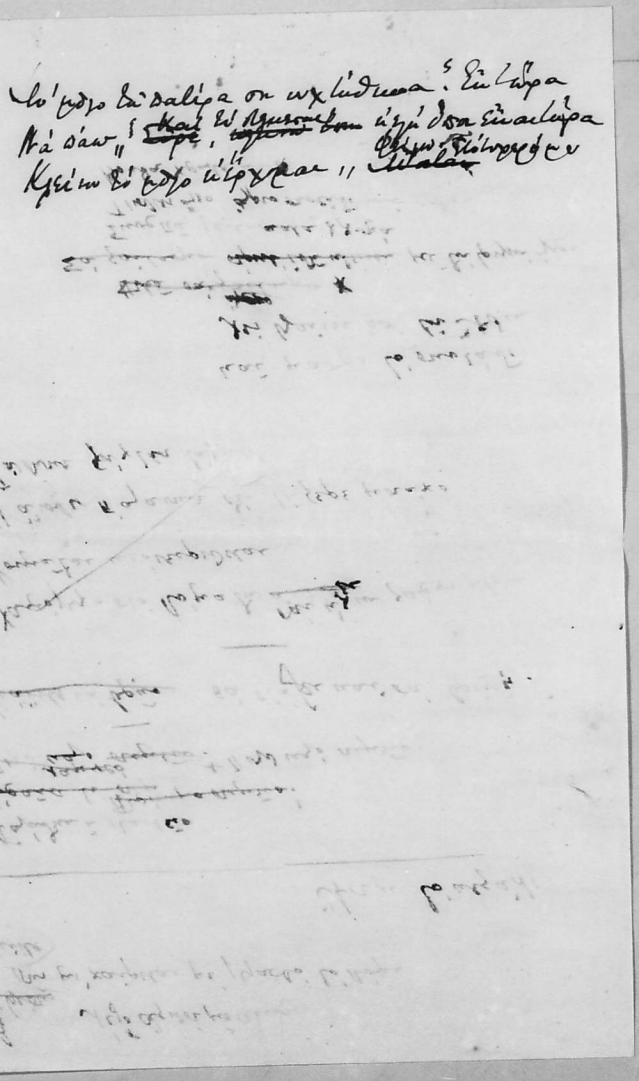
Χαρούμενο λ' λόγια λ' ~~ἀλήθεια~~ χαίρομαι μέσα
Κομμάτια μ' ὁλόκληρα λόγια

Ἡ ἀγάπη π' ἀγαπᾶς δὲ λέγεται μαλάκω
Τὰ λόγια χάνουν λάμπα

καὶ μαῦρο λ' σπολάντι
δὲν ἔχασε ἀσ' λ' ἀστέρι

~~Τὰ λόγια χάνουν λάμπα~~ *
Σὰ χαϊλάρω ~~ἀμπέλι~~ ἀμπέλι μ' λ' ἔρωτα ἄρμα
Σπυρτὰ γελάσματα χλωρά
Τί ὄμορφο ἄρωμα λ' σπολάντι καὶ σάβρα

Βάλτε χαμηλὰ λ' ο



— Ἀσόϊγε, τό σάν χτύπησα ἴσιας στίς τό χέρι.
Ἡ χαμοκαίδρα Παναγιά δέ νἄβλεχε τό χέρι...
Ἀλλά νιφὶς κατέβηκα χτῦπα ἐσπιτάκια ἀνοίγοντα
Σ τό μέρος τοῦ σαλιάρικου ἐκεῖ ἀπ' ἔξω πού ἀσορτί!
Ὡχού, βλογιά σαλιάρικη, ἐμένα μοῦ ἐπιασες,
Τοῦ ζέρω τοῦ σαλιάρα - κι ἔνα μαγιό νά σκάσει.
Κυττῶ σάν ἔχω νύχτωσι! Νά φύγω, Ἀσοκόμη
Ἐκεῖ μοῦ ἔκαμε νά σχωνάκωμαι μέ μαρτυρᾶνε ὅλοι.
Ἐκεῖ μέ τό λιθάρι σκοτώνει ἐμένα ἡ ἀρρώστια
Κράβα γιατί τί κακόβαλα μοῦ χτύπησε ἡ ὀργή
Κι ἐγώ Τό μέρος μοναχά μέ τίνα ὅσον ἔνι τώρα
Καί κακόβαλα στό χωριό... Μάλαγε μαρτύρια
Ἐξω καί πρίν ξημέρωμα. Καί τώρα, Ὤχ! καπότε
Ἀπέθανα κατά δίκαια παράπαρα ἐγώ μόνη ἐπῆ τοῦ ὀρφάνου
Κι ἄλλου σερνόμουν μόνος τόπου... Τί ζωή ἐκάμε!
Χωρίς νά κοίτω τό μαγιό, νά ἐχω ἀγαπημένη
Τραβήχτηκα καί κρύφτηκα ἐκεῖ τοῦτο ἐκεῖνο ἀέρα.
Μοναχόβουν, λέγω μέσα μου, χαί καί διαβοῦν καρτέρια.
Δέν ἤρθανε καί φάνηκαν ἔξω ἄντρα οἱ συνεργάτες...
Μέσα ἐκεῖ κοιτοῦν ὅλα τους ἐγκρεμά ἤτανε τριγύρω
Κι ἀρματωμένοι δοῦλευαν· ὁ ἀέρας ὡς πάντω ὅλου!
Μαρούλα μου, λέγω ἐγώ, καί λέγω: «Ζ' Ἀσοκόμη
Νοιώθω ὁ μῆνας, φτάνουμε... Πλησιάζει ἡ ἀλάνα
Θέλει δέ θέλει αὐτό ἐμένα ἀπ' ἄρδα τόν καρτερᾶνε...»
Μοῦ 'ρθε ἡ ψυχή στό στόμα μου. Πέσμα ἐκοιτάζει ἀντάρα
Ἀχάρες κόσμου χαλασμός, ἀλλοί ὀργή, καταιγίδα
Κι ἀπόμα καί βομβάρδια ν' ἀκοῦν βαί νυχτερίδες
Νά σοῦ βαροῦν τό σπόδιασο, ἄϊ βαί ποδιά ἀπιρίδες!...
«Νοιώθω τοῦτος ἔληγεν ἐνας ἀπ' τραμπαλισμένος»

Ἀχ! γραγορώθρα σώνει μι... «ἐδῶ δεί προσδαδούμε
Λίγη ὀ ἄγιος.. «Ὠχ! ποιὸ τρίζει τ' ἀποστάλι
Ποιὸ δί νά βρῶ παρήγορα, ποιὸ νά 'ν τοῦ προσφυάει
Γιατὶ τό μέρος ἀσίμωνα χωρίνα. Ποῦ νά φύγω!
Ξεγυμνώθηκα μές' στή χωριά ποιὸ στό μεγάλο πάνω
Νά βάλω τό κουπόγι μου... Ξεκίνησα σιγά
Μαμώνοντας ποιὸ κορακίζοντας ὅπως ἄρεσε ἐμένα
Μετοί πρωτόπιασαν ἀπ' τόδῶ, μεροί ἀπό τήν ἄλλη...
Σταμάτησα διάστημα τί βρίσω! Ξεκίνησε
Ἀντί νά βάλω τό κουπόγι - σουδίρι, ἔβγαλα χάλκι
Ἀγγαρεύτηκα! τό μοιρολόγι μου δέν ἀκούστηκε...
Πέρα τό δρόμο τοῦ χωριοῦ ποιὸ ὅπου δέν πηγαίνει
Τό χωριό δέν τό ἀνάπαρα. Δέν ἔβρισκα μέ τούτα!
"Ὠχ! μέ 'ν μοῦ σείρουν μυρωδιά. Τό δικηγόρι μου βγῆκε
Ξ' τό τουγκιδί μοάρι ποιὸ μυδούρι... Ξεζάρα τό τσουβάλι
Κ' ἐγώ μέ φτερά ἀγγέλου. Κ' ἔτσι μοιάνει μέ 'ν μ' εἶδε
Μιά τουφεκιά ἀπό πέρα μου νά σκάω 'ς τό ἀγαπητό,
Νά βρῶ μ' ἀγγίγμα 'ς τήν παρθιά ποιὸ δόξου ποιὸ φωτιά
Κ' ἔτσι σουδίρι ἔβγαλα χωρίς νά μ' εἴδῃ κι μοάρα!
Ποῦ κι νειό νά τό τά δῶ τήν παλλιρί, τί μαύρα!
"Ὠχ! τί ἄτιαν τοῦτο τό πανιό τό ἀσπρόμαυρό μου ν' αὔρῃ!
Κ' ἡ ἀπιά Μαριάδδω ἀρχιά ζιγωνιό ποιὸ ἀρένο
Μιά τό μυρόβρει ποίνια του τυρώτας, μιά τό Ντίνο

[illegible]

I

Κ' ἐκεῖ τί ἄκουσε, κατέρας καὶ σαγρίδα...

Ἤντρα γερὸ
Ἔνα βράδυ ἐμπαίνανε στὸ ἑστιατόριο ἕνα ἀντρόγυνο.
Ἡ γυναίκα ἦταν ἀκόμα νιὰ καὶ ὄμορφη καὶ ὁ ἄντρας της
Τὰ μάτια του ἔκαιγαν ἀπὸ ζήλεια κι' ἀπὸ πάθος.
Ποὺ τὴν ἀγαποῦσε ἀκόμα καὶ τὴν ἤθελε ὅλη δική του.
Ζωγρὶς γιατὶ ἡ γυναίκα του ἦταν ἀπὸ τὶς ἐκλεκτὲς τῆς ἐποχῆς της.
Σιγὰ σιγὰ ἔβγαιναν ἀπὸ τὸ φαγητὸ καὶ ἔπιναν τὸν καφέ τους
Καὶ τὸ τσιγάρο τοῦ ἄντρα ἔκαιγε γεμάτο μανία...

Μὶ δυὸ μονάχα ρίγματα τὸ δίρα τοὺς ἔχωσε,
Τὴν ἄναψε καὶ ἀμέσως τὸν ἔπιασε στὸ δρόμο.
Ποὺ τρίχνει τώρα βιαστικὰ βυθιὰ
Κανένας δὲν τὸν ἔνοιωσε. Ἡ ὄψη του ἔχωνόξε,
Ἔγω ὁ καρδιὰς τὸν δείλιασε ὀνόμα καὶ ἀφρίζει
Καὶ τὸ μυρὸ ἔβγαινε μούντζα του... τὸ μάρμαρο ἀχρύνει

— Μπρὸ τί εἶναι τοῦτο τὸ καιρό! Τὸ βάζει ἀγρύνει!
Κι ἔβγαλε ἡ γυναίκα ἀπὸ ἐδῶ... — Μπρὸ τί τὸν
Τί ἔρηξες τὶ βούλωσε. Μέχρι καὶ τοῦ ἔδωσε...
Μαρὶ καὶ ἀνάβοντας τὸ μυρο... καὶ ἔβγαινε ἀφρὸς
Μὲ μιὰ ματιὰ ἔτρεμε ἡ καρδιὰ... Καὶ ἀπὸ τὸ ἄλλο
Καὶ τὸ βάζει ἡ γυναίκα ἀπὸ ἀρχίζει
Καὶ Μπορεῖ ἀπὸ ἐκεῖ γιατὶ ἀπὸ ἔχωσε, ἔρριξε ἀπὸ
Θεὸς μου. τί χάλια εἶν' αὐτά! Τί ἔπαθες.. Τί τρέχει;
— Ἄχ!.. ἀπὸ ὁ Θοστόγιεφσκι μας! Παῖ! γιατὶ δὲν ἔχει

Οἱ βάγγαροι τὸν ἔψαχναν.. Τὰ εἶδα μὶ τὰ πάγια.
Περὶ τὰ χαράματα ἀπὸ τὸ ἀστυνομικὸ
Καὶ γύρω τὸ ζεμανιὸ, τὶ ἀγάμπαλα τὸ δρόμο!
Μιὰ μιὰ ἔχρόνου ἀπὸ τὸ ἀπὸ τὸ δάκρυα
Ξὶ ἔρα ἀπ' τὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ
Κ' ἐκεῖ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ
Καὶ τώρα τί δὰ πάρμπι καὶ τώρα τί δὰ γένῃ!
Ὡς τόσο ἀπ' ἔρα ἀνοίγεται μὶ' Θοστόγιεφσκι

9

Μωαΐ! Θανάτου
Ὅσα τοῦ εἶπαν μὲ μιᾶ φωνὴ ἀντάρια.
Μὲ μιᾶ ἐσάλεψαν οἱ φωνὲς, τὸ βόγγητό, τὸ μαίμαρμα..
Πᾶς γλύτωσες! Λαβάδωμες; Πῶς ἔφτ Ζαντανὸς ἀπόμα;
Κ' ἐκεῖνος τοὺς ἐκούταζε μ' ὀρθάνοιχτο τὸ στόμα
Κρατῶντας τὸ μισόζερο σαν δίνει ἀγραμμὰ του
—Μωρέ τί τρέχει σᾶστε μου, καὶ δὲν ἀκοῦτε φωνὲ του.
~~Κοίτατε γρήγορα ἐκεῖ βαθιὰ ἀπὸ τὴν Μπεράβεα.~~
~~—Μὰ νάτο δῶ, τοὺς κάβουρες δὲν πῆ.~~
Κι ἀρχίνανε νὰ βγοῦνε ἀπὸ τὴν ἱστορία σιγά.
Σ τοιμοῦσε τὸ ἐγγόνι του κουζέλα τὰ τσαγάρι
Κανεὶς δὲν ἀποκόλυσε στὸ δρόμο μου οὔτε εἶδε.
Καμώθηκε μόνο τσιμπημὸ ἐκάτσαν στὴ σκοτιάδα.
Ξαν ἔβαν' ἀὸ τὸ μπρο μου καὶ γύρο σαρὰ ὥρα
Σὰ βόγγητό ἀκούσθηκε. Θεὲ ἄγιε καὶ ὄμορφε!
Καὶ τὸ σκυλί του ἐρίγνιωσε στὰ χέρια σου κρατοῦσα.
« — Διὸ εἶνι ἔτσι; ... Πές μου τώρα, « Ἔρα μυρίφα, σούβας.
Πάρε μου βάλε τὸ μυρό νὰ μυρωδῇς, νυβγάζω.
Κύτταξε ἐδῶ σὰν τὸ σκυλί στὸν ὦμο μου ἀνυχάζω »
~~Τί γύρο οἱ γυναῖκες ἔφυγαν γοργόφτερα~~
~~Ἔβγαν αὐτοὶ οἱ ἀντρογυναῖκες τοῦ δείπνου σάρκα μυαλό.~~
~~Ἐκάθουνται καὶ πίσσαζε φεγγάρι μ' ἀνοιξιάτικο~~
— Μάννα μὲ ὁ Ντίνος τί ἔγινε; ξαν σοῦ νὰ εἶνι τώρα;
— Ὁ Ντίνος τί νὰ ἔγινε! Πού σᾶχε τέτοια ὥρα!
Ἐδῶ μυροβγάτε ἤτανε.
Μάννα σοῦ εἶνι πίρα;
Ἀνοίγω τὸ σαρεϊδάκι. « Ντίνο φωνάζει Ντίνο! »

10

Πάει ἡ γωνιὰ τους. Χάθηκε μὲ τὸ καημό ἐκεῖνο.
Κανένας δὲν ἀκούστηκε, κανένας δὲν ἐράνη...
~~Καὶ ἀπὸ~~ ἀπὸ ~~δυὸ~~ δυὸ ~~ἡμέρα~~ ἡμέρα ἐκεῖ ποὺ παρεμεῖ τοὺς κάνει.
~~Ξαφνικὰ~~ Καλάφ ἀκούστηκε ἐδῶ μέσα τὰ παιδάκια.
Ξάφνου ἐκεῖ ποὺ ἔπαιζαμε ἐδῶ μέσα ἀπάνου ἀφρίνει.
Α! ἐδῶ ἀρχὴ!.. Τί ἔγινε; Πολὺ σὲ πονέσαμε!
Στὴ μάνα του ἀνάποδος καὶ ἐκεῖνος μαραίνει.
~~Σιγὰ σιγὰ~~
~~Δυὸ δυὸ~~ ἐκεῖ δυὸ ἐκεῖ μέρες ~~τὸν ἔκαμαν~~ τὸν κάνει.
Ἐγὼ ὁ βαρκιὰς ἀκούγεται μὲ γίδια καὶ μανάρια...
~~Ξάφνου δὲν φαίνεται — Πῆς ἀκόμα σκόπεψε~~
~~Μαύρα μὲ ἀπάνεψαν φράδια — Κι ἀκόμα δὲν μοιρολόι~~
~~Μαζὶ μὲ τ' ἄρμα ὁ Νικὸς του;.. Ἄχ! τώρα ἔμαθε~~
~~Ἡ καημένη τὰ βάσανα ὁ σκληρὸς ἐκεῖνος...~~
~~Τὸν μπάχα ἔπαιναν δὲν ἔμαθε ὁ Νικόλας!~~
Πρῶτα τὰ βάσανα βούρκωσαν τοῦ δύστυχου παιδιά.
Ἐφόρεσε τὴν πάνα του ποὺ πρόθυνα μὲ ὄρα.
Ἕνας τοπάρι ἄρπαξε τὸ μιὰ γωνιὰ σοῦ βρῆκε
Κι' ἀμίλητος μεδάνησε καὶ τὸ ὄρια του κ' ἔβγαλε...

Μόναχον Ἰουνίου 14 1909

Ἠλίας Ἐμμανουὴλ Ἐμμανουηλίδης